Divine surprise pour M. Duarte au Salvador

Same Salving

American British and a second a

ATION:

ENTS

Esta

Hollen to Fig.

. --- 5

IQUE:

A la reille des élections qui viennent de se dérouler au Saivador, tout paraissait indiquer que le président Duarte allait audevant d'une déronte. La bassi-tude de la population, appelée à voter pour la quatrième fois en trois ans, ne jounit pas en sa faveur. La confition de la droite et de l'extrême droite, sous la férule du major d'Aubuisson, majoritaire dans l'Assemblée sortante, semblait en mesure de l'emporter encore et de condamner le chef de l'Etat à l'impuissance. Celui-ci a pourtaat déjoué ces sombres pronostics.

Les résultats, encore partiels, de ces élections législatives et municipales, donnent au Parti démocrate-chrétien qu'il dirige ta majorité des sièges de la nou-velle Assemblée. C'est là une superbe victoire pour un homme qui obtient, avec sans donte plus de trente-deux dépatés sur soixante, les moyens d'une poli-tique que lui refusaient les partisde droite.

Moins d'un an après son élec-tion, le 6 mai 1984, à la prési-dence de la République, dence de la République, M. Napoleon Duarte a ainsi infligé à son adversaire un échec crisant. M. d'Aubuisson, qui passe pour lié aux sinistres Escadrons de la mort, s'était retrouvé en position de force après les législatires de morts 1982 Affolds à le président mars 1982. Affaibli à la présidentielle de l'an dernier, son parti, l'ARENA, recueillair encore 46,4 % des voix. Il n'en

obtient plus que 37 % avec son principal allié, le PCN de. M. Guerrero, lié aux militaires. Tout n'est pas réglé pour autant par ce résultat, la marge de manœuvre de M. Duarte est certes considérablement accrue, mais sa tâche reste immense. La lutte qui oppose, depuis plus de cinq ans, l'armée à la guérilla, et qui a coûté la vie à plus de cin-quante mille personnes, est loin d'être terminée.

Les dirigeants de la guérilla ont une fois encore qualifié de « farce » des élections où la gaulaire tentative de négociation du pouvoir avec les principaux représentants du Front a été stoppée à l'automne dernier. Le président aura fort à faire pour renouer un dialogue pourtant ardemment souhaité par la populatioa. L'armée, après l'assassinat de deux coloneis jugés plutôt ouverts à la discussion, a durci sa position, et les droits de l'homme constituent toujours le « problème fondamental » qu'évoque pudiquement un rapport du département d'Etat américain. Une délégation de mères de disparus effectue en ce moment même upe tournée européenne pour dénoncer les atteintes à ces droits

dans le pays.

La crise économique dans laquelle se débat le Salvador, la réforme agraire, qui n'a toujours pas été sérieusement mise en place, communient l'aventr de cette petite République l'Améri-que centrale, qui compte parmi les plus pauvres de la région. La vague « verte », la couleur de la démocratie chrétieuse, a surpris même son dirigeant, mais la participation plus faible que lors des précédents scrutins — un million de votants pour 2,7 millions d'inscrits — montre bien que « le pas de géant vers la démocratie », dont se félicite M. Duarte, relève de la métaphore triom-

Beaucoup dépendra finale-ment de l'attitude des Etats-Unis à son égard. Pour avoir quelques chances de remplir son contrat, il doit en effet bénéficier du soutien sans faille de Washington, sutout s'il parvient à renouer le dialogue avec la guérilla. A défaut, le président aura bien du mal à faire prévaloir sa ligne modérée et réformiste contre la coalition des conservateurs et de certains militaires, qui enregistrent avec dépit sa victoire.

Les élections législatives de 1986 auront lieu à la proportionnelle départementale

Le conseil des ministres a adopté ce mercredi 3 avril le principe d'un changement de mode de scrutin pour les élections législa-tives. Si le Parlement retient le projet de loi qui doit être approuvé par le conseil des ministres le 10 avril prochain, la nouvelle Assemblée sera élue selon lo règle de la représentation proportionnelle. Les sièges seront répartis au niveau de chaque département entre les différentes listes en présence selon la règle de la plus forte moyenne.

Le gouvernement a également tranché le point qui restait en débat : il y aura un seul tour de scrutin

Dans la communication qu'il o présentée au consell des ministres, M. Pierre Joxe. ministre de l'intérieur, a fait valoir que l'actuel scrutin uninominal majoritoire à deux tours est, selon lui, le plus inégalitaire de tous les scrutins utilisés par les democraties européennes. Il o souligné que la

représentation nationale à l'évolution demographique du pays. Il a mis en avant le refus du gouvernement de procèder à un - charcutage . des circonscriptions actuelles et son refus de se rallier à un système - complique tel celui que M. Giscard d'Estaing avait proposé. M. Joxe a enfin rappele que l'élection du président de la République au suffrage universel direct est à elle seule un sacteur de stabilité de nos institutions.

Fin d'une époque

Il fant que tout change pour que rien ne change. M. Mitterrand a fait sienne cette devise. Il faut changer le mode de scrutin pour conserver le pouvoir, plus précisément pour évi-ter que l'advessaire ne l'emporte et ne soit en mesure de demander le

On ne change en effet un mode de scrutio que lorsque l'on est persuadé que cela peut arranger les affaires de son camp. Et l'accusation aura beau jeu de dénoncer le « magouille » de dernière heure donnant l'image d'un pouvoir plus que jamais sur la défensive. Une accusation qui fera mal.

Mais il faut tenter de voir au delà des arguments traditionnellement échangés dans de telles circonstances: le scrutin majoritaire, avec son effet amplificateur, dégage une majorité; il permet en citoyen de choisir ses gouvernants, et le PS en a largement profité aux législatives de 1981, mais il est injuste par prin-cipe, puisqu'il prive la minorité de

représentation dans une circonscription; il ne prend pas en compte les évolutions de la société, puisque tout doit être obligatoirement ramené dans le cadre de l'affrontement bipolaire, tous défauts que la proportionnelle peut corriger.

Au-delà du changement de la loi électorale, se profile donc la fin d'une époque, et la V République ne sera pent-être plus la même. Choisir une logique proportionnelle, c'est vouloir consacrer la fin de l'ère bipolaire de le vie politique fran-çaise, mise à mal des le septennat précédent.

M. Giscard d'Estaing avait théorisé cette nouvelle situation, consé-entive à la rébellion de M. Jacques Chirac en 1976, et à la rupture de l'union de la gauche en 1977. Il avait parlé d'un monde politique divisé en quatre grandes familles (PCF, PS, RPR, UDF), chacune aspirant à l'aotonomie. La conséquence logique qu'en avait alors

tirée l'Elysée en vue des élections législatives de 1978 était l'introduction d'une dose de proportionnelle. Mais M. Giscard d'Estaing s'était heurié à une fin de non-recevoir des socialistes et au veto des chiraquiens.

Le septennat actuel a vu l'émergence d'un monde à cinq pôles, l'extrême droite venant compliquer la partie. Ce jen à cinq composaotes est fort éloigné du cas de figure idéal de la V République : le fait majoritaire ordonné autour d'un perti dominant, celui du président. De ce point de vue, la première par-tie du septennat de M. Mitterrand, qui s'achèvera en 1986, apparaîtrera comme exemplaire, puisque le Parti socialiste a la majorité absolue.

Le choix d'une logique proportionnelle n'est pas, pour autant, celui d'un retour à la IVe République. La Constitution de la Ve République est suffisamment souple dans sa lettre (malgré la rigidité de son fonctionpolitiques de s'adapter à une situation inédite. - Gardons à ce texte son élasticité -, evait coutume de dire le général de Gaulle. Cette élasticité devrait trouver à s'employer eo 1986.

On ne sort pas davantage de la V pour une raison simple : en choisissant la proportionnelle, le président déjà tout-puissant, se dote de le dernière liberté qui lui manquait, celle d'introduire le désordre à l'Assemblée. Traditionnellement, la proportionnelle est contestée, parce qu'elle favoriserait un retour au régime des partis. Mais quel retour? La IVe était, en fait, un régime des partis faibles; la Ve un régime de partis forts, ou dominants.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page ? ainsi que le point de vue d'Alain Duhamel : . La nostalgie de la troisième force. .

enregistré 17 - capitalisations - (2).

A Villerupt, on prévoit 45 CFC. A Longwy, il y eo aura 375, qui seront

de 600 autres. A Joeuf, oo attendra

Peodant ce temps, les sidérur-

incrédules. . La crise de leur profes-

sion, cela fait vingt ans qu'on leur

en parle . rematoue un syndica-

liste. Chaque plan a entretenu l'idee

que les choses pouvaient s'arranger.

que le déclin pouveit se gerer au

mieux des evantages ecquis. De

demi-mesure en faux-semblant, on a

souvent laissé croire que le pire était

évitable, et, d'ailleurs, les décisions

d'il y e un an laissent encore en poin-

Dans ces conditions, il n'y a rien

d'étonnant à ce que se prolonge un

état de torpeur qui, paradoxalement, a empéche toute prise de

(Lire la suite page 21.)

tillé bien des choix.

1986.

- pour le deuxième train -,

Les pièges de l'antisémitisme

L'antisémitisme est un volcan en sommeil dont les réveils ne sont jamais évidents. Même un acte eussi flagrant qua l'attentet du 29 mars à Paris, dirigé contra un Festival du cinema juif. déroute les observateurs. Il n'a pas provoqué, en tout cas, les mêmes réactions qu'après les explosions sanglantes da la rue Copernic (3 octobre 1980) et de la rue des Rosiers (9 eoût 1982). Cette fois, après una émotion compréhensible, la communeuté juive e vite ratrouvé son calme.

tout en restant très vigilante. Une telle attitude peut evoir quatre explications:

D'abord, ei l'attentet du 29 mars e blessé dix-huit personnes, il n'e pas fein de morte. contrairament aux deux tueries prácedentes.

Ensuite, l'effet de surprise s'est ettenué. Certeins responsables de la communeute juive € voyaient venir » ce nouve défi, comme si le drame devan nécessairament prendre une allure périodique.

En outre, l'accoutumence s'eccompagne d'un plus grand réalisme. En 1980 et en 1982, l'hypothèse d'un « crime fasciste » apperaissait évidente ; il était presque inconvenant d'en sion survenue dans un cinéma perisien, beaucoup de juifs n'excluent pas un attentat lie à le situation internationale et preparé à l'étrenger. Ils se disent qu'ils payent peut-être un tribut à leur solidarité avec Israel ou, plus simplement, qu'ils sont victimes des conflits du Proche-

Enfin, l'ettentet de la rue Copernie revolta d'autent plus le communauté juive française que le gouvernement de l'époque lui appareissait pro-arabe au point de lui ètra défevorable. Une phrase melheureuse de M. Reymond Barre le soir de la tuerie (« un ettentat qui visait des Israélites se rendent à le synagogue et qui e frappé des Français innocents ») n'arrengea pes les choses. Le climat est différent aujourd'hui, evec un ministre de la justice (M. Robert Badinter) lui-même victime d'ettaques entisémites.

C'est, en effet, une autre nouveeuté de la situation actuelle antisémitisma, en France s'exprime plus librement. Un pas de plus vient d'être franchi per M. François Brigneau dans son éditorial de Présent, le 2 evril. «La France et les Français, écritil. n'ont pas davantage à recevoir des lecons d'entiracisme des juifs, qui, sans une stricte observance de regles d'autodéfense raciste, n'auraient pas traversé comme ils l'ont traversée deux milta ens de dispersion. Les juifs, qui trouvent l'assimilation plus redoutable que l'exter-ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 8.)

tė-es ile ritė

ria-3Ul.

ngs dé-

reto.

eu t dé-

orga-ureit,

nom ciliage celui-

sur la-pas de

t être

<u>wastitu</u>

a. B.

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Country

Richard Pearce filme «Les Moissons de la colère»

Le Mélodrame Source

Comédie-Française

La troupe a trois cents ans. Comment vit-on dans la grande maison ?

Jean-Pierre Raynaud

Un artiste qui évolue à l'écart des modes

(Pages 11 à 17)

Les sidérurgistes lorrains à l'heure des comptes

1. - «Ils croient tous que ce sera l'autre »

Metz. - Sur un coin de table, M. Jacques Chérèque, préset désé-gué chargé du redéploiement indus-triel, resait ses comptes pour, une fois de plus, mesurer l'urgence de sa mission. Il y a actuellement 41 000 sidérurgistes en Lorraine, et il n'en restera que 20 000 à la fin de mateurs et les filiales . A moins que, d'ici là, on veuille accomplir en deux ans ce qui était prévu pour

Comment faire? Lancinante, la question hante tous les responsables lorrains et revient des qu'il faut aborder les situations concrètes. Certes, il existe un schéma général, défini le 29 mars 1984 par le conseil des ministres. La suppression massive d'emplois doit s'accompagner d'un plan social et se doubler d'un mouvement pour le développement ou l'implantation d'antres entreprises, mais, dans la pratique, les dispositifs prévus s'emboîtent plus difficilement. Il feot du temps pour

De notre envoyé spécial ALAIN LEBAUBE

reconstruire le tissu industriel d'une région qui vivait pour l'essentiel de la sidérurgie. Et il faut pourrant faire vite pour trouver une solution

eux pertes d'emploi qui menacent. Depuis un an, e'est-à-dire depuis le coup de tonnerre provoqué par l'annonce, ces difficultés auraient dû être dépassées et le mouvement engage, objectora-t-on. En fait, tout paraît suspendu par les traveux préparatoires, et les décisions les plus graves sont encore à venir.

Ainsi, il n'y a guère plus d'une ou doux semaines que les premiers siderurgistes ont appris qu'ils figuraient parmi ceux appelés à quitter leur emploi dans un délai de deux ans et qu'ils étaieot ioserits pour les fameux contrats de formatioo-conversion (CFC) (1). A Neuves-Maisons, une liste de trente noms a été publiée, et une deuxième sera econne dans les huit jours. A Loogwy, dans le pays haut.
235 lettres sont parties, et leurs des tinataires disposeot de treote jours

Déjà, à Briey, à Metz ou à Nancy, dans l'administration, on courbe le dos co l'attente des réactions, comme si le calme devait précéder la tempête. Et ce, d'autant plus que, des sous-préfets à M. Chérèque, oo sait ce qui va suivre. L'inéluctable.

A Pompey, en 1985, il y aura 434 CFC pour 930 auppressions d'emploi (doot 210 mises en préretraite, 93 mutations, 119 reclasse-ments dans des PM1, 70 «essaimeurs - ou créateurs d'entreprise). Neuves-Maisoos. pour A Neuves-Maisoos, pour 697 départs cette année, oo comptera 179 CFC, 174 retraits d'activité à cinquante ans, 278 mutations,

(1) Le congé de conversion ou contrat de formation-conversion prévoit que le salarié, pendant deux ans, appar-tient toujours à l'entreprise d'origine mais n'y travaille plus. Placé en forma-tion, en vue de la préparation à un nouvel amploi, il recoit une rémanération qui correspond à 70 % de son salaire brut antérieur.

(2) Plutôt que de bénéficier d'un contrat de formation-reclassement, un sidérurgiste peut recevoir une indemnité de départ dont le montant correspond à la capitalisation de ses droits. Cette indemnité est versée à un salarie dont le projet professionnel de création d'entreprise est reconnu. Le cas échéant, il peut recevoir une formation.

LIRE

3. LIBAN

Cent vingt prisonniers du camp d'Al-Ansar transférés en Israël.

4. SOMALIE

Une épidémie de choléra décime des réfugiés éthiopiens.

18. COMMUNICATION

Jean-Claude Héberlé renonce à poursuivre Christine Ockrent.

21. AGRICULTURE

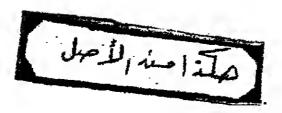
Les ministres des Dix se sont séparés sur un désaccord.

22. LIAISON TRANS-MANCHE

La France et la Grande-Bretagne lancent une consultation détaillée.

JOHN LOFTUS affreux secret Quand les Américains recrutaient des espions nazis De Gehlen à Klaus Barbie

Plon



L'ATTENTAT MANQUÉ CONTRE LE JUGE PALERMO ET LA CRIMINALITÉ EN ITALIE

Le réveil de la Mafia

Rome. - Depuis l'arrestation, au début de cette année, de personnages jusqu'alors tenus pour - intouchables ». saisant le lien entre le crime organisé et le monde des affaires et de la politique, la Mafia avait paru rentrer la tête. Elle a frappé à nouveau le mardi 2 avril à Trapani, en Sicile, tuant une femme et ses deux enfants, blessant grièvement quatre policiers, mais ratant sa cibie : le juge Carlo Palermo, substitut du procureur de la République.

Pour la Mafia, le juge Palermo (trente-sept ans) est un homme dangereux. Il vient de prendre ses sonctions à Trapani, une petite ville de trois cent mille habitants, devenue ces dernières années une nouvelle Rocca forte - du crime organisé et il succède à un magistrat, Antonio Costa, arrêté en août dernier pour ses connivences avec le milieu. Le juge Palermo est non seulement intègre mais expérimenté : c'est lui qui a mene. à Trente, la gigantesque enquête sur les trafics d'armes et de drogue (deux cents inculpations), dont les ramifications s'étendent jusqu'au monde politique. Commencée en 1979, cette enquête a conduit notamment à l'arrestation, en novembre 1983, d'un trafiquant de premier plan, le Syrien Henri Arsan; cette expérience donne des atouts certains au juge à Trapani. l'un des lieux de transit des armes et de la drocue.

Mais le juge Palermo est aussi un homme déterminé qui ne se laisse pas intimider. Il s'était notamment attiré, avec l'enquête de Trente, l'ire du président du conseil, M. Craxi, à la suite de perquisitions jugées déplacées chez des personnalités

Bonn. - Les deux chefs présumes

de la Fraction armée rouge (RAF),

Christian Klar, trente-deux ans, et

Brigitte Monbaupt, trente-cinq ans,

ont été condamnés, mardi 2 avril à

Stuttgart, à la prison à vie. Ce ver-

dict clot la série de procès intentés

aux principaux responsables de la

vague d'assassinats terroristes de

1977, ceux du - patron des pa-

trons - ouest-allemand, Hans-

Martin Schleyer, du banquier

Ponto, du procureur Buback notam-

Monhaupt qui, profitant d'une au-dience, avaient lancé, le 4 décembre,

un appel à la grève de la faim. Cette

grève, suivie par une trentaine de détenus de la RAF, ne s'était ache-

vée qu'après l'assassinat de l'indus-

triel Ernst Zimmerman, en février, à

Munich, faisant suite à celui de l'in-

génieur français René Audran, à

Paris. La police n'a toujours fait état

d'aucun élément nouveau dans son

Cette dernière vague de terro-

risme n'a guère réussi à susciter

d'émotion en Allemagne sédérale.

Elle a surtout eu pour effet d'obliger

l'aile gauche de la scène politique al-

lemande, notamment les Verts, à se

démarquer clairement, malgré cer-

tains états d'âme, de desperados qui

n'ont jamais été aussi isolés.

C'est Christian Klar et Brigitte

De notre correspondant

proches du Parti socialiste. Il n'en avait pas moins transmis au Parlement, en juin dernier, un dossier établissant une relation entre certains faits apparus au cours de l'enquête et le financement des partis politiques. La commission parlementaire décidé de classer le dossier (le Monde du 4 août 1984).

Malgré la solidarité de ses collègues de Trente, le juge Palermo avait renouvelé sa demande de transferi à Trapani, qui a été satisfaite en février dernier. Certains virent dans cette demande une sorte de défi : loin de renoncer à un dossier qui lui brûlait les doigts, le jeune juge se faisait muter dans une ville qui est au cœur des intrigues qu'il avait essayé de dénouer. Je vais à Trapani pour rester cohèrent avec moi-même : il y a beaucoup de paints communs entre la Mafia et le trafic d'ormes.

Une poudrière

Dans un éditorial très dur, le quotidien Repubblico critique, ce mercredi, le ministre de la justice pour avoir nommé dans une zone aussi dangereuse un juge - en conflit avec le pouvoir politique . L'Unita souligne également la « solitude » du icune juge.

Trapani est une poudrière, C'est un port de solides traditions maficuses; une région d'où sont originaires les chefs des fameux clans italo-américains, Bonanno, Booventre ou Navarra. Il y règne deux

Une seule terroriste importante

de l'époque sanglante de la RAF se

trouve encore en liberté. Il s'agit

d'Inge Viett, qu'on soupçonne de

liens avec le groupe français Action

directe. Brigitte Monhaupt, qui

avait purgé une peine de quatre ans

et demi de prison à Berlin, entre

1972 et 1976, est considérée comme

l'héritière des » chefs historiques »

du terrorisme allemand, ceux de la

bande à Baader. Avec Christian

Klar et d'autres terroristes comme

Adhelaid Schulz et Rolf Clemens

Wagner, également condamnés le

13 mars dernier à la prison à vie, elle

avait conçu la vague d'ettentats qui

allait faire trembler toute la Répu-

blique fédérale à partir de 1977. Sa

dernière opération importante a été.

en compagnie de Christian Klar, la

tentative d'assassinat contre le géné-

ral américain Frederik Kroesen en

1981. Elle a été arrêtée le 11 novem-

bre 1982 avec Adhelaid Schulz alors

que les deux femmes se rendaient à

l'une des caches d'armes de la RAF

Cinq jours plus tard, dans les mêmes

circonstances, c'est le tour de Chris-

tian Klar, devenu, après une longue

et sanglante cavale, le terroriste le

plus endurci et le plus dangereux de

MARDI 9 AVRIL

DATE 10

DANS « LE MONDE »

RFA

Les deux derniers chefs

de la Fraction armée rouge

condamnés à la prison à vie

De notre correspondant

MAITRISE (de) L'ENERGIE

LA MAITRISE DE L'ÉNERGIE

ET LES CONSOMMATEURS

■ Comment nous comportons-nous ?

Le propriétoire, le gestionnoire,

innovation et comportement :

AGRO-ALIMENTAIRE :

un jeu interclosse pour

consommateurs en herbe

le jouisseur et les outres

des tep en moins,

des marchés en plus

habiter en cité solaire

clans, ceux des Minore et des Trimi. qui ont survécu à toutes les luttes intestines. Leurs liens avec la Cosa nostra en Amérique sont notoires. En 1983, les Minore firent assassiner le juge Ciaccio Montalto, qui, semble-t-il, avait décelé les protect tions de la mafia tant au tribunal que dans la police de Trapani : un an plus tard d'ailleurs, le jnge Costa et e chef de la brigade mobile étaient arrêtés pour corruption.

L'attentat contre le juge Palermo rappelle, par la méthode employée (une puissance charge d'explosifs) celui dont fut victime, en août 1983, le chef du bureau d'instruction du tribunal de Palerme, M. Chinnici. Il s'agit plutôt d'un attentat préventif. visant à empêcher le jeune magis-trat, qui vient de faire arrêter cinq hommes d'affaires de Trapani liés à la Mafia, d'aller plus loin dans ses enquêtes. Le même scénario qu'à Palerme, en septembre 1979, quand la Mafia fit assassiner le juge d'instruction Cesare Terranova.

L'attentat de mardi avait été organise pour ne laisser aucune chance au juge : 50 kilos de plastic avaient été placés dans une voiturebombe qui a explosé au passage du véhicule du juge et de son escorte, La déflagration a été énorme, désintegrant la voiture d'une jeune femme accompagnée de ses deux jumeaux, qui passaitt par là par hasard. Le corps d'un des enfants a été projeté à plus de 200 mètres. La voiture blindée du juge a résisté. Celle des quatre policiers qui la sui-vait n'était pas blindée : tous sont grièvement blessés.

de Camp à régime sévère dour » hoo

liganisme ». M. Bakhmine, ingé-

nieur informatieien de trente-

sept ans, est l'un des fondateurs de

la commission d'investigation sur les

abus de la psychiatrie à des fins poli-

tiques, créée en 1977 en Union so-

Le 22 fevrier dernier, M. Bakh-

mine avait, sclon ses proches, été

victime d'une « provocation » dans une rue de Kalinine, près de Mos-cou. Un individu, à qui il avait re-fusé du feu, l'a accusé d'agression.

Arrêté à la suite du témoignage

d'étudiants de la faculté de droit de

Kalinine, le dissident a été inculpé

de - hooliganisme - aux termes de

l'article 206 du code pénal de la Fé-

dération de Russie et condamné peu

Dans une déclaration devant le

tribunal, dont le texte a été remis à l'AFP, M. Bakhmine a affirmé qu'il

était - victime d'un coup monté et

Marie et père d'un garçon de douze ans, Viatcheslav Bakhmine

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hishert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuvo-Méry, jondateur.

Rédacteur en chaf : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous article

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

0D

laprimerie du - Monde -5, r. des Italiens PARIS-IX

de faux témoins ».

PH. P.

URSS

M. Bakhmine à nouveau condamné

à trois ans de camp

Moscou (AFP). - Le dissident avait été arrêté une première fois en

soviétique Viatcheslav Bakhmine a. 1970 et détenu pendant six mois

été condamné le 29 mars à trois ans sans jugement. Deux ans plus tard, il

Les multinationales du crime interviennent de plus en plus sur le marché financier international

nous déclare M. Arlacchi, sociologue de la Mafia

Rome. - An cours de ces deux dernières décennies, la criminalité organisée s'est profondément modifiée. Certains groupes, comme la Mafia sicilienne on les Triades chinoises, ont perdu leurs caractéristiques culturelles nationales pour devenir de véritables multinationales de crime. Ces oligopoles contrôlent non seulement les marchés illégaux (drogue, armes, maind'œuvre), mais interviennent aussi, parfois de manière massive, sur le marché financier international (en particulier celui de l'eurodollar).

Autre nouveauté: la prépondérance que tendent à prendre sur le marché international du crime les organisations du tiers-monde (Mafia colombienne, Rriades chinoises, réseau vietnamien sur la côte ouest des Etats-Unis) au détriment d'organisations comme la Mafia sicilienne, certes toujours pnissante localement, mais qui est en train de perdre sa position dominante. Telles sont les grandes lignes de la recherche que mène actuellement M. Pino Arlacchi, professeur de sociologie comparée à l'université de Calabre et conseiller de la commission parlementaire italienne anti-Mafia, qui vient d'effectuer une enquête aux Etats-Unis et dans certains » paradis fiscaux ». Il en a résumé pour nous quelques-unes des conclusions.

« Vous avez déjà écris plusieurs livres sur la Mafia sicilienne et son caractère » industriel ». Paurquoi avoir élargi votre recherche?

avait été condamne à trois ans de

camp pour » activité antisoviéti-

que .. Quelques jours avant l'expira-

tion de sa peine, celle-ci avait été prolongée, Bakhmine ayant été ac-

ensé de » calomnies verboles »

contre le régime. Libéré en fé-

vrier 1984, il s'était vu interdire de

quitter Kalinine pendant un an.

Alors que le terme de cette assigna-

tion approchait, sin janvier, Bakh-mine s'était présenté à la milice pour

s'enquérir de ses droits. Alors qu'il

quittait le poste, il avait été pris à

partie dans la rue par un inconnu qui

l'avait accusé de l'avoir agressé.

M. Bakhmine avait alors été

condamné à une nouvelle période de

six mois d'assignation à Kalinine,

avant de subir une nouvelle mésa-

de la commission d'investigation sur

les abus de la psychiatrie à des fins

politiques, le docteur Anatoli Koria-guine, a été condamné en 1981 à

sept ans de camp suivis de cinq ans

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE

674 F 1 309 F 1 913 F 2 488 F

ÉTRANGER (par messagories)

BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 386 F 734 F 1 050 F 1 336 F

IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F

Par voie nérienne : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins gwant leur départ. Joindre la dernière bande d'onvoi à

Veulles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprinserie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tuniste, 400 m.; Allemagna, 1,20 DN; Astricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côre-d'Ivolra, 335 F CFA; Demosrat, 7,50 kr.; Espagna, 120 pea.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 90 dr.; kriende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libert, 500 F.; Libye, C,350 DL; -Lusambourg, 30 f.; Norwige, S,00 kr.; Paya-Sus, 2 fl.; Portugai, 100 sec.; Sénégai, 235 F CFA; Suèda, 8,00 kr.; Suissa, 1,60 f.; Youguslatia, 110 nd.

L'un des principaux animateurs

enture similaire en février.

d'assignation à résidence.

Le Monde

De notre correspondant

- Je me suis aperçu que le pro-blème de la Mafia sicilienne doit être replacé dans un contexte plus vaste : ce n'est qu'un élément de la mosalque que constitue aujourd'hui la criminalité organisée, et, dans une dizaine d'années, elle aura sans doute perdu la place privilégiée qu'elle a encore sur le marché du crime. Les organisations - montantes » sont, en revanche, la Mafia colombienne, les Triades chinoises, les yakuza japonais.

Capitaux sans patrie ▶ - Comment s'est opérée cette

Evolution? - D'une manière générale, depuis 1977, on a constaté une crois-sance de la criminalité classique mais aussi l'apparition de ce que l'on peut appeler la «grande criminalité », c'est-à-dire de véritables groupes de pouvoir disposant de ressources si importantes qu'ils peuvent contrôler les marchés illégaux mais aussi exercer leur influence sur les systèmes politiques.

» Cette évolution a commencé dans les années 60-70 avec l'extension des marchés illégaux. Pour les contrôler, les groupes criminels se sont livré une guerre qui a conduit à une concentration des activités entre les mains des plus puissants, Sur un marché énorme comme celui de la drogue, il existe anjourd'hui un double secteur : un marché ouvert sur lequel règne la loi de la concurrence, et an autre, fermé, qui alimente le premier, sur lequel n'agissent que les groupes en situation d'oligopole. Il s'agit de marchés considérables : selon la division des Narcotie Drugs. en 1980, la vente de la cocaine a représenté 29 milliards de dollars sur le seul marché américain, tandis que, en Europe, le nombre des toxi-comanes a été multiplié par troisentre 1975 et 1980,

» Le marché des armes, qui a son essor a partir des années 60 (guerres de libération, conflits divers), fonctionne selon les mêmes structures logistiques et financières que celui de la drogue. Dans la plupart des cas, celle-ci fournit les liquidités nécessaires à l'achat des armes.

- Quelles sont les conséquences de ce développement des marchés illégaux?

- Elles se manifestent à plucurs niveaux. Tont d'abord, une identification de plus en plus êtroite s'est opérée entre l' - élite - du crime et certaines forces capitalistes (dans le sens le plus large du terme). Dans le cas de la Malia colombienne et des Triades chinoises, le phénomène était déjà en cours depuis plusieurs années. Il date de milieu des amées 70 pour la Mafia sicilienne. Celle-ci a progressivement perdu son rôle de médiation entre l'Etat et la population. En revanche, son élite criminelle, tout en continuant à organiser son ponvoir sur des alliances de familles, de clars on de villages, a pénétré les sphères de la haute finance.

» Prenons un exemple : l'ambassade américaine en Colombie estime à 3 milliards de dollars les profits rapatriés en Colombie grâce au tra-fic de la cocaine (la Banque centrale de Colombie a d'ailleurs reconnu que la moitié de ses ressources en devises provenait de la contre-bande). Où va cet argent ? Selon le Sénat américain, les 3 milliards de dollars rapatriés en Colombic ne représentent que la montié des pro-fits obtenus. L'autre moitié est dirigée vers des paradis fiscanz, et de là international: les dimensions de ce marché garantissent aux capitaux -sales - les meilleures conditions possibles pour qu'on perde teurs

Selon le Sénat américain toujours, chaque année les paradis fiscaux comme les Caraïbes, Panama, Hongkoug, Singapour, etc. (la Suisse a un peu perdu de son attrait depuis qu'elle permet la levée du de secret bancaire sur des comptes de personnes sompçonnées de trafic de drogue), encaissent 20 milliards de dollars provenant des marchés illégaux des seuls Etats-Unis.

» Une fois entré sur le marché international, l'argent sales se perd dans la masse anonyme des capitaire sans patries. Le plus souvent, les élites du crime ont pour associes des banquiers (comme Sin dona ou Calvi) peu regardants, qui recyclent les fonds, et qui subissent parfois des faillites retentissantes comme la Franklin National Bank (Sindona), le Banco Amorosiano (Caivi), la Nugan and Bank (australienne gérée par d'anciens mem-bres de la CIA).

Propos recueilis par . PHILIPPE PONS.

L'hôtelier de Budapest

De notre envoyé spécial

Hongrie

Budapest. - Le ventre avantageux mis en valeur par un pull-over à col roulé bianc, Zoltan Palmay n'est pas peu fier d'être un pionnier. Il possède, depuis trois mois, le premier hôtel entie-rement privé de Budapest, et sans doute de tout le camp so-cieliste. Et pas n'importa quel hôtel: à deux pas du Danube, treme-deux chambres dans un joli petit immeuble sagement mo-derne qu'il a mis quatre ans à faire construire, démarches edministratives comprises.

Pour 30 dollars la nuit, les. clients disposent d'une chambre avec salle de baina, de l'air conditionné, et, dit la publicité, d'une télévision en couleurs et de cassettes vidéo, sans compter le sauna... Dens la réalité, on n'en est pas tout à fait encore là, at seules huit chambres sont équipées de magnétoscopes, mais ce n'est qu'une première étape, en attendant des rentrées suffi-santes de devises. La finition soutient difficilement la compason avec les grands hôte luxe de Budapest (où le prix est au moins le double) et sent un peu le bricolage, comme dans ces « villas » des pays de l'Est construites avec des matériaux. « introuvables » au prix de beaucoup de persévérance et d'en-core plus de « pourboires »...

Malgré tout, avec son atmo-sphère familiale de pension autichienne, l'hôtel Victoria a plutôt balle silure. Zoltan Palmay a du dépenser pour le construire pas moins de 35 millions de forints - une somme qui peut semble dementielle dans un pays socia-liste où le salaire moyen ast de 5 000 fonnts. Mais, en Hongrie. il n'est plus honteux, au contraire, d'être riche: l'hôtelier d'aujourd'hui, ancien représen-tant d'une firme de commerce. extérieur, avait apparemment quelques économies, et surtout il

a fait appel à quinze associés, à présent actionnaires de l'entreprise dont il est le gérant. Il fait état d'un personnel de huit personnes (y compris lui-même et sa ferrime), alors que le maxi-mum autorisé en Hongrie est de neuf, plus quatre membres de la

Moi, j'aime les étrangers

La clientela - la seule du moins qui l'intéresse — est évi-demment occidentale. S'il reste de la place, il n'est pas exclu qu'il accueille des Hongrois. « Mais, explique t-il avec une lueur commercante dans le re-gard, moi, j'aima les étrangers... > Enfin, pas vraiment tous. « Vous comprenez, ici c'est privá, je velot que mes hôtes Au-trichiens, Aliemands de l'Ouest, Américains, Israéliens, soient surs qu'ils ne tomberont pes aur des gens au visage foncé, sur des terroristes de Kadhafi... »

En oui, ce refrain-là a au pays socialistas que chez nous: petits-blancs de tous les pays, unissez-vous. Cela n'empêche pas notre hôteller, qui doit verser à l'Etat 65 % d'impôt sur ses bénéfices, d'être - pour le reste fort sympathique. Et d'avoir de l'ambition. Il voudcait que son initrative soir le première étape vers la création d'une chaîne d'hôtels privés en Hongrie. Il affirme faire confiance à la politique de « réforme » des dirigeants du pays. Et assurs n'avoir bénéficié d'aucune protection particulière pour obtenir les autorisations néces-saires à la construction de son rant, un vrai capitaliste, quoi. » A nouveau, la fierté. JAN KRAUZE.

and the second

لاستون الم

. The survey of the same and

. 20 to - La mil gerffing

La La Prince and All a

- 第2000 年 - 1000 (2000年 448)

The second was shope

a service in the same page

and the second of the second

STATISTICS INC.

Description (where the same

THE RESERVE AND ADDRESS AND

The company of the CATRON

Language and the more history.

さない マーナー 一次の事業 er of - - white while

Trabate course we present

the second differ

The Market of the state of the Walter

A Total or or of 18 page

AFIL HER TENN

1 1 - 10 m 11 12 1

The tale of South

The second second

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Section 2

A state of the state of the

1

A Section

THE SER

· Tanna (St. 1986)

وي درود درد درد

· W were I beath, w

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

344

·-- 4455

. 1.0

· Language in the in the party MAN A TO MAN THE STREET,

A STATE OF THE PARTY

Ergton rendered The its des Americaine -- TOTAL CONTRACTOR

> -A CHAPTON AT NO. and smaller was A principal to Marie 書きな 神 神像 with the states were ---THE BUILT SPRINGS

* : 49.3774

-To the Bearing manifest in the

- Serie de Milita CIPRO PARTIE A Profession and adding the Paris The second second

and Manufaction 1988 white attention

Canada - the profits A STATE OF THE STA -

Section of the same

and the second section. The second second The same of the same of

udasi

De notre envoyée spéciale ·

opposant les forces libanaises (ni-lices chrétiennes unifiées) à l'armée d'une part et aux milices locales et aux combattants palestiniens d'antre part, se poursuivent, la Syrie a visi-blement décidé d'accentuer ses pressions pour tenter d'obtenir une certaine stabilisation de la situation avant la fin du deuxième retrait israction. Après avoir regu, ces der-niers jours à Damas, tous les diri-geants musulmans, le président Assad aurait adressé une véritable mise en demeure à M. Amine Ge-mayet afin qu'il agrise rapidement, en coordination avec lui pour mettre fin aux combats de Sakda qui, selon Damas, servent les intérêts israé-

C'est en tout cas à la suite de la visite du général Kholi, chef des renseignements militaires syriens, à Beyrouth où il était porteur d'un message du président Assad à M. Gemayel, que le gouvernement libanais a décidé l'envoi de renforts à Saïda et que le général Aoun, com-mandant en chef de l'armée libanaise, s'est rendu pour la première fois, depuis sa nomination en juillet dernier, à Damas où il a examiné avec l'état-major syrien la situation dans la capitale du Liban du Sud. La Syrie aurait à cette occasion offert du matériel militaire à l'armée libanaise pour l'aider dans sa mis-

Il est évident que dans la partie de bras de fer syro-israélienne qui se joue par Libanais interposés, Israél accusé d'avoir déclenché les hostilités à Salda pour mettre en place une - zone tampon chrétienne - à sa frontière nord, a déjà marqué un point à cet égard. L'enode des chrétiens fuyant les combats s'accentue au rythme de l'insécurité croissante

dans la région. L'armée libanaise, dont le renforcement sur place est réclamé par Damas – une intervention syrienne directe étant difficilement imagina-ble compte tenu des lignes rouges » israéliennes, — est-elle en mesure de joner le rôle qu'on lui assigne? On peut en douter. Outre un accroissement très net de sa capa-cité opérationnelle, il faudrait que

Beyrouth. - Devant l'aggravation son action fût soutenue par une vo-de la situation au Liban du Sud et louté politique unanime. Or l'unani-motamment à Saïda où les combats mité semble plutôt se faire sur sa sachant qu'aucune action d'enver-gure n'est possible avant la fin du re-trait israélien.

Une course de vitesse

- Nous attendons. Nous ne faisons que nous défendre. » Après six jours de combats à Salda qui out déjà fait 54 morts et 150 blessés, cssentiellement civils, c'est le leitmo-tiv que répètent en chœur toutes les forces politiques de la capitale du Liban du Sud. Du parti communiste aux islamistes du » Rassemblement des ulémas musulmans », en passant par l'organisation nassérienne popu-laire et les dirigeants sunnites, tous les responsables affirment: » Nous se tomberons pas dans le piège is-

Sur le terrain, en tout cas, les renforts de l'armée des éléments de la 1= brigade (chiite) stationnée dans la Bekan, et totalement « agréée » par les dirigeants syriens, ne sont pas arrivés comme prévu mardi à Salda. Ces renforts devraient se mettre en place dans les prochaines quarante huit heures. En attendant, les combats bien qu'ayant diminué quelque peu d'intensité, se poursuivaient mardi soir; le centre même de Saïda plongé dans une obscurité totale a été atteint par des obscurité totale a été atteint par des obscurités collines environmentes per les des collines environnantes par les forces libansises.

Une course de vitesse semble donc s'être engagée pour tenter de prévenir les affrontements qui s'annoncent - chacun en tout cas s'y prépare - au lendemain du retrait israélien. Celui-ci semble s'accélérer avec le début du démantèlement du camp de prisonniers d'Ansar et, mardi, tous les accès à la région de Nabatiels étaient interdits par l'armée du Liban du Sud, surveillée dans cette têche par les soldats is-ractions, les miliciens du général Lahad étant trop facilement corrupti-

FRANÇOISE CHIPAUX.

Washington rendrait Téhéran responsable de la vie des Américains enlevés à Beyrouth

De notre correspondant

due à trois reprises, l'amée dernière, par le secrétaire d'Etat George Shultz, l'idée de représailles inilitaires américaines contre les pays qui patronnent des actions terroristes paraît pagner du terrain à Washinguoa. Le porte-parole da dépar-tement d'Etat, M. Bernard Kalb, a déclaré, mardi 2 avril, que le colonel Kadhafi, qui avait appelé l'avantveille na « combat-suicide des masses - coatre . « l'impérialisme américain, le stonisme et leurs agents arabes », devoit « savoir et être conscient que la Libye [scrait] comptable de ses actes ».

Le même jour, le Washington Post publiait ane interview de M. Reagan dans laquelle le président américain affirmait que les preuves se multipliaient d'un soutien, de gouvernements à « certains terroristes » et ajoutait qu'il fallait, en parcil cas, aller « à la source du

Interrogé sur la mise en garde que les Etats unis auraient récommen adressée à l'Iran sur les conséquences militaires qu'annait l'exécution ou le passage « en jugement » d'un seul des cinq Américains enlevés ces derniers mois à Beyrouth, M. Reagan s'est refusé à tout commentaire à ce sujet. Le porte-parole de la Maison Blanche s'est toutefois gardé d'opposer le moindre démenti à cette information dont la chaîne de

télévision ABC et le Sunday Til de Londres avaient fait état le weekand dernier.

Adressée par l'intermédiaire de la diplomatie helvétique, qui repré-sente les intérêts américains à Téhéran, la mise en garde de Washington aurait fait suite à un coup de téléphone anonyme par lequel la mysté-rieuse organisation du Jihad islami-que avait averti, le 16 juin dernier, le correspondant à Beyrouth d'une agence de presse occidentale de la ation à mort » d'un des Américains qu'elle détient.

On ignore si ces menaces out été réitérées depuis et si elles ont été accompagnées d'un chantage, mais le conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale. M. McFarlane, a directement accusé, la semaine dernière, l'Iran d'avoir partie liée avec les extré-mistes chittes du Liban. Prenant le relais de M. Shultz, M. McFarlane avait ainsi plaidé pour d'éventuelles mesures de représailles dont on dé-clare, à la Maison Blanche, qu'elles scront étudiées - cas par cas >.

Le sort des Américains enlevés à Beyrouth paraît, on tout cas, susciter aujourd'hai une certaine nervosité au département d'Etat et à la Maison Blanche, qui étaient jusqu'à pré-sent restés extrêmement discrets sur cette affaire.

BERNARD GUETTA.

La fermeture du camp d'Al Ansar dans le Sud

Six cents détenus libérés

Mille deux cents « éléments dangereux » internés en Israël

De notre correspondant

Jérusalem. – Le camp de prison-niers d'Al Ansar symbolisait à bien des égards la guerre d'Israël au Li-han. Après jum 1982, il avait été conçu comme un camp « provi-soire » destiné à abriter les » terroristes » palestiniens capturés pen-dant l'opération Paix pour la Galilée. Mais ce « provisoire » s'est prolongé pendant près de trois ans, et depuis det mois la majorité des prisonniers incarcérés u'était plus constituée par des Palestiniens mais

par des Libanais, chiites ou autres.

Avec le repli de l'armée israélienne du Liban du Sud, la question
se posait inévitablement : que faire
des détenus d'Al Ansar? Le prodes détenus d'Al Ansar? Le pro-blème devenait d'autant plus urgent que le camp » bloquait » le redé-ploiement dans le secteur central du Liban du Sud et risquait ainsi de freiner l'accélération du retrait dans cette région. En fait, la solution qui a été retenue pour l'évacuation des détenus d'Al Ansar est double. Los prisonniers ont en effet été divisés en deux catégories. Cette distinction a été expliquée par le porte-parole de l'armée israélienne. La première catégorie comprend que que six cents détenus qui appartiennent à des or-ganisations « terroristes » et qui n'ont pes pris une part active dans des attentats au Liban du Sud. Ces nes attenuats an Liban du Sud. Ces prisonniers sont tout simplement re-lâchés, et peuvent regagner leurs foyers au Liban du Sud, comme l'avaient été, en novembre 1983, les quelque quatre mille cinq cents pri-sonniers d'Al Ansar, libérés dans le cadre de l'échange de détenus avec l'OLP. Cette nouvelle bbération de plusieurs centaines de prisonniers d'Al Ansar est présentée par Israël comme un geste de bonne volonté destiné à améliorer les relations avec

la population chiite du Liban du Sud.

La seconde catégorie est composée de mille deux cents détenus qui out participé activement à des attentats anti-israéliens. « Leur libération quraît représenté un danger pour notre armée et les civils libanais », a expliqué le porte-parole de l'armée igraélienne; c'est pourquoi les prisonniers ont été transférés dans un lieu d'internement en Israël qui u'a pas été précisé. L'opération de transfert a été assurée mardi par trois convois d'autobus civils israéliens.

Un problème juridique

Combien de temps ces détenus resteront-ils internés en Israel? Le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Moshe Lévy, a laissé entendre qu'il s'agissait d'une solution provisoire. » Nous n'avons pas l'intention de les garder plusieurs années », a-t-il déclaré à la radio israélienne. Il a ajouté : « Leur Ilbération dépendra de la situation qui prévaudra au Liban dans les régions où ces prisonniers résident. » Autrement dit, si après le retrait de l'armée les villages chittes du Liban l'armée les villages chiites du Liban du Sud cessent leurs activités antiisraéliennes, les prisonniers pour-

raient regagner ces villages.

Reste le problème juridique posé
par le transfert en Israèl de ces détenus bbanais d'Al Ansar qui ne sont
pas des » prisonniers de guerre »
mais qui sont considérés par Israèl
comme des « terroristes ». La quacomme des « terroristes ». La qua-trième convention de Genève est res-pectée, affirme-t-on à Jérusalem. Tous les juristes sont loin d'être d'accord. En tout cas, le général Moshe Lévy a affirmé que, après leur transfert en Israël, les anciens détenus d'Al Ansar continueraient de recevoir régulièrement les visites des représentants de la Croix-Rouge internationale.

(Intérim.)

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

L'Iran refuse « la paix imposée par Bagdad »

Téhéran (AFP). - La - guerre des villes - entre l'Iran et l'Irac a connu mardi 2 avril une nouvelle pause coîncident avec la fin des lêtes du nouvel an iranien, le travail ne devant reprendre dans les entreprises et les écoles que samedi pro-chain. Beaucoup d'habitants de Téhéran ont profité de cette occa-sion pour quitter la capitale et pas-ser quelques jours en province, loin

des menaces irakiennes. Cette accalmie risque cependant d'être brève, les deux belligérants continuant à affirmer leur détermi

La crise soudanaise

DEUX MILLE MANIFESTANTS A KHARTOUM EN FAVEUR **DU PRÉSIDENT NEMEIRY**

Près de deux mille personnes ont participé le mardi matin 2 avril, peu-dant trois heures, à Khartoum, à une marche de soutien au régime du pré-sident soudanais, le maréchal Ne-meiry, organisée par l'Union socia-liste soudanaise (USS, parti unique), selon l'envoyé spécial de l'AFP à Khartoum.

Le nouveau vice-président de la République soudanaise, M. Al Ra-chid Al Taher Bakr, a lu devant les manifestants un message de M. Nemainestants un message de M. Ne-meiry, actuellement en visite à Wa-shington, dans lequel le président soudanais demande à la population de s'opposer aux « tentatives mena-çant la stabilité et la sècurité du

Les manifestants ont scandé des mots d'ordre hostiles aux Frères musulmans, aux communistes et aux baasistes, accusés par les autorités d'être à l'origine des émeutes surve-nues mercredi et jeudi derniers dans plusicurs villes.

Différents syndicats et associa-tions professionnelles ont appelé de leur coté à une marche pacifique ce mercredi 3 avril dans la capitale, pour protester contre la répression des émeutes. A Paris, plusieurs mouvements d'opposition soudanais ont critiqué mardi le soutien accru des Etats-Unis au régime du président

ils out décidé de « corriger » une

 La guerre continuera jusqu'à notre victoire finale et jusqu'à ce que les mains de l'agresseur soient coupées. Il s'agit d'un objectif inspiré par le Coran et l'Islam », a encore déclaré lundi le premier ministre iranica, M. Mir Hossein Moussavi.

· Le gouvernement de Bagdad essaye de nous imposer la paix, une essaye ne nous imposer la paix, une paix qui, comme l'imam l'a dit, serait pire que la guerre. a-t-it poursaivi dans un discours prononcé devant les employés de la compagnie des pétroles dans l'île de Sirri, au milieu du Golfe. Il a ajouté: all milleu du Golle. Il a ajoute :

Une telle paix donnerait au serpent blessé (allusion au président
irakien) l'occasion de reprendre ses
complots contre la révolution islamique avec la coopération de toutes
les puissances de l'oppression. »

Line partie des exportations de

les puissances de l'oppression. L'une partie des exportations de pétrule irauien — quelque 700 000 barils/jour — transite par l'île de Sirri grâce à une navette assurée, avec le terminal de l'île de Kharg, au nord-est du Golfe, par des pétroliers affrétés par l'Iran. Les navires étrangers viennent charger leur cargaison à proximité de Sirri en pompant le brut dans deux pétroliers géauts de plus de 250 000 tonnes servant de réservoirs flottants.

Ce système les met à l'abri des attaques de l'aviation irakienne, qui restent concentrées autour de

Kharg. En dépit de ces raids, les exportstions iraniennes se sout maintenues à un niveau maximal d'euvirou 1,5 million de barils/jour ces dernières semaines, et les commandes convrent les semaines à venir, indiquent des experts étrangers à Téhé-

 Mort d Vienne d'un gazé ira-nien. – Un quatrième des buit soldats iraniens, hospitalisés à Vienne le 22 mars dernier, à la suite de graves brillures provoquées par dif-férents gaz de combat, est mort lundi soir. Il y a un an, quatre des dix soldats franiens souffrant de brûlures dues au gaz moutarde, qui avaient été hospitalisés à Vienne,

AMÉRIQUES

Brésil

Le pessimisme s'accroît dans la population après la quatrième opération de M. Neves

Rio-de-Janeiro. - Le chemin de roix de M. Tancredo Neves conti-nue. Le président élu a été opéré, mardi 2 avril, pour la quatrième fois. Les chirurgiens de l'Institut du cœur à Sao-Paulo lui out découvert une bernie étranglée à l'aine gauche, et ils l'out opéré nour éviter une poet ils l'ont opéré pour éviter une oc-clusion intestinale. Une fois de plus, les Brésiliens ont entendu, en branchant leur radio ou leur télévision, des mots qui rendent un son lugubre désormais : « L'opération a parfaitement réussi », « Le président se porte bien ». Ce sont les mêmes mots qui, avec peu de variantes, sont répétés jour après jour depuis la pre-mière intervention le 14 mars. Aujourd'hui, ils ne trompent plus per-sunne. Chacan sent bien que l'organisme du président ne » ré-pond » plus. L'âge (soixante-quinze ans) et les épreuves ont réduit sa résistance, et le pessimisme commence à s'emparer du pays. » Jusqu'à hier,

Managua (APP, UPI). – Le gou-vornement mearaguayen a demandé officiellement au Honduras de rapa-

trier dix-sept soldats sandinistes interceptés mardi 2 avril par l'armée

bondurienne, après qu'ils cureut

pénétré en territoire hondurien.

Dans une note adressée au ministre

des affaires étrangères hondurien,

M. Eduardo Paz Barnica, le gouver-

nement nicaraguayen affirme que

ses militaires a'avaient » à aucun moment » l'intention de pénétrer au

Honduras. Selon Managua, leur

méprise est due à la méconnaissance

De notre correspondant j'étais optimiste, dit un responsable du Jornal do Brasil, ce soir je ne le

Il y a exactement une semaine avait lieu la troisième intervention pour stopper une hémorragie intestinale. Apparemment, le malade s'en était bien sorti : c'est ce que les bul-letins médicaux donnaient à croire. Lundi, on a appris qu'une infection, présentée d'abord comme « contro-lée », puis « en régression », inquié-tait de plus en plus les médecins. Son foyer se situait dans l'abdomen, à l'endroit incisé. Elle provoquait des poussées de fièvre, accélérait le rythme respiratoire et cardiaque du malade. Après cinq jours de recherches en laboratoire, l'agent microbien n'avait toujours pas été identifié. Mardi, les médecins s'attendaient à trouver un abcès, quand

de la région par les chauffeurs des sept véhicules.

Dans la capitale du Honduras on

a confirmé de source militaire

l'intercoption d'un convoi militaire

nicaraguayen au sud du pays. Les soldats sandinistes ont été inter-ceptés sur la route panaméricaine au

and de Tegucigalpa à quelque 40 kilomètres à l'est de l'endroit où se déroule » Big Pine III », les manœuvres militaires américaines

au Honduras. Ua millier de soldats

américains participent à cette opéra-

hernie déjà ancienne, mais qui me-naçait d'étrangler une partie de l'in-testin. Ils ont ouvert les chairs sur dix centimètres du côté opposé à la triple incision l'aite précédemment. Il n'y avait pas d'abcès mais une lé-tere supportation de qui indépare que l'infection s'étend. L'espoir est revenu malgré tont dans la nuit, les ebereheurs ayant finalement décou-

vert la bactérie qu'ils tentaient d'isod'une espèce particulièrement viru-lente, mais il existe un médicament fabriqué aux Etats-Unis capable d'en venir à bout. M. Tancredo Neves n'a subi, mardi, qu'une anes-thésie locale, moins dangereuse qu'une enesthésie générale. L'annonce de son opération a pro-voqué des réactions qui semblent routinières, désormais. La foule s'est rassemblée devant l'hôpital. Minis-

tres et personnalités sont accourus aux nouvelles. A Brasilia, le prési-dent de la Chambre des députés, M. Ulisses Guimaraes, également président de la principale formation au pouvoir, a répété que « les hommes passent et les institutions leur survivent ». Idée affirmée par la plupart des hommes politiques qui s'efforcent de convaincre l'apimon que la nouvelle République peut fonctionner sans M. Neves.

Mais lour insistance même montre que la démocratie n'a pas beaucoup d'assurance sans son président.

Le chef d'Etat par intérim, M. José Sarney, s'est dit prêt à arbi-trer et à prendre des décisions. Les moins nécessaire de lui « tenir la main ». Ils ont décidé de se rendre collectivement à Brasilia pour lui manifester leur soutien. Un pacte serait conclu en sa faveur, semblable à celui dont avait bénéficié M. Neves avant son élection.

CHARLES VANHECKE.

Bolivie SAISIE DE PLUS D'UNE TONNE

La Paz (Reuter). - Le président iles Zuazo a annoncé, mardi avril, que la police avait saisi 1 260 kilos de cocame et arrêté plusieurs trafiquants de drogue, sans donner de plus amples détails de preuve des efforts que nous deployons pour protéger la santé de notre jeunesse », a déclaré le chef de

DE COCAINE

l'Etat aux journalistes. De source autorisée à La Paz, on précise que la prise a cu lieu à bord d'un avion près de la ville de Cochabamba, dans le centre du pays. Cet opération a été lancée peu après les attaques du sénateur américain Paula Hawkins, qui avait mis en donte la valonté bolivienne de lutter contre la drogue.

Etats-Unis

3n-

ritá

cia-∍ul.

ocia-

whe

ment

eme.

ojets Ainsi,

au t dé-

ar la urait.

nom celuiar la-

es lois t être

ı. B.

LE PENTAGONE FAVORA-BLE A LA VENTE DE F-16 A LA THAILANDE. - Le département de la défense a transmis. lundi la avril, son accord an Congrès pour la vente de douze avions de combat F-16 à la Tharlande, pour un montant d'environ 360 millions de dollars, a annoncé mardi le Peutagone. Il revient maintenant au Congrès de se prononcer sur cette décision. En cas d'approbation, ce serait la première vente d'avions de combat l'Asie du Sud-Est. Le Pentagone justifie cette mesure par la néces-sité de fournir à Bangkok «la capacité de répondre à la menace croissante - constituée, selon lui, notamment par « le déploiement récent de Mig-23 au Vietnam ».

Boomerang pour Melbourne. Paris-Melbourne en 22 heures.

Nicaragua

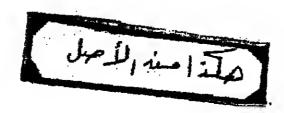
Managua demande le rapatriement de dix-sept soldats

capturés par l'armée du Honduras

Toute cere histoire avait assez traîné. Il valait mieux que j'aille voir moi-même à Melbourne de quoi il retournait. Seutement, je n'avais pas de temps à perdre. J'avais une réunion de famille à la fin de la semaine. Je ne pouvais pas la louper. de décrochai le combiné et composai le numero de la Thai...

eren fran Administra (23 Chair poetikaro). Trans Pages de 💛 Translate Page Hene, 6 et George V, no bez NATE, del Settano.





AFRIQUE

Tunisie

Le gouvernement s'efforce de ne pas envenimer davantage les relations avec la Libye

Tunis. - Dans une famille, il faut bien se «supporter», déclarait le premier ministre tunisien. M. Mubamed Mzali, au Grand Jury RTL-le Monde, à propos des relations tuoiso-libyeuoes (le Munde du 19 mars). Réponse très diplomatique le le de très diplomatique le le de très de le constitute de le constitute le l que, qui est loin de traduire l'exaspé-ration des Tunisiens devant les ubs-tacles que le régime du colonel Kadhafi s'acharne à dresser plus un moins sournoisement devant eux et que le président Bourguiba u'aurait pas cachés voici quelques jours en recevant le chef de la diplomatic libyenne, M. Ali Abdelsslam Triko.

N'ayant ni le désir et eocore moins les moyens de déclencher à chaque croc-en-jambe une nouvelle crise — il y en eut déjà suffisamment depuis quinze ans — les dirigeants tunisiens s'armeut donc de patience et, soucieux aussi de préserver un courant d'échanges économiques et commerciaux tout à leur avantage, s'évertuent à na pas envenimer davaotoge l'atmosphère. Aujourd'hui, pas dupes, ils leigneut par exemple de s'interroger sur les origines des scandaleuses émissions de cette radio pirate de la Ven-geance sacrée (le Monde du 31 mars), alors qu'ils sont bien persuadés qu'elle émet à partir de la Libye; demain, ils se trouveront dans l'ubligation d'engager des pourparlers sur la situation des quelque cent mille Tunisiens travaillant dans le pays - frère - voisin.

Les autorités libyennes souhaitent, en effet, diminuer le montant des transferts de salaires des travailDe notre correspondant

leurs étrangers dans leur pays en le limitant à celui de l'allocation tonristique annuelle accordée aux nationaux, soit environ 600 dinars tuni-siens (eppruximativement 7 000 francs). Or la plupart des contrats de travail des Tunisiens en situativo régulière prévoient des pos-sibilités de transert beaucoup plus

Le transfert des salaires des Tunisiens

Tripoli, croit-on, ovancerait d'ores et deja une possibilité de solution : si les travailleurs tunisiens étaieot rejoints par leurs proches — femmes et enfants - ils pourraient sur place subvenir oux besoins de ces derniers et, de surcroit, une fois par an, l'autorisation de transfert serait fonction du nombre de membres de la famille. Il est douteux que cette formule agrée pleinement aux diri-geants tunisiens qui ne sont proba-blement pas désireux de voir grossir démesurément la colonie tunisienne dans le pays voisin, où les règles de vie et les mœurs politiques sont bien disserentes. Mais, par ailleurs, il leur est difficile de ne pas tenir compte de l'intérêt du maintieo eu Libye du contingent actuel de travailleurs qui, s'ils devaient être rapatries, risqueraient de demeurer sans emploi.

Le colonel Kadhafi u'ignore pas cette situation. Ce o'est pas sans rai-

son qu'épisodiquement, lorsqu'il est saisi de quelques eccès d'humeur à l'égerd de Tunis, il brandit la menace du renvoi des Tunisiens travaillant ebez lui (le Monde du 15 novembre 1984). Et ce u est pas l'affirmation dans le communique qui a suivi la récente réunion de la grande commission mixte tuniso-libyenne du e principe de l'octroi par la Libye de la priorité à la main-d'œuvre tunisienne e (le Monde du 1" janvier 1985) qui peut être considérée comme une absolue garantie. D'ailleurs, le mois dernier. les « comités populaires » libyens ne se sont-its pas déjà prononcés pour une réduction du nombre des tra-

vailleurs étrangers ? Quoi qu'il en soit, le problème est à l'ordre du jour et, si l'on s'en rap-porte à un récent article du journal le Temps de Tunis, la colonie tuni-sienne est déjà victime de « mesures répressives et vexatoires ». Selon le journal, qui se réfère à des témoi-gnages de voyageurs revenant de Libye, les travailleurs tunisiens sergient placés devant le choix suivant : ou quitter le pays ou signer un engagement draconien = sous-crivant aux préceptes du Livre vert du colonel Kadhafi qui, rappelle le Temps, « implique la participation aux séminaires d'endoctrinement idéologique et l'accomplissement

du service militaire ». Les cercles officiels tumisiens o'ont toutefois pas confirmé ces

Maroc

SELON L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME

Neuf cents personnes sont détenues dans un ancien hôpital psychiatrique de Casablanca

Uo ancien hopital psychiatrique de Casabianca, El Hank, a été transformé en lien de détention et abrite actuellement neuf cents - pensionnaires ., dont deux cents enfants, a indiqué, dimanche 31 mars, l'Association de défense des droits de l'homme au Maroc (ASDHOM). Selon cette association, trente personnes sont décédées - des suites de marvais traitements. Trois femmes om été violées par les gardes du camp, et l'une d'entre elles, une jeune fille de dix-sept ans, a accouché en septembre 1984 ».

L'hôpital désaffecté a été transformé, en septembre 1982, précise l'association, à l'occasion du sommet arabe de Fes, en un - lieu de détention où ont été placées les personnes appréhendées lors de rafles organisées, à l'époque, pour assainir la population marginalisée, et plus particulièrement des paysans chassés de leurs terres par la sécheresse de 1980-1982 ».

L'ASDHOM précise que « les personnes séquestrées, avec l'inter-. diction absolue de quitter le camp, ne sont pas des « politiques », mais il n'est pas exclu que des « disparus politiques - figurent parmi elles ». L'association assure que « M. Driss Basri, ministre marocain de l'intérieur, a été contacté à titre personnel et humanitaire et est parfaitement au courant de cette

D'autre part, à propos de la vague d'arrestations intervenue dans les milieux estudiantins, depuis le début de l'année, M. Souhaili, responsable du Comité d'action pour la libération des prisonniers d'opinion au Maroc (CALPOM), nous o écrit le 25 mars que, - après les arresta-tions du mois de janvier, suite aux mouvements de protestation qui ont touché plusieurs établissements universitaires, une nouvelle vague de répression survient, ces jours-ci, à la veille ou à la suite des diverses commémorations célébrées pourtant dans le calme et avec responsabi-

Le CALPOM ajonte que les communiqués diffusés par les familles des détenus soulignent notamment que « des jeunes femmes, dont l'étudiante Fatima Zooia, membre de l'Union des étudiants marocains (UNEM), ont été arrêtées le 7 mars, à la veille de la Journéemondjale de la femme. M. Soohaili rapporte également que « la sance, e'est la sixième fois qu'elle police vient d'opérer de nouvelles est utilisée dans les derniers mois ».

arrestations en rapport avec les pré-paratifs des célébrations du vingtième anniversaire des sangiones événements du 23 mars 1965 qui avaient fatt un millier de morts à Casablanca ...

De son côté, l'Association de soutien aux comités de Intte contre la répression au Maroc nous a signalé. dans une correspondance en date de 27 mars, que « l'on ettend, à Tétouan, le verdict, repoussé plusieurs fois, d'un troisième procès intenté à deux étudiants, MM. Symen et Hajjam, qui furent, dans un premier temps, cond à deux ans de prison, à Fès, pour leur « participation » aux événe-ments de janvier 1984. Tandis qu'ils subissaient teur peine à la prison de Fes. un autre tribunal, à Tétouan. les condamnait à trente ans de prison. Plusieurs mois après, on les transféré à Tétouan, où ils viennent donc d'être jugés, pour la même affaire, pour la troisième fois -. Cette association précise qu'e une telle procédure est relativement insolite au Maroc, où les Interprétations les plus abusives du droit ne se comptent plus : à notre connaissance, e'est la sixième fois qu'elle

LA « RENCONTRE » HABRÉ-GOUKOUNI OUEDDE!

Imbroglio tchadien à Bamako

Que s'est-il réellement passé entra M. Hissèna Habré et M. Goukouni Oueddei, le mardi 2 avril, à Bamako ? Rien, si l'on en croit M. Rakhis Manani, minis-tre de la défense du GUNT, qui était du voyage et qui, interrogé le même jour è son retour à Tri-poli par l'AFP, a déclaré : e S'il o été question avec les autorités mes de réconciliation nationale au Tchad, il n'y a pas eu de rencontre entre notre président et Hissène Habré, a e il est, en effet, hors de question pour nous, a-t-il ajouté, d'accepter Habre com d'Etet. Notre position reste inchangée à ce propos. » (Notre demière édition du 3 avril.) Le président du GUNT, M. Goukouni Queddei, avait été invité par le président malien, M. Moussa Traore, à se rendre à Barnako, tout comme le chef de l'Etat tchadien, M. Hissène Habré. Cette rencontre avait été préparée depuis plusieurs jours per une intense activité diplomatique.

Un problème de préséance a-t-il, au dernier moment, empêché l'entretion prévu ? Les deux hommes ont observé un mutisme complet sur ce qui s'est pass dans le cepitale malienne, tout comme les autorités maliennes. A Niamey, où il faisait escal mardi avant de regagner N'Dja-mena, le président Hebré s'est refusé à dire o'il avait rencontré

nant à indiquer : c Nous avons parlé de la paix au Tchad. >

A Bamako, on confirme, de source informée, que le chef de l'Etot mallon a au pluslaurs heures d'entretiens avec, d'une part, M. Hissène Habré, et, d'autre part, M. Goukouni Oueddei, dans le journée de lundi. Da même source, on faisait état d'un accord préalable entre le gouvernement matien et les deux protegonistes, prévoyant la renonciation à toute question da cause de ca probleme que la conférence de Brazzaville, en octobre dernier, avait échquél, et l'observation du plus grand secrat sur las pourparlers do

En outre, selon des sources diplomatiques de la capitale malienne, MM. Goukouni et Habré ont été aperçus lundi soir entrant à la même heure au palais prési-dentiel de Koulouba. Mardi en fin de matinée, une source française de haut niveau avait affirmé au Munda que cetta rencontro a'était bien produita, et nous en avions fait état dans nos premières éditions. Le démenti do M. Manani permet-il aujourd'hui d'affirmer qu'ello n'a pas eu lieu ? Le mystère subsiste.

Somalie

Une épidémie de choléra décime les réfugiés éthiopiens

De notre correspondante

Genève. - Au cours d'une conférence de presse donnée le 2 ovril su Palais des Nations, M. Léon Davico, porte-parole du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), a fait savoir qu'une épidémie de cho-léra, qui s'est déclarce la semaine dernière au camp de réfugiés éthio-piens de Gameti, près de Hargeiss, en Somalie, a déjà fait, depuis qua-tre jours, trois cent sonante-quinze victimes - principalement des enfants, - dont cent trente durant la

Les premières pluies, après une très dure période de sécheresse, out aggravé l'état des malades, souffrant de diarrhées et de déshydratation, qui avaient pensé epaiser leurs souffrances en absorbant un peu d'eau qu'ils ne savaient pas polluée. Ce camp, considéré comme « provi-soire », doté d'installations sanitaires de fortune, abrite quarante-cinq mille réfugiés.

A proximité de Gameti, dans le camp « ancien » de Sabbaad où dix mille réfugiés végètent dans des conditions de misère effroyable, des cas de choiéra ont été déceiés, ainsi qu'à l'orphelinat de Hargeisa.

Des médecins somaliens, des délégués du HCR, de l'Organisation mondiale de la santé, de l'UNICEF, de la Croix-Rouge internationale et de divers organismes bénévoles sont sur place. Seins les premières estimations, 20 000 unités de solution permettant une réhydratation rapide par voie intraveineuse sont indispensables. L'eau potable manque, de sorte que les sels réhydratants sur losquels l'UNICEF foude tant d'accours sent intilisables.

d'espoirs sont inutilisables. Selon le HCR, cent personnes au moins vont mourir chaque jour dans le camp de Gameti si des soms ne sont pas dispensés à temps. Le HCR a, par conséquent, fair le nécessaire pour que les solutions réhydratantes pour que les solutions renyulatantes et une grande quantité d'antibioti-ques parviennent aux réfugiés de ce camp, le jeudi 4 avril. Ainsi, des centaines, si ce n'est des milliers de vies humaines, pourront être sau-vées... à condition, comme nous l'a précisé le porte-parole du HCR, que la grève qui paralyse en partie le Daoemark cesse. Eo effet, les ovioo depuis Amsterdam, mois aussi, en grande partie, de Copenha-gue. Or la grève s'étend actuelle-ment aux entrepôts de la capitale danoise oil sont stockés les produits qui permettraient à des centaines d'enfants de survivre. En attendant, les malades les plus atteints sont isolés sous des tentes fournies par Le HCR.

ISABELLE VICHNIAC.

Le choléra règue en Afrique à l'état eméanique, et les grandes épidémies n'y développent par vagues lorsque de nun-vaises conditions d'hygiène se prétent au postulement du vibrion El Tor. La an poliniement du vibrion El Tor. La maladie ne revêt plus le caractère de gravité qui, jadis, semait la terreur. Une houne réhydratation des malades par des solutions appropriées, équili-irées en sels minéraux, et un traitement par antibiotiques ou suffamilies permettent de la maltriser très rapidement. Encore fant-il que ces moyens solent disponibles, que la purcét de l'eau de hoisson soit assurée, et que la dissémination des germes puisse être empéchée par une hygiène rigouveuse. Ce na peut être le cas dans les camps de réfegiés où l'affaiblissement di à la faurine crée, par l'affaiblissement des défenses naturelles, un terrain de choix pour le pullu-lement du vibrion.

DIPLOMATIE

Le sommet soviéto-américain pourrait avoir lieu à Helsinki ou à New-York

Interrogé par les journalistes sur les perspectives d'une rencontre avec M. Gorbatchev, évoquées le même jour dans des déclarations au Washington Post (le Monde du 3 avril). M. Reagan a affirmé merdi 2 ovril qu'il se sentant e encouragé »
par la réponse du dirigeant soviétique, mais que maintenant la balle se
trouvait » dans leur comp ». Parlant
le même jour à Washington, un responsable américain a confirmé que M. Gorbatchev avait « accepté en principe » de participer à un som-met, mais que ni la date ni le lieu met, mais que ni la date ni le neu u'ont encore été choisis. Selon ce responsable, deux possibilités existent à cet égard : Helsinki eu août à l'occasion du dixième anniversaire des accords signés dans cette ville à l'issue de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et New-York, où la prochaine Assem-blée générale de l'ONU coïncidera ovec le quarantième anniversaire de l'organisation. On note que M. Reagao avait iodiqué à plusieurs reprises que les précédents sommets soviéto-américains ayant en lien à l'étranger (Moscou et Vladivostock eu 1979), le prochain devrait se tenir en territoire américain.

Quelques précisions oot été opportées d'autre part sur les conversations que les deux puis-sances tiennent à Genève depuis le 12 mars sur les ormementa nucléaires et spatiaux. Selon le Rude Pravo de Prague, l'URSS a proposé un gel général des armements pendant les négociations, ce gel portaut d'une part « sur la construction d'armes spatiales, la recherche sur ces armes et leur ins-tallatiun », d'autre part sur les forces stratégiques offensives qui resternient bloquées « à leur niveau quantitatif actuel, tant en nombre

de charges qu'en vecteurs », calin Moscou aurait proposé l'« arrêt de l'installation des missiles améri-cains à moyenne portée en Europe, avec arrêt sinuitané des mesures soviétiques de riposte ».

Pour sa part M. Rowny, ancien négociateur américain aux conversations START sur les armements stratégiques et octuellement conseil-ier de M. Reagan, a reproché aux noncé à Saint-Louis, de prendre prétexte de l'initiative de défense stra-tégique américaine pour « désourner l'attention de ce qui doit rester l'objectif principal et immédiat de la négociation de Genève : une réduction des armes nucléaires.
« Plurôt que de permettre aux
Soviétiques de se détourner de cet objectif en se concentrant sur la défense spatiale, où les armes n'existent pas encore, nous devrions rechercher des accords visant à réduire les armes nucléaires qui existent ., a ojouté M. Roway.

Enfin, tandis que l'agence Tass faisait état, mardi, de l'accord inter-venu entre Washington et Moscou pour ouvrir des contats en vue de « classer l'affaire « de la mort du commandant Nicholson, abattu en Allemagne de l'Est par une sentinelle soviétique, et indiquait la « satisfaction » de M. Shultz, secrétaire d'Etat américain, à propos de cet accord, M. Weinberger se livrait à un commentaire beaucoup plus sévère sur cet incideot. Parlant mardi, au cours d'une conférence de presse au Pentagone, le secrétaire à la défense a refusé d'y voir - un acte isolé » et o parié d'« un acte politique» « Il » avait plus d'un soldat soviétique impliqué «, a dit notamment M. Weinberger. — {AFP. UPI.}

République sud-africaine

LE MASSACRE DE LANGA Le chef des forces de police revient sur sa première version des faits

Le lieutenant John William Fouche, l'officier de police qui a donné l'ordre de tirer sur la foule, le 21 mars, dans la cité noire de Langa, près de Port-Elisabeth, o modifié, mardi 2 avril, la version des événe-ments qu'il avait donnée dans une déclaration sons serment au lendemain du massacre. Il ovait alors assuré que la foule avait une attitude menaçante avant les tirs de sommation. Pour sa part, le ministre de la lui et de l'urdre, M. Luuis Le Grange, avait affirmé que les forces de police avaient agi en état de « légitime défense ». Lundi, de-vant la commission d'enquête qui siège depuis cinq jours à Ultenhage, le lieutenant Fouche a reconnu qu'e une seule pierre » avait été lan-cée par les manifestants avant que ses subordonnés ouvrent le feu, ajou-taut que de nombreuses autres pierres avaient été lancées après le début de la fusillade.

Les - actes menaçants - de la foule, a-t-il ajouté, se sont produits après la sommation. Les forces de l'ordre, a-t-il d'autre part indiqué, avaient été autorisées à user de balles réelles deux jours evant les événements. D'antres contradictions

entre les témoignages de la police et les affirmations de M. Le Grange se foat jour au fur et à mesure des témoignages recueillis par la commis-

sion d'enquête. La fusiliade de la police à Langa, contre une foule de quatre mille per-sonnes, evait fait dix-neuf morts. Dans la région de Port-Elizabeth, le bilan est désormais de quarante morts depuis le 21 mars. Un bébé d'un an o été brillé vif dans l'incendie d'une maison à Vespians, près de Ultenhage, dans la muit de lundi à mardi. Des incidents mineurs ont éclaté dans six autres cités noires de la région, selon un porte-parole de la

Le pasteur Beyers Naude, secré-taire général du Conseil sud-africain des Eglises (SACC) a, d'antre part, iancé lundi un appel à la désobéis-sance civile et à la résistance contre les « injustices du système d'apar theid ». Il estime que le temps de la « protestation purement verbale » est passé et qu'une attitude « qui ne s'accompagnerait pas d'actions si-gnificatives n'aurait aucun ms . - (AFP, Reuter, AP, UPL)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• UN ANCIEN MINISTRE DE LA DÉFENSE ARRÊTÉ? -Le général Abdoul Qadir, écarté de son poste en décembre der-nier, aurait été incarcéré à la suite d'un conflit avec le chef de l'Etat, M. Babrak Karmal, selon des diplomates occidentaux en poste à Islamabad, citant des informations en provenance de Ka-boul. Il avait été limogé au terme d'une campagne dénoncant l'in-capacité des forces armées afghanes à réduire les perces subies par leurs alliés soviétiques. Il serait accusé de corruption. -(AFP.)

Taiwan

TRENTE MORTS DANS L'INCENDIE D'UN HO-TEL. - Trente personnes au moins out trouvé la mort et sept autres ont été blessées dans un ceudie qui a rovogé, luudi l'avril un hôtel de six étages, au sud de Taipeh. Le sinistre, d'ori-gine criminelle, surait été provoqué par un engin explosif lencé d'un taxi dans le ball de l'hôtel. — (AFP, Reuter.)

URSS

 ACCORD DE COOPÉRA-TION SOVIÉTO-HONGROIS. - Au lendemain du congrès du Parti communiste buugrois, M. Gyorgy Lazar, premier minis-tre hongrois, o été reçu à Moscou par M. Mikhail Gorbatchev. M. Lazar a signé, lundi la avril, un accord de coopération économique et techoique josqu'eu l'an 2000 avec le premier vice-président du conseil soviétique, M. Gueidar Aliev De tels documents ont déjà été signés par l'URSS avec Cuba et la Pologne. - (AFP, Reuter.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

3. SUPERPUISSANCE Les Anglo-Sentes, les Resses et nous. Influence de la Prance dans le monde : colorelle, linguistique. Puissence financière et sone franc. Défense, science de pointe : les armes, chatiques et unelfaires. Émidue : 2º domanne territorial mondial (none maritime). DOM-TOM. l'Afrique et les 40 pays d'expression financies. 356 pages, 70 F. Prance chez l'astrez:

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON =

... le 26 mars 1984. Sékou Toure disparaissait après 26 ans de pouvoir absolu. **SEKOU TOURE** ANDRIAMBARO -SIRADIOS DULLO ■ Uu "livre-bilan" 215 PAGES - NOUVELLE EDITION complet.

UN AN DEJA

détaille sans

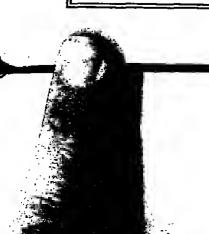
complaisance d'une dictature sanglante.

■ Portrait d'un homme qui a marqué l'histoire de l'Afrique.

■ Des témoignages, des écrits bouleversants.

En vente sur place et par correspondance LE GROUPE JEUNE AFRIQUE

51. avenue des Ternes, 75017 Paris, 90 FF prix public. 105 FF franco de port France-Europe. 125 FF franco de port autres continent Chèques libellés à l'ordre du Groupe Jeune Afrique.



LEPOIDS

raconfi

avait def



E L'HOMME

sablanca

CHAGALL

L'hommage de M^e Maurice Rheims et des plus grands photographes au peintre de l'enfance éternelle

FLORENCE GOULD

Jean Cau raconte la vie fastueuse de la plus extravagante mécène et collectionneuse du siècle

CHINE LA DISCO-REVOLUTION

Paris Match a vu la jeunesse chinoise larguer Mao pour Michaël Jackson. Un grand reportage de Pierre Hurel

OCKRENT

Pourquoi la Reine Christine abdique. Une interview de Catherine Nay

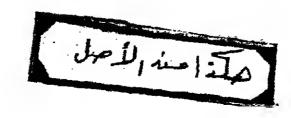
AFFAIRE GREGORY

La fin tragique de Laroche. Jean Ker raconte la nuit d'épouvante où Jean-Marie Villemin avait déjà failli tuer son cousin... Jean-Michel Caradec'h a vécu le drame en direct



LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

ininis is its is interested in the intereste



Valse-hésitation

M. Mitterrand a choisi : le scratin majoritaire uninominal à deux tours a vécu, et les élections législatives de 1986 seront organisées à la proportionnelle départementale à la plus forte moyenne. Le projet de loi doit être adopté par le prochain conseil des ministres, le 10 avril. Lorsque le gouvernement s'est réuni, ce mer-credi 3 evril à 10 h 15 à l'Elysée, chacun de ses membres savait que, dans l'esprit du président de la République, à Matignon et au minis-tère de l'intérieur, le scrutin majoritaire avait fait son temps et que ses plus chauds partisans - MM. Michel Rocard et Jean-Pierre Chevènement - seraient battus. Restait è trancher le débat entre la proportionnelle à un tour et la proportionnelle à deux tours. La discussion reste ouverte. Le conseil des ministres a'a pas choisi.

Le débat, chez les socialistes, a vraiment commencé le 16 janvier dernier, lorsque le président de la République, à Antenne 2, a donné son sentiment sur la guestion. Attache as scrutin majoritaire, dont il evait été l'un des défenseurs les plus acharnés sous la IV. République, M. Mitterrand, quand il était pre-mier secrétaire du Parti socialiste, evait défende la proportionnelle, loi de soa parti ; devena chef de l'Etat, il était porteur d'une promesse - la proportionnelle encore, - qui figure dans la liste des 110 propositions du candidat socialiste.

Qu'e dit M. Mitterrand le 16 janvier? Tout et son contraire. D'abord qu'une « instillation » — un goutte à Publicité

Pantalons DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle : 169 francs!

Une veste pure laine 269 F, un costume en tissu Dormeuil 990 F, etc. Pourquoi ces prix incroyables ? Perce que les créations masculines Guy d'Ambert sont désormais vendues en direct, par les Entrepôts du Marais. Au Mº St-Sébastien-Froissart, -3, rue du Pont-aux-Choux, 3°, de 11 à 19 h, le samedi de 10 à 19 h. Fermé le lundi.

toutes les élections françaises scrait " bien ». Puis qu'aux législatives n'est pas mon travail. » ce sera certainemunt un scrutin dont la finalité sera proportionnelle ». Enfin qa'il peut « y avoir un

moins d'une minute. Dès lors, les socialistes evaient du grain à moudre, et le président de la République ne les a pas empêchés de mouliner. Il les aurait plutôt encouragés en laissant entendre aux uns et aux autres que rien, vraiment

processus majoritaire ». Le tout en

Au pilon

rien a'était décidé.

Aissi, avant les cantonales, M. Mitterrand confiait-il à l'un de ses interlocuteurs que, entre sa préférence - le scrutin majoritaire - et « ce qui est bon pour la France », il y a l'immensité d'une réflexion. Ainsi, après les scrutins de mars, son entourage, sitôt après les élections cantonales, affirmait-il que le scrutin majoritaire n'était pas encore mort. Lui-même paraissait encourager au partisan de la logique majoritaire en donnant le sentiment que le débat restait encore largement ouvert. La - goutte » proportionnelle s'élargissait un jour et s'évaporait le lendemain. Personne en tout cas, aa milieu de cet océan d'incertitudes,

goutte - de proportionnelle dans l'Etat dissit vrai lorscu'il a affirmé le 16 janvier, à la télévison : - Ce

> En fait, pendant que les socialistes donnaient à leurs débats l'allure d'un concours Lépine, et que, au siège du PS, une équipe de gros bras nettrivaient les caves encombrées de reliques invendables - des stocks de Projet socialiste, symbole d'une stratégie d'union périmée, ont été jetés au pilon, - le «travail» continuait. On a procédé par élimi-

Exit le scrutin majoritaire. Il ne correspond ni aux engagements du PS ni à ceux du président de la République. Pilier de la stratégie d'union de la ganche, arme essennelle de la conquête du pouvoir, il a'a plus de fonction positive dès lors que l'union a'existe plus et qa'il s'agit seulement de conserver le pou-

Electoralement « punis », comme l'explique M. Jospin, parce qu'ils ont commis la » faute » d'avoir cru que la France s'était réveillée socia-liste le 11 mai 1981, et d'avoir péché par « arrogance » pendant les premiers mois, les socialistes ne tiennent pas tous à courir au-devant d'une correction définitive.

Restait la proportionnelle, à géométrie variable. Les scrutins mixtes - une part de députés élus au serutin majoritaire, l'autre à proportionnelle - ue réduiraient en rien les injustices d'eujourd'hui, qui sont un a'a cru un instant que le chef de argument essentiel du changement.

• M. Philippe Séguin (RPR): Nous entrons dans la phase de la marouille. - M. Philippe Séguia, député RPR des Vosges, invité mardi 2 avril d'un déjeuner-débat au " Maxim's-Business-Club » qui regroupe des jenues dirigeants terrand sait très bien que 1981, c'est donc limiter la traduction en sièges

Et ce ne serait pas «simple», contrairement à l'objectif recherché. La proportionnelle nationale ou régianale ferait des députés des ommes sans attaches avec leurs

Le choix s'était resserré. Les députés socialistes ont parfaitement compris lorsqu'ils ont déduit des propos tenus par M.Fabius le 28 mars, à Rennes, que les élections de 1986 seraient organisées à la pro-portionnelle départementale.

Un tour on deux? Aux pus forts. restes, ou à la plus forte moyenne ? Les ordinateurs du ministère de l'intérieur ont encore « tourné » au début de la semaine. Mercredi au conseil des ministres, au terme d'un tour de table, le gouvernement a opté pour la plus forte moyenne. Mais il n'a pas choisi entre la proportionnelle à un tour ou à deux

Un tour, et l'on prend le risque d'écorner, sans appel, les résultats socialistes, sous la pression des pe-tites listes centre-gauche et extrême gauche. Us tour à la plus forte moyenne et l'on lamine le PCF et le Front national. Deux tours et l'appel existe, puisque le seuil qu'il est né cessaire d'atteindre au premier tour pour se maintenir au second permet d'éliminer les petites listes et de rassembler les suffrages. Deux tours, et l'on encourage une logique d'union dans l'électorat. Vis-à-vis de PCF, c'est, pour les socialistes, «l'avan-tage de l'union sans la contrainte », seion la formule etilisée par l'un des défenseurs de ce système, M. Gé-rard Le Gall.

JEAN-YVES LHOMEAU.

la magordile électorale de la gestion socialiste. »

M. Séguin a ajouté: «S'il n'y a pas de majorité cohérente en 1986, l'élu de 1988 à l'Elysée n'aura pas le pouvoir de rétablir la V. République face à une Chambre proportionnelle. Le mode de scrutin a des effets plus radicaux encore que les règles constitutionnelles sur l'organisation des pouvoirs. La IV République a été bâtle sur les combinaisons, la VF risque de l'être sur le compromis alors que la V. l'est sur le rassemblement. >

114 ans, 33 élections, 9 lois électorales

1791 : les Français élisent pour la première fois leurs repréentants à une Assemblée lécislative. Il y a mains de deux siècles. Mais il fallut ancore près de cinquante ans pour que le suf-frage universel direct devienne la règle. L'histoire des systèmes électoraux depuis l'instauration définitive de la République prouve qu'en la matière les débats ne sont qu'un éternel recommancement. En trentetrois élections législatives, la France a consu neut lois électo-

Janvier 1871 : la França est en partie occupée, il faut aller vite. Il est décidé de revenir à le loi électorale de 1848 : scrutin à un tour dans le cadre du dénartement: sont élus les candidats syant eu le plus grand nombre de voix à condition qu'ils aient obtenu les suffrages de plus du huitième des électeurs inscrits; les candidatures multiples sont autorisées. Devant la succès des républicains à de nombreuses élections partielles, la majorité monarchiste de le Chambre institue l'obligation d'une majorité absolue pour être éku au premier tour ; est ainsi créé le mécanisme

En 1875, pour assurar blit le scrutin de circonscription majoritaire créé par le second Empire, mais cette fois la circonscription recoupe exactement les arrondissements administratifs. C'est ainsi que l'on vote trois fois jusqu'en 1881.

Un curieux mélange

Le 16 juin 1885, le mode de scrutin est à nouveau modifié pour les élections de la même année : on vote dans le cadre du département au scrutin plurinominal majoritaire à deux tours.

Ce système ne dura pas. La possibilité d'être candidat dans plusieurs départements, favorise par trop le général Boulanger. Le 13 janvier 1889, le scrutin deux tours est rétabli, l'interdiction d'être candidat dans plu-sieurs circonscriptions. Effectivemant, "lea' élections de" la défaite du boulangisme. Déià ce type de scrutin permet de grands affrontements droitegauche. Les petits pertis - ce sont alors les socialistes et les modérés catholiques, — qui sont défavorisés, demandent sans succès l'adoption d'un système da représentation proportionnelle. Car déjà le scrutin d'arrondissement montre ses inconvéents. Dès 1909, Aristide Briand en dénonce e les mares stagnantes ». Mais la seule inno- : vation introduite pour les électiona da 1914 -- alfa est

d'importance - est l'instauration

du vota secret. Aux lendemains de la guerre. on se décide à changer de système électoral. La loi du 7 juil-let 1919 pour les élections du 16 novembre suivant, crée un curieux mélange de scrutin de liste majoritaire et de raprésentation proportionnelle : présentation de liste dans le cadre dépertemental; chaque candidat ayant obtanu la majorité absolue des suffrages exprimés est élu ;

En 1927, socialistes et radicaux, pour permettre entre eux des accords de désistements. rétablissent le scrutin uninominal à deux tours, pour les élections d'avril 1928. Le système ne changers pas pour les élections de 1932 et 1936.

les autres sièges sont répartis

dans l'ordre de présentation

selon la système du quotient de

liste, puis de la plas forte

moyenne. Le système est la

même en 1924.

La Libération permet de modifier le mode de scrutin. De Gaulle doona le droit da vote sux femmes et impose la représentation proportionnelle départamentale avec liste bloquée et répartition des restes à la plus forta moyenne dans le cadre départemental. L'Assemblée constitusota, sinsi élue, avant vu son projet de constitution repoussé par référendum, une eutre Constituanta est étu, fe 2 juin 1946, selon la même mode de scrutin qu'en 1945. C'est celui qui sere conservé pour l'élection de la première Assemblée nationale de la IV République, la 10 novembre

En 1951, les pertis de la « troisième force » craignant la victoire des gaullistes et des communistes, inventent les ≰ apparentements.x.: ia.proportionnelle départementale reste officiellement la règle, mais, si les listes apparentées obtiennent à elles seules la majorité abaclue des suffrages exprimés dans un départament; elles se partagent tous les sièges. Cette formule

De Gaulle, en 1958, modifie à nouveau la loi électorale. : vote majoritaire uninominal à deux découpées tout exprès, mais avec interdiction de se présenter eu deuxième tour - contrairement à ce qui se passeit sous le lli République - si l'on n'a pas été candidat au premier tour et si l'on n'e pas franchi un certaio seuil : 6 % des inscrits jusqu'en 1967 : 10 % en 1967, 1968 et 1973 : 12,5 % en 1978.

Quarante ans après

Le mode de scrutin retenu par le gouvernement risque fort de provoquer la répétition, presque terme pour terme, des débats de 1945 et de 1946.

Pour les élections des deux mbléss constituantes, et pour celle de la première Assemblée nationale de la IVe République, l'application du système de tale stricte à un tour souleva, en

effet, des tempêtes. L'ordannance du 17 août 1945 prévoyant la régime des dections du 21 octobre déciencha les premières turbulences. La « délégation des gauches » (rassemblement de membres de la CGT, du PCF, du Parti sociali du Parti radical-socialiste et de la Lique des droits de l'homme) adressa à de Gaulle, le 8 septem-

On y lit : « Pour que la représentation proportionnalle mérite son nom et donne une image fidèle de l'opinion nations faut de toute évidence (...) que les « restes » des diverses listes soient ettribués aux partis et mouvements proportionnelle-ment au nombre de voix qu'ils dans le pays. >

La délégation des gauches sit ainsi ca qui eut pu être. « la véritable représentation pro-portionnelle » au système edéloyal et injuste » qui était pro-

Dans une réponse très arqumentée, de Geulle écarta l'idée d'élus de nulle part que seraient, en quelque sorte, les députés issus de «restes» utilisés au plan

Les débats perlementaires d'avril 1946 soulignement le ris-

l'établissement des listes de candidats et engendreront pour le PCF una chence historiqua demourée sans suite. La loi du 13 avril 1946 prévoyait une répartition nationale des restes. C'était le triomphe de la réclama-

(jusqu'à aujourd'hui). Mais l'échec du référendum constitutionnel du 5 mai 1946 entraîns pour les élections législatives du 2 juin suivent un retout au système électoral d'octobre 1945. Les communistes ne ver-ront donc pes une seule fois unifser le système qui e leur faveur puisque, en septembre 1946, ils devront s'allier à l'Assemblée avec le «diable» (le MRP) et abandonner leurs prétentions à le repartition nationale pour voir en panachage entre les listes.

La débat sommeillera jusqu'à aujourd'hui. Le PCF ve aligner les mêmes demandes et les mêmes griefs. Peut-être s'entendra-t-il répondre : «Au total, pami les divers systèmes électoraux qui certain qu'aucun d'entre eux ne mieux qu'hler ou mieux que demein l'assentiment général. le men, e'est arrêté à calui qui lui paraissait à la fois comporter la plus grande équité possible assurer sux électeurs les meil leures conditions pour chois leurs élus dans leurs idées et dans leurs personnes, et me nir les éle département » Par la voix de M. Mitterand ? Non, par cella du général de Gaulle, qui résumair en ces termes sa réplique à la délégation des gauches, il y e

MICHEL KAJMAN.

STERN GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

d'entreprises, a déclaré : « M. Mitfini et que ni l'union de la gauche, ni le PS n'auront la majorité dans la prochaine Assemblée. Il lui faut de la poussée en voix de l'opposition. Nous entrons dans la phase de à partir du 1° avril

Le seul vol non-stop

PARIS

3 vols par semaine, les mercredi, vendredi, dimanche

Quitter Paris à l'heure de l'apéritif et arriver en Floride à l'heure du café (grâce au décallage horaire) pour découvrir la Floride, base de départ de toutes les Evasions américaines : le Sud des Etats Unis, les Bahamas, les croisières Caraïbes, Epcot Center, Disneyworld, Cap Kennedy, les Everglades : un paradis pour tous ceux qui, comme "Alice", ont conservé une âme d'enfant.

en Silver Class

Tous les passagers "Touriste" des vols intercontinentaux d'Aeroméxico découvrent en "Silver Class" un nouvel art de vivre en avion :

Comptoir et salon particulier • Compartiment réservé à l'avant • Service restaurant "à la carte" •

Paris-Miami: 4570 'Vols Evasions" aller et retour

 Vins de grands crus compris Ecouteurs musique et cinéma Bar permanent et à discrétion

Paris-Mexico: 5315 Vols Evasions" aller et retour

> RESERVATIONS: AUPRES DE VOTRE AGENT DE VOYAGES et aeroméxico 111 742.40.50

aeroméxico 🐬



Lingue de graphe que capación de The of months and the similar in a state of the are to state the way -

MODE DE SCI

And the same of the

· Se sent - Section .

-

Charles and the Control

war districted

- Carl Congress

maker de le

12 12 150 ASS. ASS. ASS.

Sec. Section ...

The Work and All

material sections of the

· 电电影 (1) (1) (1) (1)

when the security of the

mir ficht, erfere . id.

and the same of

-

· Species Laboration

ALL A FRANKE BELLEVE

The size was seen

pour a de la deception

THE PARTY OF PARTY.

ment the minera

THE PARTY OF SHIP

district times in a

The separate state of

the market when the

Tricker . pp. - pp

were and appropriate the same

Marches and to the

AND AND AND PROPERTY OF

A representation of

1.37.10

47.797

4 7000

....

1.15

7°4 e

-- -

min many or many many

to an in the design of the con-

A Committee of March

بقيعا باستان باشا

THE RESERVE TO THE PERSONAL

A 44 44 44

. - 72 18

··· the page

~ ber giet

The State of the S

water the

-cost graphs

THE SHIP IS THE WAY

-

a Mariania annielle marie

Fin d'une époqu

and the last factor and

Secretary of the second se

The second secon

E STATE STATE OF THE STATE OF

and the second of the second o

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

And the second s

Application of the state of the

Author and the same of the

at the same

Mr. market and the state of the

Same on Arrest

Briefe Trans

street a run

the region of

5# · ·

to the contract

The section of the se

part ...

Kar-

SERBITARY CONTRACTOR

September 1987

و سوخ

state of the

e N

(...

-

ve .

5 1 2 1

STATE OF LAND

7 B 1 1 1 1 1 1 1 1

- ---

15 apla

7 Table 1

All Control

19.74

Acres were

* x * - 1 - 1

Comments of the second

The State of the State of Stat

modérés, imaginé, parrainé et bap-tisé par Léon Blum en 1947, n'a pas laissé de bons souvenirs. On peut capendant se demander n'il ne correspond pas à la stratégie souterraine de M. Mitterand, s'il ne constitue pas dans l'esprit du président socialiste la parade à la rupture de l'union de la geuche, la carte forcée qu'il cherche à imposer à l'opposition parlementaire. Le débat bouillonnant sescité par

les projets de réforme du mode de scrutin ne peut en effet camoufi cette constatation d'évidence, soulignée sans ambages et courageuse-ment par MM. Michel Rocard, Jean Poperen et d'autres : l'adoption d'una logiqua proportionnalitte revient pour le PS à renoncer à tout espoir de victoire en 1986 et à se contenter de limiter les pertes. Il e'agit d'une technique défensive capable de préserver l'essentiel des forces du Parti socielista, faute de pouvoir aspirer eu succès. C'est la tactique du repli sur des positions préparées à l'avance. L'abandon de la orime majoritaire donne le signal de la retraite en bon ordre.

Comme nul ne saurait suspecter le chef de l'Etat d'être homme:à laisser battre les siens sans tout faire pour laur donnar une autre chenca, comme sa spécialité est de regarder loin en avant pour préparer les coups suivants, il faut chercher au-delà de l'acran de fumée diployé per l'actuelle controverse, la cohérence de ses intentions. M. Mitterrand conneît comme personne les mécanismes électoraux, il est d'abord un réaliste. S'il juge que depuis le divorce avec le PC la majerità présidentielle ne peut l'emporter, il lui reste à tout faira pour nomer étroitement le succès de ses adversaires, pour empêcher que leur victoire soit un triomphe, pour les contraindre ensuita à négocier et à passer un COMPONETIES.

Or if ne-manque pas de ressources. pour cala. L'extrême droite-de M. Le Pen a confirmé son audience aux élections cantonales. Elle n'a pas progresse, mais son raflux ne s'amorce pas. Une fraction impor-tante de l'opposition-parlementaire n'acceptera jamais de composer avec. elle. Tous les grands dirigeants de l'UDF et du RPR ont d'ailleurs for-mellement exclu l'hypothèse d'une Ilianca avec le Front national. Si le Parti socialiste, comme la popularité croissante de M. Fabius et l'impopularité moindre de M. Mitterrand peuvent le laisser imaginer, parvient à derneurer le premier parti de France. affluent radicel de gauche la barre des 30 %, alors l'arithmétique donne une chance à une formule de troisième force. La cohabitation comporte en effet deux options : une majorité RPR/UDF homogène, ou bien une « grande coalition ». L'opposition parlementaire fera rout pour le

DU MODE DE SCRUTIN

La nostalgie de la troisième force

succès de la première formule. Le

par ALAIN DUHAMEL

président de la République pèsera en faveur de la seconde. Certes, jusqu'à présent, la perspective de ce qui, pour les socialistes, constituerait bel at bien un renversement d'elfrance, un bouleversement stratégique, la fin d'une période de quinze ans demeure un sujet tabou. Soul M. Christian Goux, président de la commission des finances à l'Assemblée nationale et mimerrandista braveté, a ceé dire que dans les circonstances actuelles, le Parti socialiste se promène nu. Mais nol n'imagine que le PS puisse l'emporter dans un un evec ses seules forces. Personne pe croit que le Parti communista puisse revenir l'union, tout le monde proclame en revanche que la formation présidentielle dont avoir pour ambition de devenir le proot obligé de toute coali-

> Ce qui, au temps de «l'état de grâce», aurait semblé chimérique le paraît eujourd'hui un peu moins. Le recentrage de la politique économique et sociale du gouvernement ne séduit pas l'UDF et le RPR mais la distance idéologique entre le gouvernement et l'opposition se réduit. action internationale du président n'obtient pas que des vivats mais ses options européennes et etlantiques sont moins éloignées des convictions libérales que des préférences de la place du Colonel-Fabien. : .

tion. Le non-dit devient ici transpa-

rent. Lorsqu'on ne peut être majori

taire seul, que l'on a nulle intention

disbandonner la place et que l'altié

d'hier se dérobe, il faut bien trouver

un nouveau partenaire.

Et puis plusieurs sondages établissent que la nostalgie de la troisieme force affleure chez une fraction croissante de Français. Ceux-ci votent volonsiers pour les gauches et pour les droites, mais ils révent aussi de grands rassemblements, de convergences politiques et de larges unions. Les idéologies les plus typées (communiste, révolutionnaire, conservatricel cossedent, comme l'atteste une enquête recente de la SOFRES publice dans le Point, des charmes de plus en plus fanés eux yeux des citoyens de ca pays. Cele n'empêche pas la réalité des clivages et la vivecité des antagonismes, mais témoigne du consensus qui s'impose fentement. La réforme électorale voudrait liser ces predispositions.

Naturellement, Je RPR et l'UDF ont l'intention de s'opposer activement à de tels desseins. Nul chez les centristes ou chez les radiceux ne fait le moindre écho à pareilles arricipations. La résurrection de la troisième fonce, la constitution d'une agrande coalition a, in resurgence d'une «grande fédération» sont, aux yeux des dirigeants libéraux ou néo-Parti socialiste d'échapper à sa juste défaite. Personne dans ce camo-ci ne se soucie d'ouvrir les bras à l'adverseire. La droite cherche la victoire par l'alternance. Mais que dans les rangs de la gauche modérée, des stratèges songent à un mariage forcé paraît fort vraisemblable.

Fin d'une époque

(Suite de la première page)

En bon - gaulliste -, M. Mitterrand remorce done d'une certaine manière l'exécutif en affaiblissant les grands partis qui seront désormais concurrences sous l'effet de la proportionnelle. Celle-ci n'atteint en rien la pierre de touche de la Va.: la fonction du président de la République qui, lui, est éln su scrutin majoritaire. Dans la constellation politique actuelle la proportionnelle a pour but de faciliter la tâche du président, qui est de gouverner, et gou-verneur, c'est choisir.

Les scrutins se jouant de plus en plus à la marge, ils ont fait d'un électorat flottant aux contours incertains le seul véritable arbitre. Comment expliquer que M. Giscard d'Estaing ait décu si fort l'électorat de droits et que M. Mitterrand sit suscité l'apparition des - décus du sociame », autrement que par cette dio-

tature soutermine du « marais » ? Si la commission Bloch-Lainé n pu conclure, en 1981, que M. Giscard d'Estaing avait fait une bonne politique sociale et une mauvaise politique économique, une autre commission du bilan pourrait relever, en 1986 ou 1988, que M. Mitterrand a finalement conduit une bonne politique économique et une - mauvaise - politique sociale ! Bref, le jeu de la V est, par rapport eux électeurs, devenu largement un jeu de dupes, que la proportionnelle peu aider è clarifier. Désormais, gouverner, ce sera -doser- Doser

an grand jour, or fonction d'un paysage politique redessiné.

Cette hypothèse, esquisse la sortie de la Ve République, première manière. Elle crée les conditions, progressivement, d'une alternance donce entre, d'une part un grand parti social-démocrate, et d'autre part an grand parti conscrvateur, à l'intérieur d'un consensus relatif auquel aspire une opinion qui plébiscite, dans les sondages, ceux qui apparaissent comme les moins manichenns, les moins idéolegees.

C'est changer le coatenu de l'affrontement droite-gauche. C'est rejoindre en fait ce qui fut le grand projet politique du septennat de M. Giscard d'Estaing et qui peut correspondre à une certaine modernisation de nos mœurs politiques. Telles sont, au delà du débat purement technique, les potentialités d'un changement de mode de scrutin, pour peu que les acteurs politi-ques s'y prêtent.

On ne saurait pour autant oublier les paris plus prossèques de M. Mit-terrand diviser la droite, ou du moins donner à ses électeurs l'occasion de se diviser; permettre au PS, parti hier dominant, de rester le parti de la majorité relative, indispensable à la formation de toute majorité. A moins que les électeurs n'expédient au diable tous ces calculs, et envoient maigré tout à la chambre une majorité hostile au président.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

La division des socialistes

Séance de pure forme au Palais-Bourbon pour la rentrée parlementaire, mardi 2 avril. Les députés se sont réunis dans l'hémicycle pendant moins de quinze minutes. Le temps, our eux, de presidre acte de la composition du bureau de l'Assemblée nationale sur laquelle s'étaient mis d'accord les présidents de groupe. Durant la dernière année de cette législature, M. Louis Mermaz (PS, Isère), le président de M. Louis Mermaz (PS, Isère), le président ne l'Assemblée, qui, constitutionnellement, est étu pour cinq ans, sera entouré de MM. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime), Philippe Ségnin (RPR, Vosges), Jacques Blanc (UDF, Lozère), Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine), Jean-Pierre Fourté (PS, Seine-et-Marne); de M.: Jacques Roger-Machart (PS, Hauts-Garonne) à la vice-présidence; de MM. Christian Indicanage (PS, Indicanage). Regé tian Laurissergues (PS, Lot-et-Garonne), René

Int que de pure forme, dans les couloirs c'était l'ambiance elassique de la rentrée des classes. Avec une seule et même préoccupation pour tous : dans quelles conditions deputés devront-ils, dans moins de douze mois, subir leur examen de passage devant les électeurs? La palme de l'originalité - faute de celle du bon goût - revient sans conteste à M. Bruno Bourg-Broc (RPR-Marne), qui arborait fièrement un revers de sa veste, un badge en forme de main sur laquelle il evait écrit : « Touche pas au mode de scrutin. » M. Jean-Pierre Soisson (UDF-Yonne) plns perspicace, constatait que tous, au Pelais-Bourbon, devraient plutôt porter un badge proclamant : . Touche pas ò

Un peu d'amusement, beaucoup de compassion éclairent, pourtant, le regard du député de l'Yonne quand il annlyse les étuts d'ême des députés socialistes devant les projets de réforme électorale. Lui qui était secrétaire général du Parti républicain dans l'année qui a précédé les Elections de 1978 connaît bien les difficultés des responsebles du - parti du président -, è l'approche d'une échéance décisive. Il n'u pas oublié que certains de ses amis avaient envisage l'introduction dans le mode de scrutin d'une dose de proportionnelle pour donner plus de liberté de manœuvre eu chef de l'Etat. Mais M. Soisson comprend trop bien la colère de tous ceux qui s'eperçoivent que la proportionnelle fait passer par profits et pertes tout le travail personnel accompli dans une circonscription : - Etre battu sur son propre combat, on peut l'admettre; mais sur une simple décision des étots-majors parisiens, c'est difficilement occeptable. - Car la défaite ou la victoire perospoelle dépendra du rang sur la liste, des candidats que les instances du parti fixeront.

Les chouchous des partis

Nombreux sont, en tous cas, les députés socialistes qui ne l'acceptent pas et qui continuent à le clamer bant et fort. M. Jospin a eu beau souhaiter, lors du barean exécutif du Parti socialiste qui a suivi les Journées parlementaires de Rennes, que le débat cesse dans le parti, il n'en est rien. La réunion du groupe socialiste du mardi 2 avril, qui devait être consacrée à un débat de politique générale, fut, en fait, monopolisée par une nouvelle discussion sur le mode de scrutin.

Gnère d'arguments nouveaux, bien entendu, mais l'approfondisse-ment de la fissure entre les tenants des diverses thèses, dans un climat qui n'est guère serein. M= Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis), porte-parole du groupe, a même été vivement prise à partic les «majoritaires- lui reprochèrent de rendre compte à la presse des travaux des députés socialistes dans un seus par trop fevorable nux explications des «proportionnalistes». M. Raymond Forni (Territoire de Belfort) donna le signal de la critique; il fut suivi, de facon plus modérée il est vrai, par M. Jean Poperen, le numéro deux du parti, mais eussi par M. Jecques Roger-Machart (Haute-Garonne) qui menaça de faire, de son côte, un compte rendu à la presse eu nom des amis de M. Mauroy, et par M. Jacques Sentrot (Vienne)
- M= Neiertz eyant affirmé que les députés étaient, en l'occurrence juge et partie . M. Santrot lui demanda comment les membres du bureau exécutif du parti et ceux du gouvernement ponvaient, eux, s'extraire des contingences locales.

Contingences locales ou intérêt personnel? Pour les - proportionnalistes . c'est, bien eutendu, la deaxième raison qui anime les «majoritaires». M. Dominique Taddéi (Vaucluse), rocardien mais farouche partisan de la proportionnelle, leur demanda de remettre · leur casquette de militant en oubliant leur chapeau de député ». Mais même à des militants chevroanés, il est difficile de faire admettre que l'intérêt supérieur du parti passe par le sacrifice personnel. D'antant qu'en général, les divers minoritaires du PS ont très peur de la proportionnelle qui donne un poids considérable à l'eppareil. Comme le dit M. François d'Aubert

Gaillard (PS, Deux-Serres), Roger Corrèze (RPR, Loir-et-Cher) à la questurn; de MM. Audré Bellon (PS, Alpusde-Haute-Provence), Alain Billon (PS. Paris). Pierre Bourguignou (PS, Seine-Maritime, Jacques Brumbes (PC, Hauts-de-Seine, Henry Delisle (PS, Calvados), Francis Geng (UDF, Orne), Germain Gengenwin (UDF, Bas-Rhio), Antoine Gissinger (RPR, Haur-Rhin), Daniel Goulet (RPR, Orne), Georges Hage (PC, Nord), Raymond Julien (apperenté PS, Gironde) et Bernard Poignant (PS, Finistère) au secrétariat.

Le temps, aussi, d'entendre un rappel au règlement de M. Bruno Bourg-Broc (RPR,

tème fait pour les chouchous des M. André Billardon, a du effirmer : partis ...

Le gouvernement ne semble pas evoir pensé, en préparant sa résorme, qu'il devrait répondre à la question formulée par M. Pascal Clément (UDF, Loire): « Comment foire avaler la pilule à la moitié d'un groupe parlementaire battu d'avonce, car ils ne serani pas bottus, ils sont é-li-mi-nes ... M. Bernard Poignant (PS, Finistère) le reconnaît : . Une loi proportionnelle, c'est suicidaire, c'est le rétablissement de la peine de mort pour les députés . Ils ne sont pas très nombreux à accepter de dresser eux-mêmes l'échafaud. Ils le disent ils le font savoir en espérant qu'avant l'ultime décision leur voix sera entendue. Sinon...

Impossible de rencontrer un député socialiste qui avoue être prêt à aller jusqu'au bout dans son refus d'une proportionnelle intégrale, mais très facile d'en entendre assurer que tel ou tel de leurs amis est prêt à tout, même à la scission. Si on devait. en arriver là - ce qui paraît bien improbable, - le gouvernement dis-pose de l'arme absolue : le recours à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui lui permet de faire edopter un projet si ceux qui le resusent ne sont pas prêts à renverser l'équipe ministèrielle. On n'en est pas là. Mais le climat est tel que le prési-

Marne), répliquant vivement eux propos de

Si, dans l'hémicyele la séance ne (UDF, Mayenne): • C'est un sys- dent du groupe socialiste lui-même, Le groupe fera preuve de cohésion et, je pense, de solidarité . Ce qui sous-entend qu'il n'en est pas assuré. Aussi, M. Billardon devait-il en renennirani le premier ministre, mardi en fin d'après-midi, non seulement lui faire part de l'état d'esprit de ses amis, mais aussi souhaiter que l'unité du groupe soit considérée

comme essentielle .. - Quel gachis! - marmonnait dans les couloirs M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) en rappelant que les Journées de Rennes s'étaient ouvertes avec des députés socialistes - bien décidés à se bastre et finalement assez optimistes - et s'étaient closes, après l'intervention de M. Fabius, avec de nombreux élus · décourages, démotives ·. M. Michel Sapin (PS, Indre) en fait l'inventaire : « Il y a une trentoine de députés qui n'ont plus rien à perdre plus cent cinquante déstabilises .

La droite, bien entendu, se réjouit, RPR et UDF ayant bien entendu consacré l'essentiel de leur reunion de gronpe de mardi è ce sujet. M. Philippe Séguin, reconnaissant que l'opposition est - désarmée du point de vue juridique - se félicite qu'elle puisse compter - sur les divisions qui existent ou sein du groupe socioliste - et se fait fort. dans les conversations que lui et ses amis peuvent avoir avec les élus du

qui evait, la veille, affirmé que, si l'on remon-tait certaines filières du GAL con trouverait peut-être des personnages haut placées dans l'ancien régime « (le Monde du 3 avril). Pour M. Bourg-Broc il s'agit là «de calomnies odieuses ... M. Destrade en ayant dit . trop ou trop seu «.

Le temps, enfin, pour M. André Labarrère, ministre délégué nux relations evec le Parlement, d'annoncer que les choses sérieuses seront pour le lendemain, avec la discussion du projet de loi modifiant l'aide au logement. Mais, pour la totalité des députés, les choses es attendues pour ce mercredi 3 avril, ce sont d'abord et avant tout les projets gouvernementaux pour la réforme du mode de scrutin.

> PS. - d'occroitre encore leur embarras .

A l'UDF, on est très prudent. Avant de se déterminer sur la stratégie, on veut être définitivement fixe sur la solution que retiendra le gouvernement. Certains, comme M. Clement, se demandent si tout cela ne cache pas une formidable intoxication : après avoir laisse croire le pire, on négocierait avec les chefs des groupes du Sénat leur acceptation d'une dose de propor-tionnelle. Aussi, à la réunion du groupe UDF, a-t-il été décidé de consecrer une journée entière à l'étude du projet gouvernementaldes qu'il sera connu, Mais, sans attendre. M. Jean-Claude Gaudin. president du groupe, a redit son opposi-tion formelle au moindre changement, du moins actuellement, du mode de scrutin, même s'il se dit pret à accepter le redécoupage de quelques circonscriptions. Aussi souhaite-t-il que, dans le programme de gouvernement que s'apprétent à signer le RPR et l'UDF, sigure l'engagement de rétablir le scrutin majoritaire.

En s'engageant dans une telle réforme, le pouvoir savait qu'il se lançait dans une difficile batazille avec l'opposition. Imaginait-il qu'il se créerait eussi de sérieuses difficultés avec les députés socialistes. pourtant le seul soutien dont il dis-

THIERRY BREHIER.

M. Ukeiwé demande à nouveau un référendum « au plus tôt » sur l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie

M. Dick Ukeiwe, president du ouvernement territorial calédonien et sénateur RPR, a présenté, le 2 avril eu Sénat, son « plon d'avenir pour lo Nouvelle-Calèdonie ». M. Dick Ukciwé avait déja dévoilé ce même plan le 26 evril à Nouméa. A l' • Indépendance-association • de M. Edgard Pisaui, M. Ukciwé oppose un projet de partage en deux regions du territoire, maintenu, bien entendu, dans la République fran-

La défense, la nationalité, l'immigration. l'enseignement secondaire et supérieur, le maintien de l'ordre. a justice, la monnaie et les mines resteraient du ressort de la Républiue. En revanche, le droit de lever l'impôt serait délégue (ce qui est déjà le cas) au territoire, qui continucrait de prendre en charge notamment la santé et l'enseignement primaire. Le territoire, pour sa part,

L'opposition croit epparem-

ment le moment enrivé de sonner l'haliali. Haro donc sur M. Edgard

Piseni et son plen d'indépendance-association >

qu'il a remis au chef de l'Etat la

semaine dernière. Il régneit mardi, dans la salle René-Cory

de la Hauta Assemblée - où sé-

nateurs et journalistes s'entes-saient côta à côte sur des banes

trop étroits pour écouter M. Dick

Ukeiwé - une indiscutable am-

bience de triomohe. Seul ce

triomphalisme expliqua, per

exemple, que le sénateur et pré-

sident du gouvernement territo-

rial réclame avec une telle insis-

tance l'organisation rapide de ce

référendum d'autodétermination

Haro sur Pisari, haro sur l'in-

lépendenca. La certitude de

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénet, de tenir le

capitulation gouvernementale au bout d'un dernier galop, rapose

certes sur quelques faits. Ou, du

moins, sur un pesant silence

dans les demières semeines, puis, dans les derniers jours, sur

une multitude de confidences glissées entra des soupirs desa-

busés : M. Pisani est allé trop vite en besogne ; il e braqué les caldoches ; il est urgent d'atten-

dre. Et on laissait antendre dans certaines sphères gouvernemen-

tales que le référendum pourrait

n'avoir lieu que très pau de

temps avant les élections législa-

tives de l'année prochaine : et

surtout qu'il pourrait proposer

aux Calédoniens le choix entre

naquère honni.

ainsi que le développement économique et touristique de la région.

Si M. Ukciwé a renoncé, comme il l'avait proposé le 24 janvier der-nier, également au Sénat, à créer · trois ou quatre · régions, c'est d'abord parce qu'il s'est apercu que des collectivités locales nouvelles coutent cher . Et c'est aussi parce qu'e il n'est pas réaliste de croire qu'en Nouvelle-Calédonie aujourd'hui il y a place pour trois ou quatre centres urbains. Les anti-indépendantisses affirment plutot miser sur le creation d'un « second développement » capable de faire pièce à Nouméa.

M. Ukciwé souhaite donc couper le territoire en deux dans le sens de

de M. Pisani et un statut d'e eu-

tonomie poussée » aux contours

encore flous mais qui fait penser

au e plan d'avenir » de

M. Ukeiwé, même si le choix de

deux zones est jugé « abracada-

libre a. Bref. l'indépendance sem-

blait rejoindre les théories

généreuses mais d'epplication

Il n'v s qu'un personnage in-

congru dans ce paysage : M. Pi-

sani, lui-même, qui ne fait pas fi-

gura da cert aux ebois et

promène sa sérénité et ses certi-

tudes de micro en camera. Oui,

a-t-il encora axplique à Jean-Pierre Elkabbach sur Europe 1;

quelques instants après avoir

rencontré le chef da l'Etat, qui

mon plan sera dévoilé avant la fin

de la semaine prochaine ; oui, on

votera en Nouvalle-Celédonie

l'auto-suggestion ? Ou plutôt, cherche-t-il, comme un délégué

e politique » qu'il est, à e pouss

son jeu » pour peser sur la déci-

sion, alors que d'autre, notam-

ment du côté du secrétarier d'Etat aux DOM-TOM, poussent

dans le sens d'une voie plus on-

dovama, plus douce ? Une seule

chose est sure : la décision n'ap-

partient qu'à un homme, le chef

de l'Etat. Aussi longtemps qu'il

n'aura pas parlé, tout ne sera

que conjectures.

L'ancien ministre pretique-t-il

perilleuse.

Haro sur Pisani!

déléguerait aux deux nouvelles la longueur. A l'est, une règion à régions les affaires sanitaires et sociales, le développement rural, les « équipements d'intérêt régional »,

dominante canaque, comprenant les principales mines de nickel : à l'ouest et au sud, une région à dominante curopéenne, incluant bien sur Noumea et son usine de traitement du nickel de Doniambo.

« Une blessure pour mon territoire »

Coupure ne veut pas dire partiindependantistes, qui s'indignent qu'on ait pu les soupconner de vou-loir laisser eu FLNKS la gestion d'une région noire pauvre, opposée à une région blanche riche. Pour se laver de ce soupçon, ils soulignent qu'il appartiendra au territoire, par des - dotations - versées aux deux régions, de - compenser leurs inégalités de richesses fiscales ». Enfin. un « congrès » réunira les deux assemblées régionales élues au suf-frage universel. - L'unité s'exprime surtout dons la volonté des Calèdoniens de virre ensemble .. explique. document remis à la presse par M. Ukeiwe.

Répondani à M. Pisani, qui avait suggeré la veille que les institutions supraire de la contraient de l'assemblée du LKS (indépendantistes légalistes), M. Ukeiwé a assuré que - les Neo-Caledoniens n'occepteront jamais que leur gouvernement et leur assemblée territoriale soient réduits ou silence et que l'on ins-toure (...) un régime d'odministra-tion directe qui seroit un retour pur et simple de l'ère coloniole. Accepteriez-vous que l'Assemblée Acceptere-vous que l'Assembler notionale soit dissoute sous pré-texte de lo démission d'un groupe parlementaire ? . a-t-il demande, déclenchant l'hilarité des sénateurs

M. Ukeiwé a réitiré sa demande que le scrutin d'autodétermination soit organise au plus tot dans les conditions de liberte et de légalité qui sont celles de toute démocra-tie. Le senateur a enfin qualifié M. Pisani de porte-parole du FLNKS, c'est-à-dire d'une minorité rèsolue à s'imposer por la contrainte et lo violence ; il o érigé le mensonge en ligne de conduite. son passoge restera, quoi qu'il advienne, une blessure pour mon territoire ..

Sur le terrain, une école a été sac-cagée par des militants indépendantistes et deux aurres ont été l'ermées dans l'île de Lifou (ouest de la Nouvelle-Caledonie I, au lendemain de le décision du FLNKS de poursuivre le boycottage de l'école jusqu'è la fin avril

nø

je-

ils ritė

yser une

ngs dé-

ent

xcia-

. w).

été

0068

veto.

i or-

erne.

ojets Ainsi,

t dé-

ar le

orga-ursit,

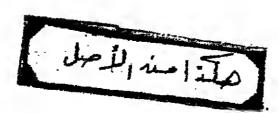
nom-oliège

celui-

er an:

xas de

es lois t être nstitunulgaverifie Anstitu-



tat contre un festival iuif entre deux meurtres de jeunes Arabes, elle e peut-être, l'espace d'un week-end, commencé à ébranier les solides barrières mentales qui existent en France entre juifs et Arabea. Elle a, en tout ces. apporté, sur un plateau, une raison supplémentaire de combattre eux jeunes militants de SOS-Racisme-Touche pas mon potee Juifs à Paris, Arabas à Menton, c'est nos potas qu'on assassine », crizient-ils lors de la manifestation de protestation contre l'attantet du cinéme Rivali-Beaubzurg. Juifs et Arabes, nez de l'histoira !

Qui eût osé imaginer ce slogan sur le pavé parisien il y e seule-ment dix ou quinze ans ? Les foisonantes associations de soutien aux traveilleurs immigrés, noyautées par les trotskistes et les magistes, faisaient erdemmen profession d'antisionisme. Tout contact, e fortiori tout repprochement, eût semblé inimaginable avec les porte-parole intégrés à l'establishment, d'une communauté juive où les rapatriés d'afrique du Nord ne faisaient pas encore sentir pleinement leur poids spécifique.

Et puis Cogemic fragga, soudain d'hébétude les jeunes juifs da Sarcelles : ces enfants de piedsnoirs prirent, en même temps, conscience qu'ils représentaient les forces vives de la communauté et qu'ils pouvaient constituer, ici, en France, dans les ennées 80, une cible du racisme. Peu leur importe ensuite qu'on leur apprit que l'ettentat avait été

commis par un groupe palesti-

arriva à l'âge de touler aux pieds les longues routes de France et de porter au cœur des villes une surprenante parole de non-violence.

Et enfin, facteur inattendu des rapprochements, une extrême droite grossièrement xénophobe émergez des umes des banlieues. dépulpabilisant soudain l'expression d'un certain racisme quoti-

« Quand je vais dans un mee-ting d'extrême droite, explique Stéphane Boujnah, un des représentant de l'Union des étudients juifs de France (UEJF) au sein de Touche pas à mon pote, je me rends compte que les vingt premières minutes sont consacrées à cracher sur les immigrés, mais ou'ensuite on fait huer les noms de Simone Veil, Robert Badinter ou Olivier Stim, petit-neveu du capitaine Dreyfus. >

Ciment fragile

Quand le père de Stéphane est arrivé de Tunisie, «ses collègues d'usine ont commencé par le traiter da bougnoule. Quand ils ont su qu'il était iuif, ils l'ont ensuite traité de youpin. Dans la menace raciste, nous sommes en seconde ligne, juste derrière les Arabes. Et puis, dans huit jours, ce sera Pâques, et tous les juifs, à table, liront cette phrase : «Respecte l'étranger qui vit dans tes murs. » car n'oublie pas que tu as été un » étranger en Egypte. »

Voilà pourquoi Stéphana et d'entraîner l'UEJF à edhérer, sans réserva, à SOS-Racisme. Et puis, e depuis un en et demi, à tous les niveaux de la communauté juive. pour savoir comment combattre l'extrême droite. J'en avais marre de discuter, j'ai voulu agir ». Et qu'importe al les euteurs da l'attentat du Rivoli-Beaubourg demeurant inconnus. Qu'importe si l'effet de masse créé par les niers iours doone soudain l'image d'une menace sans proportion

evec le progression réelle du

Entre juifs et Arabes, la ciment reste certes fragile. Certains mijitents juifs croient se souvenir que M. ibrahim Souss, représentant de l'OLP à Paris, avait apporté son soutien à la marche des Beurs contre le racisme en 1983 : e Si thrahim Souss venait à adhérer à SOS-Racisme, i'en partirais cernah 'Des membres de me famille sont morts dans des attentats de l'OLP, au moment où l'OLP revendiquait encore des attentats. » La jeune militant juif n'a cependant « pas eu l'occasion » de discuter de ce point de vue avec les camarades arabes qu'il côtoie toute la

De leur côté, les animateurs beurs du mouvement Convergences 84 observent à l'égard de Touche pes à mon pote une réserve remarquée. « lis sont dans les mains du lobby sioniste », entendait-on grommeler sur les trottoirs lors de la manifestation de protestation contra le meurtre de Menton, dans certains grzupas d'immigrés. Oul, la ciment est encore loin d'avoir pris, mais l'important n'est-il pas qu'il ait été coulé ?

journée dans le local fiévreux et

exiqu de SOS-Racisme.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Les pièges de l'antisémitisme

(Suite de la première page.)

Et plue loin, M. Brignaau poursuit : «Les races existent. Elles ajoutent à tout ce qui divise les hommes. Ce qui peut réduire la différence, c'est la communauté nationale et la religion commune. Le meilleur anti-Dieu partagés. »

Y a-t-il un regain de l'antisémitisme en France? «C'est inscutable dans la région tyonnaisa », astima M. Hanri Ravoune, président de la section locele da la Ligue frençaisa contre le racisma et l'antisémitisma (LICRA). Il fait état de lettres de menaces anonymes, de graffitis sur des tombes israélites, d'étoiles de David peintes sur la porte de M. André Soulier, premier adjoint du maire de Lyon... Le représentant de la Li-CRA reconnaît pourtant que son organisation intervient cinq fois plus pour dénoncer des actes dirigés contre des Arabes.

Une arme politique

Il n'existe, à vrai dire, aucune

statistique permettant de démontrer une recrusdescence del'antieémitiame. Celui-ci set même probablement moins fort qu'il y e une vingtaine d'années. «Je ne crois pas que des gens qui n'étaient pes antisémites le soient devenua, remarqua Mª Théo Klain, préaident de .Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), mais certains sentiments se libèrent plus facilement aujourd'hui. Quand des sentiments de discrimation, de mépria, voire da haine s'expriment à l'égard d'une catégorie quelconque de la population, d'autres sont menacées. C'est en cela que notre solidarité de juifs est effective ec les immigrés arabas. » L'antisémitisme n'inquiète pas Mª Klein, que «dans la mesure où, de phénomène individuel, il ent une arme politiques. Le Front national « jouent làssus », le président du CRIF s'oppose à une loi électorale à la proportionnelle qui donnerait

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS!

LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Yous devez perfectionner VOTRE DEFENSE

Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié

Adressez-vous à un serrurier du niseau PICARD, il vous dire si votre serrure peut résister aux techniques d'effraction actus SA PICARD, 4, rue Seint-Seureur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

des députés à M. Le Pen, donc «une certaine respectabilité».

Bouc émissaire

· La communauté israélite de de volume dans les années 60 avec l'arrivée de juifs d'Afrique du Nord : ella a changé, du même coup, de physionomie et de styla. Cette population d'un dami-millinn da parsnnaa - dont 9 % de pratiquants réguliers - est désormais plus méditerranéenne et plus populaire, avec des réactions plus affectives, plue émotives, souvent à fleur de peau. Elle est surtout inetallée dens la région parisienne et dans le Midi, justement là où vivent la plupart des immigrés arabes. C'est une cohabitation très complexe dans laqualle da przfzndea divargences n'ampéchent pas une certaine solidarité.

Dans une société française en crise, les Maghrébina font figure de bouc émissaira. « Or nous evona la aantiment de l'être aussi, affirma M. André Wormsar, président du Cantre d'études et de recherches sur l'antisémitisme (CERACI (1), les difficultés économiques réveillent de vieux mythes sur la « finance juive s. Et il ne faut pas oublier de tous les péchés de l'Occident. Un Occident qui transfère einsi toutes ae culpebilité à l'égard des anciens pays colo-

Paur le CERAC, l'antisémitisme e, au moins, trois formes. La plus classique, celle de l'extrême droita, est devenue allusive : ce sont des messages codés adressés à des euditoire qui lee comprennent parfaitement. On accusera, par exemple, M- Simone Veil de e génocide des bébés français ». Une deuxième forme d'antisémitisme se présenterait e sous le masque de l'antisionisme », et ferait des ravages à gauche, surtout depuis la guerre du Liben, avec un amalgame entre Beyrouth et la . devient le nouveeu nazi (le mal).

tandia cue le Palestinien desiret le nouveau juif (le bien, la victime. » Dernier exemple de l'antisémistisme, selon le CERAC : e Les banalisations, négations, distorsions » de l'histoira, qui amènent à nier l'holocauste, à réhabiliter des écrivains collaborateurs ou à « esthétiser le pé-

Pourquoi la France?

Les responsables de la communauté juiva se déclarent persuadés que les attentats antisémites an France ne sont paa seulement antisemites, mais visent à déstabiliser les démocraties occidentales. Pourquoi la France? Parce qu'elle compte le plus grand nombre de juifs en Europe occidentale, mais eussi parce qu'un certain climat d'intolérance peut favoriser de tels actas. Mais on se garde de tout mélanger. Si «un racisme ne va jamais seul», la xénophoble ne se confond pes avec l'antisémitisma. Elle consista à refuser l'étranger oui est différent at vient « de l'extérieur », elors que l'antisémitisme est le refus d'un citoyen «de l'intérieur» qui ne se distingue pas du reste de la po-

Si les dirigeants de le com-munsuté israélite se sont ouvertement engagés contre le «piège de la xénophobie », ils ne veulent sémitieme. Leur ligne da conduite reste celle définie par le CERAC, en septembre 1983, un an eprès l'attentat de la rue des Rosiers : «Se garder de voir un antisémitisme généralisé là où il n'y a que des prodromes qui peuvent se vider de sens. Lutter cuntre la chuse tant qu'elle est petite pour qu'elle ne devienne pas grande, mais se garder de la grossir, donc de la banaliser et, ainsi, de la rendre acceptable. . L'antisémitisme, masqué ou pes, peut en effet, par les réactions qu'il provoque, constituer un piège. Autant ne pas y tomber.

ROBERT SOLÉ.

(1) 78, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

• M. Mitterrand au congrès de la Ligue des droits de l'homma. — M' Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homma, a été reçn, mardi matio 2 avril, par M. François Mitterrand. En quittant l'Elysée, il a précisé que le président de la République prononcera, le 20 avril, devant le congrès de la Ligue • un grand discours • et qu'il pourrait y eborder les problèmes de la recrudescence du racisme.

Recevant l'ambassadeur

d'Algérie

ML ROLAND DUMAS: LA JUSTICE EST SAISIE ET ELLE FERA SON ŒUVRE

Le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, a reçu, mardi 2 avril, l'ambassadeur d'Algérie à Paris, M. Abdelhamid Mehri à qui il a « exprimé su pro-fonde émotion devant le meurtre d'un jeune Algérien en France », a indiqué le porte-parole du ministère. Il a ejouté : M. Dumas - n tenu à souligner que lo justice française était saisie et qu'elle fera son œuvre». Il a également précisé que le ministre - o offirmé à l'ambassadeur la détermination du gauverne-ment français d'assurer lo sécurité des communautés étrangères en

Cet entretien faisait suite à la conversation à Alger de M. François Scheer, ambassadeur de France en Algérie (le Monde du 3 avril 1985), par le chef de la diplomatie algérienne, M. Ahmed Taleb Ibrahimi.

Le quotidien algérien, El Moudjahid, dans un éditorial publié, mardi 2 svril, écrit que la sécurité des Algériens résidant en France ereprésente un facteur humain essentiel dans les relations algérofrançaises - et - conditionne toute autre considération». La responsabilité d'assurer la sécurité des Algériens contre « des crimes en tous points semblables à ceux de l'apartheid (...) incombe en premier lieu à l'Etat français», qui doit faire de cette questino - une ubligation morale et juridique», ajoute El Moudjahid

De son côté, le quotidien algérien en langue arabe, Al Chaab, écrit que -l'Algérie définira ses rapports avec la France sur la base du respect de la vie, de la sécurité et des droits matériels et sociaux des trvailleurs algériens émigrés ».

Les convocations d'ambassadeurs et les propos tenus par la presse algérienne mettent l'accent sur le fait que le souvernement algérien. qui a tonjours marqué sa préoccupation pour les conditions de séjour de ses huit cent mille ressortissants en France, intervient, pour la première fnis depnis des années, d'une manière ausa thergique."

manifestatinn du 6 nvril. -M. Georges Thorand, maire commu-niste de Miramas, où un jeune Algérien a été assassiné le 30 mars, «ne comprend pas l'opportunité » de la manifestation prévue le samedi 6 avril dans cette ville par l'association SOS-Racisme (- Touche pas à mon pote »). « La riposte nécessaire s'est effectuée à mon appel. Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, l'undi soir, dans le calme, la dignité et l'esprit de responsabilité qui nous anime en toutes circonstances . . déclare M. Thorand, qui estime que sa ville doit à présent retrouver sa sérénité ...

La société

face au racisme

LE GENRE HUMAIN IL

LE GENRE HUMAIN 11

Nom:

Adresse:

Serge Moscovici. Jest Plants J.-B. Postalis

ENVIRONNEMENT

A quelques exceptions près la propreté des eaux de baignade s'est améliorée en 1984

s'est améliorée en 1984 à quelques fectoraux et communaux pour exceptions près. C'est ce qu'indique le rapport ammel sur « l'état sanitaire des zones de beient de la communaux de la ce la communaux de la ce la taire des zones de baignade en mer = au cours de la saison balaéaire 1984, publié par le ministère de l'environnement et le secrétariet d'Etat à la

Véritable « guide » des plages françaises, ce rapport concerne 1 553 points de contrôle qui ont fait l'objet de 17 603 prélèver 562 communes du littoral. Le pourcentage de plages respectant la directive européeane du 8 décembre 1975, relative à la qualité des eaux de baignade, a « évolué très positi-vement », passant de 74 % en 1983 à 80 % en 1984. Parallèlement, le nombre des plages, dons l'ean est de manuaise qualité, est revenu de 32 à 24. Par rapport à 1983, la qualité des eaux s'est améliorée dans 309 points de surveillance (21,3 %) et s'est détériorée dans 186 points (12,8 %). Grand vainqueur de l'année 1984 : la Corse, dont la tota-tité des plages contrôlées est de bonne qualité.

Développer le traitement des esux usées

Seion M= Bouchardean, ministre de l'environnement, c'est essentiellement des sources de polintion telles que les égouts, les rejets directs d'hôtels, de lotissements ou même de villas, les fleuves côtiers et le ruissellement des eaux de pluie qui sont responsables de la contamination des caux de baignade. Afin d'éviter cette pollution, il faudrait, selon elle, développer le recoeil et le traitement des caux usées, soit dans des stations d'éparation, soit dans des dispositifs d'assainissement autonomes. En treize ans, de 1971 à 1984, le parc des stations d'épuration est passé de 171 à 648 unités.

L'objectif - ambitieux - de M= Bouchardean est qu'en 1990 on n'interdise plus de pluges pour cause de pollution. C'est pomquoi elle invite d'ores et déià toutes les communes, désirant s'équiper en station d'épuration, à s'adresser aux agences de l'eau et de l'Etat par le biais du fonds d'adduction d'eau. · Elles y trouveront des moyens financiers dont elles ont besoin », mdique M Bouchardean

· Homonymie. - M. Christian Capezzone, comédien, directeur du Théâtre de La Platte à Lyon, nous prie de préciser qu'il n'a rien de commun avec un homonyme impliqué dans une affaire de trafic d'or dont nous avons fait état dans nos éditions du 13 mars.

Jacquard, Pontelis,

Moscovici, et Kristeva

face au racisme. A lire

Roland Jaccard Le Monde

Frédéric Perney

Jean Lacouture

de toute urgence."

Un instrument de

de premier ordre.

débat autour du

et analysé avec une

pénétration et une

saveur très neuves

réflexion et de critique

Le Nouvel Observateur

Terrible ce numéro?

ssayez (...) Le grand

racismo - inné ou acquis? - est lei présenté

La société

face au racisme

Des analyses nouvelles, pugnaces et décapantes"

Jean Lacouture - Libération

our tout renseignement et catalogue, veuillez remnlir le bo n-dessous et le retourner au Genre Humain, Maison des Science le PHumme Bureau 908-54 Bendevant Rosentt, E., 75006 Paris

La qualité globale des caux de En attendant, les futurs baigneurs baignade le long du littoral français peuvent s'adresser aux services pré-

FRANCK NOUCHL

UNE «LISTE NORE » DES PLAGES

Volci la liste des pluges fran-paises interdites à la baigande pour cause de poliution des

. SOMME : Le Crotor. plages Grand Large et Cabine de sauvetage : interdiction totale. Vafey-sur-Somme, plage de la ville : interdiction totale.

. MANCHE : Cherbonig plage Napolicon : interdiction totale.

. FINISTERE : Concarneas, pinge des Sables blancs totale.

. MORBIHAN : Saint-Pierre Quiberon, plage du Port d'Orange : interdiction partielle.

· LOIRE-ATLANTIQUE: La Plaine-sur-Mar, plage Port-Girand : interdiction temporaire.

· PYRENEES-ORIEN-TALES : Canet-en-Roussillon : plages de Crouste rive droite du Tête : Crouste rive grache du Tête; Crouste rive droite : interdiction totale. Salute-Marie, plage sod de port, cen-trale et descième Epi : interdiction totale.

 ALPES-MARITIMES, Cagnes-sur-Mer, plage Le Grand Large, Neptane et Le-Tonneau : interdiction tonporaire. Menton, piage le Fos-san : interdiction temporaire. Nice, piage le Centennie : interdiction temporable.

DÉFENSE

Pour le ministre Britann-QUE, LE PROJET D'AVION EUROPÉEN RENCONTRE DE

Le ministre britannique de la défense, M. Michael Heseltine, a déclaré, mardi 2 avril à Paris, que « de nombreux obstacles restaient à surmonter . pour parvenir à un accord sur le projet d'un avion de combat caropéen (le Monde du 3 avril), mais que Londres sonhaitait une décision cet été.

cette question avec son homologne français; M. Charles Hernu, Le. ministre britannique avait visité, à Saint-Cloud (Hants-de-Seine). l'usine Dassault-Breguet nu est fabriqué le prototype de l'avion expérimental ACX que le constructeur français met au point comme modèle du projet d'avion de combat européen, auquel participent la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, l'Italie et l'Esnagne. «Il n'est pas question que la Prance et le Royaume-Uni négocient separément sans leurs trois parte-naires, mais il serait très dommage

NOMBREUX OBSTACLES

M. Heschine s'est entretem de

que nous parvenions à une solution qui exclurait nos deux pays », 2-t-il dit.

Les Britanniques souhsitent que la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale participent, chacune, sur un pied d'égalité, à 25 % du programme, l'Italie et l'Espagne contribuant respective ment & 15 et 10 %. Ponr les constructeurs français, en revanche, la participation de l'industrie nationale devrait atteindre 46 % (avec la responsabilité des essais en vol) de ce pringramme qui porte sur 800 avions (dont 330 pour l'armée de l'air et l'aéronavale française).

· Vingt-quatre avions de combat suédois pour l'Autriche. - L'Autri-che a décidé mardi 2 avril d'acheter vingt-quatre evions de combat sué-dois Draken-35 pous assurer la protection aérienne de son territoire. Il s'agit d'appareils d'occasion, choisis de préférence à des modèles améri-cains, français et britanniques. Cette décision est une confirmation de la recommandation en faveur de l'apparell suédois faite il y a une semaine (le Monde du 29 mars) par le ministre autrichien de la défe Le coût de l'opération est estimé à environ 180 millions de dollars. — (APP).

STANDARD COO MENTER Light was the Warry M.

emation des ense

Pru d

alterior - -AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF The state of the state of ---the section of the same Carrier Section water the property to Hom hitcher-

ers political

22 22 40

Add to the second and and

Attack to the second

To I make the

and the treatment of the Sales

With the second second

Marie Control of the Control of the

tonic to be about

11.3 m - 11. 11. 1 . 1 . 1

ECINE

Adams Same

-

A conference of the . Men annerhalt bie Tie

Practice. Million. Mag-Distribution . Springer Bridges will be to I will the street william pione : " planter une to the state of th The second secon line wings on being the trade of the format with

The Committee of the State of the reduce that there are which the same

A SOLVERY MONEY San Alexander tarte de Mm Du

> ---To be for the control of ministration (

> THE WAY AND THE PARTY Secretary of the Secretary

> The same of the sa

-

The state of the s

Je souhaite que

par tous les Français

la sécurité du pays.

Rien n'est plus utile

pour parer à une

menace que de la

Michel Tatu

Eux et nous

comprendre.

gui réfléchissent

avec anxiété à

ce livre soit lu

ÉDUCATION

La formation des enseignants à l'informatique

12000 stagiaires, 600 ateliers pendant les vacances de Pâques

Clermont-Ferrand. - Douze mille. enseignants, des instituteurs et prosesseurs de collèges pour la plupart, ont «sacrifié» volontairement cinq jours de leurs vacances de Pâques pour s'initier à l'informatique, an cours de stages spécialement rému-nérés. Mardi 2 avril, à Clermont-Ferrand, le premier ministre est parti à la rencontre de cette avantgarde dont dépend en partie le succès de son plan «Informatique pour tous». Annoncé le 25 janvier et mis en place dans un temps record. ce dispositif doit permettre en 1985 de former cent dix mille enseignants sapplémentaires à l'informatique pendant les congés (Paques, été, Toussaint) afin de ne pas perturber le fonctionnement des classes. Il préle tonctionnement des classes. Il pre-voit, d'autre part, que la totalité des établissements scolaires, de l'école élémentaire à l'université, disposeront de micro-ordinateurs des cette année (cent vingt mille machines nouvelles).

A Clermont-Ferrand, M. Laurent Fabius était venu vérifier l'applica-tion de son plan dans deux des six cent neul centres ouverts dans les ecadémics. Il a trouvé des enseignants « au dévouement extraordi-naire ». Vaguement intimidés par la visite éclair (mais attendue) du premier ministre, les professeurs out quitté des yeux leurs écrans scintiliants de conleurs l'espace d'un échange d'amabilités.

· Vous n'aviez jamais fait d'informatique?

- Non, mais vraiment cela pous change; il fant être dans le vent ! Notre école attend d'être équipée. - Elle le sera des la rentrée. - "

Beaucoup de stagiaires s'avouent néophytes; ils expriment leur émer-veillement sans bien saisir d'emblée quelle utilisation pédagogique le nicro-ordinateur pourra evoir dans leurs propres classes. Une mallette de logiciels sélectionnés a été mise à la disposition de chaque etclier; et. un livret d'information, remis à tous les participants, complète les explications d'un formateur. En cinqjours à temps plein, les stagistres auront juste le temps de se familiariser avec l'utilisation du matériel qui est dejà ou sera livré dans leurs éta-

1 200 francs d'indemnités

Loin d'effrayer les enseignants, la formule du stage hors temps de travail a remporté un vif succès, qui semble étonner ses promoteurs euxmêmes. Les sacro-saintes vacances scolaires peuvent donc oussi servir à la formation collective des professcurs. L'Etat, il est vrai, e mis tous les atouts de son côté : les stagiaires sont nourris et hébergés, s'ils le sou-haitent, dans des locaux de l'éduca-

MÉDECINE

De notre envoyé spécial semaine », insiste-t-on dans l'entourage de M. Fabius.

Grâce à ces précautions et à l'engouement général pour l'infor-matique, l'éducation nationale a séduit un corps enseignant soucieux de se former avant l'arrivée massive des micro-ordinateurs. Dans Pacadémie de Clermont-Ferrand, trois cents stagisires ont du être sélectionnés parmi plas de mille demandes, la proportion nationale étant de deux demandes pour une place. Ce succès encouragera sans doute le pilote du plan - Informati-

que pour tous », M. Gilbert Trigano. délégué auprès du premier ministre, chargé des formations nouvelles, à poursuivre l'expérience et à inciter es collectivités locales à demander l'ouverture au grand public après les classes des ateliers scolaires d'informatique. Le plan prévoit la signature de conventions dans ce but. Dix mille bénéficiaires de TUC pourraient être mobilisés sur ce projet extrascolaire. Ils animeraient ateliers, assureraient per exemple le gardiennage da matériel, en contre-partie d'une initiation à l'informatique dispensée par l'éducatiaa

PHILIPPE BERNARD.

Peu d'ordinateurs étrangers

Grice su « unno-résens «, une diffusion ultrarapide de l'informatique scoinire est possible. Cette technique consiste à refier au ordinateur de type professionnel à une « grappe « de six on luit micro-ordinateurs familiaux, dont il maitiplie les capacités tout en autorisant sur chaque machine un travell indépendant. Au total, trente postes de travail penveut être connectés simultapément.

Telle est le configuration mini-

conneccés simultanément.

Telle est la configuration générale des systèmes installés, cette amée, dans 11 773 écoles et col·lèges et 500 lycées. Dans plus de 33 000 écoles à classe unique ou à felble, effectif, des micro-ordinateurs familianx, des imprimantes et un éléviseur couleur seront livrés. Les universités, quant à elles, recevront environ 3 500 appareils de type professionnel.

Au total. 121 582 mittro-

apparells de type professionsel.

Au total, 121 582 microordinateurs, devraient être commandés, pour un montant de
1163 millions de francs (1), essentiellement à des constructeurs
antionars. Sait 13 773 de type
professionnel et 107 809 de type
familial. Parmi ces derniers,

7.4 638 seront des Thomson MO 5 courectés à des mano-réseaux (avec au sus, éventuellement, 6 000 machines de type Matra Alice 90); sont également prévus 24 171 « TO 7 - 70 » et 9 000 Exclvision (groupe CGCT) isolés.

Du côté des machines de type professionnel, Bull et Gonpil devraient fournir chacum 4 750 exemplaires, Lésnord et Matra chacun 1 000 sutres. La seule partie de marché ouverte aux étrangers concernerait 2 273 exemplaires de micro-ordinateurs professionnels qu'IBM, Logabux pisires de micro-ordinateurs professionnels qu'IBM, Logabar (groupe Olivetti) et d'autres se partageront. Même si l'on tient compte de la formiture de certains matériels périphériques (imprimantes) par des constructeurs étrangers, la part de ces derniers dans l'équipement de l'éducation mationale resternit faible.

(1) Le coût global de l'opération « Informatique pour tous « s'élève à 1 890 millions de francs, y compris

UNE PROPOSITION DE L'UNICEF

L'initiation au tiers-monde commence dès la maternelle

De notre envoyée spéciale

Lisbonne. - Les représentants de dix comités nationaux (Portugal; France, Italie, Espagne, Belgique, Raamanie, Suisse, Luxembourg, Yoogoslavie et San-Morin) de UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), se sont récem-ment réunis à Lisbonne (Portugal) antour du thème - Education au developpement ; quel mattre pour quel programme? ... Ils ont estime que l'éducation au développement, étant surtout un état d'esprit à susciter tion natianale ; ils perçoiveat surtout un état d'esprit à susciter l'200 francs d'indemnités spéciales parmi les jeunes, doit être l'affaire pour les cinq jours. « lls partiront de tons les maîtres. De même, elle avec leur chèque en fin de devrait pouvoir être introduite prode tous les maîtres. De même, elle

gressivement dans tout le cycle scolaire, de la maternelle à l'université. Pour remplir cette tache, les enseienants devraient bénéficier d'une formation particulière.

Rassemblés dans le groupe dit des «pays latins et francophones», sur l'imitative du Comité français, les sopt pays représentés en 1981 à Nice (Belgique, Espagne, France, Italie, Portugai, Sau-Marin et Suisse) sont parvenus à donner une définition de l'éducation aa développement et à énoncer un certain nombre de principes, où l'on voit les concepts d'aide et de charité remplacés par ceux de coopération, de justice et de dignité.

Nombre de militants d'organisations internationales et non gouvernementales ne veuleut plus être considérés comme des collecteurs de fonds. Aux opérations ponctuelles et spectaculaires, ils préfèrent des pro-grammes moins ambitieux, nécessitant souvent une action de plusieurs années. La mobilisation par - coups de cœur » donne bonne conscience, mais fait oublier que le développement est une affaire quotidienne, éveillant l'intérêt et la curiosité des jeunes.

Le groupe à réfléchi, sous l'impulsion du Comité français, sur l'école, les programmes et les enseigne-ments. Chaque enseignant, dans la matière qu'il enseigne, doit pouvoir offrir aux enfants cette nouvelle ouverture vers le monde.

Deux extrêmes

A l'âge préscolaire, il est recom-mandé de familiariser les tout-petits aux abjets, aux jeux, aux coutumes des autres pays. A l'école élémen-taire, il est déjà possible de comparer les modes de vie, de mener des petites enquêtes et d'acquérir des données d'ensemble (populatiau, mortalité, épidémies). Les plus âges peuvent constituer des dossiers ap-profondis et faire des études critiques des réalisations du tiers-monde.

enants recoivent une initiation étendue aux problèmes du tiersmonde -, estime le groupe. Le Comité français a obtenu la

. Il est nécessaire que les ensei-

mise eu place d'une expérience pédagogique dans les collèges de plusieurs académies, ainsi que la publication de circulaires . favorisant la sensibilisation des élèves aux problèmes du tiers-monde ».

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Les obsèques

LA PEINE DES HOMMES

expression. Dans la petite église de grès rose semblable à toutes croix peint, ses statues de platre

propheta Isaie : e Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et du crachat. Je garderei un visage de piarra, je ne serai pas confondu. » Il s évoqué (s semaine sainta et la Passion du Christ. « Ses juges l'accusaient et lui se taisait. » Il a lu un message diffusé le lundi saint per l'évêque de Saint-Dié et des prêtres du secteur de la Vologne : a Una fois de plus, le drame d'une vallée retentit dans touts la nation : la violence va jusqu'à détruire la vie. Il est des rencours accumulées, des baverdages, des paroles, des écrits, des images, des jugaments hātifs, des rumeurs, qui portent en eux-mêmes un venin mortel. La vie et la dignité de tout homme dépendent aussi de chacun de nous... »

Bernard Laroche, 1955-1985. tué d'une décharge de chevrotines, a été enterre par les siens dans l'impossible intimité d'un cimetière vosgien investi per les photographes, les cameramen, les journalistes, les policiers. La nécessité journalistique fait trop souvent l'impudeur ou l'indécance des comportements. On peut souligner cette fois-ci com-bien les gens de presse ont su et voulu respecter, autent que possible. la peina des hommes. Hormis un jeune photographe vanu fousiller de son objectif la tombe ouverte et les visages défaits. Il fut chassé brutalement pour n'avoir rien compris.

Haie d'honneur

Bernard Laroche eura eu un enterrement d'ouvrier-paysen vosgien. Ses camerades d'usine d'ordre en deuil, ses amis villageois comme une haie d'honneur n pleurs. Il faisait doux sur cette colline, avec l'arrivée du printemps, des jonquilles at des beaux jours. Depuis le cimetière on voyait des enfants jouer dans les pătures, en bas, le long de la Vologne. En fece, sur une autre coffine, à Aumontzev, la maison des Laroche, le lieu du meurtre.

La Vologne, Aumontzey, deux noms, deux drames. Et devant le caveau refermé une question presque obsessionnalle dans tous les esprits : qui fut vraiment Bernard Laroche ? Il faudra bien que la justice réponde autrement que par une rituelle formula sur l'extinction de l'action judiciaire à cetta interrogation insupportable. Et si Bernard Laroche, kui, nous refusait à tous - gendarmerie, police, justice, presse - le non-lieu ?

PIERRE GEORGES.

 Deux gardiens révoqués à la prison de Montauban (Tarnet-Garonne). – MM. Garcia et Plana, surveillants à Beau-Soleil, la prison de Montauban, aut été révoqués définitivement. Les deux hommes sont inculpés de «connivence à évasion - et aut été placés sous coatrôle judiciaire. Ils avaient été mis en cause dans l'évasion de six détenus le 8 février 1984. Selon l'un de ces derniers, les deux gardiens avaieut été . endormis avec du champagne droguë «.

SPORTS

• TENNIS : le Français Tarik Benhabiles a été éliminé. mardi 2 avril par l'Argentin Guillermo Vilas en deux manches (6-2, 7-6) au deuxième taur du tournoi de Monte Carlo. Au cours de cette meme journée, Mats Wilaader (Suede), a batta Balazs Toraczy (Hongrie), 6-1, 6-1.

FAITS DIVERS

de Bernard Laroche

(De notre envoyé spécial.)

Epinal. - On ne fait pas de littérature avec la peine atroce des gens. Bernard Larocha a été enterré à Jussarupt, mardi aprèsmidi, dans un cimetière suplombant la vaitée de la Vologne. La famille entourait sa veuve. Marie-Ange, choquée au-delà de toute les églises de tous ces bourgs vosgiens, avec son chemin de polychrome et son bénitier de pierre, le curé de la paroisse, l'abbé Duval, a eu quelques très balles paroles pour tantar d'expliquer, de réconforter. Il a cité les Ecritures evec le

Est-Ouest entre deux détendes

J.-B. Duroselle

de l'Institut

LE FIGARO

Reprise du dialogue américanosoviétique aujourd'hui, "glaciation" Est-Ouest ces deux dernières années : la vie diplomatique, dans la mesure où elle ne peut pas conduire, à l'heure nudéaire, à la guerre, s'apparente à un pendule oscillant entre guerre froide et détente. Les acteurs principaux en sont les deux grands, ou, pour reprendre la vision manichéenne soviétique, "Eux et nous" : un bloc porteur d'une idéologie d'un côté, le reste du monde plus ou moins organisé en face. Il fallait la sûre érudition de Michel Tatu pour dresser des relations Est-Ouest un tableau en nuances, riche de la complexité des faits.

240 pages **69 F**

na et de sité as ils rité cia-sul. ser ngs de-:ent xciaune »). été pose reto. ment i orome. Ojets Ainsi, t déorgaurait, nom-ollege celuisur laes lois t être

nstitu

nuiga-

1. B.

ins près e baignada 1984 And the second second

Server Merch

The state of the s

* 0 L 12 CT 740 a construction PRANCK NOUCH ILSTE NORE, ES PLACES the contract of the second

the second second ANCE LE Cross THE STORY to the same of princes straigh 1917 21 sector diam

第900000 cm 62m. - 22 - 27 - 27 Turn was Example of - MARKET STATE OF THE PARTY OF STATE STATE OF ±₹ * · · · · ; I say - w- many Comment of the Ozna a mag 14 Sept 25 Kr os ski ## E.

PRINCE STATE eer Will this to the as frequency Bearing the क्य हैं। १५ वर्ष 🚌 The story of race t NSE

然 -- 1 · · 36 AT 1 L'A CESTIC

des affaires sociales et de la soli-darité netionale, et M. Edmond Harvé, secrétaire d'Etat à la santé, ont présenté, merdi 2 avril, les nouvelles dispositions da la réforme sur la départemen-talisation des hôpitaux publics. Comma l'indiquait un récent

cammuniqué miniatériel lie Monde data 31 mare-1" avril), le calendrier de la mise artin, le calendrier de a mise en couvre de la départementali-sation « sera assoupli dans le respect de l'échéance finale du 1° janvier 1988 ». En d'autres termes, constatant une situation (surtout dans les CHU) de blo-cage total dû à l'opposition des médecins à cette réforme, le gouvernement a préféré détendre l'atmosphera en proposant de nouveaux détais d'application. Or ces derniers étaient fixés par un décret du 28 décembre 1984 qui, dans son article 34, pré-

veau décret (ou un additif au premier) annulant cetta disposi-Reste le fond de la réforme. Présentée au départ comme l'introduction d'une nouvelle dynamique dans le partage des tâches et du pouvoir médical hospitalier, la départementalisation (transformation des actuels services en « unités fonctionnelles » et en « départements »)

a-r-elle encore une chance d'être

voyait la mise en place avant le 1" mai prochain, dans tous les hôpitaux français, d'une « com-

mission de départementalisa-tion ». On publiera donc un nou-

La tarte de Mme Dufoix misa réeliament an œuvre ? « Rendez-vous dans un an », parie M^m Dufoix, qui assure qu'il s'agit là « d'une retorme essentielle pour l'organisation hospita-

UN NOUVEAU DÉCRET

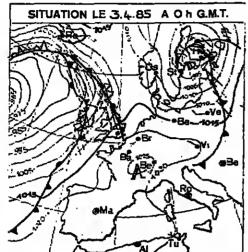
SUR LA DÉPARTEMENTALISATION HOSPITALIÈRE

Une question — essentielle — doit néanmoins être poéée : le souci da « pragmatisme » et d's d'adaptation au terrain hospitalier » conduira-t-il le gouvernement à publier un nouveau décret permettant de modifier le système de désignation des chefs et des conseils de département ? Rien, semble t-il, n'est acquis. « If y a trois points sur lesquels je ne bougerai pas, nous e expliqué Mª Dufoix: la date du 1ª janvier 1988 imposée par la loi, le fait que les chefs d'unités fonctionnelles ne pourront pas être nommés à vie et

l'esprit de coordination entre les La départementalisation se mettra donc en place à des vitesses différentes et, déjà, on songe, côté gouvernamental, à un système permettant « de tenir compte » (d'aider financièrement ?) des bőpitaux les plus novateurs. Quant à expliquer les raisons de ce recul, Mª Dufoix l'a fait en tennes culinaires : « Quand yous yous aperceves que votre terte brûle. Vous n'ayez que deux solutions : ouvrir le four ou la laisser se consumer. J'ai choisi la première

solution. > JEAN-YVES NAU.

MÉTÉOROLOGIE



estre le mercredi 3 avril à 0 heure et le jeudi 4 avril à 24 beures.

Le flux perturbé de sud-ouest pénètre dans un premier temps encore leute-ment sur les régions ouest mais y ame-nant progressivement un temps plus

Jondi. - Le ciel sera assez nuageux sur les régions de la Bretagne à la Basse-Normandie, et voilé par des nuages plus Elevés des côtes atlantiques à la Haute-Normandie. Ces nuages sur les régions de l'extrême Nord-Ouest pourront douner lien à quelques ondées. En marge de ces régions, quelques foyers préorageux pourront se développer au cours de la journée. Mais cette activité instable sera plus merquée sur le Sud-Ouest, à l'approche d'une nouvelle perturbation qui donnera de nouvelles pluies sur l'extrême Ouest au cours de la ouit sui-

Ailleurs, le temps sera encore assez ensoleille et toujours chaud, malgré quelques passages nuageux.

Les températures minimales seront statioonaires et étagées entre 2 et degrés localement et jusqu'à 10 à 12 degrés.

Les températures maximales seront encore très élevées, vnisines de 16 degrés dans le Nord-Ouest, et jusqu'à 19 à 26 degrés ailleurs, du Nord au Sud.

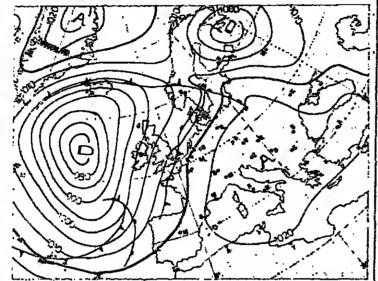
Le vent de sud-sud-ouest se renforcera eo soirée sur les côtes ouest. La pression atmosphérique réduite au

piveau de la mer était, à Paris, le mer-credi 3 avril, à 8 beures, de 1 021,9 milli-bars, soit 766,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum earegistré au cours de la journée du 2 avril ; le second. le num de la ouit du 2 ao 3 avril) :

PRÉVISIONS POUR LE 4.4.85 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouffland ~ Venglat

PRÉVISIONS POUR LE 4 AVRIL 1985 A O HEURE (GMT)



jaccio, 16 et 6 degrés; Biarritz, 23 et 12; Bordeaux, 21 et 9; Bourges, 16 et 4; Brest, 13 et 12; Caen, 18 et 12; Cher-bourg, 15 et 12; Clermont-Ferrand, 20 et 3; Dijon, 17 et 3; Grenoble-St-M.-H., 22 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 3; Lille, 15 et 9; Lyon, 18 et 5; Marseille-Marignane, 22 et 9; Nancy, 16 et 4; Nantes, 16 et 10; Nice-Côte d'Azur, 16 et 9; Paris-Montsouris, 17 et 9; Paris-Orly, 16 et 7; Pau, 23 et 10; Perpignan, 25 et 9; Rennes, 17 et 12; Strasbourg.

17. et 6; Tours, 17 et 7; Toulouse, 22 et Pointe à-Pitre, 28 et 17. Températures rejevées à l'étranger Alger, 23 et 9; Amsterdam, 11 et 5;

Athènes, 20 et 8; Berlin, 16 et 7; Bonn 16 et 6: Bruxelles, 15 et 9; Le Caire, 23 et 12; iles Canaries, 27 et 19; Copenha-gue, 9 et 2; Ojerba, 21 et 10; Genève, 21 et 4; Istanhul, 10 et 5; Jerusalem, 12 et 7: Lisbonne, 24 et 13: Londres, 16 et Luxembourg, 13 et 7; Madrid, 23 et 4: Montréal, 2 et 0: Moscou, 7 et 5: Nairobi, 25 et 15; New-York, 7 et 3; Palma-de-Majorque, 22 et 4; Rio-de-Janeiro, 30 et 27; Rome, 17 et 5; Stockholm, 6 et 0; Tozeur, 28 et 13; Tunis, 21 et 11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

le jeunesse, l'OFQJ offre d'autre

part cinquante bourses «Jau-

nasses aventura Québac de

5000 F chacune, destinées à per-

mettre à des jeunes de dix-huit à

vingt-cinq ans de se prendre en

charge a « evec audace et imagine-

tion». L'aventure en question va

de l'exploit sportif à la simple dé-

couverts d'une autre cultura et

elle doit, nécessairement, avoir pour cadre le Québec.

* Dossier d'information et for

ire de candidature à deman

à l'OFQJ (à l'attention de Mauric

Offices de la semaine sainte

CULTE CATHOLIQUE NOTRE-DAME OF PARIS Mercredi 3 avril : 18 h 30, mess

nal Lustiger. Jeudi 4 avril : 18 h 30, le cardinal

Lusliger lavera symboliquement les pieds de douze prêtres avant la concélé-bration de la Cène du Seigneur. Vandredi 5 avril : de 11 h à 15 h et de 16 h 2 18 h, comme tous les vendredis saints, les fidèles pourront vénérer les reliques de la Passion; 15 h, Chemin de croix; 18 h 30, office de la Passion célé-

bré par le cardinal Lustiger. Samedi 6 avril : 21 h, Vigile pascale célébrée par le cardinal. Cérémonic de la Lumière et du Peu.

Dimanche 7 avril : 10 h, messe solen-nelle célébrée par le cardinal Lustiger.

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR

DE MONTMARTRE DE MONTMARTRE

Jeudi 4 avril : 10 h 30, office des
Ténèbres. Méditation biblique avec
psaumes et motets polyphoniques; 19 h,
meste selemnelle concélèbrée. Lavement
des pieds. Procession au reposor;
21 h 45, Complies. Veillée. Chant du
Hallel en hébren. Adoration.

Vendredi S avril : 10 h 30, office des Ténèbres. Méditation hiblique avec psaumes en français et moters polypho-niques; 12 h 30, Chemin de croix sur les pentes de la butte avec le cardinal Lussipentes de la butte avec le cardinal Lusti-ger, archevèque de Paris (rassemble-ment square Willette); 15 h, les septs dernières paroles du Christ en croix; 19 h, célébration de la mort du Sci-gneur. Chant de la Passion salon saint Jean. Répons polyphoniques. Grandes graisons. Vénération de la croix.

Samedi 6 avril : 10 h 30, office des Ténèbres. Méditation hiblique avec paumes et motets polyphoniques; 16 h, vepres; 21 h, veillée pascale, Bénédiction du feu. Liturgie de la parole. Bénédiction de l'eau. Baptêmes d'adultes. Encharistic concélébres.

Dimanche 7 avril : 11 h, messe solen-nelle. Chants grégoriens et polyphoni-ques : 16 h, vépres solennelles, Psaumes, Adoration : 18 h, messe chantée ; 22 h 15, dernière messe.

EGLISE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES 8, rua de la Banque, 75002 Paris Jeudi 4 avril : 7 h 30, nffice de ouange; 12 h 10, 17 h et 19 h, messe

solennelle; adoration du Saint Sacrelouange; 12 h 10, 17 h et 19 h, office de la Passion: 13 h et 15 h, chemin de

Samedi 6 avril : 11 h 30, office de louange; 21 h, Vigile pascale (office des lectures, célébration de l'ean, etc.).

du Japon offre eux ressortissants

da l'un des pays de le Commu

nautá auronágona Acés de dischuir

à trente-cinq ans, qui ne sont-la-

mais allés eu Japon et ont une

bonne connaissance de l'anglais,

la possibilità d'y effectuer un

voyage d'étude de daux semaines

EGLISE SAINT-GERVAIS Place Saint-Gervale, 75004 Paris. Jeudi 4 avril : 7 h, Landes; 12 h 30, office du milieu du jour; 18 h, célébra-tion de la Sainte Cène; 23 h, office des ténèbres.

Vendredt 5 avril : 7 h, Laudes; 12 h 30, office du milieu du jour; 18 h, cilébration de la Croix et de la mort du Christ.

Samedi 6 avril : 12 h 30, clifbration de la descente aux Enfers; 21 h 30, bénédiction du feu nouveau et vigile Dimanche 7 avril : 8 h, office de la

Résurrection; 11 h, messe solennelle de EGLISE SAINT-SEVERIN 3. rue des Prêtres Saint-Séverin,

75005 Paris . Jeudi 4 avril : 19 h 30, messe solen-

Vendredt 5 awil : 15 h, Chemin de croix. 19 h 30, célébration de la Passion. Samedi 6 avril : 21 h 30, vigile pas-Dimanche 7 avril : Messes à 10 h,

EGLISE ST-MICOLAS-HORS-LES-MURS 15, rue des Bernardins,

Jeudi 4 avril : 17 h 30, messe solen-Dimanche 7 avril : Messe à 11 h.

75005 Paris

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS 2, place du Louvre. 75001 Paris Jeudi 4 avril : 19 h, célébration de la

Cène; 21 h 15, office des Ténèbres. Vendredi S avril: 12 h 30 et 15 h. chemin de croix. 19 h, lithurgie de la Passion. 21 h 15, office des Ténèbres. Samedi 6 avril : 21 h 30, veillée et

messes pascales.

Dimanche 7 avril : 11 h 15, messe solennello. 17 h, vepres et messe. A tous les offices, chants grégorieus par la chorale d'étudiants d'Utrecht.

ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS XAVIER 39, boulevard des invelides, 76007 Paris

Jeudi 4 avril : 19 heures, messe de la Cène du Seigneur. De 21 à 24 heures, adoration au reposoir. A la Maison paroissiale : 21 heures, messe de la Cène du Seigneur (pour la communauté por-

Vendredi S avril: 12 h 15, Chemin de croix, 15 heures, Chemin de croix solen-nel, 19 heures, celébration de la mort du Christ. A la Maison paroisslale. gaisc).

Samedi 6 avril : 21 beures, veillée pascale, baptèmes et première messe de la Résurrection. A la Maison parois-siale : 21 heures, veillée de Pâques et messe de la Résurrection (pour la comnuszuté portugaise).

Dimanche 7 avril : messes à 7 h 30, heures, 10 h 15, 11 h 30, 17 heures et 19 heures, 18 h 15, vêpres solent Messe à 11 heures an Bon Conseil.

ÈGLISE DE LA MADELEINE Place de la Madeleine. 75008 Paris

Jeudi 4 avril: 12 h 15, messe. 8 h 30, messe de la Cène du Seigneur. Méditation et adoration:

Vendredi 5 avril : 12 h 15 et 15 heures, chemin de croix (le dernier en plusieurs langues). 18 h 30, célébra-tion de la Passion du Scigneur. Samedi 6 avril : 21 heures, vigile pas-

Dimanche 7 avril : messes à 8 heures. heures, 10 houres, 12 h 30, 18 heures. A 11 heures, grand messe solenne

A tous les offices orgues et chœurs de EGLISE DE LA TRINITÉ

Place d'Estienne d'Orves, 75009 Paris

Jeudi 4 avril : 12 h 10, 18 h 30, office. Grandes orgues. Vendredi 5 avril : 12 h 10 et 15 heures, chemin de croix. 18 h 30, of the street

Samedi 6 avril : Vigile pascale et messe. Grandes orgues.

Dimanche 7 avril : 8 houres, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 15 et 19 heures, mess EGLISE SAINT-BERNARD

DE MONTPARNASSE 34, avenue du Maine, 75015 Paris Jeudi 4 avril : 19 h, Cálébration de la

Vendredt 5 avril : 19 h; Célébra de la Passion. Samedi 6 avril : 22 h, vigile pascale et messe de la Résorrection: Dimanche 7 avril : Messe à 11 h.

FOLISE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL 96, boulevard Murat, 76016 Paris Jendt 4 avril : 10 h. Office choral Jesui 4 avril: 10 h, Office choral (lectures, psatures): 21 h, Célébration de la Cène du Seigneur, Messe, Lavement des pieds, Reposoir, Adoration silencieuse du Saint Sacrement.

Vendredi 5 avril: 10 h, Office choral (lectures, peaumes); 15 h, chemin de croix; 21 h, Office de la Passion selon Saint Jean. Prière universelle. Vénéra tion de la Croix. Samedi 6 avril : 10 h, Office choral

(lectures, psanmes); 21 h, vigile pas-cale. Bénédiction de l'ean, liturgie bap-tismale. Messe de la Résurrection. Dimanche 7 avril : Messes à 8 h 30, 9 h 30, 11 h, 12 h 15 et 18 h 30.

CULTE **GREC-CATHOLIQUE**

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 17, rue du Petit Pont, 75005 Peris l'huir sainte des pénitents et onction de fidèles; 19 h. Liturgie de Saint-Basile. Jendi 4 avril : 12 h. Bénédiction de

Vendredt 5 avril : 17 h 30. Office solemnel de l'Epitaphios (Eloge funèbre de Notre Seigneur).

Samedi 6 avril : 11 h 30, Bénédiction da feu servé, suivie de la finargie de Saint-Basile. Onction avec l'Insile des pénitents; 23 h. Entrée triomphale du Christ. Hymne de Saint-Jean de Damas. Limpie solemeile de la Résurrection. Direanche 7 avril: 10 h 30, Litargie

solenneile de saint Chrysostome. Lec-ture de l'Evangile en douze langues; 18 h. Liturgie de saint Jean Chrysos-

CULTE PROTESTANT EGLISE REFORMEE DE L'ORATORRE

145, rue Seint-Honore 75001 Paris Vendredi 5 avril : 10 h 30. culte avec Sainte Cène. Prédication (Pasteur Fath), 20 h 30, service liturgique avec Sainte Cène. Participation de la mai-trise de l'Ozamire. A l'orgae Mane-Louise Girod.

Dimanche 7 avril: 10 h 30, cuite avec Saime Cène avec la participation de la maltrise. Prédication (Pasteur Fath) Orgue (Marie Louise Girod).

EGLISE DES BILLETTES 24, rue des Archives. 75004 Paris

Vendredi 5 avril : 19 h, office solennel du vendredi saint. Sainte Commu-

solennel de Paques. Sainte Commun EGLISE RÉFORMÉE DE PENTEMONT 106, rue de Grenelle, 75007 Paris

Vendredi 5 avril : Calte litergique du vendredi saint. Célébration de la Sainte Cène de 12 h 45 à 13 h 30. Dimanche 7 avril : 10 h 50. Cuite de Résurrection. Célébration de la

Sainte Cène. Ces deax affices seront présidés par le pasteur J.-M. Charensol

EGLISE RÉFORMÉE DU SAINT-ESPRIT 5, rue Roquépine, 75008, Paris Jeudi * avril : 18 heures, Récital d'orgue (Georges Larrigan). 18 h 50, entre liturgique. Sainte Cène. Cheurs.

Vendredi 5 divil - 12 h 30 et 18 h 30. entre avec Sainte Cène. Dimanche 7 avril : 10 h 30, culte de SAINT GEORGE'S ANGLICAN

CHURCH 7. rue Auguste-Vaccuterie. 75116, Paris

Jeudi 4 avril : 19 h 30. Office du jeudi saint (chanté). Vendredi 5 avril : 19 h 30, Office du endrodi saint (chanté). Samedi 6 avril . 22 h 30, Veillèe pas-cale et Eucharistie chamée. Dimanche 7 avril : 10 h 30, Eucharis-tic chautee, 8 h 30 et 18 h 30, Eucharis-

EGUSE RÉFORMÉE DE L'ANNONCIATION 19, rue Cortembert, 75116, Paris Jeudi 4 avril : 19 heures, culte. Sainte Cène.

Vendredi 5 avril : 10 h 30, cniu.

Sainte Cène. 19 heures, service litargi-

que. Sainte Cène... Dimanche 7 avril : 10 h 30, calte de Paques. Sainte Cène (Pasteur Daniel

CULTE ORTHODOXE

EGLISE ORTHODOXE
NOTRE-DAME-DES-GRACES 16, rue Ouperré. 75009 Paris Liturgie occidentale en langue fran-

Jaudi 4 avril : 20 h 15. messe (Pere André) adoration au repost Vendredi 5 avril : 20 h 15, chemin de croix. Lecture de la Passion (Père André):

Dimanche 7 avril : 10 h 15, mass chantée célébrée par le Père André: Ser-mon par le Père Manrice (suus ÉGLISE CATHEDRALE

SAINTE-IRÈNE 96, boulevard Auguste-Biar 75013 Paris

Jeudi 4 coril : 11 h, les Heures.
18 h 30, Sainte Cène. Levement des pieds. Procession au reposoir. Dépouillement de l'autel. 20 h, dernier discours et Passion de Noire Seigneur. Vèpres. Ténèbres, lamentations de Jérémie. Lecture de la Passion.

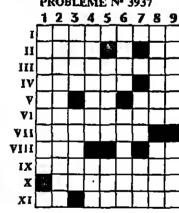
Vendredt 5 avril : 11 heures, les Heures 15 h. Passion et mort de Notre Seigneur. 19 h. ensvelissement de Notre Seigneur. Chants-funëbres sur le tombeau. Samedi 6 avril : 18 h, prophéti

Bénédiction des fonts baptismant. Bap-têmes. Confirmations. 21 h. bénédiction du feu nouveau. Exulter. Retour de l'Alleluia. Matines pascales. Oivine iturgie pontificale. La messe est suivi les agapes dans la joie de la Résurrec

Dimanche Z avril: 11 h, laudes. Bap têmes. Il h 30, messe du jour. 19 vêpres solennelles de Pâques. FGI ISE ST-EPHREM-DES-SYRIAQUES

17, rue des Cermes, 75005 Paris Samedi 6 avril : 18 h 30, cérémonie e la paix pascale et messe soleme Résurrection du Christ

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3937



HORIZONTALEMENT

I. Homme des bois. - II. Coupe à l'accienne. Mis en activité. -111. Bises. - IV. Avec elle, oo travaille toujours pour la façade. Morceau de cornemuse. - V. Chef d'élite. Dans la Manche, Fait donc place ocite. - VI. Font appel, à la d'uo jugement favorable. -VII. N's donc pas le sens du com-merce. - VIII. Fail le brocard. Sont employés à la demi-jouroée. -1X. Une manière de traiter eq petites coupures. - X. C'est à elles de faire les premiers pas. - XI. Attirent aussi les papillons. Donnes du

VERTICALEMENT

I. Une crèche qui o'est pas seulemeot de Noël pour le bœuf et l'ane.

- 2. Graves problèmes de boyaux. - 3. Forme d'être. Avec lui, on ne peut garder ce qu'on a sur le cœur. - 4. Connut des heures noires en même temps qu'une « période blanche. Ne manque pas de nez. - 5. Mélange d'eau et de terre. Abréviation commerciale. - 6. « Carré » de porc. Ont quelque chose d'attirant. - 7. Composition de littérature ancienne. Façon de s'exprimer. 8. Fait se soulever certains quand d'autres sont assis: Bieo avancée. -9. Européens. Restaurant des beaux quartiers.

Solution du problème nº 3936 Horizontalement

Violettes. - 11. Insulaire. -111. On. Nu. Ers. - IV. Lord. One. - V. Oc. Ils. Us. - VI. Nec. Astre. - VII. Infetué. - VIII. Ste. lambe. - IX. Nio. - X. Eude. Rien. -

Verticalement

1. Violoniste. - 2. Innocent. Us. - 3. Os. Efendi. - 4. Lundi. EM. -Elu. Latin. - 6. Ta. Ossuaire. -7. Tien. Témoin. - 8. Erreur. En. 9 Ses. Screine. GUY BROUTY.

EN BREF-

L'AVENTURE EST AU COIN DU QUÉBEC. - Deux concours scientifiques organisés par l'office franco-québécois pour la jeuness (OFQJ) - I'un sur l'espace, l'eutre sur l'énergie - vont permettre à quaranta jeunes Français et Québécois de partir sur les lieux mêmes de l'aventure technologiau : à l'embouchure du Kourou, an Guyane, sur le site de lance ment de la fusée Ariane, at dans la baie James, au Nouveau Ouébec, où se trouve un important complexa hydro-électrique. Las concurrents doivent proposer des réalisations illustrant les enjeux de espace ou liées à l'énergie et ses

Dans le cadre international de

conséquances sur l'anvironne-JOURNAL OFFICIEL-

mercredi 3 avril: DES DÉCRETS · Concernant les cooditions de production de certains vins d'appellation d'origine contrôlée de la récolte 1984.

Sont parus au Journal officiel du

Relatif aux conditions de production des vins à appellation d'origine cootrolée . Beaujolais .. Beaujolais - suivi du com de la commune d'origine, Beaujolais Villages ». « Beaujolais supérieur », Broully - Chenas - Chiroubles - Côtes de Brouilly - Fleurie - Juliénias - Morgon - Moulin à Vent - et - Saiot-Amour .

· Portant publication de la Convention d'assistance edministrative mutuelle en matière douanière cotre le gouvernement de la Répu slique française at le gouvernemen du royaume de Suede, signée à Stockholm le 27 octobre 1983.

Portant publication de l'eccord de coopération culturelle et scientifique entre le gouvernement de la République française et celui de la Répu-blique d'Islande, signé à Paris le 12 avril 1983.

· Portant publication de la Convention de coopération judi-ciaire en matière civile, commerciale, sociala et administrative entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de le République fédérative du Brésil, signée à Paris le 30 jaovier 1981. UNE CIRCULAIRE Relative aux pollutions acci-lentelles des eaux intérieures.

Segall), 5. rue de Logelbuch, 75847 Paris Cedex 17, têl.: (1) 766-0476. Le formulaire doit être impérativement reuvoyé avant le 26 avril 1985.

CONCOURS CHA-NO-YU ET IKEBANA. - Le ministère des affaires étrangères

PARIS EN VISITES-

JEUDI 4 AVRIL - La Chine après Zhonsghan -, 14 h 30, musée Guimet, 6, place d'Iéna. Du quartier Gaillon aux Grands Bonlevards . 14 h 30, metro

«Le Paisis de justice», 15 h, métro Mystérieuse civilisation de l'Islam.
 Les secrets de la Mosquée de Paris -15 h. place du Puits-de-l'Ermite (Iss-belle Hauller).

- L'Opéra -. 13 à 30, courée ou L'hôtel Lauzun», 15 h, 17, quai
 d'Anjou (Mathilde Hager). L'île de la Cité. 15 h, 1, rue d'Arcole (Paris Antrefois).

- Le chapelle palatine de Saint Louis . 14 h 30, grilles d'entrée de la Sainte-Chapelle. - La vie quotidienne au Moyen Age sée de Clusy, 15 h, 6, place Paul-

- Au Marais, de l'église Saint-Merri à l'auberge Nicolas Flamel -, 14 h 30, 76, rue Saint-Martin. De l'église Saint-Paul au port de l'Arsenal -, 11 h, église Saint-Paul -Saint-Louis (façade).

 La Montagne-Sainte-Geneviève »,
 15 h, mêtro Cardinal-Lemoine. · Histoire et petites histoires de l'ave-nue Foch · 15 h, sortie métro Dau-

 Les mystères de la rue Mouffetar»,
 15 h, portail Saint-Médard, 14), rue Mouffetard. «Le XVIII» siècle au château de

acte Avilla siecte au château de Bagatelle -, 14 h 15, place de Bagatelle à Nouilly (C.A. Mosser). Le village de Passy, l'hôtel Lam-bede, la maison de Balzac -, 15 h, mêtro Moulins et vioux village de Montmartre «, 14 à 30, mêtro Abbesses.

Il suffit pour les candidate d'écrire un essai de deux mille à trais mille mots sur le thème « Mon opirion sur le Japon ». Les lauréats participeront à des séminaires sur les aspects politique, économique, social et culturel du Japon, visiteront des usines, des organisations industrielles ou commerciales, assisteront à des représentations de l'art theatral traditionnel, à des démonstrations de Cha-no-vu (céremonie du thé), d'ikebana (arran-

1985.) * Ami culturel et d'information, 7, avenue Hoche, 75008 Paris. * Consulat général de Japon, 352, avenue do Prado, 13008 Mar-

gement floral), atc. ils visiteront

Kyoto (ancienne capitale) et Hiro-

shime. (Data limita : le 15 avril

ENTRAIDE Transfusion Sanguine. - Le

Centra national de transfusion sanguina (CNTS) et l'Association des donneurs de sang bénévoles de la RATP (ADSB-RATP) organint une collecte jusqu'eu 5 avril de 13 heures à 19 heures à la station Châtalat-Les Halles. Daux expositions accompagneront cette action. L'ADSB-RATP a déjà, dapuis as creation an 1957. permis de recueillir plus de 284 000 dons de sang, et collabore ausai à des traveux de

SÉMINAIRES

VOYAGES DANS LE FUTUR. - La Centre d'études des systèmes et technologies avancées, CESTA, organise divers séminaires pour les cadres et dirigeants d'entre-prises, soucieux de s'informer des technologies nouvelles par des visites sur le terrain. Divers voyages sont prévus : le Japon du 4 eu 17 mai ; les USA du 30 mai au 71 juin, sur le thème « multi média s. Las USA (bureautique) du 27 avril au 11 mai ; le Japon et la Corée du Sud (productique) du 10 au 23 mai ; et enfin les USA-du 17 au 27 Juin pour a'informer des technologies nouvelles à l'hôpital. * Renseignements CESTA (M= Françoise Cregut), 1, rue Des-cartes, 75005 Paris. Tél.: (1) 634-32-52.



1.7. TAME

The second of the second second

and the same and same

T - 4 34

5 . war-1964

F . --- 184

The second of

and the state of

4 1 '4 P

Control Service

THE PARTY OF

14-40 - 14-10 - 1 Kanto

Commence of the second

THE REAL PROPERTY OF STREET

their own regressions

19 19 14 14 F **海**森

and the state of t

Be-148 56

200 Mark 17 1

fair flesh on

THE PERSON NAMED IN

PLANE THE

in plantage way

Alleham & a

Steam or make

Talegade & APRIL

Sage weight To

+ 1 Sec. 15

JALINE PE

the T Fire St. -Marie printing -Maria Taranta

-A STATE OF

Michel Briggies

bilder will biner the six production The second

A LE PART DE LANGE

" Language and San

ARTS ET SPECTACLES

Le Middle-West des années 80, la crise agricole. la lutte d'un couple. « Country, les moissons de la colère », encore un film sur l'Amérique paysanne. Spectaculaire, mais vraisemblable.

Country

RICHARD PEARCE FILME «LES MOISSONS DE LA COLÈRE»

A U titre original - Counsation de Richard Pearce restitue et l'ry. - on ajoute, en français, les Molssons de la colère, c'est plus dramatique, cela évoque les Raisins de la colère et, c'est un spectacle, personne a'a pourtant, même s'il s'agit de crise économique chez les agriculteurs . américains, toute référence à bie que dans la Rivière. Essentiel-John Ford - qui a'était, d'ailleurs, lement parce que la lutte des Ivy inspiré d'un roman de Stein- pour garder leur petite exploitabeck - doit être exclue, ainsi que tion n'est pas menée contre un toute comparaison avec les canemi agissant pour raisons perannées 30 des Saisons du cœur, puisque Richard Pearce ne fermiers, Gil a été encouragé à ranime pas, comme Robert Ben-ton, le cinéma de cette époque.

CULTE

\$ 4 . The 18 C

Country, c'est le Middle-West des années 80. Le Midwest, autrement dit le ceutre névralgique de la crise agricole (le Monde du 2 février). Et voici une famille de fermiers, Gil Ivy (Sam Shepard), sa femme, Jewell (Jessica Lange), leurs trois enfants et Otis (Wilford Brimley), père de Jewell. On les voit, d'abord, aux prises avec an chargement de mais renversé par une tornade et sous lequel Carlisle (Levi L. Knebel), le fils aîné, manque d'être étouffé. Cela fait penser à la Rivière, mais il n'y a pas d'inondation et cela dure moins longtemps. D'autres détails viendront ensuite (récoltes menacées, matériel et ferme mis en vente aux enchères) rappeler le film de Mark Rydell. Mais le scenario de William D. Wittliff a emmaga-sine des informations, que la réali-

Le cinéma, américain surtout,

garde de l'oublier. Pourtant, dans Country, tout est plus vraisemblasounelles. Comme bien d'autres empranter à long terme des sommes importantes à la Farmers Home Administration (FHA). Lorsqa'uae mauvaise récolte l'oblige à solliciter un prêt supplémentaire pour s'en sortir, il se heurte non senlement à un refus, mais à une exigence administrative : le remboursement, d'ici un mois, de la totalité des prêts consentis. A l'agence de la ville où il est connu, un bureaucrate délégué par la FHA est venu faire appliquer un plan de restructuration financière, exigé par la crise agricole et l'ampleur de la dette. Un certain nombre d'exploitants sont portés sur une « liste noire ». C'est le cas de Gil Ivy.

Ainsi le film de Richard Pearce donne-t-il les reisons économiques et politiques que celui de Mark Rydell se contentait de suggérer. Un mode de vie, déjà précaire, risque de devenir misérable, parce



que l'agriculture est déficitaire, que le gouvernement et les organisations financières prennent des mesures brutales : à partir de là, que faut-il faire ?

C'est justement la question à laquelle Gil Ivy ne peut pas répondre. Habitué à travailler, à serrer son budget, à s'appuyer sur un système qui lni fait défaut du jour au lendemain, cet homme perd pied. Sa force de travail est insuffisaate, le mur d'argeat auquel il se cogne le fait chuter. La colère, la boisson, le poussent à se retourner contre les siens, qui n'en peuvent mais, Jewell chasse alors son mari de la ferme. C'est elle qui va se battre, essayer de mobiliser tous les fermiers qui

doivent connaître un sort sem-

Parler d'écologie à propos de Country, e'est se lancer encore dans les utopies à la française sur la protection de la nature. La situation présentée dans le contexte américain est, même s'il s'agit de petités propriétés, de qualité de la vie, un désastre économique. Hahitué à se battre telle les tornades, Gil lvy est totalement désarmé, aussi malheureux et peut-être plus qu'un chômeur de l'iadustrie. Richard Pearce le fait remarquahlemeat comprendre, et là où Mel Gibson d'aventures, Sam Shepard, par son costume, ses manières, son jeu (il a, il est vrai, des origines rurales), est un vrai paysan.

L'autre aspect typiquement américain, c'est le rôle de la femme, représentant comme aux durs temps de la - conquête de l'Ouest » l'esprit pionnier. Il ne s'agit plus de gagner des terres en se battant au fusil. Attachée à la petite propriété cultivée, gardienne de la famille et de l'esprit moral du elan, la femme du fermier du Midwest prend carrément - pour lni redonner l'exemple et la force - la place de l'homme qui vient à faire défaut. Ce a'est pas un mince mérite de Richard Pearce que d'évîter, dans ce conflit, l'aspect moralisateur. Si émoavante qu'ait été Sissy Spacek (la Rivière) le hras coincé dans une machiae ou menacée par l'inoadation, Jessica Lange la surpasse en vérité.

Rien, pourtant, ne prédisposait l'iaterprête du Facteur sonne toujours deux sois et de Frances à cette composition de fermière du nomique. Hahitué à se battre Midwest. On y croit pourtant, on contre les catastrophes naturelles, ne cherche pas le visage de la vedette, et cela tient à la force de sa relation avec Shepard, à la solidité de la mise en scène et au choix général de l'interprétation. La fin du film, où la relation sentimentale familiale intervient dans (la Rivière) restait un béros l'obstruction de la veate aux

enehères, trouve justement sa logique dans cet ensemble d'élé

Si les valeurs viriles et paternelles de Gil (qui a roué son fils de caups) funt provisoirement défaut, Jewell a son propre père de son côté. Et son fils, qui, d'une certaine façon, l'aide à rendre à Gil sa dignité et sa place. Il n'y a plus ea jeu patriarcat et matriarcat, mais un front commun contre un déraillement social dans le domaine agricole. Country est. à cet égard, d'une grande impor-tance, et l'un est ému à la fois par l'humanité du récit cinématographique et par l'aspect contemporain de cette Amérique révélée.

Il ne faudrait pourtant pas que le - film paysan > américain devienne l'effet d'une mode, un genre reproduisant des situations et des personnages que le publie aurait aimés mais doat il pourrait, vite, se lasser. Canal Plus diffuse ces temps-ci un téléfilm de Daniel Pétric, les Poupées de l'espoir, drame d'une paysanne du Kentucky (cela commence en 1944) chargée d'enfants et transplantée dans l'- enfer - de la ville. Jane Fonda y a gagné l'Emmy Award de la meilleure interprétation féminine 1984.

JACQUES SICLIER

Voir les films nouveaux.

Le mélodrame

SOURIRE POUR «LES DEUX ORPHELINES»

ciété se côtoyaient dans les salles : Où i'on voit comment soldats, aristocrates, ouvriers, enfants, meneurs politiques, commerçants, policiers, hauts et petits fonctionnaires, et, fait pas si courant, les « délinquants »; anciens ou futurs habitués des prisons. Chacun avait sur le drame son point de vue, ce qui provoquait

Depuis la Révolution de 1789 jusqu'à la fin du dix-neuvième, passant par le Directoire, l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet, la Seconde République, Napaléon III, le mélodrame va de relance en relance, attisant ou modérant la fièvre politique. Sur les planches e'est comme une continuation, ou parfois un contre-feu, de ce qui s'est passé dans le rue. 1793, 1830, 1848, 1871, redressent au fur et à mesure les thèmes, les orientations. Les bâtiments des theatres mêmes sont môles à l'histoire. Pendant la guerre de 1870, par exemple, le Théâtre de la Porte-Saint-Martin sert d'infirmerie, mais on continue les représentations. En 1871, il est incendié par les pétroleuses. Rebâti en 1873, c'est là que sont créées nos

des remous pendant les représen-

Deux Orphelines en 1874. Pour trouver une « poussée » théâtrale aussi forte, avec un brassage de publics si proponcé, il fau-

de 1789 jusqu'à nos jours la vertu sait triompher de la ruse et comment le franc-jeu des acteurs emporte le plaisir. vaient ensemble sur les travées et un acte dans une prison (ici une dans l'arène, regardant ou inter- prison de femmes qui partent

prétant par exemple la prise d'un village en Gaule, un village bretan : de vrais prisonaiers de guerre étaient amenés sur le sable, et le public assistait à une vraie bataille, avec vrais meurtres, vrais viols, vrai incendie des demeures reconstituées. Bien sûr. nos mélodrames, à Paris, boulevard du Temple, a'allaient pas jusque-là, mais l'ingénuité du spectacle et la bonne foi du publie y Etaient.

Les Deux Orphelines est un mélodrame tout de même assez tardif. C'est la toute dernière période. Après la Commune, le genre diffuse vaguement des élans d'idées socialistes, tout en essayant de calmer les ultras. Des éléments essentiels du mélodrame elassiques sont là : la jeune innocente victime d'un rapt, l'affreux traître (ici un marquis), une autre jeune innocente orpheline, et aveugle, voiée et séquestrée par une abominable mégère, le bon ouvrier, le grand bourgeois profondément méchant (ici officier an dernier acte, son épouse toupour le bagne), etc.

Crimes, malentendus, cours de théâtre, sont agencés avec une maestria sans défaut, comme dans tous les mélodrames, et l'allant formidable de la pièce tient aussi à ce que ce théâtre n'est pas un théâtre de texte : le dialogue file à toute vitesse, sans faire de style, il disparaît presque dans le feu de l'action. Ce qui compte, e'est le romanesque, les idées généreuses ou rusées, le spectaculaire, les coups de hasard, l'émotion.

Et puis, le mélodrame, c'était le délire tout puissant de l'acteur, la liberté d'expression d'une Marie Dorval, d'un Frédériek Lemaître, qui faisaient vibrer le spectateur presque à tu et à toi. L'acteur faisait, sur scène comme chez lui, les quatre cents coups. Tant qu'il jouait, on se croyait tout permis.

Tout cela, c'est fini, depuis presque cent ans, au théâtre. Nous jouons beaucoup les vieux classiques, et nous les jouons souvent d'une façon savante, érudite, de police) mais qui s'amadouera élitiste. Les metteurs ea scène soignept leur standing auprès des snobs, les acteurs se surveillent. Il

vants, ct, s'il y ca a, ils se branchent peu sur l'actualité politique.

Ce mois d'avril 1985, le seul événement théâtral qui ranime jusqu'à un certain point le feu. l'enthousiasme, du temps du mélodrame, e'est le - Roméo et Juliette » de Mesguich, parce que les comédiens, jeunes pour la plupart, ne se gêneat pas : dans les données d'un travail en vérité très consciencieux sur le drame de Shakespeare, ils s'expriment avec une désinvolture, un culot, une gaieté, des inventions, qui enthousiasment la salle.

Il semble que de notre temps ce soit l'art du cinéma qui ait tué la dimensioa - mélodrame » du théâtre. Quantité d'œuvres de ciaéma, péplums, policiers, westerns, sont des transferts de mélo-drames. Y compris des chefs-d'œuvre, comme ce Folies de femmes, de Stroheim, qui repasse actuellement à Paris, dans nne copie d'ailleurs inqualifiable : l'image est une immonde bouillie, et une affreuse bande-son a été ajoutée, une cacophonie symphoaique. Mais le film se devine quand même, et les élémeats du mélodrame sont là, le traître, la jeune fille infirme, le grand bourgeois tête de Turc (e'est l'ambassadeur des Etats-Unis à Monte-Carlo), l'affreuse mégère-sorcière dans san antre, les fauxmonnayeurs, l'incendie, tout, jusqu'à l'interprétation géniale délirante de l'acteur principal, Eric von Strobeim.

Dans les villes du Nord-Pas-de-Calais, où Jeaa-Louis Martin Barbaz promène les Deux Orphelines, les publics, séduits,



ils

rité

une

ıngs dé-

ent xia-

. j.

été

pose

veto.

ment

i or-

eme. ojets Ainsi,

t dé-

urait,

ollège celui-

sur la-

as de

es lois

nstitu-

vérifie

Anstitu-

1. B.

découvrent une pièce qui n'a pas vicilli, tant elle est bien construite et menée, mais qui a changé de visage. Elle ne donne plus la chair de poule, elle ne remue plus les fibres socialistes. Elle fait rire beaucoup. Elle est comme ua conte à la fois sécrique et social, qui file à toute vitesse. La mise en scène de Martin Barbaz est très enlevée. Les toiles peintes de Pierre-Yves Leprince sont belles. Les acteurs, Monique Mélinand, Laurence Cortadellas, Frédérie Vandendriessche, Matté Ménager, Bernard Jousset, Yves Mahieu, André Lourdelle, Catherine Corringer et leurs camarades y vont franc ieu.

MICHEL COURNOT.

* Centre desmatique du Nord-Pas-de-Calais, reuseignements à Bé-thune, tél. : (21) 01-52-39.

ses acteurs ne peut revoir un tel mélodrame sans ressentir une amertume. Car le mélodrame a été en France le seul théâtre tout drait presque remonter à Rome. à fait populaire. On se battait sur au Colisée, où la ville entière, prole bouievard pour arracher les bil- priétaires et esclaves, généraux et chante qui a autrefois fauté et qui lets. Toutes les classes de la so- prisonniers, l'empereur, se retrou- va retrouver sa fille abandonnée, y a très peu d'auteurs neufs, vi-

ES Deux. Orphe-

lines », le mélo-

« L drame illastre de

Dennery et Cormon, a été repris

au mois de mars 1985 dans plu-

sieurs villes du Nord, dont Mau-

beuge, Béthune, et sera joué en

avril et mai à Lens, Seclin, Laon.

La pièce a cent onze ans. et son ti-

tre continue de dire quelque chose

à des spectateurs d'anjourd'hui

qui viennent voir cela et qu'en-

chante la mise en scène de Jean-

Louis Martin-Barbaz, directeur

du Centre dramatique national du

Quiconque aime le théâtre et

Nord-Pas-de-Calais.

بكذا منه الأصل

Comédie-Française

Le contrat de Jean-Pierre Vincent, administrateur de la Comédie-Française, prend fin en 1986. L'importance du personnage et de sa responsabil fait que dès à présent se pose la question de son renouvellement ou de sa succession. En arrivant, Jean-Pierre Vincent déclara ouloir une « évolution sans révolution ». Sans contesta, il a donné à la maison une image de mouvement

ET SI ON EN PARLAIT ?

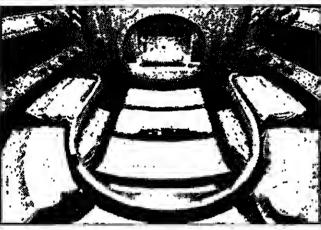
par JEAN-PIERRE VINCENT

période plus facile pour être administrateur de la Comédie-Française. Et pas seulement pour être administrateur... Comme le disait avec humour Denise Gence : - Lo Comédie-Française cherche comédiens kamikazes pour période électorale - ; j'ajouterai : « et pour fin de siècle . Mais j'ai rencontré des kamikazes heu-

De toute façon, dans la vie de cette troupe ambitieuse et sière, depuis plus de trois cenis ans, les périodes de calme n'ont pas été légion. Et

N peut rêver d'une vers la Comédie-Française. Il s'y passe quelque ehose; ehez nous, on ne se rend pas assez compte de ce phénomène. Pourtant le public semble aujourd'hui ressentir ce nouvel enjeu du théâtre. Mais il m'intéresse davan-

tage de penser au futur que de faire les comptes (par ailleurs bons) du présent. Ce futur doit être provoqué par l'administrateur, mais il est aussi l'affaire de la troupe, c'està-dire d'abord des sociétaires. On ne peut rêver une « grande époque » de la Comédie-Française si la troupe n'est pas en état d'appeler puis d'assi-



pourrait en être autrement tant de sensimilités, préserver son contact avec le (grand) public et se tendre toujours vers l'avenir.

Mais enfin, il s'est passé pas mal de choses au Français depuis un an et demi. On a vu des spectaeles parfnis fort rares, des acteurs anciens et nouveaux révéler des dispositions imprévues, des textes surprenants, etc. N'ayant pas de tendance personnelle à l'autosatisfaction, je n'ai pas à établir de palmarès. Mais tout le monde le sent : ça bouge, sans faire verser le navire. Au milieu de ceux qui pensent qu'on en fait trop et de ceux qui pensent qu'on n'en fait pas assez, de ceux qui pensent que je ne suis pas digne de cette maison et de ceux qui pensent l'inverse, nous travaillons pour ebaque jour et pour un avenir

Quand on parle, comme ic le fais beaucoup, avec des col-lègues ou des journalistes curopéens, on constate avec quel intérêt ils tournent leurs regards aujourd'bui vers la France, vers Paris, et aussi

l'on ne sait pas comment il miler les éléments de nouveanté nécessaires à son avandans un art qui doit regrouper cée : textes, acteurs, mises en scène et rapports avec les antres arts. Le nouveau, diton, apparaît toujours sous la forme du malheur, en tout cas du difficile, du problématique, de la négation du confort présent. Cela constitue un obstacle pour toute société.

lei, l'administrateur doit conforter au maximum la troupe existante, l'amener à révéler encore mieux un potentiel individuel et collectif dont elle n'est pas toujours ennsciente, la mettre en contact avec les éléments extérieurs qui viendront l'enri-

Je considère que mon travail nécessaire anjourd'hui est de mettre en présence cette troupe que j'ai choisi d'animer et ce que je peux connaître de meilleur et de plus prometteur dans la vie théâtrale française et européenne. C'est facile à dire, c'est même facile à penser. Ce n'est pas si facile à faire. Mais quand on y parvient, ça fait plaisir à bien des

Moi, ça va. Et vous ?...

27 mars - 4 mai 1985 Klapheck **FELIX VERCEL**

TAURELLE e danse et paysage » 20 mars - 10 avril

Galerie Maeght Lelong 9 AVENUE MATIGNON 13, rue de Tébéran, 75008 Paris 256.25.19

GALERIE DINA VIERNY. 36, rue Jacob, 75006 Paris - Tél. 260-23-19 André BAUCHANT - Camille BOMBOIS peintures Henri MATISSE - Raoul DUFY

dessins AVRIL 198

ILS JOUENT ENSEMBLE

N peut dire de chaque artiste de la Comédie-Française ce qu'on veut, mais quand j'ai besoin d'une troupe, je ne la trouve que là », disait Alexandre Dumas fils. Cette troupe, c'est la Société des comédiens-français. Trois cents ans d'histoire, des statuts originaux, deux mille buit cents pièces inscrites à son répertoire. Une légende, une tradition, une référence certainement, un rêve pour beaucoup. Trente pensionnaires qui sont des stagiaires. trente-quatre sociétaires (dix-huit femmes et seize homme) et tous ceux dont on parle rarement : les techniciens, les décorateurs, les artisans qui, sons les toits de la Maison, confectionnent les costumes. Quatre cents personnes cohabitent, au service du théâtre, avec ce que cela peut représenter de difficultés mais aussi de connivences; de ces liens qui se créent et se défont à chaque spectacle.

Famille, congrégation, état d'esprit, concurrence. La conception est différente selon qu'on s'adresse à un pensionnaire et à un

Les premiers sont de passage. Engagés pour un an, ils ne comptent pas encore avec le temps, qui est un élément capital dans la vic



Comédie-Française est avant tout un outil de travail. Une succession de spectacles avec des professionneis, les plus grands parfnis. Claude Matbieu, soeietaire depuis un an, se souvient de ses premières années de pensionnariat. « Je sortais du Conserva-

sentois perdue, isolée. Aujourd'hui, je pense qu'il faut avoir de l'humour et protéger son individualité par rapport à la troupe. La solidarité qui existe n'entraîne pas forcement qu'on adhère à tout. .

Depnis l'administration de Pierre Dux, si les pensionnaires ne sont pas devenus sociétaires au bout de dix ans, ils doivent se retirer. Cette menace est pénible à supporter et, pour certains, avoir sacrifié tant de choses à cette maison sans rien en échange est inacceptable, un drame souvent mal vécu, qui débouche sur beaucoup d'amertume et de rancteurs. Les sociétaires ont un contrat

de dix ans renouvelable tons les cinq ans. Pour eux, le temps a une autre dimension. « Nous savons que nous allons passer de nombreuses années ensemble, dit Christine Fersen. C'est pourquoi-Il règne entre nous une forme de courtoisie, de respect et

Pour cette comédienne qui, en juillet prochain, fêtera ses vingtans de Comédie-Française, la troupe n'existe vraiment que dans le travail. « Quand le rideau se lève, nous sommes tous ensemble. Mais cette troupe n'est pas uniquement composée de gens de des seconds. Punt Jean-Yves toire où l'on propose ses scènes, théâtre, ll y en a qui sont là ses mises en scène parfois. Ici, le comme des fonctionnaires. Il travail était très différent. Je me existe, de par le développement

Comment vit-on dans la grande maison ? Les administrateurs se succèdent. à chacun sa crise. La troupe a trois cents ans.

de l'administration, sensible depuis 1968, un désinvestissement incompatible avec l'artisanat théâtral. » Françoise Seigner reprend cette idée en disant avec le sonrice : « Bientôt, on supprimera des loges pour en faire des

Parmi les sociétaires, certains jouent pen ou pas du tout. Est-ce une question de mode, de personnalité, d'affinités, d'inimitié ? Personne ne l'explique, tout le monde le constate. Denise Gence parle de - jachère, de moments sabbatiques qui ne doivens faire reculer. Ce n'est pas déchoir de ne dire que quelques lignes dans un spectacle . Mais Richard Fontana - qui joue en alternance Titus dans Bérénice et Néron dans lo Mort de Sénèque - conçoit mai cette mise à l'écast. « La programmation doit être

faite en fonction de l'emploi de la troupe. C'est le devoir de l'administrateur de faire jouer tout le monde. Avant d'engager qui que ce soit, il doit s'assurer que personne dans la troupe n'est susceptible d'interpréter le rôle. »

Quinze nouveaux pensionnaires sont arrivés à la Comédie-Française depuis le début de l'administration de Jean-Pierre Vincent. Certains persent que ce recrutement s'est fait en dépit du bon sens et trop brusquement.

LES HORIZONS ÉLARGIS

Il semble aussi qu'on n'entre plus à la Comédie-Française comme autrefois. Les esprits ont changé, les habitudes également. Les administrateurs ont cessé de choisir parmi les premiers prix de Conservatoire leurs nouveaux pensionnaires. L'horizon du recrutement s'est élargi mais surtout, les jeunes comédiens n'imaginent plus qu'ils vont passer une grande partie de leur vie dans la Maison. Le cinéma, la télévision, le fait qu'ils n'ont pas le droit de se produire sur une autre scène parisienne (sauf s'il s'agit d'un théàtre national), interdisent aujourd'hui le sacrifice de toute une carrière, surtout quand celleci, à part quelques cas de vedetta-

riat, est rarement personnelle. « Notre carrière se fait à l'intérieur d'un microcosme », dit Guy Michel. C'est ainsi que penvent s'expliquer de nombreux départs. « Il y a parfois peu de satisfaction personnelle par rapport au sacrifice professionnel » constate Françoise Seigner, qui ajoute : « Autrefois, on s'engageait pour vingt ans. La Comédie-Française représentait un capital de vie et de travail qui assurait la pérennité de la maison. » Ce qui sait dire à Jean-Yves Dubois, quand on lui parle de cette époque :

- C'était devenu un sarcophage! » Pour Claude Mathieu, « la Comédie-Française ne représente plus le théâtre français mais c'est ici que je fais le plus justement mon travail». Et pour Richard Fontana: «C'est ici que j'ai le plus de chance de travailler avec un grand nombre de metteurs en scène, qu'ils soient français ou

« Le danger, dit Denise Gence, est de se laisser enfermer. C'est facile d'admirer les choses consa-crées, mais il faut refuser l'idée d'une ligne continue, qui n'existe pas dans la création. »

La création. Ce mot revient sans cesse. Tout le monde réclame des créations, « parce que la Comédie-Française a créé deux mille pièces depuis le début de son histoire », disent certains. « Car nous devons interpréter des auteurs contemporains », argumentent les autres. Mais Jean-Luc Boutté est le seul à se demander si les auteurs existent

Pour remplacer les créations, il xiste un biais : celui des mises en scène. « Il faut « électrochoquer » les pièces du répertoire », déclare Jean-Yves Dubois. « On peut reprendre le Tartusse avec un regard nouveau, lui répond plus calmement Jean-Luc Boutté. Pierre Dux et Jacques Toja, même si leur travail était contestable, ont travaillé dans ce sens en faisant appel à des metteurs en scène comme Marcel Maréchal. Vitez, Lavelli, Strehler. »

A cela, certains éléments de la troupe répliquent que les mises en scène extérienres ne sont que des de ce qui se pr autres théâtres parisiens. La Comédie-Française, selon eux, perd alors son individualité, son originalité, son label, au profit d'une mode.

Si le mot création est présent dans toutes les discussions, il est généralement associé à celni d'alternance. Les comédiens pensent que ce principe doit être préservé. Non seulement pour les acteurs (« C'est tous les soirs une générale », dit Guy Michel), mais aussi pour les promesses d'aération, de renouvellement qu'elle implique. L'alternance, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, ne doune pas satisfaction à la troupe. « L'idéal serait de pouvoir monter neuf spectacles différents par semaine. C'est impossible pour des raisons bassement matérielles . dit Jean-Luc Bontté. Les décors - que, en général, les comédiens trouvent laids, - les horaires de travail, les répétitions qui ont lieu salle. Ricbelieu, empêchent une plus grande souplesse.

Surtout, il faudrait une autre salle. Le souhait est unanime. C'est même un des tares éléments sur lesquels toute la troupe se retrouve. Un projet est actuellement en cours afin d'installer une deuxième salle de cinq cents places sous la pyramide du Louvre. Certains vont plus loin et pensent qu'il serait bon de déménager. Jean-Yves Dubois admire la salle Richelieu mais il la trouve démodée. Trop de servitudes découlent de la disposition à l'italienne où l'acoustique n'est pas parfaite. Jean-Luc Boutté, hii, rêve d'un grand complexe où la Comédie-Française regrouperait ses ateliers, tous ses trésors, disposerait de deux salles, et même de trois, afin de permettre à toute la troupe de s'exprimer an mieux.



LE PASSÉ ET LE POUVOIR

Autrefois, les administrateurs, des gestionnaires, s'appelaient les commissaires du gouvernement. A partir du moment où il y a eu en France un ministre de la culture, ils ont été choisis de préférence parmi la troupe. Jean-Pierre Vincent, depuis le 1ª août 1983, a rompu avec cette tradi-tion. Or il semble que pour bien connaître la Comédie-Française, pour bien la diriger, une sorte de quête initiatique soit nécessaire. C'est, en tout cas, l'avis d'une partie de la troupe qui reconnaît en Jean-Pierre Vincent l'homme de théâtre, mais s'inquiète de sa méconnaissance des rouages et des subtilités de la maison. En revanche, le fait qu'il soit également metteur en scène semble être un atout. « Il a vécu l'expérience du plateau, dit Christine Fersen. Il est plus sensible à certains problèmes réels qui se posent aux comédiens. »

Si certains pensent que cette autorité pourrait être « moins pesante et plus présente », le pou-voir lui-même de l'administrateur n'est pas remis en cause. • It faut quelqu'un pour diriger la troupe », dit Denise Gence qui a count huit administrateurs, « donc huit crises ». Seulement, ce pouvoir pourrait être partagé. Le conscil d'administration caustitué de dix membres (l'administrateur qui désigne



Jean-Luc Boutté

trois titulaires et un suppléant, le doyen et quatre comédiens élus par l'ensemble des sociétaires) n'a qu'un pouvoir consultatif. Il participe à l'élection des nouveaux sociétaires, mais c'est l'administrateur qui décide de la programmation. Quand nu demande aux comédiens ce qu'ils feraient s'ils étaient administrateurs, ils répondent qu'il faudrait mettre au point une politique

culturelle qui ne soit pas du coup

Enfin, si d'autres n'out pas de programme (le pouvoir est incompatible avec le métier de comédien), tous constatent que les ses de la maison sont exceptionnelles mais mal atilisées. « // ne faut pas se voiler la face, dit Jean-Luc Boutté. L'image de la Comédie-Française au jourd'hui n'est pas satisfaisante. Les projets manquent d'ambition. On ne cherche plus à surprendre. Les murs, ici, ont une telle histoire qu'ils endorment et anesthésient l'imagination. »

Il n'empêche que la Comédie-Française n'est pas un musée du théâtre. La troupe, les quatre cents personnes qui s'y retrouvent quotidiennement, luttent pour que ce théâtre soit le premier de France. Et, comme le dit Christine Fersen, . cela implique de nombreux devoirs ». Si l'administrateur — comme tout homme de pouvoir — cristallise sur sa per-sonne des rancœurs et des inimitiés, il y a de la part de chacun une volonté de bien faire, un perfectionnisme qui se retrouve à chaque échelon. Tous parient de la maison. Et ils ont tous le senti-ment de faire partie d'une troupe exceptionnelle. Celle de la Comédie-Française.

CAROLINE DE BARONCELLI.

.

. Y

The second second

Financial Control

e te digital de la caracteria.

the second

7-312

Some of the last

And the second

The section of the section of the

And the state of the state of

Salara de la compa

Salar Caran

The same of the same

State of the state

1244

1-1

:-c

LA MODE S'

L. L. LE BARNE

the second of the second And Asset Printer 15 AM A 1980 T

-

10 Mg /

PROPERTY OF STREET

-

alle de la companie d

281 26 20

Un artiste

qui évolue

du blanc,

et prend

le risque

de casser

son image

de marque :

d'intuition sensible.

dans les parenthèses

à l'écart des modes,

Jean-Pierre Raynaud

A L'ARC, LE GRAND SOMMEIL

'A-T-ON réellement vue, on déjà s'y mettre à deux. » Il a enfilade de lits implacablement blancs que Jean-Pierre Raynand présente dans la partie droite de la grande salle de l'ARC? Au sortir de l'exposition, on ne sait plus très bien, tant cette œuvre défie le monde physique et la réalité de l'objet-lit, vingtquatre fois répété dans l'espace, vingt-quatro fois mis en suspens sous un tableau de bandes verticales blanches et noires accroché à la tôte, sur le mur, comme une fenêtre vingt-quatre fois niée.

On n'échappe pas à l'épreuve du blanc, à l'effet déstabilisant né de la relation entre le tableau et le lit réduit à sa plus simple version. Une épure de lit aux montants de métal courbé, an matelas enveloppé d'une converture blanche elle aussi, eaus pli, sans empreinte, sans trace de corps, vide de présence. Un lieu de repli, d'oubli, de solitude, de repos mental, d'absence.

mesure, les dimensions standard ne convenzient pas: « Quatre-

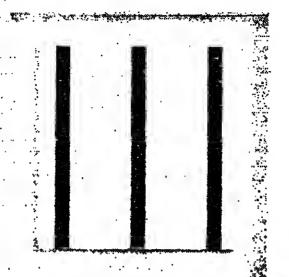
bien l'a-t-on rêvée cette arrêté la largeur à 86, la dimension juste. L'arbitraire d'un artiste exigeant qui sait qu'une ligne doit être placée ià et pas ailleurs.

> A la clé de ces calculs, de cette appropriation froide de matériel d'usage courant, il y a l'ampleur du choc visuel, voulu très fort, pour rompre les amarres, ancrer le silence - Raynaud parle d'un * silence d'après la bombe », un silence prolongé comme un accord tenu à l'infini, qui envahit cet « après » de douceur révélée, hors mémoire, ce grand refuge atemporel.

doute de rejet. Rejet de l'image violée du lit arraché à son périmètre d'intimité ; rejet de ce qui touche l'homme dans ses derniers retranchements; de ce qui se situe à la charnière de toutes les angoisses, de toutes les peurs qui saisissent au moment précis du passage de la veille au sommeil, Un lit d'un modèle banal, qui a de la vie à la mort ; de cette mortpourtant du être fabriqué sur hôpital terrifiante, anonyme et vingts centimètres, cela faisait lit encore du souvenir de ce sommeil d'enfant, je ne m'adresse pas à d'écolier dans les dortoirs de des enfants, dit Jean-Pierre Ray- l'enfance. Ici, le zéro n'est pas de défoulement, les bagarres d'oreillers et les nuages de plumes, rien non plus avec les débordements licencieux que l'iconographie du lit évoque le plus souvent. On est plus près de la couche du gisant,

Avec ce chic qu'il a pour retourner les propos et faire d'une quantité vulgaire de la qualité rare, pour transformer du poids et du concret en non-matière, en abstraction, Raynaud prend le lit comme assise de manifestation du blanc, de la non-couleur, du vide, de la pureté, de l'absolu.

Manifeste, c'est le titre de l'œuvre, une œuvre de transition La première réaction est sans dans tous les sens du terme. Raynand la présente en effet comme une pièce de rupture avec sa culture de la céramique blanche. ces carreaux jointés de noir dont il a pendant dix ans et plus organisé la croissance artificielle sur les murs de sa propre maison - où il vit toniours, attentif à sa solitude comme à la floraison de ses deux pots d'orchidées charnelles et à la mini-vie de son bonzaî, - avant de généralisée, offerte en échange de les multiplier en tableaux, en la douleur anesthésiée. Refus objets de mobilier, en stèles, en espaces purgatoires et de reconnaissance. Un des derniers en date était l'espace qui introduisait naud; 90 centimètres : on peut conduite, n'a rien à voir avec le à l'exposition de la collection des



Ménil, au Grand Palais, l'année

Avec ces lits de l'ARC euxquels l'artiste a ajouté quelques œuvres anciennes et récentes, comme les tableaux-jauges (pour observer la montée du blane) et l'Espace O réalisé pour la première fois en 1974; avec l'exposition de la galerie Gilbert Brownstone (1), Raynaud est tont simplement en train de montrer comment il fait exploser de l'intérieur son langage et son image de - carreleur de l'art». Il défait la grille, écarte les joints noirs, reporte les lignes verticales directement sur

le mur (et tend les lits à l'bnrizontale), il met à nu le ciment qui sous-tend la surface (morceaux récupérés de la démolition de l'espace du Grand Palais).

Quelque part dans ce ciment il a noyé un minuscule pot de fleurs rouge (sans fleur), l'objet-symbole de sa création, de sa naissance à l'art dans les années 60, quand l'artiste trancha dans sa vie, chassa le naturel, mit le pastenir et nourrir son propos de

Un propos difficile, dans la lignée des quêtes impossibles, des Cs. 17, rue Saini-Gilles, jusqu'au purs et des métaphysiciens. A 13 avril

situer quelque part entre Yves Klein et Mondrian, les deux références de base de Jean-Pierre Raynaud l'horticulteur - il est diplůmé – qui a fait son choix, n'y revient pas, et se déplace à l'intérieur de son œuvre à grands coups

du « carreleur de l'art ».

GENEVIÈVE BREERETTE.

* ARC, Musée d'art moderne sionnel en réserve pour mieux de la Ville da Paris, jusqu'au 24 avril.

Café Costes

LA MODE S'Y RETROUVE

A place des Innocents a vécu voici peu un double événement. La fermeture Brasserie des Innocents, dont le décor rétro, facon 1900 n'avait pu malgré sa vaillance faire oublier la cuisine. On y solde maintenant du linge de maison, des draps, des serviettes, des nappes. Et l'ouverture, tout à côté, du Café Costes. Le Café Costes, à l'angle de la rue Saint-Denis, a pris la place d'un établissement du même type, la fontaine des Innocents, dont la décoration était d'une fulgurante banalité, de cette race hybride, standardisce, industrialisce, qui, depuis quinze ans, associe tous les poncifs pour n'en risquer ancun : 1900 (encore), pub anglais, Formica 1950, Empire, éclairage 1965,

C'est à Philippe Starck, un des designers de l'Elyace, que Jean-Louis Costes, sachant précisément ce qu'il voulait, a demandé d'étudier l'allure de cet espace relativement modeste, malgré ses deux étages. Le succès a été foudroyant, rassemblant le ban et l'arrière-ban des mouvements de mode qui s'expriment au Halles : seconds assistants sur une vidéo, mannequins et futurs mannequins, apprentis photographes, inactifs, couche-tard, minets, newwaves ou fun, pour reprendre, approximativement, les derniers avatars des Mouvements de mode expliqués aux parents, le si joli livre des éditions Laffont (1).

L'esprit fun, - c'est celui qui majeur, le more is better, le · plus il y en a, mieux c'est », explique le même ouvrage, inver-

à Paris, a été « pensé » par le designer Philippe Starck.

fameux « less is more » de Mics Van der Rohe (le moins c'est le plus, selon la détestable traduction usuelle). Il n'est pas indifférent qu'un livre consacré aux évohutions vestimentaires emprunte ainsi une référence de l'architecture. De même, il est frappant de voir combien l'architecture du Café Costes (ne scrait-clle que d'intérieur), se plie docilement an souffle de la mode dans sa version la plus fun : elle accumule en effet les signes et les monte en épingle de la manière la plus spectaculaire qui soit. Mais il est vrai que tout cela est fait avec le plus grand soin. Sur ce point, Mies

Apogée du décor, succès foudroyant. sant pour sa démonstration le

Van der Rohe aurait tout lieu d'être satisfait, lui qui rappolait anesi : . Dieu est dans les Le café, voué à la mode, est un pur lieu de représentation. L'espace, parfaitement symétrique, est tourné vers un escalier central, tout vert, et qui, faussant la perspective, se fait plus grand qu'il n'est. Comme au Casino de

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de || h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Place des Innocents, Paris. Il conduit à une mezzanine, qui est, à dire vrai, plutôt un balcon. En hant de l'escalier, une enorme horloge fait semblant d'attirer les regards, qui se por tent en fait vers qui monte, descend, ou encore stationne dans cette avant-scène constituée par le centre et par l'entrée du café. · L'éclairage est ingénieux, le

goût est fort italien, ou italien de New-York, le vocabulaire décoratif est hétéroclite. Mais il donne toutes les apparences d'un style cohérent, ce qu'on n'avait plus vu depuis les années 50 (formule panvre), et même depuie les années 30 (si l'on cherche une formule aussi riche). Il est ainsi pro-bable que le Café Costes fera des

En réalité, le style n'est pas nouveau, bien sûr. Il emprunte sa manière à ce courant architectural assez large et informe qu'on appelle « post-modernisme », et dont le principe général est un retour au décor, serait-ce ironiquement. On s'en rendra compte en allant visiter, au Centre Pompidon tont proche, l'exposition Nouveaux plaisirs d'architecture » (2), qui nous vient du nou-veau musée d'architecture de Francfort, en Allemagne, Elle entend, et y parvieut assez bien, montrer « les pluralismes de la création en Europe et aux États-Unis depuis 1968 ». Toutes les tendances y sont en effet représeutées, mais une manie, une obsession commune paraît bien se dégager : l'escalier. L'escalier sous toutes ses formes, et assez souvent l'escalier inutile, juste comme ça, pour le plaisir. Comme celui, généreusement salué par le catalogue de l'exposition, du Café

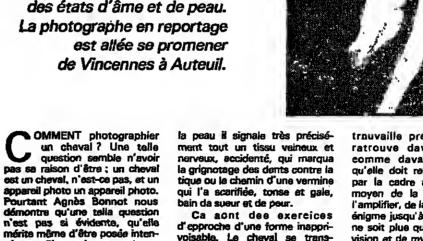
FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Les Mouvements de mode, par H. Obalk, A. Soral, A. Pasche, èd. Robert Laffont, 98 france. (2) Centre de création industrielle (Centre Georges-Pompidou), jusqu'au

Chevaux

PHOTOS D'AGNÈS BONNOT

Qu'est-ce qu'un cheval ? Une énigme en mouvement, des états d'âme et de peau. La photographe en reportage



façons. Ou plus exactement de quarente et une façons : les quarante et un portraits de chevaux rassemblés dans un patit livre superbe sorti aux éditions Hazan. Chargée d'illustrer les chroniques hippiques du journal Libèra-tion, Agnès Bonnot est allée cauvrer sur les hippodromes de Vincennes nu d'Auteuil. Ses photos, une fois sorties de la que des images percutantes et parfaitement reproduites, nous apprennent des choses troublantes : que le corps d'un cheval peut se lira da diverses menières, de baa en haut, à l'envers, tout ou partie, qu'il est tionnel. Le flash montre du chevai qualqua chose d'un peu fou, de survolté, d'électrique : il tionne aux muscles d'autres ondulations, il hérisse l'œil, sur

sément. C'est qu'on peut photo-graphier un cheval de trente-six

d'epproche d'une forme inapprivoisable. Le cheval se transforme en ligna de crêta, en machine batteuse, en skin-head, en statue, en fantôme, en galopin, en viande, en trouillard, en bouffon, on esclave, an pin-up, en phallus, en peinture moderna. Portraits à la fois anetomiques, psychologiques, dynamiques ou statiques, hypernets ou hyperbrouillés. Plua difficile à capturer que cetta vepeur légèremant odorante qui se met à ruisseler des flancs à l'issue d'une course, Agnès Bonnot parvient à faira l'image d'un hennissement. Ella désigne des rapports terribles entre la beauté d'une robe et la saleté de la gadoue dont elle doit a éclabousser; entre la main ou le pied nerveux qui soumet le cheval et le mouvement d'abdication gracila et douloureux, dansant, qui lui répond ou lui

Pour chaque photo, Agnès Bonnot semble avoir oublié la trauvaille précédente, et as ratrouve davant le chavel comme davant una énigma qu'elle doit repercer, charchant par la cadre at la distance le moyen de la raisonner ou de l'amplifier, de la décupler comme énigme jusqu'à ce que le cheval ne soit plue qu'un seul objet de vision et de mystère. A force de n'avoir paa de système, Agnès Bonnot en définit un, une sorta de prise de vue physique qui réagit aux forces en mouvement, qui sont comme des états d'ême

de-as ils

cia-sul.

une

ngs dé-

ent cia-une

été

pose veto. ment i or-

eme. ojets Ainsi,

eu t dé-

orga-urait,

nom-

ollège celui-

sur la-

es lois

1. B.

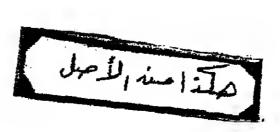
d'âme de sa peau. Puisqu'elle a si bien accompli - en lui apportant un sceau si nouveau et si puissant - sa tâche de photographe des cheveux, il faut bien sûr qu'Agnès Bonnot sa donne à un autre exercice, en offrant son talent de chercheuse à d'autres sujets, têtes humaines ou maisons, qui n'attendent qu'elle pour qu'on leur prête attention hors des cadres battus.

du chevel, ou da défaita da

l'âme, et comma dea étate

HERVÉ GUIBERT.

★ Editions Hazan, 98 F. Exposition à la Chambre claire, 14, rue Saint-Sulpice, Paris (64). Jusqu'an



Sélection

CINÈMA

Johan Van Der Keuken au Studio 43

Deux films inédits du Hollandais poète, qui n'est documentarista que pour mieux montrer la résistance de l'univers. Ce qu'il prend dans ses filets ? Les marques du temps, le souvenir sonore des mots auspandus dans la lumièra (las Vacances du cinéaste, 1974), les pièges de l'espace, les vacances de la perception, le désincarnation des images par la musique (le Temps, 1984). - Cl.D.

ET AUSSI : Partir, Revenir, de Claude Lelouch (symphonie pour une caméra et une morale). Le Baiser de Tosca, de Daniel Schmid (les voix sont éternelles). Louise. Fineoumise, de Charlotte Silvera (une petite fille à l'heure de la décolonisation). La Ronde de Faube, de Douglas Sirk (les pylônes salon Faulkner).

THEATRE

La Musica

au Rond-Point

Ils viennent de divorcer. C'est un instant qui, dans l'espace d'une vie, marque l'échec, le fin d'une histoire avec tout ca que cela comporte de souvenirs, de regrets, de remords. Ils se retrouvent dans le hall d'un hôtel de province. Ils se parlent, racontent, a'avouent leur amour tel qu'il était, tel qu'il est ce soir-là. Amour douloureux, amour intro-

La Musica, de Marguerite Duras, c'est le chant tardif de deux cœurs qui ne se sont pes compris. Miou-Miou et Sami Frey, dans le décor de Roberto Plate, vivent cette demière nuit comme l'on vit une première rencontre : sens oser se toucher. La boucle de leur existence commune se referme lentement sur

MUSIQUE

Festivals de Pâques

Avec le printemps renaissent les appels des festivals de musique aux quatre coins de la Franca. C'est d'abord EVIAN et l'opuience de se nature, les prairies toutes neuves entre la lac Léman et les montagnes enneigées, qu'offre le dixième Festival daa Jaunas muaiciana sans frontièras, avac 'Orchestre de chambre de l'Europe, l'Orchestre français des jeunes, la Philharmonie de chambre polonaise, et le passionnant concours de quatuors à cordas, qui a dejà révélá tant d'excallants

Mstislav Rostropovitch en sera le président et l'une des grandes attractions, avec la Quatuor Talich, Claudio Arrau, Kenneth Gilbert, Olivier Charlier, Paul Badura-Skoda, et blen d'autres (du 4 au

13 avril ; rens. : Royal Club Evisn ; tél. : (50) 75-03-78).

عِلَدًا مِنْ إِلَمُ صِلْ

Au bord de la Méditerranée, dans la cité phocéanne da CAP-D'AGDE, Mozart sera à Thomsur pendant quetre jours, avec The Academy of Seint-Martin in the Fields, Gabriel Bacquier et le Concert Arban, huit films at une exposition sur Mozert et la franc-maçonnerie (du 4 au 17 avril ; rens. - (67) 26-38-58).

Et à LOURDES, pendant le Semaine sainte, le Festival « Musique et art sacré » propose, sous la direction de Kurt Redel, le Magnificat de Bach, Judas Macchabée de Haendel, le Te Deum de Penderecki, la Création de Haydn et la 9º Symphonie de Beethoven (du 7 au 14 avril ; rens. : (62) 94-15-64).

A PARIS, Radio-France nous promet la découverte d'un chef finlandais que l'on dit exceptionnel Esa Pekka Salonen, qui dirigera l'Orchestre national dans Pulcinella, de Stravinski, la Concerto de Sibelius, avec le grand violoniste Salvatore Accardo, et les Variations sur un thème de Mozert de Reger (Champs-Elysées, le 3 avril). - J. L.

DANSE

Rencontres

de Pont-à-Mousson

Chaque printemps à Pâques, l'ancienne abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson prend un air de fête. Pour la onzième fois, des rencontres chorégraphiques y sont organisées; une initiative d'autant

aux habitants de la région de Metz-Nancy pour se faire une idée de l'évolution de la danse. Ils pourront voir un nouveau ballet de Klima Crémons et Roger Meguin (une compagnie de tendance Cunningham) le 6 avril, Avis de vent d'ouest, par la Compagnie Odile Duboc (la transposition poétique de l'univers quotidien), le 10 avril, et une création de Claude Brumachon (le look de la jeune vague). le 13 avril. – M. M.

plus appréciée que c'est la seule occasion offerte

ET AUSSI : Roméo et Juliette (version floureer), dansé su Paisis des omagrès par l'Opére, le Bullet du XXV siècle su TMP (Notre Faust, de Biljard, le BUTO à l'Espace Kiron,

EXPOSITIONS

Piet Mondrian

à la Fondation Maeght

à Saint-Paul-de-Vence

Mondran avant Mondrian, Mondrian en train de devenir Mondrian. Un peintre héritier de la tradition du paysage hollandais, qui broie du vert, de la lumière, de l'arbre, reconstruit, régularise les formes de la nature, les plie peu à peu au pien du tableau, organise un nouvel espace. En guarante-cing œuvres vanues du Gemeentemuseum de La Haye, qui permettent de suivre ce moment historique, celui du grand passage de la figuration à l'abstraction. - G. B.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33), Information téléphoniques : 277-11-12

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

LES IMMATÉRIAUX. Jusqu'au

L'INSTRUMENTARIUM DE

NOUVEAUX PLAISIRS D'ARCHI-TECTURE Josqu'au 22 avril DES OBJETS SANS PROBLÈME.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'au

LA VOIX, Majutement et ailleurs, LES GRANDS PRIX AUTOMO-BILES. Photographies de B. Bekallan, Jusqu'au 8 avril.

FERNANDO PESSOA, poète pluriel 1888-1935. Grand foyer, Jusqu'au 27 mai. AUJOURD'HUI ONTARIO DANSE. foyer. Jusqu'an 29 avril

DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joueur de plumes. Bibliothèque enfants, Piazza. Jusqu'su au 10 juin.

Musées

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F; samedi : 16 F. Jusqu'an 22 avril.

ÉDOUARD PIGNON, Grand Palais avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée: 20 F; samedi: 13 F. Jusqu'an 15 avril. LE PASSE COMPOSÉ. Les 6 × 13 de

J.-H. Lartigue, Grand Palais, uvenue Winston-Churchill (296-10-34). T.l.j. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septem JAMES TISSOT, 1836-1902. Petit

Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Du 5 avril au 30 juin. 13º BIENNALE DE PARIS. Grande

halle, parc de La Villette (256-45-11), sanf lundi (ouverte le 8 avril), de 12 h à 20 h ; sam. et dim. de 10 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'an 21 mai. LES PEINTURES DE HANS HOT BEIN LE JEUNE AU LOUVRE. M

du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26), sauf mardi, de 9 h 45 Janjard (260-39-20), sem managa à 17 h. Entrée : 13 F (gratuit la dir

GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECONDE MOITIE DU XVIII SIÈ-CLE Musée du Louvre (voir ci-desrus).

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984, Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois (voir ci-dessus). Juaqu'au 17 juin.

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Scine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

GEORG BASELITZ. Graveres et sculptures. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (296-36-34). T.Lj., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 12 mai.

BERTRAND LAVIER - JEAN-PIERRE RAYNAUD. Note et blanc. -NIELE TORONI. Arc an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue de Président-Wilson (723-61-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'au

PATRICE LEFEVRE. Musée emiants, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'an 5 mai.

ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-01-34). Sauf ardi, de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 15 avril. AFFICHES DU CINÉMA FRAN-AIS. Musée de la publicité, 18, rue de aradis (246-13-09), ssuf mardi; de 12 h à t8 h. Jusqu'an 15 avril

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Luxembourg, 19, roe de Vaugirard (234-25-95). Sanf landi, de 11 h à 19 h ; joudi josqu'à 22 h Jusqu'au 30 avril.

PIERRE BAUDOUIN. 46 implaseries de peintres de 1947 à 1970. Musée de la SEITA, 12, rue de Surcouf (555-91-50].

Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'an 25 mai.

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE. Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'un 31 mai.

SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les jésuites à Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le inche), Jusqu'au 2 juin.

MONTMARTRE, ses erigines, ses habitants célèbres. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Sauf lundi, de 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h 30 à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'en juin. LE VOYAGE DU RHIN, Maison de

Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 jain.

RIVOINES DE CHINE, Photographies-tableaux de Sir Peter Smithers, Quelques pivoines dans l'art chinois, Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquex (563-50-75). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 28 avril. FÊTES TRADITIONNELLES EN

CHINE ET AU JAPON. Musée Kwok On, 41, rue des France-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam. et din., de 12 h à 18 h. Entrée :

DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume, 10, ave-me Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sanf Jusqu'un 14 avril

APRÉS LA PLUIE, LE BEAU TEMPS... LA MÉTÉO. Musée national des arts et traditions populaires, é, avenue du Mabatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. atrée : 9 F; samedi : 7 F. Jusqu'au

SILLAGES POLYNÉSIENS. Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin (271-24-14). Souf hundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 11 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

LE FACTEUR ET LE COURRIER, Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugi-rard (320-15-30). Seuf dim., de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 avril.

Centres culturels

LIPSI - GEORGES NOEL Foodstion nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 avril.

ARCHITECTURES DE LA RÉUTI-LISATION. Un projet pour la ville. CNMH, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). T.Lj., de 10 h à 18 h. Jusqu'an

LES PREMIERS ABSTRAITS WAL-LONS. Centre culturel Wallonie Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). Sanf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F.

J. CHARDON, bron

atoliers de moulage du musée du Louvre Trianon de Bagatelle, bois de Boulogos (entrée Sèvres). Jusqu'au 28 avril. NOUVELLES DIRECTIONS

L'ABCHITECTURE MODEBNE FRANCE/USA. Institut français d'archi-tecture, 6, rue de Tournos (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 18 mai. VIRGINIO FERRARL Sculptures et

denotes. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf dim. et landi, de 14 h à h. Jusqu'au 27 avril.

SHOGUN. Espace Cartin, 1, avenus Gabriel (266-17-30). T.Lj., de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F. jusqu'au 14 mai.

VU DES COULISSES. Instants directes. Opicas 1984. Opica, rue Scribe (266-50-22). Tij, de 11 h à 16 h 30. squ'an 19 mai.

VAN DEN BERGEK - DANIELS -FORTUYN/O'BELEN - SMITS -VISCH. Institut neerlandain, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril.

ULF TROTZIG. — LEIF TJERNED. Peintures. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 14 avril.

REGARDS SUR L'ARGENTINE D'AUJOURD'HUI. Espace latinu-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (354-33-38). Sauf dim. et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 13 avril.

GRANDES OPTIONS DE L'ART VÉNÉZUÉLIEN, Subjectivité et lyrisme.

Ambassade du Venezuela, 11, rue Copernic (553-29-98), Sauf sam, et dim, de 11 h à 14 h. Jusqu'au 28 avril.

DRESDE. Quelques aspects de la ville. Centre culturel de la RDA, 117, boulevard Saint-Germain (634-25-97), Jusqu'an FRANCE MIHELIC. Printe et gra-

veur. Centre culturel yougoslava, 123, rue Saint-Martin (272-50-50), Jusqu'au ARTS - CRÉATIONS. JEUNE GÉNÉ-

BATION. Centre culturel algérieu, 171, rue de la Croix-Nivert (554-95-31). Tij., de 9 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril. LE MARKER D'ARGENT 25. Meen-norms Graphic, 49, rue des Mathurins (483-92-66), Seuf sam, et dim, de 11 h à

18 h. Jusqu'au 12 juillet. JACQUES AUDIBERTI. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Sauf dian, de 12 h à 18 h. Entrée fibre. Jusqu'an 27 avril.

Galeries

JALONS CONTRASTES 1902-1982: de Matine à Warhol. Galerie 1900-2000, 8, run Bonaparus (325-84-20). Jusqu'au

MASQUES ANIMALIERS DE L'HIMALAYA. Le toit du monde, 33, rue Berthe (223-76-43). Jusqu'au 8 mai. PIKOULA - GOLUB, Dessins, Galer

Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'an 30 avril. LES TETES DE L'ART : Beey, Cebes, courte, Krasso, Piscas, Schirs-Paig, sekely, etc. Galeric G. Laubic, 2, rue Bri-

semiche (887-45-81). Jusqu'en 27 avril. BURRI. Combustioni Cretti Cellotez. 1964-1984. Jusqu'au 30 avril - NATALIA DUMITRESCO. Œuvres récentes, 1971-

1985. Jusqu'au 15 mai. Artcurial, 9, ave-me Manignon (299-16-16).

GRAVURES CUBISTES. Galerie Berggraen et C*, 70, rue de l'Université (222-03-12). Jusqu'à fin uvril.

VERTICALITÉS : Ighabrioues. Euroda, Marfaing, Barre, Kiriši, Ressi. Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 17 avril.

PEINTURES DE SCULPTEURS -SCULPTURES DE PEINTRES. Galario Grindefer, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'an 15 avril.

MINIATURES DU XVI AU XIX SIÈCLE. Galeric Marigny, 2, rue de Miromesnil (265-36-53). Jusqu'an 31 mai. JAN DIBBETS-KLAPHECK Printures. Galerie Maegt Lelong, 14, rec de Tébéran (563-13-19). Jusqu'an 4 mai.

ROBERT COMBAS - JAMES BROWN. Peintures. Galerie M. Fels, 138, boulevard Haussmann (562-21-34).

MICHEL BEZ. Pointures récentes — ELGA HEINZEN. Galeriu Bloodel 2, 50, rue du Temple (271-85-86). Jusqu'au 15 mai.

RACINES NOORES 1985. Galerie nanos, 39, avenne Bernanos (329-12-43). Jusqu'au 9 avril. LE SALON DE LA PEINTURE: MAL

tres anciena. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Voltaire (261-02-01), Jusqu'au 29 juin. CASSANDRIE, COGNAT, LAN-GLAIS, MARNEF, RENET. Galerie Nouveaux Artistes, 184, avenue J Jaurès (240-24-93). Jusqu'an 27 avril

THÉATRE DE PAPIER, L'Imagerie Pelleria. Pallissades, 21, rus Bonaparts (325-27-61). Josqu'au 27 avril. RICHARD ARTSCHWAGER. Recent works. Galerie Crossel-Hussenot, 80, rus Quincampoix (887-60-81). Jasqu'su 30

GEORG BASELITZ. Pelatures et aquarelles. Galorie Gillespie-Lasge · Salo-mon, 57, rue du Temple (278-11-71). Jusqu'au 20 avril.

REINER BERGMANN. Objets pouveaux. Galerie F. Casini, 13, rus Chapon (804-00-34). Jusqu'un 25 avril. JEAN-CHARLES BLAIS. Galaria

Y. Lambert, 5, rue du Greniur-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'an JEAN-FRANÇOIS BRIANT. Scripture. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 4 mai. TONY CARTER Galerie Bama, 40, rac nincampoix (277-38-87). Jasqu'au mai.

ALEX CASSEL Galerie la Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 14 avril ROLAND CAT. Galerio Ley Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'an 20 avril.

YANNE CAVANNA. Desains. Galerie Valmay, 22, rue de Seine (254-66-75). Jusqu'au 20 avril. LOUIS CHACALLIS. Galerie Beau-bourg, 23, rue du Renard (271-20-50).

Jusqu'an 20 avril. CHAIRIA, mavres 1965-1985. L'Œil de benf, 58, rue Qincampeix (278-36-66). Jusqu'an 27 avril.

ERIC DALBIS. Galerie Montenay-Delsol, 31. rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'an 20 avril. JEAN DUBUFFET. Exercices Etho-graphiques 1982-1984. Galario-atelier Bordas, 7, rue Princesse (326-26-97), Jusqu'an 11 mai.

WOLFGANG GAFGEN. Œuvres récestes, Galerie Beandein-Leben, 34, me des Archives (272-09-10), Jusqu'au

CIUSEPPE GALLO. Espace C. Bro-guet, 10, passage Turquetil (379-14-43). Jusqu'au 27 avril.

DOMINIQUE GARROS. Travaux sur pupier. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'an 15 avril.

PASCAL KERN. Traverz récents. Galerio Zabriskie, 37, ron Qincampois (272-35-47). Jusqu'an 2 mai. G. ET C. LEPAPE. Printures, dessina. Galerie fle des Arts, 66, rue Saint-Louis-eu-l'île (326-02-01). Jusqu'au

GUY LEZACHMEUR. Peleteres. Galerie La Tempera, 22, rue de Miromesnil (265-86-39). Jusqu'an 13 avril.

LI SHUANG. Galarie James-Mayor, 34, rue Mazarine, (326-60-34). Jusqu'au MAYO. Conqueste aus de pelature Galerie A. Blundel, 4, rue Aubry. her (278-66-67). Jusqu'au 20 avril. MIRAILOVITCH. Pointures récesses.

(562-13-09). Juoqu'an 19 avril. MINAUX. Pastels. Galerie Tendances. Quiucampoix (278-61-79). Tree Of ma upent

TAKASHE NARAHA. Sculptures en grazit. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57).

GEORGES NOEL. CENTES sur papier 1977-1984. Galorie Christian Chencan, 30, rue de Lisbonns (563-36-06). Jusqu'an 21 avril. LUC PEIRE. CEure gravé 1964-1985.

Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 18 avril. PiGNON. Œavres des aumies 50 et 60. Oalerie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arus (634-15-01). Jusqu'au 30 avril.

M. PISTOLETTO. Les 4 misons. Gale-rie de France. 53, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 27 avril. SERGE POLIAKOFF, Estampes 1946-1969, Galerie gravure actuelle, 53, rue de Seine (325-53-52). Jusqu'à fin avril.

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Gilbert Brownstone et Cie, 17, rus Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'au 13 avril. DENIS ROCHE. Menées photographiques 1981-1985. Galerie Donguy, 57, rac de la Roquetto (700-10-94). Jusqu'au

27 avril MARIO SCHIFANO. Œerres de 1979 1984. Galetie Antiope France, 57, rue int-Louis en l'Ile (354-82-43). Jusqu'an 18 avril. - Peintu avril. - Pointures récentes. Galerie Lavrov, 42, rue Beaubourg (272-71-19).

Jusqu'an 30 avril. MARTIN SZEKELY. Membles rec Galerie Néotil, 43, rue de Verneuil (261-01-74). Jusqu'au 15 avril. HOMMAGE A ARPARD SZENES, 1897-1985. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 27 avril.

BRUNG TESTORE SCHMIDT, From New-York to Faris. Galerie Bean Lézard, 5. ruc Antoine-Dubois (633-13-30).

squ'an 16 avril. DANIEL TREMBLAY. Scalpture reliefs. Galeric Farideh Cadot, 77, rue Archives. (278-08-36). Jusqu'au

BERNARD TURIOT. Galerie G., 19, rue de l'Abbé-Grégoire (548-10-22). Jasqu'au 30 avril. VULLIAMY. Puintures. Galurie N. Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'an 25 avril.

En région parisienne

à 18 h. Jusqu'as 27 avril.

BRETKNY. Brusse, GSB, Milland, isdaud: Singuilere/pluriel. CC. Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). auf dim. et Inadi, de 10 h à 12 h et de 14 h

CHOISY-LE-ROL Trop : Armens, Amberths, Ceser, Cragg, Erro, Fischer, Endo, Baysse, etc. Bibliothèque L. Aragon, rue W.-Roussenz (253-11-77). Jusqu'au 12 evril

IVRY-SUR-SEINE. Jost Kermarrec. Pelatures et dendas. Galerie P. Léger, 93, avenna G. Gosnat (670-15-71). Sauf firm, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 avril.

JOUY-EN-JOSAS. Viere on condeur: mobilier contemporate. Fondation Cartice, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril. LA DÉFENSE. Voyages en Mongelle, 1912-1913/1970-1980. Galeric de l'Espis-nade (769-25-49). De 11 h à 19 h ; sam. et

dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'an 2 juin. NEUTLLY-SUR-SEINE, Setie dans les salons. C.-C. Arturo Lopez, 12, rue da Cen-tre (747-86-84). Said mardi, de 14 h 30 à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

PONTOISE. Scalptures de XX siècle. Musée Tavet-Delatour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sanf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai. — Honoré Danmier. Sculptures. Musée Pissarro, 17, rue du Châtsen (031-06-75), Sauf di et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

PRESLES. Riguelais-Rascia. Chitron de Noissel (034-66-88). De 14 h à 18 h; Sam. et dim., de 11 h à 18 h;30. Jusqu'au 30 mai.

VILLEPARISTS. Travers our pupier santa (427-94-99). Jusqu'an 21 avril.

En province

AMIENS. Les fesct de la suit, especas-imaginaires de P. Lastrada, Maison de la culture, pince L.-Goutier (91-83-36). Jusqu'an 28 avril.

ANNECY. Des intrus dans la photogra-hie. Muséo-chilcosti (45-29-66). Jusqu'an 14 avril. ANTIBES. Fabian, Bergman, Hartung: printures et tupisseries. Musée Picesso, châtean Grimaldi (33-67-67). Jusqu'an

15 avril. AUXERRE. L'homme préhistorique dans l'Yomae. Musée d'art et d'histoire, 3, place du Coche-d'Eau (51-09-74). Jusqu'au 6 mei.

REAULIEU. Hommage à Michan Abbaye (63) 30-76-84). Jusqu'au 5 mai.

BEAUVAIS. Le fer ganiels. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épis-copal (445-13-60). Jusqu'au 10 mai. AUBUSSON, Jacques Lagrange, convitient 1945-1985. Musée départemental d la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'an 9 juin.

BORDEAUX Art minimal nº 1, la ligne junça'na paralitépipède; Frank Stalla; Richard Long, Musée d'art contemporain, Entrepét Lainé, rue Poy (44-16-35). Junqu'au 21 avril.

CALAIS. Brisson, grassellies électroly-tiques — Delamout, sculptures et dessiss. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boslevard berta. Jusqu'au 10 mai. CASES DE PENE. Acquisitions ple

graphiques 1982 du Frac Languedoc-Romallion. Fondation du châtean de Jau, Jusqu'au 21 avril. CHARTRES. Baffoli. Scriptures, Car-sinet. Peistures et demine. Morice. Peis-tures. Rachador. Photographies. Minée des besur-arts, 29, rue du Ciotre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'un 29 avril.

DIEPPE. Anna Morean, peintures. Chitesu-muide (84-19-76). Jusqu'au

DLION, Dessins de Girodet, 1767-1824. Musée des beaux-arts, pines de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 jain. DOLR. Etro: les compositeurs de amei-que. Musée, 85, rue des Arènes (72-27-72). Jusqu'au 28 avril.

DUNKERQUE, François Arnel, Musée d'art comesmorain. Jasqu'an 23 avril. Jean-Pierre Piercemin. Peintures et dessim. Ecole régionale des beutrarts G.-Pompidou, 45, rue du Jen-de-Paume, Josqu'an 23 avril.

LA-ROCFIE-SUR-YON. Les bricoleurs de l'imaginaire. Manée d'art et d'archéolo-gie, sue Jean-Jamès (05-31-40). Jesqu'an 27 avril.

LYON. Collection 1984: Automet, Ansalmo, Barry, Boltonski, Burkherdt, Finds, Fontma, Kraer, Merz, etc. Meste Saint-Pierte (828-07-66). Jissyn an 15 gwil. – Benegrand, Raysmand, Teom-blay, Vibnouth: Soyona striant! Elac, contro. d'Schatges de Porrache (842-72, 30). Interview Id. mai

27-39). Jusqu'an 14 mai. MARCO-EN-BAROEUL. Antes de Guignin à Pout-Aven, 1886-1894. Septem-trion (46-26-37). Junqu'an 22 juie.

MARSETILE, Georges Amend, Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 29 avril. Claude Munchel Galerica de la Vieille Charité, 2, rue de l'Observance (90-26-14). Jusqu'au 27 avril. MONTAURAN. Rourdelle pastelliste Music Ingres, 19, rue de l'Albeel de-Ville (63-18-04). Jusqu'su 14 gyril.

MORLAUX, Payangus : Spachacle ou &Hearte (Ackfleg, Marker, Friedman, Hil-Hard, etc.). Music Ges Incobins, rue des Vignes (38-38-96), Jusqu'ns 15 avril.

NANTES. Michel Scaphor. Incrip-tions. Musée des beaux-erts, 10, ruc Georges Clementeau (74-53-24). Jusqu'au

NICE, Gérard Titos-Cormel, Naitz, Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au 25 avril, POLITERS, J.-R. Corrilet, 1888-1982

- A. Phanzana, 1875-1918, Maste Sainte-Croix, rue Saint-Simplicies (41-07-53). Jusqu'as 22 avril - Thierry-Lole Boss-nant. Musée Sainte-Croix et centre de Beanties, boulevard Savary (61-44-50). Jusqu'au 28 svril.

RENNES Sur/Exposition Regards sur-exposition d'art contemporais. Musée es beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (79-44-16). Jusqu'au 12 mai.

ROANNE. Photographies de pays roamais. Les mutations 1868-1929. Musée J. Déchelette, 22, rue Amatolo-France (71-47-41). Jusqu'an 5 mai. ROUEN Charres de Jean Laune, 1913-1940. Musée des Beaux-erts. 26 big. me Thiers (71-28-40). Jusqu'au 23 avril.

LES SABLES-D'OLONNE. Robert Combas, Rétrospectiva. Musée de l'abbaye Sainte-Cruix, rue de Verdan (32-01-16). Jusqu'an 31 mai.

SAINT-AMAND-MONTEOND. Josette Rispat : Minagues et husikuss. Musée Saint-Vic, cours Manuel (96-55-20). Jusqu'au 15 jain, SAINT-PAUL-DE-VENCE Piet

ondrism, de la figuration à l'abstraction ndution Macght (32-81-63). Jusqu'an mai: TOULON. Anthologie de la création contemporalme dans le Var. Musée. 113. boulevaré Leclere. (93-15-54). Jusqu'au 31 mai.

TOULOUSE: 1966-1928: un siècle de réclames alloustaires. Centre municipal de l'affiche, 58, allée Charles de l'itte (59-11-22). Jusqu'an 30 mai. TROYES. Mehoma. Printeres et dessias. Missée d'art moderné, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 6 mai.

Sol/mer. Photographies contemporalises (Drindale, Boddon, Mechain, Navarro, Gragg, stc.). CC Thibaud de Champagne, VILLENEUVE-D'ASCQ. Benhaus. Musée d'art moderne, avenu (05-42-46). Josqu'an 19 mai.

IGNON

GRAND PALAIS

JUSQU'AU 15 AVRIL 1985 '

Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 20 h mercredi jusqu'à 22 h

45-11

....

التتار

سيد ومزاديد

100 - 100 12 - 100

- Carrier

· who so was \$

the comment was the property

12 472 L LA PARM · MA

/* *******

LANGE TO THE

The later was

京 至3個人在 12 · 6.20

定程序 14...28

24 - . . .

4.2

175

(A) 201 (A) #16

· Dane and the second

ARCH TOWNERS WAS

Batter Canal

· 原籍 机熔煤 计标准 多数

STATE OF THE STATE OF THE

-- 2 c

CONES

Sale Sales

THE LETTENS

HAM LEEDS WITH

. ... UT.

14.4

-

77: Na. .

print the same of . 5-3-3 ***

a district

Sales Control

를 있는<u>지 않</u>아다는 무슨 아무네

3-2- 200 Marie ALC: UNK -PHY MILES TO STATE OF THE STATE OF

LABORTONE V

BE A PERSON AND PROPERTY.

465

18 30% F. Mintell - 15 To See: 30.2 3 -A STREET And the same of

Section of the last of the las A ... 14 1820 a feel free. 沙水湖 湖 Statement in an billion to

---SA TE MENT A Topic THE PARTY OF Market Market

ME WINE THE I -**

-· Makeline -

-

A

THEATRE

Marie Marie

The same of the sa

42 - E-4 - 134-

mer "iga

ME CAN LANGE

or the state of

A Arrest la

" per " - 1

Table 1 and the 17th

. . .

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquie

PAS DE VEINE POUR DRA-CULA : Sentier des Halles (236-37-27), 21 h 30 (2). GKGI : Nouveautés (770-52-16); 20 h 30 (5); LE CONCILE D'AMOUR : Quai

de la Gare (585-88-88), 21 h (5). PIORS PARIS

TOULOUSE: EN ATTENDANT GODOT, de Beobett par le Théture du Pasé (61) 21-39-07 du 9 avril au 4 mai.

Les jours de relliche sont jadiqués entre serenthèses Mondo des spectacies »

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), Opéra : jeu., ven., lun: à 19 h 30 : Wozzack (d'après le drame de Buchner ; livret d'Alban Berg) : Danse : Voir robrique (Palais des Congrès).

Congrès).

SALLE FAVART (296-06-11), sam, hm. (dem.) à 19 h 30 : Hippolyte et Aricie.

E COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) (Jeu., ven., sam.) : mer. à 14 h 30 ; dim. à 20 h 30 : la Mort de Sénèque ; mer., mar. 20 h 30 ; hra. 14 h 30 : le Triomphe de l'amour ; dim. à 14 h 30 : le Misanthrone.

FORMILOT (727-81-15), Grand Foyer: Relâche jusqu'au 23 inchus; Grand Thélètre Relâche jusqu'au 2 mai inclus; Thélètre Gémier Relâche jusqu'au 8 mai inclus.

ODEON (325-70-32) mer, jen., ven., sam., mar. à 20 h 30; dim. 15 h : l'Heureux stratagène ; dim. 20 h jusqu'az inn. 9 h ; lun. de 9 h à 21 h 15 : les Vingi-quatre heures du Raga (musique sacrée indiense).

PETT ODRON (325-70-32) (hm), 18 h 30 : la Donna et Olympe Dort.

18 h 30 : la Donns et Olympe Dort.
TEP (364-80-80) : Reliche.
BEAUBOURG (277-12-33) (Mar; le Centre sors ouvert les 7 et 8, de 10 h à 22 h) : Clafens-vidée : du mer, an lun : à 13 h : La grande Tromenie, de F. Maze : 16 h, le Pharson onblié : à la recherche d'Aichenston, de N. Kendall ; 19 h, Ainams : Salsa pour Goldmann, de F. Cassenti ; mer, jeu, ven, sam, dint, à 15 h : Klaus Rinke : « Mutation », « Heidegger, meine Holzwege sind Wasserwege », « Eine Stunde kreative Diensteistung », « Belle aquarelle »; à 18 h : Los Angeles vidée : Casé-issantériaux : 17 h, mar; Mouvement des couleurs; ven. : Peaux vidéo; Ciné-imantérieux; 17 h, mer.; Monvement des couleurs; ven. : Penux sur Peaux; lun. : Représentants de la représentation; Claéme afficais : du 3 an 3 (renseignements en téléphonant au Centre).

THÉATRE MUSICAL DE PARES (261-19-83) (Dim. soir, inn.): Ballet ; 20 h 30; dim. 14 h 30 : Ballet du ving-tième siècle M. Béjart ; 2- programme - Notro Faust.» (Musique : Messe om si mineur; et. Agus dei. de J.S. Bach)... tangos argentins (Micha Van Hoceke).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).
Reliche insqu'au 9 inches, sauf mer. à
21 h: Volpone (decu.).
CARRÉ SILVIA-MONRORI (53)-28-34). (D. soir, lun.), 20 h 30; dim. à 16 h; la Millierdaire.

> En VO: GAUMONT-COLISÉE MONTPARNASSE BIENVENUE ST-GERMAIN VILLAGE GAUMONT HALLES 14 JULLET BEAUGRENELLE.

PAGODE En VF: GAUMONT BERLITZ-**FAUVETTES** • Périphéria : VERSALLES ARGENTEUL - ST-GERMAIN ASMERES



GALERIE NIKOLENKO 220, bd Saint-Germain - 7º 548.20.52

ICÔNES **RUSSES et GRECQUES**

du 15º au 19º siècle .

Les aures salles

Br A DEJAZEI (887-97-34) (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 18 h : Brecht opera (deru: ho 5). AMANDIERS (366-42-17) (D., L.), 20 h 30 : Folies buriceques internation

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim, 15 h : le Sablice.

ur-ARCANE (338-19-70) (D., L.), 20 h 30 : le Terrier, durn. la 6. ■ ARTS-HERPETOT (387-23-23), mer. 15 h : Dom Junt; (J., D. soir), 21 h, dim., mar. 15 h : Moi-29 h l'ombre;

ven. 18 h 30 ; Une heure avec La Fon-tains ; sam. 15 h : la Foi en l'homme. pa., ven., sam. 20 h 30 : , dim. 15 h : l'Astour en visite.

as ATELIER (606-49-24) (D., soir, L.), 21 h, dim. 15 h : En attendant Godot. ATHENEE (742-67-27), Sails L.-Jouret, mer., mar. 19 h, jeu., ven., sam. 20 h 30 : Roméo et Juliette ; Salle Ch.-Bérard, mer. 18 h 30, jeu., ven., sam. 20 h 30 : Impanse-Privé (ders. le 6).

LA RARAQUE (707-14-93), ven., sam., 21 b, digs. 15 h; 2 + 2 + 2 = 1. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, som. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Teilleur pour

CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.16 h; les Incurables. Th. de la Tempéte (328-97-04) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Luis (dorn. le 7).

CINQ DIAMANTS 20 h 30 : les Fommes fatales (ders. le 7).

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir); 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-COMMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadie.

D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : ie Baiser Camour. PARIS (281-00-11)
(D. soir, L.), 21 h 15, dim. 15 h 30 :
Messiours les ronds-de-enir.

Mensiours les ronds-de-unir.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. seir),
21 h; sum. 17 h, dim. 15 h 30 : le
Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.),
19 h : Colette dame seule (deru. le 6);
21 h : Tokyo, un bar, un hôtel.

DEK-REKIRES (606-07-43) (D.),
20 h 30 : Tête de bels ; 22 h : Scènes de
ménage.

ménage.

DET HUIT THÉATRE (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Dialogne d'exilés.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL

13 n. 30, um. 13 n. 30; Chaptire II. 18 n. 30; Dernier bain; (D. soir, L.), 20 h. 30, dim. 15 h; Big Bang dans File de Cellisto. FESPACE-GATTE (321-56-05) (D.), 20 h 30 : Morpion's palace. = ESPACE MARAES (271-10-19) (D. soiz, L.), 18 h 30, dim. 16 h : hes Hiver-

PESSARON (278-46-42) (D. L.), L.
12 h 30 : la Petite Physique des quatre
filéments (dern, le 6); 13 h 45 ; le
Chant profond du Yddishland; II. 19 h
et 21 h ; le Combat de Tancrède et de
Clorinda (dern, le 6); mer. 17 h ;
Chant dans la meit.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Fink Themderbird. GRAND HALL MONTORCUEIL (296-94-06) (D., L.), 20 h 30 : Atlantide ma mort.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: h Cambatrice charve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Offenbach, ta - LA BELUYÈRE (874-76-99) (D. soir,

- LIERRE-THEATER (586-55-83) (D. soir), 20 h 30, dist. 17. h : l'Opéra

so-LUCERNAIRE (544-57-34) (L.). L.
18 h: POenbre d'Edgar; 20 h: Enfantillages; 21 h 45; Le pupille veut être
tateur. II. 18 h: FEntrée en matière;
20 h: Organno adulte échappé du 200;
Petite suile (L.), 21 h 30; C'est rigolo.
MADEL EINE (265 01.00) (D. cont. 1.) MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45 : les Cents de l'autroche.

mARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Savage Love; 22 h : la Porte- la Crisc.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon, Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.), sam. 21 h 30 : la Berise. po-MATHURINS (265-90-00) (J., D. solr); 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Un drûte de cadeau.

MICHEL (265-35-02) (D. scir, L.). 21 h 15 : sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.

21 h 15; sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30; On dinera at lit.

MBCHODDERE (742-95-22), (D. soir,
L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30; le Bhaffear.

MONTPARNASSE (320-89-90).

Petite salle (D. soir, L.), 21 h dim.
16 h: Tebekhov Tehekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (L., Mar.), 18 h 30 : Narcine; 20 h 45 : la Suivante. NOUVEAU THEATRE DE COLETTE (628-99-18) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée par un per-roques (pièce inédite de T. Williams). NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi (à partir du

. 5). CEUVRE (874-42-52) (J., D. soir, L.), 21 h, sain. 19 h 30 et 21 h 45, dim.

15 h : Comment dewnir une mère juive on dix leçors. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), (Dim. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Ma famme.

PORTE DE GENTILLY (580-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h; Mademoiselle Julie. per PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Deex homeses dass une value.

POTINIERE (261-44-16) (D. L.), 21 h, dim. 15 h: Double foyer.

RENAISSANCE (208-18-50, 201-71-39) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h : Une cle

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : On m'appelle Emille. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, sam + 22 h 15, dim. 16 h : Tons anx abris.

STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres Sens. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

TAI THEATRE D'ENNA! (2/0-10-17).
L. (D., L.), 20 h 30: "Ecume des jours.
H. Mcr., jeu., wea., sam. 20 h 30: Huis
clos; jeu., wea., sam. 22 h 15, dim. 17 h,
jun. 20 h 30: Et si Bonnregard n'était THEATRE DEDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babus-cadres ; 22 h sam. 12 h et 23 h 30 : Noss on fait où on

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30: Androcibe et le Lien.
THÉATRE MONDAIN AMBULANT
(837-09-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
17 h: le Grand déménagement.
THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir),
20 h 30, dim. 17 h: Raspar (dern. le 7).
10 THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: la
Madeleine Proust en forme.
THÉATRE TROSS SUR QUATRE (32709-16) (D., L.), L 22 h: Ce qui est bon
dens la tarte; dim. 20 h 30: 12 m² de
théâtre politique. — El. (D. soir, L.),
22 h, dim. 17 h: l'Assenseur.
11 THÉATRE DU ROND-POINT (256-- THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-80). Grande salle, les 3, 6 à 20 h 30, le 7 à 15 h : les Oiseaux ; les 4, 5, 9 à 20 h 30 : Musica Musica ; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Arbra des tropiques. THEATRE DE L'UNION (246-20-83)

(L.), 18 h 30: ie Journal of un fos.

TOUETOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30,
sam. 16 h: Tac; (D. seir, L.), 20 h 30,
dim. 17 h: Henri comme is table; (D.)
22 h 30: Carmen Cru. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L. 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Temps diff-

VINAIGRIERS (245-45-54), din 20 h 30 : Deux Sons pour tes pensées. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 ; la Gan-che mal à droite.

DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 b, mat. dim. 15 h 30 : Les zéros sout fatignés.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35), 20 h 30, sam., 19 h 30 et 20 h 30 : 2 000 moint 15; 21 h 30, sam., 22 h : Bahy or not Baby; 22 h 30, sam., 23 h 30 : Chants d'effes. 21 30, sun., 23 8 30; Chang decical.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. et le 8), L 20 h 15; Areuh = Mc2;

21 h 30; les Démones Loulou;

22 h 30 + sun., 24 h : les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15; Super Lectio;

21 h 30; Sauver les bébés femmes;

22 h 30; Fin de cibele!

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 20 h 15: 21 h 15: Y'en a n CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 21 h : Impesse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D. et le 8), L 20 h 15 et Sam., 23 h 45 : Trens vollà deux bondins ; 21 h 30 : Mangouses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. U. 20 h 15 : Ça balance pas mai ; 21 h 30 : le Chromosome chetouilleux ; 22 h 30 : Elles nous voulent toutes. NOUVEAU THEATRE DE COLETTE (631-13-62), Mor., jou, 20 h 30 ; G. Pothier; Mer., sam. 21 h 30 ;

L'ivresse des mots; Vea., sem. 20 à 30 : Paroles et musique. PETIT CASINO (278-36-50), Pes de relicha cette semaine, 21 b : Des Gratte-cui dans la crème fraiche; 22 b 15 : Viola mote: 22 h 15 : Viola volat.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (Dim., et le 8), 18 h 30 : Reste avec noss ; 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Bonjour les clips ; 22 h 30 :

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h : Les disezz sont tombés sur la secte. TINTAMARRE (887-33-52), Sam., 0 h : Phèdre ; 21 h 30 : Lime crère l'écras.

En région parisienne

NANTERRE, Th. des Amendiers (721-18-81) (S., D., L.), 20 h 30 : le Presse Suivante.

RUEIL, Th. A.-Mahraux (749-77-22) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : le Grand Orchestre du Spleadid.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), les 3, 4, 5 à 20 h 30 : Animals of the City.

the Cry.
VINCENNES, Th. D.-Seramo (374-73-74) (S. D. soir), 21 h, dim. 18 h; Arsenic et vicilies dentaties (dors. ie 7).

MICHEL PICCOLI ALEXANDRE ARBATT LESLIE CARON ÉLYSÉE LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO - PARAMOUNT MONTPARNASSE

En DOLBY: MARIGNAN PATHÉ - UGC BLARRITZ - UGC MONTPARNASSE - MONTPARNASSE PATHÉ - UGC ODÉON CINÉ BEAUBOURG - FORUM HALLES ARC-EN-CIEL - IMPÉRIAL - UGC BOULEVARDS - 14 JUILLET BEAUGE FAUVETTE - BASTILLE - GAUMONT SUD - WEPLER - UGC GARE DE LYON - UGC CONVENTION ST-LAZARE PASQUIER - NATION . En MONO: QUINTETTE - 3 SECRÉTAN - 3 MURAT - REX Périphérie en DOLBY: — 4 Temps LA DÉFENSE — Pathé BELLE ÉPINE — Pathé CHAMPIGNY — C 2 L ST-GERMAIN Français ENGHEN - Alpha-Gamma ARGENTEUIL - 3 VINCENNES - Carrefour - PANTIN

• En MONO: Artel MARNE LA VALLÉE - Artel VILLENEUVE - VELISY - Flanades SARCELLES - Rex POISSY

Artel RUEL - Gaumont ÉVRY - Cyrano VERSAULES - Médès MONTREUIL - Buxy BOUSSY - 4 PERRAY - Ulyase ORSAY



GAUMONT AMBASSADE - PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIYAUX GAUMONT RICHELIEU - PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARNASSIENS CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE - UGC GOBELINS - FORUM HALLES - ATHÉNA - 14 JUILLET BASTILLE - PARAMOUNT ORLÉANS et dans les meilleures salles de la périphérie.





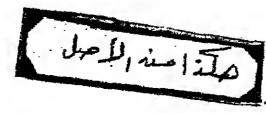
บกอ ngs déent ciaune été pose veto. ment 4 OFeme. ojets Ainsi, au t déorga-urait, nomollège çeluisur faes lois t être กรtitu nuigevérifie ynstitu-

1. B.

∌n-dé-

es ils rite

cia-



La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 3 AVRIL

16 h: Chotard et C. de J. Renoir: 19 h: 100 jours du cinéma espagnol: El Sexto sentido, de N.M. Sobrevilla: 21 h: carte nair, de M. Powell. JEUDI 4 AVRIL

16 h : Un chien qui rapporte, de J. Choux : 19 h : 100 jours du cinéma espa-gad : La Aldea maldita, de F. Rey et P. Larransga : 21 h : Carte blanche à Ciné-matographe : Un Américain bien tran-quille, de J.L. Mankiewicz. **VENDREDIS AVRIL**

16 h: Le contrôleur des wagons-lits, de R. Eichberg. 19 h: 100 jours du cinéma es-pagnol: Prim. de J. Buchs: 21 h: Carte blanche à Cinématographe: Model shop. SAMEDI 6 AVRIL

100 jours du cinéma espagnol : 15 h : La Doloresa, de J. Gremillon ; 21 h : Centinela Alerta, de J. Gremillon ; Carte hlanche à Cinématographe : 17 h : le Flewe, de J. Re-noir ; 19 h : Shakespeare Wallah, de DIMANCHE 7 AVRIL

DIMANCHE / AVRIL

100 jours du cinéma espagnol: 15 h :
Dou Quintin el Amargao, de L. Marquina;
21 h : La Hija de Juan Simon, de J.L.
Saenz de Heredia ; Carte blanche à Cinématographe: 17 h, Que Viva Mexico, de
S. Mikhailovitch Eisenstein ; 19 h, Noces
de sable, de A. Zwobada. LUNDI 8 AVRIL

Relache. MARDI 9 AVRIL

16 h Carte blanche à Cinématographe : Port-Arthur, de N. Farkas : 19 h, Cinéma onnis: Le Documentaire: le Procès de Tokyo, de M. Kobayashi.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 3 AVRIL

15 h : Classiques dn cinéma mondial :
Don Juan et Faust, de M. U'Herbier : 17 h :
70 aus d'Universal : Pete, u, tillie, de
M. Ritt : Cinéma japonais : Y. Kawashima : l'Ombre d'ane fleur. JEUDI 4 AVRIL

15 h : Classiques du cinéma mondial : Cœur fidèle, de J. Epstein : 17 h : 70 ans d'Universal : Joc Kidd, de J. Starges : 19 h : Cinéma japonais : V. Kawashima : Une femme naît deux fois. **VENDREDI 5 AVRIL**

15 h : Classiques du cinéma mondial : Paris qui dort, de R. Clair : 17 h : 70 ans d'Universal : Fureur apache, de R. Al-drich ; 19 h : Cinéma japonais : Y. Kawa-shima : la Bête élégante. SAMEDI 6 AVRIL

SAMEDI 6 AVRIL

15 b. La cinémathèque de la Danse présente: Hommage au marquis de Cuevas et à Y. Chenviré: Carrousel fantastique, de E. Giannini; 17 h: 70 ans d'Universal: Incz Charley Varrick! de Don Siegel; 19 h: Cinéma japonais: Y. Kawashima: le Temple des oles sauvages; 21 h: les Aventures du roi Pausole, de A. Granowsky. DIMANCHE 7 AVRIL

15: Classique du cinéma mondial: Gri-biche, de J. Feyder: 17 h: 70 ans d'Univer-sal: l'Arnaque, de G.R. Hill; 19 h 15: Cinema japonais ; Y. Kawashima : Chronique du soleil à la fin de l'ère Edo ; 21 h : Quar tier latin, de P. Colombier et Ch. Char LUNDI 8 AVRIL

15 h: Classiques du cinèma mondial: Maldone, de J. Grémillon; 17 h: 70 ans d'Universal: Brève rencontre à Paris, de R. Wise; 21 h: 100 jours du cinéma espaguol: Una de Ficras, de E.G. Maroto; Morena clara, de F. Rey. MARDI 9 AVRIL

Les exclusivités

Relache.

AMADEUS (A., v.o.): Vendome, 2 (742-97-52): Cinoches, 6 (633-10-82); George-V, 8 (562-41-46): Escurial, 13 (707-28-04): Olympic, 14 (544-43-14). – V. f. Impérial, 2 (742-72-52); Maxeville, 9 (770-72-86); Montparnos, 14



LES AMANTS TERRIBLES (Fr.): Republic cinema (Fl.sp.), 11° (805-51-33). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cisoches, 6

L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).
L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Gasmont

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Gammont Ambessade, B' (359-19-08). ANOTHER COUNTRY (Bril., v.o.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2' (296-80-40); Action Rive Gau-che, 5' (329-44-40); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Monte-Carlo, B' (225-69-83): Paramount City, By (567-6" (325-59-83); Monte-Carlo, 8" (225-99-83); Paramount City, 8" (562-45-76); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Gabelins, 13" (707-12-28); Paramount Montparassec, 14" (335-30-40)); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-84) (522-47-94).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sue. vo.) : 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23); Pagode, 7' (705-12-15); Calisée, 8' (359-29-46).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H.sp.), 15 (554-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) Templiers, 3* (272-94-56). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) :

Genrgo-V. 8 (562-41-46): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16): Mistral, 14 (539-52-43): Montparnos, 14 (327-52-37): Grand Pavois, 15 (554-46-85). LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.c.):
Olympic Luzembourg, 6 (633-97-77);
Reflet Balzac, 9 (561-10-40); Olympic
Entrepôt, 14 (544-43-14). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Seige): Georgev, 8 (562-41-46): Mistrai, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Rialto, 19 (607-87-61).

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROI-REZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*): George V, & (562-41-46); Espace Galté, 14 (327-95-94). BOY MEETS CIRL (Fr.) ; Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hautefcuille, 6* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); Escurial, 13* (707-28-04); Parnassiens, 14* (335-21-21), V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70). CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte & films, 170 (622-44-21). CARMEN (Franco-IL) : Publicis Mati-

gron, & (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.) : Risito, 19 (607-87-61).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicia Champs-Elystes, 8 (720-76-23). Champs-Elystes, & (720-76-23).

LE COW-BOY (Fr.): Richelien, 2: (233-56-70); Bretagne, 2: (222-57-97); George V, & (561-41-46); Paris, & (359-53-99); Français, 9: (770-33-88); Maxérille, 9: (770-72-86); Fauvrine, 13: (331-60-74); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Pathé Clichy, 13: (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

LA DÉCHIEURE (A.v.a.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Gaumont Ambassade, 8* (339-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81): 14-Juillet Bastille, 12* (233-56-70): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): UGC Gobelins, 13* (336-23-44): Gaumont Sod, 14* (327-84-50): Montparnos, 14* (327-51-37): Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

OLINE (A., v.4.) : Goorge-V, & (562-41-46); Marignan, & (359-92-82); V.o., v.f. : Espace Gafté, 14 (327-95-94); V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Mons-parnos, 14 (327-52-37).

(828-42-27).

EL NORTE (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); UGC Marbouf, 8e (561-94-95). EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V. 8

EMMANUELLE IV (Fr.): George-V. 8* (562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70): Saint-Michel, 5* (326-79-17): Publicis Saint-Germain, 6* (222-77-80): Gaumont Champs-Elyades, 8* (359-04-67): 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81): Bienve-me Montparnasse, 15* (544-25-02): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (573-79-79).
V.f.: Richelien, 2* (233-56-70): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Fauvette, 13* (331-56-86): Gaumont-Sud, 14* (327-84-50): Miramar, 14* (320-89-52): Gaussoot Convention, 15* (828-42-77): Images, 18* (522-47-94): Gambetta, 20* (636-10-96).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.) :

Olympic Laxembourg, 6' (613-97-77),

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Boanbourg, 3" (271-52-36); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); UGC Rotoode, 6' (575-94-94); Marignan, 8' (359-92-82); Paramount City (v.o.-v.f.), 8' (562-45-76); Biarritz, 8' (562-20-40), -v.f.; Paramount Marivarz, 2' (296-80-40); Rex, 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Saint-Lazare Pasquier, 9' (337-35-43); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Bastille, 11' (307-50-40); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Nation, 12' (343-04-67); Olympic Luzembourg, 6- (633-97-77).

LES FILMS NOUVEAUX

BLANCHE ET MARIE, film framcais de Jacques Renard : Forum Jr (297-53-74) ; Richelien, 2 (233-56-70] : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramouni Odéon, 6 (325-59-83); Gaumoni Ambassade, 8 (359-19-081; Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramouni Opéra, 9 (742-56-31); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Athéma, 12 (343-00-65); Paramount, Ga-laxie, 13 (580-18-03); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40); Parmassiens, 14 (335-21-21);

33-00).

2010, film américain de Peter Hyans, v.o.: UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubourg. 3º (271-52-36); Reflet Médicis, 5º (633-25-97); Hautefenille, 6º (633-79-38); Gerge V. 8º (562-41-46); Ermitage, 8º (563-16-16); Escarial, 13º (707-28-04); Parnassiens, 14º (335-21-21); Kinopanorama, 15º (306-50-50). V.f.: UGC Montpernasse, 6º (574-94-94); Français, 9º (770-33-88]; UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Fauvette, 13º (331-56-86); Parnassiens, 14º (335-21-21); Victor Hugo, 16º (727-21-21); Victor Hugo, 16 (727-49-751; Paramount MaiHot, 17

(758-24-24); Images, 19 (522-47-94). COUNTRY, LES MOISSONS DE

LA COLÉRE, film américain de Ri-chard Pearce, v.o. : Gammont Halles, 1" (297-49-70) : Saint-Germain Studio, 5' (633-63-20) : La Pagode, 7' (705-12-15) : Colisée, 8' (359-29-461 : Bienvenite Montparnasse, (543-52-52) : La balles Bana-29-461: Sterreble Montparnasse, 15 (544-25-02): 14 millet Beau-gronelle, 15 (575-79-79). V.f.: Ber-litz, 2 (742-60-33); Fauvette, 13-(331-5-86): Geumont Convention, 15 (828-42-27). HORS-LA-LOL film français de Ro-

1= (233-42-26) ; Impérial, 2* (742-72-52) ; Rex. 2* (236-83-93) ; UGC 72-52); Rex, 2* (236-83-93); UGC Mnntparnasse, 6* (574-94-94); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-60-74); Gammont Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); UGC Convention, 15* (575-79-79); UGC Convention, 15* (575-79-79); UGC Convention, 15* (576-93-40); Murat, 16* (651-93-75); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

En VO: UGC ERMITAGE (Dolby) - GEORGE-V (Dolby) KINOPANORAMA 70 mm (Dolby) - UGC OPERA - HAUTEFEULLE REFLETS MEDICIS - PARNASSIENS (Dolby) - ESCURIAL (Dolby) CINNÉ BEAUBOURG (Dolby) . En VF : FRANÇAIS (Dolby) - REX (Dolby) MAGES (Dolby) - UGC MONTPARNASSE (Dolby) - FAUVETTE (Dolby) UGC GARE DE LYON (Dolby) - PARAMOUNT MAILLOT (Dolby) VICTOR HUGO PATHÉ - PARNASSIENS (Dolby) En Périphérie : VERSAILLES Roxane (Dolby) — LA VARENNE Paramount THIAIS Belle Épina (Dolby) — CHAMPIGNY Pathé (Dolby) — VITRY Robespierre

ORSAY USS - LA DÉFENSE 4 Temps (Dolby) - ARGENTEUIL Alpha (Dolby)
CRÉTEIL Artel - PANTIN Carrefour (Dolby) - POISSY Rex SARTROUVILLÉ ABC — AULNAY Parinor — L'ISLE ADAM Comi (Dolby)
MARNE LA VALLÉE Artel



Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Montpernasse, 14* (335-30-40); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

GREMLINS (A., v.o.): Templiers, 3-(272-94-56). - V.L.: Galté Boulevard, 9-GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang. vf.): Capri, 7 (508-11-69).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A. v.o., v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : bes. 6 (633-10-82). HEIMAT (All., v.o.) : Cluny Palson, S (354-07-76).

1-HISTORRE SANS FIN (AR., v.a.) :
Bobs 1 Films, 17 (622-44-21). - V.f. :
Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-**89**-16). HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30); Ely-sées Lincoln, 3' (359-36-14); Parmes-

JE VOUS SALUE MARTE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cabais, v.o): Latina, # (278-47-86): Denlert, 14 (321-41-01).

EAOS, CONTES SCILIENS (IL, vo.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-52-00); UOC Marbouf, 8 (561-94-95).

Marbeit, F (361-94-9).

LADY HAWEE LA FEMME DE LA
NUIT (A, v.o.): Foram, 1= (29753-74): Hantefenille, 6- (633-79-38);
UGC Danton, 6- (225-10-30); Marignan, 9- (359-92-82). - V.f.: Paramount
Opéra, 9- (742-56-31); Paramount
Galaxie, 13- (380-18-03); Mistral, 14(530-53-33). Morten Back 14-(539-52-43); Montparasses Pathé, 14 (320-12-06); PLM Saimt-Jacques, 14 (589-68-42); Convention Saint-Charles, 15 (574-93-40); Pathé Cheby, 18 (522-

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Epéc de Bais, 5° (337-57-47); George V, 8° (562-41-46); Linnières, 9° (246-49-07). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : George-V, \$ (362-41-46) ; Lumière, 9 (246-49-07).

MARIA'S LOVERS (A., vo.) : UGC Biarriez, \$ (562-20-40); Riaho, 19-(607-87-61). MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Brit. v.o) : St-Ambroise (Hap), 11º (700-89-16). MISSION NINIA (A) (*) (v.f.) : Max6-ville, 9 (770-72-86). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quimente, 5 (633-79-38).

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (Fr.) ("): UGC Opéra, 2: (574-73-50); St-André des Arts, 6: (326-48-18); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); UGC Bould-vard, 9: (574-95-40); 14-Juillet Bustille, 11: (357-90-81); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Parmassiens, 14 (320-

O AMULETO DE OGUM (v.o.): Latine, 4 (278-47-86): Républic Cinéma, 11, (805-51-33). PARIS, TEXAS (A. v.o.) : Parthéon, 5 (354-15-04); UGC Biarrinz, 8 (562-

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambessade, 9 (359-19-08). Ambessade, & (359-19-08).

PARTIR, REVENIE (Fr.): Rex. 2: (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3: (271-52-36); UGC Danton, & (225-10-30); UGC Montparmaste, & (574-94-94); UGC Normandie, & (563-16-16); Paramount Opina, 9: (762-56-31); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Miraman, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murt, 16: (651-99-75); Imagea, 18: (522-47-94). (527-47-94).

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

(770-63-40).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26);
Artades, 2* (233-54-58); Contressarpe,
5* (325-78-37); Studio de la Harpe, 5*
(634-25-52); George V, B* (562-41-46);
Marigman, 8* (359-92-82); Français, 9*
(770-33-88); Montparassee Pathé, 14*
(320-12-06).

LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A., v.o.): Paramount Odéon; 6 (325-59-83); Paramount City, B (562-45-76): Paramount Marivaux, 2 (296-

91ANOPORTE (lt., v.o.) : Gammont Hafles, I= (297-49-70) ; St-Germain Vil-lege, 5- (633-63-20) ; Parmanicas, 14-(335-21-21).

(335-21-21).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (Hsp.), 15" (554-46-85).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orient
Express, 1" (233-42-26); Capri, 2" (50811-69): UGC Opéra, 2" (574-93-50);
UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC
Ermitaga, 8" (563-16-16); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Roulevard, 9" (576-95-40); Althon, 12" (34300-65); UGC Gahelins, 13" (336-23-44); Paramonn Montparnesse, 14" (335-30-40); Convention SaintCharles, 15" (579-33-00); Pathé Clichy, 18" (572-46-01); Rialto, 19" (60787-61); Tourelles, 20" (634-51-98).

LA RIVIÈRE (A. VA): Quintette, 5"

LA EIVIÈRE (A., v.a.): Quintette, 5 (533-79-38); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40). LES ROIS DU GAC (Fr.) : Berlits

(742-60-33); Marignan, \$ (359-92-82); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). ROMANCE DU FRONT (Sov., v.o.) : Epte de Bois, 5 (337-57-47) ; Cosmos, 6 (544-28-80). BOUGE GORGE (Fr.) : Lating, 4 (278-

47-86).

SAC DE NŒUDS (Ft.): Forum Orient Express, i* (233-42-26); Impérial, 2* (742-72-52); Rex., 2* (326-83-93); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC. Denton, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Nation, 12* (343-04-67); Fawtette, 13* (331-58-8); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.):
UGC Dantos, 6 (225-10-30); Gaumont
Ambassade, 8 (359-19-08); Montparnos, 14 (327-52-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); VL: Gaumont Berütz, 2 (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): St.

Ambroise, 11* (760-89-16).

SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1** (233-42-26): Hantsfeuille, 6** (633-79-38); Marignan, 3**
(359-92-82). - V.I.: Français, 9** (77033-88); Montparmense Pathé, 14** (32012-06)

Marignan, 3**
(370-63-40); mer. 18 h: Herman Slobbe, Flanting granging 2; 20 h; he
Montpal des cinciles.

33-88); Montparmane Pathé, 14 (320-12-06).

SOS FANTOMES (A., v.o., v.f.); Opéra Night, 2 (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Fr.); Genmont Halbes, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Rex, 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-50); Berlitz, 2* (742-60-33); Rex, 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-50); Berlitz, 2* (742-60-30); Ambassade, 3* (359-19-08); George V, 8* (562-41-65); Saint-Lazarre Pasquiet, 3* (337-35-43); UGC Commandie, 3* (531-36-13); UGC Gare de Lyon, 12* (343-04-67); Farwette, 13* (331-56-86); Parmanent Galaxie, 13* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06); Parmanent Maillot, 13* (758-24-24); Pathé Cichy, 13* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetta, 20* (636-10-96).

STALINE (Fr.) : Reflet Balzac, & (561iene, 14 (335-21-21). STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13° (707-28-04); Espace Galté, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADESE (A.

LE THE A LA MENTHE (Fr.): UGC Opera, 2 (574-93-50); Cinoches, 6 (633-10-82). TRAIN D'ENFER (Fr.); Lucermire, 6e

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucarneire, & (544-57-34); UGC Marbeuf, & (561-94-95). VARIETY (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-LA VIE DE FAMILLE (Fr.) : Quin

5 (63)-79-38); Elysées Lincola, 9 (359-36-14); Parnassiens, 14 (320-30-19).

VOYAGE A CYTHERE (Gree, v.o.);
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00);
Sain-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Balzac, 8 (561-10-60).

Les festivals

BERCMAN (v.a.), Bonaparte, 6' (326-12-)2); mcr.: l'Attente des femmes; jeu.: Une lepon d'amour; ven.: Tostes ces femmes; sam.: Jeex d'ésé; dim.; Rèves de femmes; hua; A travers le miroir; mar.: le Septième Scesse. M. DURAS Denfert, 14 (321-41-01); hm., 18 h: lc Camion; jen., 12 h: Aure-lia Steiner; mer., ven., dim., mar., 18 h: India Song.

LES FEMMES D'ANTONIONI (v.o.). Otympic, 14' (544-3-14); mer., jen. : l'Avventura ; ven., sum. : la Nuit ; dim., hu., mar. : Identification d'une femme. LAUREL ET HARDY (v.o.), Calypeo, 17. (380-30-11) : L 13 h 30 : Les monts gnards sour là : 15 h 15 : Têtes de pioche : IL 13 h 45 : Laurel et Hardy an Far-West; 15 h 30: Laurel'el Hardy

LES MONTY PYTHON (v.a.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07); mer., von., dim., mar.: Monty Python sucré Grant; jen., sam., dim.: Monty Python, la vie de Brian. LE ROMAN NOIR AU CINEMA (V.O.).

Action-Rive gauche, 5 (329-44-40); mer., jeu.: Et tournent les chevaux de boss: ven., sam.: la Caté des dangers; dim. lun. mar. : le Dablie bleu. PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Sou-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sosdio 28, 18* (606-36-07); nur:. Festival
Tex Avery; jen.: les Deux Anglaises;
ven.: Jonathan Livingston le Goéland;
sam.: Le pays où révent les fournis
vertes; dim., ausr.: Dune.
E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11* (80551-33), jen., sam., lun. 20 h; mar., disc.,
mar. 22 h: Pauline à la plage; sum.
16 h: le Genou de Claire; aver., 16 h: le
Signe du Lion; lun., 14 h: la Marquise
d'O.; ven. 16 h: la Carrière de Suzannie;
d'm., 18 h: la Collectionneuse.

LES ENFANTS DU MONDE (VA).

Denfort, 14 (321-41-01); mer., sam., 14 h: Koumak, le lyux fidèle; vou., 14 h: dim., 16 h: Saus famille; sam., 16 h: dim., 16 h : FEnfance d'un; jeudi, 14 h : Soyez les bienvenns ; mardi, 14 h : Roset la grande ville ; hindi, 14 h : Dora et la lanterne magique.

HOMMAGE A TRUFFAUT, Club de l'Emile, 17 (380-42-05) ; mer., dim. : les 400 Coups; jou., max. : Jules et Jim.; ven. : la Peau douce; sam., inn. : les Deux Angiaises.

Bradita.

JOHAN VAN DER KEUKEN (v.o.). Stadio 43, 9: (770-63-40); mer. 18 h: Herman Slobbe, l'Enthus avengio 2; 20 h; he Nouved Age glacière — + Début en présence du rinfiguratir; jue. 18 h: ht Lopan de locture — ha Jungie plaie; 30 h: les Vacances du cinéaste — le Temps: 21 h 30: Vers le sud ; van. 18 h: Un film pour Lacchert — Tempéte d'immges: 20 h: les Vacances du cinéaste — le Temps: 22 h: Herman Slobbe, l'Enfant avengie 2 — le Nouvel Age glacière; sam. 18 h: la Leçon de lecture — la Jungie plate; 20 h: les Vacances du cinéaste — le Temps: 21 h 30: Vers le sud; dins., 18 h: Un film pour Lucebert — Tempétes d'images; 20 h: les Vacances du cinéaste — le Temps: 22 h: la Leçon de lecture — la Jungie plate; hm. 18 h: Vers le sud; 20 h: les Vacances du cinéaste — le Temps: 22 h: la Leçon de lecture — la Jungie plate; hm. 18 h: Vers le sud; 20 h: 30: les Vacances du cinéaste — le Temps: 22 h: Herman Slobbe, l'Enfant avengle 2 — le Nouvel Age glacière. Nouvel Age glacière.

Les grandes reprises

ACTE DE VIOLENCE (A. v.o.) : Action Lafayana, 9 (329-79-29). A. LA. POURSUITE DU DEAMANT VERT (A., v.A.) : Calypso, 17 (386-30-Li).

30-11).
ALIEN (A., v.o.) (*) : Saint-Lambert, 15*
(532-91-68). – V.L.: Mirumar, 14* (328-

المستديد

, At 47.2

- 73 (**) H

医神经

6 Sec. 2.

1.

37.3

21

89-52).

BARREROUSSE (Inp., v.n.): Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

BARRY LYNDON (Ampl., v.o.): Grand Pavois, 15* (554-46-85); Calypon, 17* (380-30-11).

(321-41-01).

LA BELLE CAPITVE (Ft.), Denfert (H. sp.): 14 (321-41-61).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Grand Rex. 2 (236-33-93); UGC Montparmenc, & (574-94-94); UGC Odion, & (225-10-30); UGC Boniteward, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montral, 14 (539-53-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Munnt, 16 (651-99-75); Napodion, 17 (267-63-42); Pathé Clicin, 18 (522-46-01).

BUSTER S'EN VA-T-EN GURERE (A.): Choime Privat, 19 (203-02-25).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.): Grand Paron, 19 (554-46-85); Calypan, 17 (300-30-11).

LES CHARBOTS DE FEEI (Brit., v.a.);

LPS CHARROTS DE FEU (Brit., v.a.); Chitelet Victoria, 1* (532-91-68); Britte à ffins, 1* (622-44-21).

LE CHOOK DE SOPHIE (A. va); André-Bazia, 19 (337-74-39). CHRONIQUE D'UN AMOUR (R., va); Logot I, 5 (354-42-34); Olympic Entreph, 14 (544-43-14). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. CA):

Temphers, 3* (272-94-56).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr. h. v.a.) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20) : Elysées Lincoln, 2 (359-36-14); Paramount Mostpare (335-30-40). LE DERNIER TANGO A PARIS OL

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Sundio Cujus, 5 (354-89-22); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14). DOCTEUR JIVAGO : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rancingh, 16 (288-64-44) L'ETOFFE DES HEROS (A. VA.) :

Victoria, 1" (508-94-14); Grand Pavois, 15" (554-46-85). HAIR (A., vo.) : Boile & films, 17- (622-

(**) : Botte à files (H. sp), ??- (623-

EXCEPTIONNELLES

THEATRE DE L'ATELIER MICHEL BOUQUET RUFUS **GEORGES WILSON En attendant Godot** SAMUEL BECKETT. avec ANDRE BURTON

mise en scène de

OTOMAR KREJCA

LE BEAU MARIAGE (Pr.) : Denfert, 14

LA BELLE CAPTIVE (Fr.), Denfert

(700-89-16): DERSOU OUZAIA (Sor., v.a.): Chim-let Victoria, 1" (501-94-14); Saint-Lumbert, 15" (532-91-68).

ECCALIBUR (A., v.o.): Calypso (Hsp.), 17 (380-30-11); v.f.: Opéra Night, 2-(296-62-56). LA FILLE DE RYAN (A. va) : Rans-

LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30). FOLIES DE FEMMES (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Chisclet

HELLZAPOPPIN (A., vo.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). HOLLYDAY INN (A., v.o.) : Mec. Mahon, 17 (380-24-81). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (PL)

50 REPRESENTATIONS

1 VI PLE AT AUSACE A PARIS. A STATE OF THE STA

WILLIAM THE FI SE COCHON

LE GRAM

-

Service Servic

-

THE PERSON NAMED IN

Para State Contract

を表現を表現している。 の では、 の

with the said:

MALES AT LE

* * *

Principal Contract

- Aug. -

to the same

The Same Park San British San British San

Morandat

et leurs enfants,

M= Marc Walbaum,
 M. et M≃ Claude Monin-Morandat

m. et Mac Georges Laueiano-

onl la douleur de faire part du décès de

Claire MORANDAT,

née Monique Walheum

chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire,

croix de guerre

avec palme et étoile.

AVEC TOSELLE.

YVOU MORANDAT,

Le service religieux sera célébré en

l'église réfurmée de Neuilly-sur-Seine, boulevard d'Inkerman, le joudi 4 avril 1985, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

Prière d'adresser vos dons aux Vil-lages d'enfants SOS de France, 6, cité Monthiers, à Paris-9.

- Les membres du conseil d'admi-

nistration, Le personnel et les familles de l'asso-

ciation des Villages d'enfants SOS de

France, ont la douleur de faire part du décès de

M= Chire MORANDAT,

vice-présidente de la Fédération internationale

des Villages d'enfants SOS de Frauce.

Le service religieux sera célébré en l'église réformée de Neuilly-sur-Seine, 18, boulevard d'Inkerman, le jeudi

4 avril 1985, à 10 heures. L'inhumation aura lieu dans l'intimité

à Ventabrun (Bouches-du-Rhône I. Villages d'enfants SOS de France, cité Monthiers, à Paris-9.

ont la douleur d'annoncer la mort de

Christophe PONS,

le 23 mars 1985, dans un accident de

Les obsèques ont en lieu à Nice, le 27 mars, dans la plus stricte intimité.

- On nous prie de faire part des

Mª Marie-Thérèse VIEILLOT.

membre fondateur de l'École pratique

du service social de Paris.

directrice honoraire du service social auprès du tribunal pour enfants

de la Seine, médaille des Epidémies 1914-1915, médaille de la Résistance 1939-1945,

qui ont eu lleu le mercredi 3 avril 1985 en l'église d'Auteuil, à 8 h 30. Inhumation au cimetière de Pavilly

- Suzanne et Blanche WIESENFELD

ont la douleur de faire part du décès de

leur mère survenu le mardi 2 avril 1985. L'inhumation aura lieu le jeudi

4 avril, à 11 heures, au cimetière de

Bagneux. Cet avis tieut lieu de faire-part.

- M= Jeau Winter,

survenu le 28 mars 1985.

on épouse, M. et M= Laurent Winter

Cet avis tient lien de faire-part.

38, rue de Tourtille,

75020 Paris.

(Scine-Maritime).

baéques de

- Régine et Alain Pons, Julie-Charlotte et Guillaume,

Ventabreu (Bouches-du-Rhône).

Ni fleurs ni couronnes.

119, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine.

grand officier de la Légion d'honne compagnon de la Liberation

édaille de la Résistance

CINEMA

TRAIL REV.

Control of the Contro

w -: S. Wind

service in the

....

9-18-20-50

 $V_{ij} = \{v_i, v_j\}$

....

Committee and August

-

.

· · · .

40.5

t 2 ** *

.

7 ma

Starte Sp.

....

INDIANA JONES ET LE TEMPLE VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.f.): Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

INDISCRETIONS (A., v.n.): Champo, 5 JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand Pavois, 15 (35446-85). JULES ET JIM (Fr.) : Stadio Bertrand, 7- (783-64-66). LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.)

Ranciagh, 16 (283-64-44). LOLITA (A., v.o.) : André Bazin, 13-(337-74-39). (37-74-39).

MADAME BOVARY (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, \$ (326-84-65).

MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.): Action Christina, \$ (329-11-30).

LE MÉCANO DE LA GENERAL (A.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

LE MULLARDARTE (A.)

LE MILLIARDARE (A., v.o.)
Champo, 5° (354-51-60).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2º (508-11-69). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**):
Bolte à films, 17* (622-44-21).

OUTLAND (A., v.a.): Cinémis Présent,
19* (203-02-55).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1= (508-94-14). PORCHERIE (It., v.o.) : Logos II, 5 ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon,

ROBIN DES BOIS (A., v.l.): Napoléon, 17 (267-63-42).

RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85).

LA RONDE DE L'AUBE (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LA STRADA (IL, v.o.): Reflet Logos II, 5 (354-32-34).

TAXI DEIVER (A., v.o.) (**): Boite à films, 17 (622-44-21). - V.f.: Hollywood Boulevard, 9 (770-19-41).

UNE SALE HESTOGRE (Fr.): Rémblie.

UNE SALE HISTORE (Fr.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33). UN VIOLON SUR LE TOTT (A., v.o.): Balzac, 8 (561-10-60). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A.

v.I.): UGC Opera, 2: (574-93-50); UGC Rotonde, 6: (574-94-94)); UGC Marbeuf, 8: (561-94-95); Napoléon, 17: (267-63-42).

FLORA DANICA

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I. 8

25, rue Le Peletier, 9

, avenue d'Eylau, 16

RIVE GAUCHE =

LE MAHARAJAH

15, rue J.-Chaplain, 6º

AISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6º

CHEZ FRANÇOISE

63, rue de Verneuil, 7º

TAN DINH ..

PALAIS DU TROCADERO

E LOUIS XIV

8, bd St-Denis, 10-

L'ORFE DU BOIS

EL PICADOR

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76
22, rue de Ponthion, 55, rue P. Charron, P

AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Monumertre, 9 Ts L iro

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-60

aliee Longchamp, 16s Ports Maillot

30, bd des Batignolles, 17 F. hundi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46

BAFFATIN ET HONORINE 354-22-21

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pautagroffique de la vie noctume

Heitres et fruits de mer toute l'année.

359-20-41

Tous les jours.

723-54-42

F. sam., dim.

Z06-40-02 Tous lesjours

727-05-02

747-92-50

387-28-87

325-12-84

F. handi

705-49-03

544 04-84

ALSAGE A PARIS 326-85-36

9. pl. St-André-des-Arts, 6 Selons, CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS,

dégenation d'HUITRES et COQUILLAGES.

F. dim., lundi 548-07-22

F. dimenche

Tous les jours

Les séances spéciales L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-

94-56), dirt. 20 h.

AU-DELA DU RÉEL (*) (A., v.o.) :
Bohe à films, 17° (622-44-21), vez., sam.
0 h 45. LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A. v.a.) Calypso, 17° (380-30-11), 22 h 20.

CASANOVA (de Fellim) (h., v.f.) : Templiers, 3° (272-94-56), jim. 17 h 30.

CHARIOTS DE FEU (Briz., v.a.) : Boëte 4. films; 17° (622-44-21), hun., mar. 19 h 15.

19 h 15.

128 CEMENS DE PARLLE (**) (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), mer., jen., ven., sem. 22 h.

LE COUP DE GRACE (All., v.o.): Denfert, 14* (321-41-01), sam. 18 h.

CUL-DE-SAC (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36) dim., hin., mer. 11 h 35.

LA DÉESSE (Ind., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), mer. 12 h 5.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Pr.): Templiers, 3* (272-94-56), 16 h.

GREMLINS (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), 16 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): St-Ambroise, 11* (700-89-16), sam. 23 h 30.

Ambrose, 11° (700-89-16), san. 23 h 30.
LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., vo.):
Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), mar.
Il h 45.

II h 45.
LOVE STEEAMS (A., v.o.) Olympic-Luncombourg, 6 (633-97-77), 12 h. et 24 h.
LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Studio Bertund, 7- (783-64-66), LLj. sauf dim. 20 h, dim. 18 h.
MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (A. v.o.) : Seint-Ambroise,
114 (700-89-16), mar. 21 h 15.

LE MEPRIS (Pr.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h 24 h. LE MESSAGER (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5 (354-72-71), 14 h.

s Ambience musicale w Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repes - L., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

19 h 1 22 à Vue agréable sur le jurdin. Socialités DANOISES ET SCANDINAVES, Hors-Fourme desses, FESTIVAL DE SAUMON. CANARD SALÉ MIGNON DE RENNE.

Junge 2 2 h 30, Cadre Ségnet et confertable, Sulle climatiste. Crisine française traditionnelle, Les RAVIOLES DU ROYANS, Sule mux courgettes, FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jour,

Nouvelles spécialités thallendaises, deus le quartier des Champs-Plysées. Gastronomichine, vietnamienne, Dans na nouveau décor.

J. 24 h. Ambiance sympathique, Brassecie, menus 52,90 F s.c. et carte. Resputant gastronomique, au 1º. Spéc. : POISSONS, choueroute, FOIE GRAS trais maison.

Déjoinnes, diners, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Alsane. Su CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUTTRES.

Son étoment mens à 105 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880, Salons de

6 à 50 personnes. Déjetuers, others, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Rétisserie, Gibiers. Perking privé assuré par voinnier. OUVERT LE DIMANCHE

Gastronomie chinoise raffinée et traditionneile, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

DG: nouv. formule 130 F+scc. Buffet géans, hon-d'œuvre et desserts à discrét. 10 plats du jour au choix. Curtex Jeu., von., som., DINER DANSANT. Orch. Jeun Sala et Jacqueline Hues. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park.

DEL diner i 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zerzucia, gambes

MENU 170 F (vin, caté, a.c.) as déjouner ; le pignon ogival (XIV a.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voltres d'arêtes (XIII a.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, sou mena à 88 P « d'un excellem rapport qualité/prix » et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans na cadre chalcureax. P.M.R. : 180 F.

1. 23 b 30. Carrefour MONIPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F. handi. Spéc. BIRIANL

J. 0 h. 15, dans un cadre typique. Cuisine marucaine de FÉS. PASTILLA. COUSCOUS-bearre, TAGINES, Phinserie Maison. Réserv. à purtir 17 h. C. biene.

C'est votre fête, aujourd'hai, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année

FRANÇOISE voss offre graciousement, pour commencer votre repus, son foie gras frais maison. Mesu à 35 F s.n.c. Parking privé : face au 0° 2, rue Faber.

Restaurant. victuamien. PRIX MARCO POLO 1979, 600 grands crus, dout 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Moutalembert.

CBABLOT, < ROLDES COUNTLASES >

12, place Clichy - 874-49-64
Accuell jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT WOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MENLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

SOUPERS APRÈS MINUIT

OUVERTS JOUR ET NUIT.

LE GRAND CAFÉ

4, 5d des Capucines - 742-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA -

La finicheur des poissons. La finesse des cuissons.

Magnifique banc d'huitres.

Eponstouflant décor spectacle 1900.

rama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. But. Passon. a des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

- ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 359-44-24 - L'AMBASSADE

GASTRONOMIQUE D'ALSACE »
Vous y dégusterez des traits de mer de toute
première freicheur.
La brasserie du Tout-Paris.

meres tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec sp

Dinera, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Froits de mer, Cruss

METROPOLIS (All., usset) Ciné-Besubourg, 3 (271-52-36), dim., hn. 11 h 50.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Cini-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 12h 10.

NOS PLUS BELLES ANNEES (A. v.a.)

Saint-Lambert, 15 (532-91-68), jeu.,
mar. 19 h, sen., dim., ha. 21 h, san.

21h 15.

PAULINE. A LA PLAGE (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1" (503-94-14), 13 h.

PERFORMANCE (Brit., v.o.), OlympicEntrepot, 14" (544-43-14), 18 h en sem. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Tem-pilers, 3* (272-94-56), sam. 17 h 30, dim. 22 h, ism., mar., 20 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3(271-52-36), inn., mar. 12 h.
ROCKY BORROR PICTURE
SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galando,
5- (354-72-71), 22 h., von., same., dim.
0 h 5.

0 h 5.

SALO, OU LES 129 JOURS DE SODOME (**) (It., v.o.) : Ciné-Bombourg, 3* (271-52-36), van., sam. 1 h 10 du maria. LE SALON DE MUSIQUE (lad. s.a.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), hn. 20 h 45.

SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), lun. 22 h 30. SONATE D'AUTOMNE (Soéd, v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h 30.

TAXI DEIVER (**) (A., v.a.) : Bolle à films, 17* (622-44-21), jou., ven., sam., 17h 45, dim. 22 h.
TESS (A., v.a.), Châtelet-Victoris, 1* (508-94-14), 20 h 45. THE BLUES BROTHERS (A., v.a.) : Botte à films, 17 (622-44-21), 22 h, sauf

THE BOSE (A., v.o.) : Templiers, 3- (272-1836 m/Se (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-S6), dim., lun., mar. 22 h. THE SERVANT (Briz., v.o.) : Chârelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h + vnn. 24 h.

TRASH (**) (A., v.o.) : Ciné-Beanbourg. 3- (271-52-36), sam. 23 h 30. UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.a.) Calypso, 17 (380-30-11), 19 h 15. UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio Galando, 5 (354-72-71), 12 h.

RIVE DROITE

MUSIQUE

VIVRE VITE (Esp., v.o.), Républic-Cinéma, 11 (805-51-33), mar. 20 h 30. Les concerts

MERCREDI 3

Hôtel de Conlanges, 20 h 45 : 5. Elwes, M. Giardelli (Schubert). Egise Saint-Roch, 20 h 30 : Groupe de musique de chambre Vetera et dova, dir.: C. Comoy (Searlatti, Couperin).

Th. des Champs-Elysées. 20 h 30 : Orches tre national de France, dir. : E.P. Saloner (Stravinski, Sibelius, Reger). A Table Verte, 21 h 30 : A. Host, A. Cohen (Satis, Poulenc, Ravel).

JEUDI 4 Radio-France, Crand 20 h 30 : Opiniette à vem de l'Orchestre national de France (Canteloube, Talla-nel, Milhaud...). La Table Verte, 21 h 30 ; voir le 3.

VENDREDIS

Le Table Verte, 21 h 30 : voir le 3. Théâtre des Champs-Elysées, 19 h : Nouvel Orchestre philharmonique, Cheurs de Radio-France, dir. ; S. Soltesz (Stranss). Thistre des musée Grévie, 20 h 30 : Sazubi

SAMEDI 6 La Table Verse, 21 h 30 : voir le 3. 18 Théatre, 16 h 30 : Quintette Moragnes (Schubert, Villa-Lobos, Bobesco...). DIMANCHE 7

DIMANCHE?

Notre-Duma, 20 h 45 : Orchestre de l'Ilode-France, dir. : N. Kriemer (Haendel,
Scarlatti, Telemann...).

Egilse Saint-Merri, 16 h : Chorale de l'université de Stattgart, dir. : D. Strassacker.

Egilse Saint-Thomas-d'Aquia, 17 h :

J. Regnery (Bach).

MARDI 9 Théture des Champs-Elysées 19 h 30 : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. : J.-Cl. Malgoire (Haendel : Ario-

Egilse Saint-Louis-en-Fisle, 20 h 30 C. Fumet, I. Krainik (Bech, Haendel). Nouveau Théâtre Mouffeard, 20 h 45: Quatuor de cors L.F. Daiprat (crisves de G. Barboteu, F. Schubert, N. Tachere-phine, E. Bozza, L.E. Shaw).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS DOUCHES (887-34-40), le 3 à 20 à 30 : Ph. Mandoune, Kapia, Uhra-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

LA CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), le 4, 5, 6, 7 à 22 h 30 : Bo-pol, Nytoma, Syran, Waje May. FORUM (297-53-47), le 3 à 21 h : E. Mur-

phy. GIBUS (700-78-88), 22 h, les 6, 7 : Deart-MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h mer., ven : R. Elig; jen.; A. Gulbay; mm., hm.; A. Lévy; mar.; Y. Cheiaia; Oh 30, mer.; N. Renwern; jen.; M. Bartefriel; ven.; W. Gregg Humer; sam.; Worthy Panks; hm., mar.; I. Irvin.
MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h; R. Li

R. Urtregor. MUSICHALLES (261-96-20), 22 h ; le MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : la 3: M. Pursi, J.-M. Jaffet, T. Rabason; les 4, 5, 6 : A. Debiomat, B. De Mesmay, Ch. Garreau, S. Huchard; le 9 : Ch. Vander, A. Cullaz, J.-P. Fosquey, NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 3: J. Scofield, S. Swallow; le 4: G. Pan-sand; lo 6: La Manigna; le 7: Djiby

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30. mer, : Watergate seven + one ; jou. : Mos Gowland Trio ; ven : Quintette de Paris ; sam. : Caldonia ; mar. : Chiquinho Timo-

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : F. Chassagnite, D. Leloup, M. Dueret, M. Michel, U. Pagnini.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, les 5, 6 Rido Bayonne-QUOTIDIEN (271-44-54), les 5, 6 à 21 h 30 : F. Couturier Trio. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : M. Santy (ders. ic 6) ; les 7,9 : J. Lacroix.

SUNSET (261-46-60), 23 h : ker 3, 4, 5, 6 : S. Grossman Trio ; les 8, 9 ; F. Lockwood TROU NOIR (570-84-29), ic 8 & 21 h : ZENITH (240-60-00), ie 6 à 20 h : Kassav.

CASIND DE PARIS (285-00-39), mor. 14 h 30, ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Ношта рара. ELYSÉES-MONTMARTRE (252-25-

15), ven. et sam. 20 h 30 et mer. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h et 20 h 30 : les Mille et Une Nuits.

Le music-hall

Opérettes

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 14 h 30 et 17 h 30, ven. 20 h 30, sam dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie jolis. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h. dim. 17 h 30 : Rapatrie

GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) 21 h 30 : A. Auren MOGADOR (285-28-80) (D. soir,), 20 h 30 : Bye-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49) (V., D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : E. Macies (dera le 7) ; le 5 à 20 h 30 : G. Lasso; le 9 à

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) mer. 15 h; ven. et mar. 20 h 30; aum. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim. 14 h 15 et 17 h 30 : Holiday on lee.

17 E 30: Holiday on les.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), jeu.,
ven., sam. 19 h 30 et 22 h : L'ouvreuse
était presque parlaite.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D.
suir, L.), 21 h, dim. 17 h : L. Escadero.

TROTTOIRS DE BUENOS ARES
(260-44-41) (Mar., D.), 21 h et 23 h :
Los Pacci.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 7, 9 à 20 h 30 : Danse de l'Inde, style Ka-

ESPACE KIRON (373-50-25) (D. scir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Danse Buto. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), les 3, 5, 6 à 20 h 30, les 7, 8 à 16 h : Ro-méo et Juliette, par le Ballet national de l'Opéra de Paris (chorégraphie R. Non-

CARNET DU Monde

Naissances POPIEL SCHNEIDER partagent avec Olivier Lech,

Frédéric Jerzy. le 10 Avril 1985.

> 113, avenue Achille-Peretri, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès M[™] Simone André-Pélabon a le grand chagrin de faire part du décès

Jean-Jacques, survenu à Bruxelles le 24 mars 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité.

- Ma Paule Aschkenasy.

Et toute la famille. ent la douleur de faire part du décès du

Alexandre ASCHKENASY, directeur de recherche hunoraire au CNRS, professeur honoraire au collège de médecine des hôpitaux de Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 30 mars 1985, dans sa

Les obsèques auront lieu le jeudi 4 avril. à 16 h 30, au cimetière parisieu de Bagneux, un l'on se réunira porte principale.

Un car sera mis à la disposition des personnes désirant se rendre aux obsèques, à 16 heures, place du Général-Leelerc (devaut la statue) porte d'Orléans, retour assuré.

Ni fleurs ni couronnes. 10, rue Oudinot, 75007 Paris.

- M= Emile Beillard. Nicole et Pierre Clergeot

claude Beillard, Françoise et Olivier Bandet Pierre et Josiane Beillard

et leurs filles, Les familles Clisson, Neven, Lebert, Payagean Geffriand. Parents et amis, Les camarades de la promotion 1936-

1939 de l'Ecole normale de Savenay, Les amis des « Vieilles Suspentes », ont la douleur de faire part du décès de

M. Fmile REILLARD.

surveus le 31 mars 1985, dans sa soixante-sixième année, à l'hôpital du

Val-de-Grace, La levée du corps à l'hôpital du Val-de-Grace aura lieu le jeudi 4 avril, à

7 h 45, saivie de l'inhumation, à 16 h 30, au cimetière de Pornic. 62, rue de la Source,

- Mª Emile Dumont-Horent,

M. es M= Robert Dumont Berdiaux, ses frères et bello-sœur. M. Roger Horent, son bean perc.

et ses crufacia. M. ct M= Jean-Paul Loubaresse-Dumont M= Martine Dumont

et sa fille, M= Shirley Selosse (Sydney, Austraet ses enfants. ses neveux et nièces,

ont la peine d'annoucer la disparition de ML Emile DUMONT. ancien associé de la maison Dumont et C'a

décédé à Villeneuve-d'Ascq le le avril, 1985 dans sa quatre-vingt-quatrième

et leurs enfants, M. André Winter, Mª Sylvie Winter, Les l'unérailles religieuses et l'inhuses enfants et petits-enfants. Et toute la famille, mation auront lieu dans l'intimité familiale à Théoule (Alpes-Maritimes). pous prient d'apponter le décès de

116 bis, ree Jean-Jaurès, 59650 Villeneuvo-d'Aseq.

- Casy. M= Joan Julien, M= et M. Francis Canonne

et leur fille. M= et M. Guy Canonne et leurs fils, M= et M. Jacques Lacroix

et leur fils, M. et M= Jean-Marie Julien et leurs fils, Ainsi que toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jean JULIEN,

survenu à Annecy le 1ª avril 1985, dans se quatre-vinguème année. Ses fanérailles auront lieu le jeudi 4 avril, à 15 heures, eu l'église de Casy (74). Corps déposé. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

une ıngs dé− ent urte . 2). été

D058

/eto.

i OFerne.

ojets Ainsi,

t dé-ar la

orga-urait,

nom-ollège celui-

sur lasas de

es lois

t ëtre

nstitu-

nulga-

venne

mstitu-

1. B.

ne

3, rue Jacques-Boyceau, 78000 Versailles. Communications diverses

Jean WINTER.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale le mardi 2 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Nous apprenons que M. Paul Sacher, membre du conseil d'adminis-tration de F. Huffmann-La Roche SA,

tration de F. Hullmann-La Roche SA, de nationalité suisse, vieux d'être promu au grade d'inflicier dans l'ordre de la Légion d'honseur.

Cette distinction hui a été remise des mains de M. l'ambassadeur de France en Suisse, M. George Egal, le 8 mars 1985, pour sa contribution à l'essor et à la promotion de la vie musicale française contemporaine.

Vente publique de

LIVRES ANCIENS ET MODERNES PRÉCIEUX **ET IMPORTANTS AUTOGRAPHES** le 17 avril 1985

HOTEL DES VENTES DES TUILIERS 31, rue des Tuiliers, 69008 LYON - Tél. : (7) 800-86-65 Envoi de catalogues contre 20 F en timbres

مِلَذَا مِنْ اللَّصِلُ

ONS ES

A ANTENNE 2

M. Jean-Claude Héberlé renonce à poursuivre Christine Ockrent

A l'issue d'une assemblée générale de la rédac-tion d'Antenne 2, le PDG, M. Jean-Claude Héberlé, prendre l'action judiciaire qu'il envisagenit à l'égard de Christine Ockrent pour «rupture de contrat» a renoncé, dans la soirée du mardi 2 avril, à entre-(le Monde du 3 avril).

Une star, une rédaction

cette affaire, nous sommes scanda-lisés par l'idée qu'on saisisse la jus-tice! Drôle de procedé pour calmer les esprits! - Unanimité donc, pour dénoncer l'initiative du PDG. Pas an

point cependant de vouloir faire la grève, comme le demandait ardem-ment un syndicaliste : grève de défiance envers un PDG ?

Jacques Abouehar, alors, a lon-guement parlé. Et son discours, très serein, très grave, renforcé per une intervention de Paul Amar, le chef

Le choc. Assurément, la nouvelle Quels que soient nos jugements sur les avait assommés. Groupés spontanément dans différents bureaux, ils n'en revenaient pas de l'audace du PDG, du - culot -, de la - gaffe -. De mémoire de journalistes-télé, jamais conflit de ce type n'avait encure écluté. Les départscatastropbes, ils en avaient connu. Démissions négociées, licenciements caehés... Ils se rappelaient bien sûr des coups de tête mémorables, des evictions scandaleuses, des pétitions hâtives, des arrangements amiables nien souvent étanffés. Mais le départ d'une star règlé au tribunal! Ça, vraiment, c'était de l'inédit.

Amplifié avec zèle par radio-couloirs, la nouvelle se répandit très vite dans toute la maison, irrigua les étages, les salles de conférence, les régies, les studios, jusqu'à devenir très vite une affaire immense, com-mentée, discutée, débattue dans ehaque pièce. Perturbée par ce coup couronnant une tempéte en cours, la rédaction a alors retrouvé le réflexe des grands jours : à l'évidence, il fallait une AG (assemblée générale). Elle ent lieu sur-le-champ.

« Celo faisait si longtemps. raconte une journaliste. Depuis 1981, il n'y en avait guère eu. Et cela faisait tout drôle de côtoyer à nouveau quelques têtes, de nous sentir unis, malgré une grande ten-sion... Comment dire? A nouveau entre nous. - Entre nous? Curieuse

« L'Importance, dit rapidement quelqu'un, c'est l'attitude unanime des collègues de Christine, jugeant inadmissible la réaction inconsidéree du PDG. On n'a jamais vu cela l

SAGESSE

La volte-face de M. Jean-Claude Héberlé - qui abandonne toute vélléité de poursuivre en justice Christine Ockrent après avoir annoncé le contraire quelques heures auparavant - est inquiétante et rassurante à la fois.

Inquiétante, car elle est signe d'une fragilité de la direction d'une grosse entreprise publique. Ou bien M. Héberlé règle les conflits dans sa chaîne par autres médias interposés. Ou bien il est capable de changer d'avis, sous la pression des uns ou des autres, dans la même journée. Mais alors, pourquoi le faire publiquement ?

Rassurante aussi, parce que l'action envisagée avait quelque chose d'intempestif. Même si l'argumentation du PDG d'Antenne 2 est solide, un procès avec la présentatrice-vedette de la télévision, qui n'a tout de même pas démérité, n'aurait fait de bien ni à la chaîne ni aux journalistes de l'audiovisuel en général. On préférera retenir cet aspect, celui de la segesse.

dn service politique, a eu un effet important. C'est lui, le calme, le sage, qui a joné un peu le rôle de médiateur, catalysé les esprits d'une rédaction secouée dans son fonctionnement par deux départs importants, troublée par - ce qui n'est pas dit - et dessaisie, malgré elle, par la presse écrite antamment, d'une affaire qui la concerne, mais sur laquelle elle n'a pas prise.

« L'iceberg est toujours là » · Albert Du Roy et Christine Ockrent avaient chacun leurs rai-sons de partir, dit Jacques Abouchar, et nous n'avons pas à juger de leur attitude, mais ne perdons pas notre sang-froid. Cette affaire, fon-dée sur des malentendus et procès d'intention, est bien triste. Mais n'acceptons pas des jugements aussi fous que ceux qui estiment que désormais Antenne 2 disloquée est coulée. Ce n'est pas acceptable. On ne brise pas une rédaction parce que deux de ses membres s'en vont. La rédaction d'Antenne 2 existait avant leur arrivée. Aujourd'hui, elle demeure. Lier à leur présence parmi nous notre indépendance et notre crédibilité serait inadmissible. Carrément Injurieux pour nous tous. Christine Ockrent rappelait réguliè-rement qu'elle était la partie visible

de l'iceberg. Elle a disparu, mais l'iceberg, lui, est toujours là. »

« On n'a pas le droit de faire de procès d'intention avant que les choses et les gens n'oient le temps de se mettre en place, expliquait à son tous Paul Amar. On fait un mêtier public, c'est lè-dessus qu'il faudra nous juger. Le service politi-que existait avant l'arrivée d'Albert Du Ray. Naus y avions des methodes, des principes, des habi-tudes de travail que nous avons, avec lui, conservés, sans doute améliores. Mais la télévision continue, et nous entendons continuer à travailler, sans lui, dans les mêmes canditions, et avec la même liberté.

Ce devait être dit. La rédaction s'en est sentie plus unie. Et une seconde réunion, en début d'aprèsmidi, allait contribuer à calmer les

A la demande du directeur de l'information, Pierre-Henri Arus-tam, et de son adjoint Paul Nahon -lesquels ont exprimé leur émotion et leur désaccord sur l'initiative du PDG concernant Christine Ockrent - Jean-Clande Héberlé avait

necepté de « descendre dans l'arène». Pendant près de deux heures, il fut assailli de questions... sans complaisance, sur tous les tons. Les sujets étaient divers et il en redemandait : les conditions de sa nomination, son intérêt pour la rédaction, les départs successifs, les

Cnime, aimable, le PDG n'a esquivé aucune question. Une réu-nion des directeurs d'Antenne 2 confirmait peu après son intention exprimée devant tous — de ne pes engager la procédure judiciaire. Non, il n'y aurait pes de procès Ockrent-Héberlé.

ANNICK COJEAN.

L'INA sur le marché de l'audiovisuel

«Transformer une administration en une entreprise » : tel est l'objectif que se sont fixés les dirigeants de l'Institut audivisuelle (INA). Son PDG, M. Jacques Pomouti, a précisé les contours de cette « modernisation», an cours d'une rémies de presse, mardi 2 nvril.

Si l'INA n'est « pas forcement l'entreprise la plus performante. a déclaré M. Pomonti, « elle peut rivaliser avec le secteur public comme avec le privé . L'institut a une «volonté systématique » de se placer sur le marché de l'audiovisuel, et non plus sculement de gérer nne enveloppe budgétaire forfaitaire issue de la redevance : . La mutation, c'est de passer d'un système de mesure hiérarchique à un système de mesure économique. . « Les ressnurces ne sont plus acquises d'avance , a ajouté M. Michel Berthod, directeur général.

consacrant les droits voisins », » évi-ter l'Ingérence de l'Etat dans un

domaine où l'individu est roi ».

veiller à ne pas alourdir à l'excès les couts de production et ne pas bloquer la circulation des œuvres »

et - favoriser la divulgation et

Vaste programme, auquel s'est sont rangé l'ensemble des groupes

du Sénat, le PC, toutefois, insistant

plus particulièrement, par la voix de M. Charles Lederman (Val-

de-Mnrne), sur les droits des

artistes-interprètes. Si le droit des créateurs dans le domaine de la pro-

duction et de la diffusion sonore ne

fait pas de difficulté, les membres

cependant, que reconnaître ces droits de manière identique nux artistes-interprètes dans le domaine

de la majorité sénatoriale estiment

l'exploitation des œuvres ».

AU SÉNAT

La propriété intellectuelle en matière de son et d'image

» Je crois que la sagesse du Sénat sion, la loi doit «respecter la pri-a bien fait avancer les affaires, et mouté de l'auteur tout en qu'il valait la peine d'attendre trois consacrant les droits voisins», » évimois. - En fermant ainsi la discussion générale da projet de loi sur les droits des nuteurs, des artistesinterprêtes et des producteurs dont l'examen a commencé le mardi 2 avril an Sénat, M. Alain Poher, président de la Hante Assemblée a vnuln faire ndmettre à M. Jack Lang que le délai que s'était accordé la commission sénatoriale, spéciale-ment désignée pour étudier et amender le texte adopté par l'Assemblée nationale (le Monde daté 1=2 juillet 1984) n'était pas superflu et que le ministre de la culture n'aurait pas dû s'en irriter (le Mande du

Ce projet vise à moderniser la loi de 1957 sur la propriété intellectuelle en l'adaptant an développement des nouveaux moyens de communication, andinvisuels en particulier. Si le droit des anteurs, comme par le passé, ne fait aucun doute, la reconnaissance du droit des créateurs, dits « droits voisins » des premiers, pose des problèmes. Cette sance a pour corollaire évident la rémunération de ceux qui concourrent à la création de l'œuvre, ce qui risque de modifier l'équilibre économique d'un secteur fragile, celai de la création d'images et de

M. Charles Jolibois (app. RI, Maine-et-Loire), rapporteur de la commission spéciale, n'a pas man-qué de le souligner : pour la commis-

Ces orientations se sont traduites par un budget 1984 équilibré (· malgré une structure budgétaire déficitaire .) et une augmentation des archives a augmenté son activité de 83 % entre 1981 et 1984, pour une augmentation de 10 % seulement de ses effectifs (1). L'institut a créé une direction du développement et de l'action commerciale. pour traduire cet engagement de ITNA sur le marché. En 1984, les recettes extérienres aux fonds publics sont passées de 10 % du budget à plus du tiers, et cette propor-tinn aera angmentée en 1985. D'autre part, l'action commerciale se développe : les 7 millions de

francs initialement prévus en 1984 La demande d'archives émanant des sociétés tant du service public que du privé a très fortement augmenté, et l'INA envisage une crois-sance de 700 % d'ici à 1987. Les archives de l'Institut - 70 kilomètres de rayonnages - sont « le plus grand patrimoine audiovisuel du monde .. Comme elles ne sont pas sélectionnées au départ (tout est classé, répertorié...), « 10 % seule-

ment sant utilisobles ., solnn M. Pomonti. Cette nouvelle conception da fonctionnement de l'INA l'incite à redéfinir ses rapports avec les autres sociétés de l'audiovisuel public. En augmentant ses tarifs, l'institut n'a pas fait que des heureux. Aussi M. Jacques Pomonti souligne-t-il la nécessité de rapports contractuels, fondés sur la négociation : soixante heures pur un), afin de rendre plus efficace la volonté de produire français ».

(1) Les autres secteurs d'activité sont le formation, la recherche, la pro-duction. L'archivage emploie deux cent vingt personnes sur neuf cent soixante. Le budget prévisionnel de l'INA pour 1985 est de 399 millions de francs.

de l'image présente des dangers, notamment pour le cinéma, dont la production baisse. La commission n Pas de « Soir 3 » mardi 2 awil. — Ceux qui regardaiemt « La dernière séance », mardi soir, ont vu un dessin animé à la place du jour-nal qui sépare les deux films. Cela ajouté en outre au projet initial un titre portant sur la protection des logiciels informatiques. M. Jolibois 2 expliqué, en substance, que ceux-ci ne pouvant relever du droit de la en raison d'une grève déclenchée par quelques techniciens (des etechniciens-vidéo-manteurs -) propriété industrielle, il faut recon-naitre leur nature de création intelpour des questions de reclassemen dans le cadre de la nouvelle conven M. Lang doit se prononcer sur les différents points soulevés par les sénateurs lors de la discussion artition collective. L'absence totale de bulletin d'information s'explique par le fait que la chaîne n'est pas sou-mise, comme TF1 ou A2, à l'obligacie par article, prévue pour ce mertion d'un service minimum dans le cahier des charges.

Mercredi 3 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

19 h 55 Footbell: Yougoslavia France. Ea direct de Sarajevo. (Et à 21 h.)

20 h 45 Tirage du Loto.

21 h 45 Série : Dallas. Cliff Barnes passe un bien maurais mamera, deutent le suspect numéro un dans l'agression de Bobby. h 35 Variétés : Station Argentiere.

Emission de R. Kolpe Kopoul.

Depuis deux ans, le tango refait surface à Paris. Une déambulation dans les rues de la capitale avec un guide, le chambulation, mais aussi Piazzola, le maitre da bandonéon moderne, Masalini, Mederos, Oxwaldo Pugliese et d'avares...

23 h 15 Journel. 23 h 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 30 Téléfilm : Amours de sable. D'après D. Potter, réal. G. Miller. Avec L. Jeffries P. Cheison.

Dans un luxueux hôtel de la côte méditerrandenne, su couple d'Anglais redécouvre les lieux de sa jeunesse. Images nostalgiques d'un passé enfond, d'un présent proche de la mort.

22 h 15 Magazine : Cinéma-cinémas. De M. Boujut, A. Andrea et C. Vennura. Un entretien avec Rock Hudson; les diaments de Liz Taylor ; un portrait de Jean Yanne et de Ben Gazzara, des reportages sur Antonioni et André de Toth; un entretien avec Dominique Sanda. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Agora : L'insécurité dans les villes. Emission de la communauté des rélévisions francophoces en triplex (Strasbourg, Genève, Montréal) et en direct, Emission guimée par G. Walter, G. Nicole et

Parkings, métros, tours, grands expembles, etc. Voici le paysage urbain qui engendre, direis-on, l'impenetté. Le magazine s'attochera à démèler le wai du faux, à aller mogazine s plas lota

23 h 35 Journal

23 h 55 Série : Allegoria. Hervé Di Rota : la rue da ma

ts Prébudo à la rust. Souxte de Francis Poelenc, interprétée par Philippe Corre et Édouard Exerjeun, plantsses.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Ours le dauphin ; 17 h 18, Fraggle rock ; 17 h 48, Les secrets de la mer Rouge ; 18 h 5, Le club des punes ; 18 h 15, Rocking chair ; 18 h 59, Atont PIC ; 19 h, Femilieum : le grand Cérar ; 19 h 15, Informations.

21 h, « Alembrista », film de R.-M. Yonng; 22 h 58, Feanner de personne, film de C. Franck; © h 46, le Bean Muriaga, film d'E. Rohmer; 2 h 30, Top 50.

FRANCE-CULTURE

CANAL PLUS

26 à 36 Antipodes: Haiti. 21 à 36 Palenfons : perspectives du vingt Carte blanche à Harry Halbreich.

22 h 30 Naits magnisiques : mi-tomps (l'école de foothes)

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées): « Palcinella, suite d'orchestre », de Stravissis; « Concerto pour violon et orchestre en ré mineur », de Sibelins; « Variations et lugue sur un thème de Mozart », de Reger, par l'Orchestre national de France, dir. E. Peida Seionen, sol. S. Accardo, violon. 23 fa Les solrées de France-Manique : nocturaes.

Jeudi 4 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous.

12 h 00 Feuilleton; Cap sur l'avent

12 h 30 Le bouteille à la mer,

13 h 00 Journal.

13 h 50 A pleine vie. Série : Galactica : 14.40, la maison de TF1 ; 15.25, Quarté en direct d'Enghien ; 15.55, Images d'histoire.

16 h 30 Croque-vacances.

17 h 30 La chance aux chansons.

18 h 00 Le village dans les nuages. '18 h 25 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 30 Série : Cœur de diamant.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Faullieton: Les Bargeot.

20 h 00 Journal.

Réal. S. Bertin avec R. Boulanger, J.-P. Darras, P. Uchra...
Un feutilieton bien de chez nous – en kommage auce « soap opéra » d'outre-Atlantique, — avec des person-nages gueulards, combinards, voguement racistes. Une comédie pour rire, pas pour réfléchir, interprétée avec talent, au rythme enlevé, mais qui semble ua peu trop se complaire dans l'univers français moyen.

h 30 Les jeudis de l'information : infovision. nission d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decor-

ion, mineur ; Vanuatu, l'indépendance d'un petit Etat du Pacifique aud : Il était une fois Action directe. 22 h 45 Journel.

23 h 05 Etoiles à la une.

Remanence, film de Léon Desclozeux.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télématin (à 8 h 30, feailleton : Les Amours des années grises).

10 h 30 ANTIOPE. 12 h 00 Journal et météo.

12 h 10 Jeu: L'acedémie des neut.

12 h 45 Journal

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années folles.

13 h 45 Aujourd'hin la vie. Chicane et zizanie: touche pas à mon pote. 4 h 50 Téléfilm : Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli (pramière partie).

A l'occasion des fêtes de Pâques, A2 reprend le chef-d'eravre de Zeffirelli, divisé les en trois épisodes.

18 h 30 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. L'Appeace.

17 h 45 Récré A2. Poochie; Mes mains ont la parole; Les Viratatoun Latniu et Lireli; M. Merlin; Téléchat.

19 h 30 C'est la vie.

18 h 60 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 in 35 Expression directe. L'UPA (Union professionnelle des artisans) et l'APPCA (Assemblée permanente des présidents des chambres d'agriculture). 20 h 00 Journal. 20 h 35 Feuilleton: Le mur de la haine. D'après J. Hersey; réalisation R. Markowitz (demier épisode). Avec T. Conti, L. Eichhorn, G. Hillen.

épisode). Avec T. Conti, L. Eichhorn. G. Hiken... Sur le point d'être pris, David est obligé de se joindre à un groupe parti ciandestinement pour la Palestine. A Varsonie éclate l'Insurrection.

Varsovie éclate l'Insurrection.

21 h 30 Megazine : Résistances.
Présenté par B. Langlois.
La théologie de la libération, une enquête de B. Benyamin et J. Rey : certains prêtres du tiers-monde aux côtés des luttes populaires ; Philippines : la lutte contre le régime du présideis Marcos ; Coup de colère : les insounds en grève de la faim.

22 h 80 Histoires courtes.

- Cinq doigts pour El Pueblo -, dessis animé de B. Erebs et M. Boucard ; « Canta gitano », de T. Gatlif.

23 h 10 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR3

12 h 00 Terras : tournel de Monte-Carlo. 18 h 00 Télévision régionale.

19 h 56 Dessin animé: Lucky Luke. 20 h 05 Lecjeux. 20 hr 35 Cinéma : Judith Therpeuve.

Film français de P. Chérean (1978), avec S. Signoret, M. Imhoff, P. Léotard, R. Mannel, D. Leconston, m. impott, P. Léctard, R. Manuel, D. Lectartos, J. Rougeal, F. Sanon (rediffusion).
Une femme vieillissante sort de sa retraite pour essaper de sauver un quosidien que les compagnons de Résistance de son muri – et d'elle-même – avaient fondé à la Libération. Transformations et difficultés de la presse écrite, mais, suriout, partrait d'un mystère ; celui de Judit Therpasse, admirablement incarnée par Simone Simone.

22 h 35 Journal.

23 h 00 Document : une semaine dans la vie d'un Réal J.-Y. Le Mener et P. Fabry.

Vidioscopie du tournage de Partis, sevenis de Claude Lelouch

23 h 25 Série : Allegoria. Jean-Baptiste Chardin : peintures du Louvre; 23 h 30 Municlub. Sonate nº 9 pour violon et piano, de Beethoven, par Z. Francescasti, violon et R. Casaderus, piano.

CANAL PLUS

7 k. 7/9; 9 k. Chroniez, y'n riss à voic, film de P. Lecosto; 10 h 25, Dementia 13, film de F.-F. Coppola; 11 h 35, Johnny Hallyday an Zénith; 12 h 36, Cabon Cadin (Heath-cliff et Marmadnice); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 36, Soap; 14 h, Tygra, la gisce et le feu, film de R. Balsahi; 15 h 20, Cladeur et poussière, film de J. Ivory; 18 h, Jen 4 C+; 18 h 46, Jen: les affaires sont les affaires 19 h 16, Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50; 26 h 30, Trakisons conjugales, film de D. Jones; 22 h 5, le Rayon bles, film de J. Liebermann; 23 h 45, le Chat et le Camel, film de R. Metzger; 1 h 25, Michel Leeb à l'Olympie; 2 h 30, Top 50.

FRANCE-CULTURE

9 h. Les muits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la commissance: les bergers de pierre (et à 10 h 50 : le yiking, 64 hexagrammes sements d'avenir); 9 h 95. Les Matinées: Une vie, une œuvre: Rudoif Otto (1860-1937) on le lumineux dans la vie de l'espicit; 10 h 30, Manique: miroirs; 11 h 16, Répétez, dit le maître: la maîtrise de Radio-France est-elle une école comme les autres? 11 h 30, Fesilleton: Germinal 85; 12 h, Pamorama.: avec G. Dumézil; à 12 h 45: Littérature, avec C. Jacquet; 13 h 40, Pelmtres et ateliers: Karen Hansen; 14 h, Un fivra, des weix: Marie Casso-croûte, de Edouard Axelrad: 14 h 30, Radio-Canada présente: Relire Rané Char; 15 h, Le compagnormage; 15 h 30, Musicomania: Schoenberg; 17 h, Textes: » le Voyageur immobile «, de P. Drachline; 17 h 18, Le Pays d'ici: En direct de Brest; 18 h, Subjectif: agora; à 18 h 35, Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médacine: l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris.

20 h Musique, mode d'emploi: le clavier bien tompéré.

20 h Musique, mode d'emploi : le clavier bien tempéré.

20 h 30 « Préméditations » , de P. Marsay, d'après Gombrowicz. Avec D. Fillion, N. Rinny, R. Carbond... 121 h 30 Vocalyse: aris-opéra-suite. Paris 1985. Rosenfest.
Fragment XXX.
 22 h 30 Neits megaétiques: l'actualité des arts phatiques.

FRANCE-MUSIQUE ..

O h. Les maits de France-Musique: Rachmaninov; 7 h 16, L'angréva: magazine d'actualité musicale; 9 h 16, L'anglée en collimaçon: émission destinée aux enfants: 9 h 20, Le matin des musicales: Charpentier, ou de l'autre côté de Versailles. La bataille de « Médée « (auvres de Lully, Charpentier); 12 h 05, Le temps du Jazz: Eric Dolphy; 12 h 36, Concert: œuvres de Hindennith, Strains et Schumann, par le Nouvel Orchestre philliarmonique, dir. M. Janowski, sol. J.-J. Justafre, cor, et J. Prat, premier violon; 14 h 02, Repères contempondes: les jeunes componieurs du Conservatoire de Paris; 15 h, Les après-milli de France-Musique: les sonates de Scarletti, par Scott Ross; à 15 h 10, Pleine page: « Peer Gynt «, d'Ibsen; 18 h 30, Jazz s'anjours'hui; le bioc-notes; 15 h 15, Rosace: imagazine de la guitaire.

20 à 95 Avant-cancert: Franck.

20 à 30 Concert (en direct de Radio-France): Rustique pour hauthois, clarinette et basson - de Canteloube; - Quintette à vent > de Taffanel; - la Cheminée du rei René - de Milhaud; - les Chants Alizés - de Schmitt; - Six bagateilles - de Ligetti, par le quintette à vent de l'Orchestre national de France, sol. P. Gallois, ffâte, M. Crooquenoy, hanthois, G. Dungain, clarinette, R. Poslain, basson, et M. Cantin, cor. En complément de programme: - la Boîte à joujoux - de Debussy, par l'Orchestre de la Suisse romande.

23 à Les solutions de Programme : -20 & 05 Avent-concert : Franck.

Les soirées de França Musique : parado

OFFRES OF SE

TOPMITTOUR

Albertanist impagte generhagentragen. the mark of the transfer the said . Description of the Manager

assignment Audust ar Ordinateur

Recteur de producti ---

一一明八字 编 经净量 a distribution of the same of To the state of th The same to see the same of

We 10 20 to 10 100

200 acques tixier s VECHIEF



The state of the s

COMMUNICATION (1)

IN COMMEN

NEW!





OFFRES D'EMPLOIS 104.00 123,34 DEMANDES D'EMPLOI 31,00
IMMOBILIER 65,00 36,76 81,83 81,83 AUTOMOBILES 69,00 AGENDA 69,00 81,83 PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,94

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La mm/cata OFFRES D'EMPLOIS 59,00 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 45,00 69.97 20.16 53.37 AGENDA 45,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GenRad

GENRAD est leader mondial de l'industrie du test automatique. Son expansion est remarquable : <u>80% de progression</u> en 1984. GENRAD, à l'écoute permanente des besoins présents et futurs de l'industrie électronique, développe sans relâche de Les perspectives du marché tout eutant que les succès que nous connaissons nous permettent de recruter de nouveaux

INGENIEURS COMMERCIAUX

Votre formation (type ISEN, ISEP...) vous met très au fait de la technologie. Sérieux atout lorsque l'on sait que nos équipements de test évoluent vite et que vos interlocuteurs, eux aussi ingénieurs, attendent des conseils avisés. Vous les rencontrerez principalement chez les fabricants de metériel électronique de le région parisianne.

A 30 ans environ, vous avez une expérience significative dans le domaine de la vente liée aux composants et à l'informatique. Vous vous fixez comme objectif d'intégrer une société progressant très rapidement sur des marchés faisant eppel à des technologies de pointe. La connaissance de l'angleis, même élémentaire, est nécéssaire pour ces postes très blen rémunérés.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 695M à notre Conseil **ALPHA CDI**, 181, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE

ALPHA-CDI

Responsable Financier

Une importante société internationale de biens d'équipements recherche, pour une de ses filiales à taille humaine,

Un «Controller»

Il assistero la Direction Générale dans la gestion comptable et financière de la société : supervision et la comptabilité et transformation en comptabilité US, préparation et plans en laison avec la direction financière du groupe, élaboration des prévisions de trésorerie etc... et définira, à court terme, les pesoins en informatique.

De formation supérieure, vous avez acquis depuis 3.4 ans une bonne maîtres des systèmes compatables trançais et angio-saxons et vous cannaissez bien l'anglats. Vous sounaitez aujourd'hui valonser cette expérience en exerçant des responsabilités apérationnelles et variées que seule une PME peut vous aftrir et qui favorisera l'évolution de votre carrière, éventuellement internationale

Merci d'adresser votre dossier sous ret 371 à notre Conseil Nicole ANCESSI.

SODERHU., 22 rue Saint Augustin, 75002 PARIS.



INFORMATIQUE

......

1.13

, -

CEGOS informatique est une unité d'une centaine de personnes - informaticiens, organisateurs - dont les activités portent sur le Conseil, la Réalisation, la Formation.

Notre développement est important et nous recherchons :

CONSEIL EN METHODES

Grâce à votre très bonne pratique des méthodes de conception et de réalisation des systèmes informatiques de gestion

"- Vous développerez des activités de conseil chez nos clients et à la formation inter et intra-

- Vous contribuerez au progrès des méthodes et de promotion de CEGOS INFORMATIQUE dans ce domaine.

- Vaus participerez au perfectionnement de notre équipe de consultants et de nos équipes de réalisation dans l'utilisation des méthodes.

Vous avez le goût d'entreprendre et avez déjà exercé votre sens pédagogique. The agents of the second of th

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous référence 22120/M à B. BROISIN - DOUTAZ Directeur de CEGOS INFORMATIQUE - Tour Chenonceaux - 204, Rond-Point du Pont de Sèvres - 92516 - Boulogne Cedex. Christine DEFECHE, de Selé CEGOS INFORMATIQUE, participera à ce recrutement.

INSTITUT EUROPEEN D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES - FONTAINEBLEAU recherche le

CHEF **DE SON SERVICE** COMPTABLE HE

35 ans environ, titulaire d'un DECS complet ou équivalent.

Il devra possèder une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

Une réeile expérience d'outils informatiques de comptabilité et de gestion est nécessaire.

Il devra faire preuve de qualités de contact et de rigueur et montrer une aptitude à travailler en contexte multiculturel. L'anglais est indispensable.

Envoyer C.V., photo, prétentions au Service du Personnel bd de Constance - 77305 FONTAINEBLEAU Cedex.

Enseignement Assisté par Ordinateur

Filiale d'un grand groupe français du secreur tertiaire, nous

Directeur de production de logiciels

our accompagner la création de notre activité EAO. Animant une équipe de 15 à 20 personnes, il assure la production de logiciels d'enseignement EAO, négocie avec les commanditaires, coordonne tes prestations extérieures et assiste les services commerciaux dans les questions d'ingénierie.

32 ans minimum, de formatioo supérieure, de préférence ingénieur, dominant les rechniques informatiques, c'est un animateur qui sait communiquer sa motivation à une équipe, et un pédagogue créatif, qui a une maîtrise inventive des outils de la communication audiovisuelle

COMMERCIAL(E)

MI-TEMPS

arts graphiques. Tel.: 236-00-37,

LA COFREMCA

(recherches en sciences ciales, conseil d'entrepris CHERCHE URGENT

Nous vous rentercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 403, à C. de la Roche - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de

104 rue Réaumur AGENCE CONSEIL EN PUBLICITÉ POUR L'IMMOBILIER 236.36.60 LEFFICACITE AU QUOTIDIEN

UN IMPORTANT GROUPE DE PRESSE FRANÇAIS souhaite renforcer son équipe commerciale par l'apport d'un bomme de marketing. Elle recherche

UN CHEF DE PRODUIT CONFIRME

Qui, au sein de la Direction Marketing et Commerciale, se verra confier l'élaboration de la politique des produits existants et des produits nouveaux dérivés. Ce poste conviendrait à un Cadre récemment diplôme d'une École de Commerce, ou équivalent, ayant 3 ans d'expérience dans le Marketing (presse souhaitée), à la fois créatif et rigoureux et témoignant d'un excellent esprit d'équipe.

Envoyer c.v. sous rél. 296 à SWEERTS, 9, rue du Delta, 75009 PARIS, qui transmettra, DISCRÉTION ASSURÉE.

jacques tixier s.a.

emplois regionaux

lut de tours 29. rue du Pont-Voten 37023 TOURS CEDEX

TECHNIQUE COMMERCIALISATION AGRO-ALIMENTAIRE

Octeur ingénieur os às sciences, expérience en recherche et développement loiseir-nologies agro-elimentaires. Enseig. : génies, biochimie et microbiol. agro-alim, contrôle de quelté, Possibilité de recontacte evec les entreprises. LA VILLE DE STRASBOURG

LA VILE DE STRASBOURG
rectus

per voie de concours

UN PROFESSEUR DE PEINTURE
Ce concours sura lieu
au courant du mois de mai
1985 à l'école des arts décoraits. 1, rue de l'Académie,
97000 STRASBOURG.
Oetre limite de dépôt
des candidaturés : 6 mai 1985.
Pour rout renseignemant
s'adneser sans tander au service des affaires culturelles.
centre administratif, 1, place de
l'Étoile, 87000 STRASBOURG.
B.P. 1049/1050.
Tél. : 84-90-80, posts 3339.

Un organisme important rech. à Paris ou Verseilles SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H. F.)
Si voue avez la goût des compets et de renderen en de de compets et de renderen et du dynamiente rejégnæ-noue.
Tél. pour Paris et benfisue Cuest au 500-24-03 poste 40 et pour le banileus Bud au 660-52-52 poste 38. REPRÉSENTANTS(ES) EXCLUSIFS

Viette de librairies. Libra de suite. Déplacements province Société de formation et de développement de logiciele chercine Centre et Ouest + Paris.

Env. c.v. + photo au 36, rue des Bourdonneis, PARIS-1*.

importante société de transport COURSEVOIE DÉPENSE Filiale d'un grand Groupe industriel

ADJOINT DIRECTION **FINANCIERE**

Études supérisures DECS-complet ou équive Expérience solgée. 30 ans maximum,

Adresser C.V., prétantions sous n° 22.489, réf. à porter sur en-veloppe à Le Publiché Française 23, avenue de Meully 75116 PARIS, qui transmettre.

SOCIÉTÉ RECHERCHE

COMMERCIAUX

Pr négociations à haut niv.
 Formation assurés.

Téléphone: 678-55-47.

ASSOCIATION Loi 1901 rech. COMPTABLE confirmé (e) te-

mue des comptes seisle infor-metique edministration. Téléphone: 545-87-83.

PME secteur du livre cherche

JEUNE COMPTABLE

HOMME OR FEMALE

Expér. 3 ans minimum,
 Libra de suite.
 Tél. M. MAGNIEZ pour R.-VS au 233-08-40.

S.E.E.E.

D'AFFAIRES

Name of the state of the state

BUREAU INGÉNIERIE INGÉNIEURS DOMAINE PÉTROLE GAZ TÉL. : 824-45-50.

COMPAGNIE d'ASSURANCES cherche pour son SERVICE GESTION DES PLACEMENTS formation UN AGENT de MATRISE professionnelle qui deura maivre les mouve-mente comprables relatifs aux veleurs mobilères et aux prêts. For. n° 220 PUBLIALE ER 27, FG Montmertre, Paris-9°.

nationa profession. agráfes CPE **PROGRAMMEURS** TEMPS RÉEL LANGAGES INTERACTIFS Sessions de MI-AYRIL 1985

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIONE

205-24-03/241-03-83.

secrétaires

MAPTE STÉ D'APPLICATIONS
ELECTRONIQUES ET MICROINFORMATIQUES
C.A. 250 millions. Effectif eso
personnes recharons pour son
sgence de MALAKOFF (92)

1 RESPONSABLE JEUNE FEMME SECRÉTAIRE

Adr. C.V., photo + prétentions e/rdf. JPB à GROUPE ARCADE

SECRÉTAIRE INRIDIQUE

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE BANCAIRE

Dynamique, expérience diversifiée
Sciences Po/Eco-Fi, Sciences Eco.
Anglais, allemand.
Exploitation commorciale, analyse financière, audit,
opérations internationales.
Cherche poste banque, direction financière assurances,
holding, société de conseil, agent de change, établissement
financier, entreprise.

Ecrire sous nº 2 240 le Monde Pub., service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

CADRE 33 ANS

Sc. Po Paris (écofi) + droit + Sc. Economiques. Expérience annonceur et Agence de publicité.

(poste existant on à créer)

Ecrire s/ref. 304.486 M à Régie Presse 7, rue de Monttessuy – 75007 Patis.

INFORMATICIEN

homme 45 ans 16 ens chez constructeus mini-informatique sériauses références

sériauses références cherche emploi support technico-commercia ou formateur enimateur en logocial de gestion micro, M. MICHE. BERTRANO, 26, poulevand Grand-Ru. 95590 PRESLES. Téléphone : 034-21-24.

Poste de Directeur de la Communication

Employée de bureau, dactylo chiffres, opératrica de séiste, traitement de textes aur IBM, ch. emploi stable. Paris ou région Paria, libre de suite. Tél. matin: 953-98-16.

Jeune diplômé école supérieure de commerce + OECS, libéré O.M. Recherche poste gestion financiere débutant. BERNARD S. 11 bis. rus de la Mame 91480 QUINCY-SUR-SENART. Téléphone : 900-92-53

propositions commerciales

PMI micro/télé-informatique possédent portefeuitle clientèle type industriel hauta technicité recherche pour nouvelle étupe de croissance.

PARTICIPATION MINORITAIRE BON RAPPORT GARANTI Enire a/réf. 11,942 à P. LICHAU S.A. 9P 220. 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation (gratuite) aur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) 9.P. 402. 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une docu-mentation sur le revue spéciali-sée MIGRATIONS (LM)

gerances libres

JEUNE HOMME 35 ANS
8 ens d'expénence, recherche
gérance libre, 50-70 chambres,
Peris ou région parisienne.
Téléphoner au 883-84-97
ou écrire à M** CART, b8t. 9
89, r. de fleuilly, Paris-12*,

automobiles

boxes - parking A VENDRE PARKING

عِلَدَا مِنْ اللَّ مِلْ

-715 -915 nte cia-MUG dé-:ent xciaétě pose veto. ment 4 OFeme. ojets Ainsi, eu toké-

orga-

urait,

ollège

çelui-

aur la-

es lois t être

nstitu-

nuiga-

MStitu-

1. B.

verifie

REPÈRES

Dollar: en repli à 9,46 F

Nettement raffermi, mardi 2 avril, à 9,59 F, contre 9,43 F, et 3,14 DM, contre 3,09 DM, la veille, le dollar s'est inscrit en repli mercredi 3 avril, revenant à 9,46 F et 3,10 DM. Aucune raison particulière n'a été avancée pour justifier ce repli, si ce n'est des ventes spéculatives sur le marché à terme de Chicago. Pour l'instant, après le vif recul qui l'a fait baisser de près de 12 % en quelques semaines, le dollar cherche un point d'équilibre.

Commerce international nouveau représentant américain

M. Clayton Yeutter a été nommé, le 2 avril, représentant spécial des Etats-Unis pour les questions commerciales, en remplace de M. William Brock, devenu secrétaire au travail. Agé de cinquante-quatre ans, M. Yeutter est, depuis 1978, président du Chicago Mercantile Exchange, un des plus importants marchés mondiaux de devises, valeurs et matières premières. Il u aussi été l'adjoint du représentant spécial américain pour les affaires commerciales sous le présidence de Gerald Ford, de 1975 à 1977. Auperavant, il avait été secrétaire adjoint à l'agriculture pour les questions internationales (1974-1975). - (AFP.)

Dette argentine : grèves en marge des négociations avec le FMI

Une grève a éclaté, mardi 2 avril, parmi les employés de la compagnie de gaz argentine, qui réclament des augmentations de salaires. Ils expriment sinsi leur mécontentement sur la position du gouvernement, qui négocie actuellement avec le Fonds monétaire international (FMI). Un peu plus d'un million d'employés de l'Etat menacent, d'autre part, d'arrêter le travail s'ils n'obtiennent pas une clause d'indexation de leur salaire à hauteur de 90 % du taux d'inflation, estimé sujourd'hui à 1 250 %. La Confédération générale du travail, proche de l'opposition péroniste, a, par ailleurs, dénoncé le hausse des produits essentiels, décidée, vendredi 29 mars, par le gouvernement. La tension sociale intervient alors que le gouvernement négocie avec une mission technique du FMI à Buenos-Aires un nouveau plan de lutte contre l'inflation, qui devrait affecter les revenus des salariés. Le Fonds attend que soit mis en place la totalité du plan de redressement avant de débloquer la première tranche d'un crédit stand-by dont l'Argentine a besoin pour rembourser le service de sa dette.

SOCIAL

Le gouvernement prépare d'autres mesures pour les chômeurs de longue durée en fin de droits

Le Journal officiel devrait publier, sans doute le 4 avril, deux décrets sur les contrats à durée déterminée pour les chômeurs de longue durée et sur la réglementation du chômage partiel total sans qu'ils aient fait l'objet, comme c'était prévu, d'un examen en conseil des ministres (le Monde du 3 svril). Mais le ministère du travail prépare d'autres aménagements des dispositifs existants pour parvenir à des résultats dans son action contre le chômage. La CGC a déjà réagi au projet de décret sur les contrats à durée déterminée (CDD) en estimant qu' «il y a là un risque sérienx de voir les CDD deveuir la règle commune pour les emplois de moyen terme, alors que ces types de contrat ne doivent constituer que l'exception ou le complément conjoncturel par rapport à la pratique normale du contrat à durée indéterminée».

Fort du succès remporté par les travaux d'utilité collective - les TUC, dont les conséquences sur les chiffres du chômage devraient se confirmer au fil des mois. – le ministère du travail réfléchit à des dispositions qui, cette fois, s'adresseraient - en dehors des contrats à durée déterminée - mr chômeurs de longue durée ou en fin de droits, ces derniers étant souvent les plus âcés des demandeurs d'emploi.

Pour les chômeurs de longue durée de plus de cinquante-sept ans et demi, par exemple, on pourrait supprimer toutes les restrictions d'ancienneté de vie active, ou même de ressources, afin de permettre leur accueil systématique dans le régime de solidarité financé par l'Etat insqu'à l'âge de la retraite. Comme oo y mettrait pour condition que ces chômeurs renoncent à la recherche d'un emploi (qu'ils n'espèrent d'ailleurs plus), on diminuerait ainsi de 60000 demandeurs d'emploi les statistiques du chômage en contrepar-

Convaincu par ailleurs qu'on ne pourra plus longtemps ignorer la situation des chômeurs recevant une allocation de fin de droits ou une allocation de solidarité, et dont l'indemnité s'élève, selon l'âge et selon les cas, à 41,40 F, à 62,10 F ou à 82,80 F par jour, on envisage aussi de répondre aux demandes de plus en plus pressantes des organisations syndicales qui, sur ce thème, se tournent également vers le CNPF pour obtenir une révision de la convention UNEDIC. Les pouvoirs poblics étudient le moyen d'intervenir en deux D'ici l'été, pour commencer, on élargirait les clauses d'accès à l'allocation de solidarité de façon à réintégrer nombre de chômeurs qui en uvaient été exclus. A la rentrée ensuite, le miveau d'indemnisation scrait relevé afin qu'un chômeur qui reçoit 82,40 F par jour puisse, par exemple, toucher uu minimum 100 F. Enfin, on pourrait imaginer nn dispositif proche des TUC. M. Michel Delebarre, ministre du travail, l'a également évoqué avec

On obtiendrait ainsi des résultats non négligeables. Et cela sans compromettre au contraire les chances d'une négociation entre les partenaires sociaux. Car l'on sait bien que de l'uttitude de ces derniers dépendent les mesures les plus speciacu-laires pour l'emploi — et donc les plus bénéfiques politiquement. même si les effets ne s'en feront sentir que tardivement,

O Précision sur la motivation des salariés. - Dans notre numéro du 30 mars, nous avons publié un artiele intitulé - Comment motiver les salariés ? » à partir d'un rapport de M. Claude Archambault, secrétaire général de la commission sociale du CNPF. Nous indiquions que l'étude avait été effectuée avec l'aide de la banque de données sociales de la société Pragma mais sur un échantillon non communiqué. La totalité de la banque de données de Pragma, nous a-t-oo précisé, porte sur une population de vingt-huit mille per-

LES CONTRATS FORMATION-RECHERCHE D'EMPLOI

La CFTC affirme que le CNPF n'est pas opposé à l'ouverture d'une négociation

avec les syndicats qui ont demandé à ciation sur les CFR ». le rencontrer. Après avoir reçu FO, il rencontre, ce 3 uvril, la CGC: Le 1 avril, M. Yvon Gattaz s reçu, pendant plus de deux heures, une délégation de la CFTC conduite par MM. Jean Bornerd, président, et Guy Drilleaud, secrétaire général. M. Bornard a estimé qu'il scrait nécessaire que «le gouvernement fasse un effort » pour le financement des contrats formation-recherche d'emploi (CFR). Pour la CFTC, les CFR devraient être finances, dans un premier temps, par le Fonds national de l'emploi, à la charge de l'Etat, afin de - soulager > l'UNE-DIC qui rembourserait ensuite les sommes avancées.

- Cette solution, & indiqué M. Drilleaud, permettrait de passer la période délicate du déficit de 3 milliards de francs prévu pour la fin de l'année 1985. Pour nous, il est essentiel que le dispositif, que nous continuons à appeler contrat - formation - reclassement, soit efficace pour la formation et le reclassement. Nous ne voulons pas d'un formule qui donne du chiffre, mais ne débouche pas sur un métier.» L'idée de la CFTC est de mettre en relation, au plan local, des représentants des employeurs et des salariés afin que des entreprises, en liaison svee l'ANPE, soient prêtes à embaucher des licenciés économiques à l'issue des CFR. Le CNPF. selon M. Drilleaud, ne s'est pas

L'ANGLAIS DE LA BBC LES LANGUES DU MONDE omnivox

reis - Cassettes - Vidéo Cours avec expl on français

entation gratulte sur demi EDITIONS-DISQUES OMNIVOX & BBC-M(France) 8, rue de Berri - 75006 Paris

Le CNPF poursuit ses entretiens «moutré opposé à ouvrir une négo-

[De chié du ministère du travail, ou préconise la tenue d'un compte siparé à l'UNEDIC pour les frais occasionnes PUNEDIC pour les frais occasionnés par les CFR, et on s'engage à supporter financièrement le surcoût, s'il devait apparaître quand le système fonctionners à plain vers 1986 ou plus probablement vers 1987. Force ouvrière, qui a déjà dévoilé son schéma lors de sa rencontre avec le CNPF le 26 mars, imagine, une péréquation avec le Fonds autional de l'emploi (FNE). En effet, le FNE ve réaliser, en 1986, des économies de l'ordre de 3 milliards sur les contrats de solidarité pré-retraite en dimination d'effectifs, et celles-ci pourraient être attribuées aux CFR. Quant dissination d'effectifs, et celles-ci pour-raient être attribuées aux CFR. Quant au CNPF, qui évoque une «troisième voie», diffirente de ces deux formules, il pourrait proposer, sous réserve des prolongations usuelles, une limitation à six mois (au lieu de deuxe) de la durée de versument de l'allocation de base par l'aggrance-chifestore nous les licensifie

chimage pour les licenciés es ayant bénéficié aupuravant d'un CFR pendunt douze mois. Ainsi, l'UNEDIC serait assurée de rénies ou, à tout le moins, ne verrait pas son déséquilibre financ aggravé par cette mesure. — A. Le.]

CONJONCTURE

LES INDUSTRIELS MOINS PESSIMISTES

Selon les chefs d'entreprise inter-rogés par l'INSEE en mars, l'acti-vité industrielle e baissé au cours des deux premiers mois de l'année dans toutes les branches à l'excention de la construction automobile. en partie pour des raisons climati-ques. Les carnets et la demande étrangère diminuent un peu, en particulier dans les biens de conson tion et les biens intermédiaires.

Les industriels sont moins pessimistes quant eux perspectives géné-rales d'activité. Globalement, ils prévoient une amélioration modérée de la production, résultant d'une dans les biens d'équipement et les biens de consommation et d'une baisse dans les biens intermé-

La Ligne TTC 123,34 ANNONCES CLASSEES 36,76 81,83 DEMANDES D'EMPLO: 31,00 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00

NINONCES ENCADRÉES	· Le mm/col*	Le mm/TC	_
OFFRES D'EMPLOIS		69,97	
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,16	
MINIOBILIER	. 45,00	53,37	•
AUTOMOBILES	45.00	53,37	
GENDA	45,00	53.37	
Dégraceits solon surface ou nombre de			

eprofit ob charge

Rech, ŒUVRES FRANCIS JOURDAIN et EDWARD STEI-CHEN. Ecrire S. JOURDAIN 6, r. Boisecoude, PARIS-14-Achète enregistrement TV Calles 12-81 magnétoscope Tél. : (U1) 83-07-77 h b.

Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO positions orthwes l'Opéra, 4, chaussée d'Antin à Étole, 37, sv. Victor-Hug

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTROLLES
SO Chosesent char GRLET, 10.
F. d'Arcole, 4- 354-00-82.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Caé ou Hôsel-de-Ville.

Fêtes

FÊTES DE PAQUES FOIE GRAS D'OIE

LE KILO: 530 F DIVAY

50, r. de Fg-St-Denis Paris-10^a. Métro Strasbourg-Saint-Denis. Tél.: 770-06-86. FERMÉ LE DIM. 7 AVRIL.

Accessoires autos

PIECES AUTO **ACCESSOIRES** Auto-cado, antenne spéciale, houses, galerie de toit, batterie, alerme, porse-visio, pièces di-tachées tises merques, attelége, anto-vol, volent sport, averbe-seure musica se SERVICE EXPORT

AUTOTEC

Moquettes

 MOOUETTEZ-VOUS a
 A PRIX ENTREPOT
 100 000 m² lakie-synthétic
 Toutes quelités, créations BINEAU MOKET'S 3, bd Bineeu, 92 LEVALLOIS Tel.: 787-19-10.

MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark. Prix poeds : 00 F ls m² Tél. : 058-81-12.

Psychanalyse UN PSYCHANALYSTE report su 7:35-25-85, emière consultation grațui

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Photo

Jeune fille

Jeux vidéo

au pair

Vendre Kiev (Vertion) hassembleded olose dos evec objectifs 90 mm. 2.8, 250 en 35 (6x6 4.900 F. 825-45-59.

AU PAIR Sufdoise 19 ane, ch. famille française, perlant en-glais. Marita Johansson, Jarda-

glais. Marita Johansson, Jarde tev 32 C 582 59 LINKOPING Subde

Micro-ord. SKS avec écren, cla-vier, 2 drives + logiciets, étet neuf, 15 000 F. T. 271-87-62.

25% RÉDUCTION

deser REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remagain, Kart, Anglesms, Tol. 843-81212. Yelas: 96-964 ou Mine. Boaldon, 4 Ros de la Persévésica, Bautonne 85, Yel. (pp 850.28 sp. plomes)

L'AMGLAIS EN AMGLETERRE
Nous vous offrons des cours
intensifie en anglass
dans régon typiquement anglasse, dans le Herrfordshire
(13 35 km de Londress)
Durié des cours 3 m.: 340 £
Durié des cours 3 m.: 840 £
Durié des cours 3 m.: 840 £
20 laçons par semains;
1) 20 laçons par semains;
2) Pession complète :
3) Essusione à Londres, Onford, Cambridge, etc.;
4) Piscine, courts de tennis,
mangolf,
Les personnes Intéretades
sont priées de d'adresse à :
10 Vihilabili Estats School of
Énglish Plametend St. Abaen
Hertfordshire (England),
78, 3 (44) 727-56285-208.
Cours de débutants à Cambridge Frast Certificate et
Cembridge Proficiency,

Stages Vie markime pour jeunes à bord godiste ARCHANGELO, Wes Howard, 8P3, 83170 Bospers. Le Centre GURDGIEFF-OUSPENSKI ACCEPTE LES ÉTUDIANTS Tél. : 436-61-69. Abt-en-Provence : 18 (90) 79-58-15.

Vacances Tourisme Loisirs

A LOUER A MOUTHE, appt de 2 à II pars., tout ch, juin-sept. 2 800 F; juil-self: 3 200 F. M. Sinon Jouthey, 25,240 MOUTHE, Télé. (81) 89-20-32. DRISCOLL HOUSE HOTEL Denscott. Notise the Hotel. 200 chambras è un lit. Dens-pension, £ 55 per sem. Adultas entre 21-60 ans. 5'adr. à : 172, New Kent Road, London SE. London SE. *L'im*mobilier

6º arrdt **SEINE BEAUX-ARTS**

CHBRE DE SERV. 322-61-35 SEGUR 160.000 F. SUFFREN 165.000 F.

CHAMPS-BE-MARS P. 12 cft, bel imm. 4" sec. VIOU-GOURON - 508-53-84.

14° arrdt 2 PIECES CHARME Pris PARC MONTSOURIS 330.000 F. T.: 727-84-76.

16" arrdt MIRABEAU 8 p. + service, bon plan, celme, soleil, bel imm. BRANCION SARL 875-73-94. Près avenue Foch, bel immeu-ble pierre de taille, 50 m², stu-dio poss. 2 piècos, cuisire équi-pés, selle t'ess complère. Téléphone : 78 1-9 1-70.

17° arrdt SAINT-FERDINAND DUPLEX, DERNIERS ÉTAGES 145 mº - 3 CHAMGRES, 2 PETITES, TERRASSES, DORESSAY - 624-93-33.

18° arrdt MAIRIE DU 18° Dens imm, neuf standing (habitable de suita) 2 PIÈCES avec Park Possib. PRETS CONVENT \$/piece: mardi, jsudi, samet (14-18 h). 53, r. du Simplon Tél.: 258-4-96 ou CECOGI S.A., (1) 575-52-78

20° arrdt Métro Pelleport imm, récent bon stand... grand 4 p. 11 cft, torrasse, belon 16 m², dble box, e/sol, sudept. 890.00 f. Immo Manuadet - 252-01-82.

Seine-et-Marne FONTAINEBLEAU 60, rue de France à 45° de Paris, claris imm. de rapport, calme, sur-france rénovées ou semi-rénov... fint. su chos. STUDIOS et 2 PÉCES, Direct pottaire de 14 h 30 à 17 h. Tél. 329-58-65.

appartements ventes **Province** Cause départ nds F4 amélion

P, cheminée, culeine gée, 800 m bord de mer FRÉJUS PLAGE Prix: 320.000 F (94) 81-16-27.

St-Georges-de-Didonne. Mer à 300 m, part, vends appt, rec-de-ch., 3 chbres, séjour, grende cuisene, plecerde, solle-de-baine, w.-c., cheminée, ched, électrique, très belle ter-sese, jardin 100 m². Příx ; 420.000 F. T. (44) 05-33-30.

appartements achats

Particulier recherobe
40 m³ minimum dens Peris
(1", 2", 5", 6", 14", 15" erroti
évec du sans traveux.
Ecr. s/nº 8.742 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris. Recharche 1 à 2 p. PARIS préf. 5-, 6-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67 même le soir.

PAIE COMPTANT TOUTES SURFACES
nême à rénover. 267-37-37. PROPRIÉTAIRES

VOUS DÉSIREZ VENDRE un logement avec ou sans oft. Adressez-vous à un apécialiste IMMO MARCADET 88, r. Marcedet, 75016 Park Estimation gratuita, publicité nos trais, résisación rapide TEL: 252-01-82

> locations non meublees offres

Paris LOCATION
DISPONIBLE
entre particuliers
Paris-benisue
707-22-08
GENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, r. Claude-Bernard, PARIS-9-

locations non meublées

demandes (Région parisienne Pour Stés européennes cherci villas, pavillons pour CADRES 11) 889-89-56 - 283-57-02 Poer divere amployés at cadres espérioure metés, importante Cle française pérro-lère rach. appts, studies coreas catégories, moyen, standary et grand standing, villas, Pent et environs. Tél. 503-37-00.

meublėes demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** rech. appts pour CLENTÈLE ETRANGÈRE et appts de STAND, pour DPLOMATES et MULTINATIONALES, Téléphons : 882-78-99, OFFICE INTERNATIONAL

pavillons PAV. F 5 Jum., e/sol tot., garage, cave, busnderle., garage, cave, busnderle., RDC: entrie, w.-c., eljour, 32 m³, cheminde, cuiaine.

1" ETAGE: 3 coores, agb, w.-c., grenier aménageable. Chauf, fuel 1.200 l. Proximité écoles, CES, stade, pisches, ternie, 10' gare CHENAY, sect. calme, 530.000 F. Téléphone : 332-92-08 agrès 17 h 30. COLOMBES. Près gare « Les Vallées e PAV., séjour, 2 chères, 11 cft, terrasse s/jardin. 750.000 F. Crédit possible. 677-31-70.

Part. à part.: VD PAV. FE tur patit terr. dene rés.ceime à Frépition (95), 2 ch., 1 sé, 1 sélon chem., 2 s. de b., garage. Pris: 480 000 F Tél. h. bur.: (3) 031-75-26 La soir : (3) 038-88-81 villas

Très belle MAISON 1910 sur 1.200 m³, 350 m³ hebita-blas, 13 pièces + veste living avec rotonde, splandide jardin (artres). Proche gere et forde. AFFAIRE RARE, PRIX: 3.150.000 F. Agence ROYALE. 350-14-60.

immeubles

Rénovatour immeubles vend directement et répidement cause réemploi 3 imm, dont 1 à rénover, vendu vide, les autres luxususement: rénovés. Prix apéciel si totalité 24 millions. Rapport 11 % net. Importants avantages lineaux.

Envoyer rif. banceines à agence Chm sous châffer 12/85, 41, av. Montaigne, 75008 PARIS qui transmettra. TOURS - BD BERANGER

Appt gd stand., 1" dt. anc. 124 m² + tarr. + care, usege heb. at (ou) prof. Prie 1.350,000 F tre. Poseb, park. Eorire à INTER FIMO 228, bd Raspell 75014 Paris. maisons

de campagne Part. à pert. vends Chemente-Mertime, limitrophe Dordogne, vue imprensible, meleon en moellon, 5 pièces, ti cit, jardin 1.200 m², dépendence 100 m². Pròt : 420.000 F. Téléphone après 18 h au (55) 32-69-07. PÉRIGORD VERT MAISON 17-1 Tt confort, 1 he. 580,000 F Téléphone : (53) 86-45-89

NORMANDIE 250 km PARIS per autoroute entre BAYEUX et ARROMAN-CHES ud belle mision to dr. culsine-selle av. cheru, salor, burseu, 3 chbres, salle de beine, garage, celler; cour close et pré pisoné 2-800 m². Prix : 575.000 F. Tél. Claede OLLIVIER hre burz: 18 (31) 92-09-34.

domaines Achite
PROPRIETE DE CHASSE
SOLOGNE
Ez. Nº 203.059 à : ORLET.
136, sv. Charles-de-Gaulle,
92200 NEURLY-SUR-SEINE.

viagers F. CRUZ - 266-19-00 B, RUE LA BOÉTIE-B-mael 47 ans d'expérie rentes indexées geren Étude gratuite discrète,

ETUDE LODEL Viagara. 38, boul. Voltaire 75011 PARIS. 355-61-88. YENCE. Appt. 3/4 p. π cft 85 m², imm. réc., 1= ét. cleir. 180.00 F cpt + 2.200 F. co-cupé fme 77 ans. 265-08-26. Gd. studio tt. cft. imm. récent près Sacré-Corer. 158.000 ept. + 3.700/mois. 286-19-00.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés PROVENCE GRIMAUD PROPRIETE TYPE
PROVENÇAL 1870
VUE PANORAMBICUE
S/GOLF SANT-TROPEZ
Maison maîtres 330 m² (deapt. 4
6 chored maison gendens 76 m²
ÉCUEPEMENTS LUXUEUX
PISCHE HARCOT, TERRASSEB
LITTRE 544-44-45.

bureaux

Locations

... SIÈGE SOCIAL CONST. SOCIÉTÉS ASPAC 293-60-50 +. DOMICILIATION 8. 2

Secrétariet, tél., télex. cation burs. Thes dérmarche our constitution de société ACTE-359-77-55. Siège social RUE ST-HONORE Constitution stés, raiex, secré-

PARIS-RE-DE-FRANCE PMTIATIVES, 260-91-63. VOTRE STÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés ;
Démerches et tous services ;
Permanences téléphoniques.

355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL Burneu ou domiclierion. JUSINESS BURO (1) 346-00-55.

tonds de commerce

Ventes

Vands cause retraite commerce Shipchandler accostillage pa-che vittements merins, articles sports, etc.
Possibilité extension. Eorire
ANGLET NAUTIQUE SPORT
110 bis, svenue de l'Adout
64800 Anglet port de platence. Vende urgent cause santé portes de Lyon RNS, tond bar hôtel-restaurant 11 nm. Prix 850.000 F. Till. 18 (7) 835-21-68. ICTURE SMITS

10年10日本

La CFDT poursuit activement la préparation de son quarantième congrès confédéral en juin prochaia à Bordeaux. Les 24, 25 et 26 avril. elle tiendra un conseil national au cours duquel M. Edmond Maire, quatorze ans presque jour pour jour après avoir été élu secrétaire général, presentera un rapport, «Ce que veut la CFDT», pour éclairer les débats du congrès (le Monde du 13 mars). Si la direction confédérale s'est irritée des -fuites - auxquelles ce document avait donné lieu dans la presse, elle ne peut que se réjouir de ses retombées internes. Certaines aspérités ont été gom-mées, et M. Maire ne devrait guère evoir de difficultés à obteuir à Bordeaux son quitus sur l'activité des trois ans passès. Pour autant, il res-tera à rétablir l'homogénéité interne d'une confédération durement chranlée par l'échec de la négociation sur la flexibilité de l'emploi, potamment eu sein de la commission exécutive, dans la perspective d'une. éventuelle succession de M. Maire

Pour l'heure, le dernier délai est tombé pour le dépôt d'amendements. par les syndicats sur le projet de résolution générale. La commission des résolutions devrait en faire le recensement d'ici une buitaine de jours, mais, d'ores et déjà, leur nombre est . nettement inférieur » à celui obtenu lors de la préparation dn congrès de Metz en 1982. Le «contre-texte» d'Hacuitex (habillement, cuir, textile) a été déposé comme -amendement global- par an moins cent soixante-six syndicats - dont quarante-cing d'Hacuitex et trente-cinq de Basse-Normandie, -... et la barre des deux cents pourrait congrès, sans pour autant ratifier en

être atteinte (le Munde du 12 mars). Un mois avant le congrès confédéral, Hacuitex a l'intention de faire circuler une liste de syndicats ayant soutenu sa démarche.

Le débat au prochain conseil national ne devant pas donner lieu à un vote sur le rapport de M. Maire, certains opposants nvaient imaginé le dépôt d'une résolution sur l'action pour obliger chacun à se compter. Mais Hacuitex a décidé de ne pas s'engager dans une telle voie. Quant à la Basse-Normandie, elle a adressé aux participants au conseil national un texte sur l'emploi. L'Union régio-naic de Basse-Normandie entend populariser un certain nombre de revendications - concrètes - pour sortir de cette image de diplodocus archaique qu'on lui colle. Ainsi, lors de son récent congrès, s'est-elle prononcée pour » la réduction du temps de travail massive et rapide à trente-cinq heures associée à des mesures fiscales pour que les entre-prises à faible reniabilité ou à forte main-d'œuvre ne solent pas pénalisées .. Elle a proposé la fiscalisation des ressources des allocations familiales et le calcul de la part patronale des indemnités journalières de maladie sur la valeur ejoutée avec. en contrepartie, la compensation salariale intégrale jusqu'à deux fois le SMIC et le . refus de toute forme de précarité ».

De son côté, la fédération des finances, oppositionnelle et candidate an bureau national - on elle ne figure pas actuellement. - a adressé un texte de vingt-quatre pages à mille cinq cents militants pour éclairer ses syndicats par rapport au

rent que chaque salarie puisse rece-voir au minimum deux propositions d'emploi avant que son contrat de

d'empoil avec l'entreprise ne solt rompu. Pour plus de garanties, îls négocièrent aussi la mise en place de commissions tripartites de suivi, chargées régionalement et par bassin sidérurgique de veiller à l'application de la nouvelle CGPS. Enfin,

en principalement à l'instigation de la CFDT, ils réclamèrent des MISE, d'une durée de cinq jours, au cours desquels le sidérurgiste serait amené à prendre conscience de la situation.

à s'informer des possibilités offertes

puis scrait soumis à des tests qui dermettratent de connaître so

mveau de formation et ses aptimides

correspondent pas toujours à cette définition, dans la réalité. En raison

du retard pris, le cas de 800 per-

un solde de sureffectifs après le

traitement par les autres mesures », rappelle M. Chérèque, moins sévère à l'égard des MISE. « Aujourd'hui,

le risque c'est aussi de voir les usines de la sidérurgie se débarras-ser des ses «bras cassés » et donc de

rendre impossible toute tentative de

actuellement en cours dans une Lor-raine traumatisée par la fin de la

sidérargie pose, en effet, toute une série de problèmes délicars. A la diminution brutale des sureffectifs

- et on voit dans quelles conditions

doit pouvoir répondre une offre de formation et, parallèlement, une offre d'emploi. Y aura-t-il concor-

dance de temps, et adéquation, entre toutes ces actions, devenues autant

A la recherche

des créateurs d'emploi

ALAIN LEBAUBE.

de missions impossibles?

Prochain article:

Par- son ampleur, l'opération

reconversion industrielle. -

Malheureusement, les MISE ne

personnelles.

sent d'y venir.

Les sidérurgistes lorrains à l'heure des comptes

(Suite de la première page) d'une formation adaptée, ils obtin Comme la liste des noms n'était pas publiée, chacun a tendance à espérer qu'il sera épargne ». observe, après taut d'entres, M. Duvert, sous-préfet chargé à Nancy, des dossiers de reconversion du nord de la Lorraine. « Ils croient tous que ce sera l'autre », ajonte-t-il, en soulignant lui aussi l'habitude des sidérurgistes à vivre dans un univers protégé, à l'abri de la grande entre-prise, leur - mère - à tous. Rares sont ceux, en effet, qui ont

voulu être lucides, ou ont été capa-bles de devancer l'évolution, car il fallait du courage pour aller à abandonner la tradition de l'acier. Certains ont bien su quitter les usines, comme à Rehon de 1982 à 1984, mais on a aussi vu que cela renforçait le camp des irréductibles chez ceux qui restaieut, tous condamnés dans le front du refus.

La même histoire pourrait se répêter evec la CGT, qui s'oppose toujours à la nouvelle CGPS (Convention générale de protection sociale) et – plus significatif de l'état de délabrement du mouveretat de delabrement du mouvo-ment syndicata – avec l'inflexibilité des syndicata - indépendants -, qui viennent d'apparaître en force (à Neaves-Maisons, ils ont réassi à s'imposer dès le premier tour des élections professionnelles). Seule la CFDT s'essaie à plus de réalisme, non sans ambiguné. Mais elle n'est nas pour autant récompensée, ainsi pas pour autant récompensée, ainsi qu'en témoigne l'exemple des MISE (Module d'information, de sensibilsation et d'évaluation), dont, à l'expérience, chacun se rend compte 'ils ne correspondent pas à l'objec-

Sélection ou orientation

Par rapport à l'ancienne Convention générale de protection sociale (CGPS), qui prévoyait essentiellement le départ en préretraite à cinquante ans, la nouvelle CGPS, qui a été négociée pendant l'été 1984, devait intégrer les différentes solutions conferences les conferences par les conf tions sociales imaginées par le gou-vernement pour venir à bout des sureffectifs antrement que par les retraites auticipées. Ainsi, pensaiton, le dispositif de restructuration de la sidérurgie pourrait utiliser, selon les cas, plusieurs mesures, telles que la musation interne dans d'autres établissements ou filiales de groupe, l'aide eu retour pour les travailleurs immigrés, le reclassement dans les entreprises présentes ou à implanter en Lorraine - parfois assorti d'une formation - et en dernière proposition, le congé de conversion qui pouvait, pour les volontaires, se tranformer en un départ immédiat avec la

Cherchant des assurances, les syndicats discuterent surtout du congé de conversion qui devint, à formation-conversion dont les règles furent précisées Outre l'assurance

tion des l'inances se réjouit d'emblée de ne plus être isolée dans ses critiques. S'en prenant aux - interventions politiciennes - de M. Maire et à la « dérive » du langage confédérai, elle souligne, au-delà des thèses classiques sur l'unité d'action et la globalisation des luttes, qu'à la CFDT le malaise est devenu crise ; - Nous oscillons aujourd'hui entre la deuxième et la troisième place en termes électoraux. Notre organisation s'est affaiblie, chacun a le sentiment d'un déclin (...) La politique d'action condulte depuis trois ans débouche sur un bilan d'échec. Les premières priorités de l'organisation, l'emploi, la réduction du temps de travail, les inégalités, ne progressent pas. . Critiquant sévèrement l'ection

tant que tel le « contre-texte »

Hacuitez, un pou è la manière de la

contribution » de la fédération de

la chimic. Dans ce texte, la sédéra-

pouvernementale d'un - gauche hasardeuse », elle dénonce la « frènesie du profil bas - et le brouillage de nos revendications en matière salariale ou de réduction du temps de travail », et le fait que, dans la CFDT, cc soit la négociation - et non l'action - qui soit devenne le « moteur » des transformations sociales. Tout en s'assignant la tâche d'être » plus résolue » dans la voie de l'adaptation du syndicalisme, elle accuse la confédération de défendre une analyse qui conduit » à liquider sans véritable examen des ocquis fondamentaux de la CFDT. Le risque est des lors de nous placer à la remorque des libéraux de gauche ou de droite, de nous intégrer d la gestion à la marge des dégâts de la crise, de nous faire dévier vers des changements - sociaux - qui ne dérangeraient pas les classes domi-

MICHEL NOBLECOURT.

ETRANGER

LA QUERELLE COMMERCIALE ENTRE WASHINGTON ET TOKYO

Le Sénat américain manifeste une irritation croissante envers le Japon

De notre correspondant

faveur de mesures protectionnistes à l'encontre du Japon s'est intensifiée, le 2 avril, au Congrès américain, tandis que la Maison Blanche et le département d'Etat s'efforcaient de ramener les parlementaires à plus de

sonnes seniement a été examiné en 1984 et 4 000 le seront en 1985. La commission des finances du Tant et si bien que formateurs et Sénat s'est prononcée - par 12 voix syndicalistes supposent maintenant que la désignation pour un passage par un MISE préfigure, pour les contre 4 - en faveur de l'instauration de quotas d'importation ou de droits compensatoires sur les prodirections, l'inscription sur la liste des pariants. Celu risque de deveduits japonais, si le marché nippon n'était pas plus largement ouvert nir le moyen d'une présélection., s'inquiète la CEDT, alors que «celu aux importations américaines. La manvaise humeur des sénateurs devait servir à l'orientation en fonc-tion d'un projet professionnel indi-viduel», précisent les formateurs on même l'AFPA, très préoccupée par cette évolution, très éloignée du per silleurs henreux de ponvoir s'affirmer vis-à-vis de la Maison Blanche sur un thème populaire - est évidente. La Chambre des repréa volontariot prévu ». Brusquement, à l'occasion du MISE, les sidérursentants a adopté, quant à elle, ègalement mardi, - par 394 voix contre gistes découvrent les risques qui pèsent sur leur avenir et, souvent appuyés en cela par la CGT, refu-19 voix - une résolution appelant M. Reagan à fermer l'Amérique nu Japon si ce dernier ne s'ouvre pas

Mais là n'est pas l'unique diffi-culté. A l'origine, les congés de conversion devaient correspondre à Face à l'assaut, le président des États-Unis a très nettement réaffirmé, mardi, son opposition à tout protectionnisme et sa . conflance .

trouver une solution. Les fonctionnaires de la Maison Blanche ont fait savoir de leur côté que, à la suite de la mission effectuée le week-end dernier à Tokyo par deux envoyes spécianx présidentiels, des progrès avaient été faits notamment sur les possibilités qu'aura l'industrie américaine de profiter de la privatisation (effective depuis lundi) - des télécommunications jeponaises. Dans un long communiqué, le département d'Eat n souligné que des mesures de représailles pourraient être eussi néfastes aux États-Unis

Objets de rumeurs contradictoires, les progrès dont il est fait état officiellement, mais sans precision, semblent copendant très relatifs. Les mesures d'ouverture du marché japonais que Tokyo devrait annoncer le 9 evril sont maintenant attendues avec nervosité à Washington. Quelques jours plus tard, les 13 et 14 avril, M. Shultz devrait recevoir son homologue jeponais, M. Shintaro Abc.

qu'au Japon.

B. G.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			_	_										
	COURS	DU JOUR	Г	UN	MO	8	Γ	DEUX	K MIC	XS		SIX	MON	8
	+ bes	+ hout	R	p. +	Ou 6	4 р. –	A	p. +	0	ί έρ. ~	R	p. +	9 E	6р
SE-U	9,4558	9,4650	+	130	+	155	+	255	+	295	۱.	500	+	625
Yes (100)	6,9950 3,7364	6,9173 3,7426	1=	6 130	+	27 144	:	269	*	49 293	=	38 773	+	102 833
DM	3,0490	3,0532	+	118	+	131	+	242	+	260	1	658	+	711
Fib. (100)	2,7667 15.1522	2,7958 15,1894	:	76 28	+	86 78	:	162	‡	178 156	:	472 121	‡	518 416
F.S	3,5964	3,6843	+	152	÷	171	+	308	+	333	١.	879	+	942
L(1 000)	4,7708	4,7779 11,6136	=	180 324	=	156 274	=	337 531	Ξ	300 455		043 013	Ξ	949 815

TAUX DES EUROMONNAIES

\$1D	8	3/8		7/8	8	11/16		13/16					9	7/16	9	9/16
. DK		5/8	5	7/8	5	11/16				13/16	5	15/16	6	1/16	6	3/16
Florin			7	1/4	[6	7/8	7		6	7/8	.7		6	7/8	.7	
F.B.(100)	10	1/4				5/16	19	9/16	10	5/16	10	5/8	10	1/2		3/16
PS						3/16				3/8						
L(1966)				1/2			15	10	144	1/2	12	7/16	15	10		3/8 5/8
F. franç.	젊	1/2	-18	1/2 3/4	i	1/2	14	3/4	14	5/16 5/8	18	7/2	ií	1/2		3/8
		-;-	20	-7-		-,-	-44	-, -	1-4	-,0		.,-		-/0		414

Ces contri pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

AGRICULTURE

La négociation sur les prix européens est bloquée

Les paysans devront attendre

Luxembourg (Communautés européennes). - Les agriculteurs devront attendre; en raison de l'intransigeance des Allemands qui refusent en particulier toute baisse des prix des céréales - les ministres de l'agriculture des Dix n'ont pas été en mesure, mardi 2 avril, de fixer les prix agricoles. La situation étant totalement bloquée, ils ont interrompu leurs travaux plus vite que prévu et se sont contentés de proroger une nouveile fois les prix de campagne s'appliquant aux produits laitiers, à la viande bovine et à la viande ovine jusqn'au 27 avril. Les Dix se retrouveront à Bruxelles les 22 et 23 evril evec l'espoir de conclure.

M. Pandolfi, le ministre italien qui préside les travaux du Conseil, eurait apparemment préféré un délai plus long, par exemple jusqu'à la fin mai, pour résséchir dans le calme à la façon de sortir de l'impasse actuelle. Un tel répit lui aurait également permis, ainsi qu'à M. Kiechle, le ministre allemand, de passer saus trop de remous le cap d'élections régionales qui doivent avoir lieu vers le

Mais d'autres Etats membres, dont la France qui insiste pour que la nouvelle grille des prix soit fixée le plus vite possible, ne l'ont pas entendu de la sorte, M. Pandolfi, devinent-ils, s'accomoderait très volontiers d'une reconduction pure et simple des priz communs actuels, done des prix en ECU pour un an. En effet, une telle reconduction nurait notamment comme avantage pour l'Italie de différer la réduction du soutien accordé aux fruits et légumes et, en particulier, eux tomates que propose la commission, 1985-1986 serait présentée comme une année de transition utilisée pour réfléchir. de manière sereine, à l'avenir de la politique agricole commune... M. Rocard a résolument écarté une telle-perspective.

De notre correspondant

M. Pandolfi, qui a recu, mardi 2 avril, les dirigeants du COPA (Comité des organisations professionelles agricoles de la CEE), parmi lesquels M. François Guillaume, le président de la FNSEA, a annoncé son intention de présenter à la prochaine session un compromis s'écartant sensiblement des propositions de la commission euronéenne. Il aurait indiqué aux professionnels son souci d'éviter de placer un gouvernement membre – il songealt, bien sür, à la RFA - dans une situation Iron insupportable. Celà sembleraii indiquer que le ministre italien estime politiquement difficile de maintenir la proposition de baisse des prix

A moins qu'il n'air pas renoncé à son idée de reconduction pure et simple des prix, on s'interroge sur la formule de remplacement qu'il peut avoir en séte. S'agissant des céréales, le problème central cette année, certains dirigeants professionnels considérent que l'accord, eu moins au sein du COPA, c'està-dire des agriculteurs, pourrait se faire sur une légère augmentation des prix (1 % à 2 %), assortie d'une taxe de coresponsabilité, peut-être modulée selon la taille des exploitations. Son produit servirait à financer la politique d'exportation de la Communauté. Mais les Britanniques on toujours opposé un refus de principe à une

PHILIPPE LEMAITRE.

Aux Etats-Unis

Grève de la faim de parlementaires pour sauver les fermiers du Minnesota

trente-six parlementaires démocrates ont entamé depuis lundi 1º avril une grève de la faim pour obtenir le vote, par le Congrès de l'Etat, d'une loi suspendant les saisies de fermes pendant un an. ell s'agit d'un geste symbolique, a souligné M. Todd Otis, membre de la Chambre des représentants de l'Etat, destiné à montrer à ceux qui souffrent de l'insécurité économique que tout le monde n'est pas indifférent. »

Par deux fois déjà, le Sênat du Minnesota, où les démocrates sont majoritaires, a edopté une loi prévoyant le report du paieen difficulté. Mais, par deux fois, la Chambre des représentante de l'Etat, en majorité républicaine, a repoussé cette proposition. Un moratoire sur les dertes n'est pas une réponse véritable aux difficultés de l'egricultura eméricaine, a expliqué l'un des grévistes de la faim, meis eil faut faire quelque chose pour attirer l'attention de Washington». Les trente-six parlementaires se sont engagés à faire catte grève ou è maintenir une veilla permanente jusqu'à ce que le Congrès de l'Etat vote le moratoire.

ÉNERGIE

Les tarifs industriels du gaz sont libérés

Le gouvernement a décidé de libérer les prix du gaz destiné à la grande industrie. Cette libération se traduira des le 8 avril par une hausse de 0,85 centimes par kilowatt/heure, soit 6 % des tarifs dits • à souscription •. Ces tarifs sont appliqués à mille trois cents clients industriels de Gaz de France, représentant 40 % des ventes et 27 % du chiffre d'affaires de l'établissement.

Jusqu'ici, les barèmes déposés par droit de veto des pouvoirs publics. Désormais, l'établissement publie sera libre de fixer ses tarifs en fonction de l'évolution de ses prix de revient. La bausse du mois d'avril correspond, selon GDF, à un dernier - rattrapage - des insuffisantes augmentations de prix des années précè-dentes. Par la suite, l'évolution des prix industriels du gaz pourrait être plus modérée : la plupart des para-mètres influançant le prix de revient - cours du dollar, prix des produits pétroliers, notemment. - sont actuellement plutôt orientés à la baisse et la révision, en cours ou déjà acquise de la plupart de ses grands eoutrats d'epprovisionnement devrait réduire ses coûts d'echat.

Surtout, Gaz de France ne peut aller trop loin s'il vent garder, voire améliorer, sa part du marché. Les tarifs industriels du gaz ont déja beaucoup augmenté depuis l'an passé: +5,9 % en février 1984, +7,5 % en octobre 1984, +6 % le le janvier 1985, et certains industricls français se plaignent d'avoir le gaz le plus cher du monde, ce que conteste GDF. Il est certain toutefois qu'à l'heure où la coneurrence avec les autres sources d'énergie électricité, fuel - s'aiguise, l'établis-sement se doit à une certaine prudence tarifaire. Même les industries captives • comme les producteurs d'engrais pourraient à terme être découragées et tenter de se délocali-

La décision des pouvoirs publics s'explique par le souci de permettre à Gaz de France de rétablir quelque peu ses équilibres financiers. L'établissement a accumulé près de 10 milliards de francs de pertes depuis 1980, faute notamment d'evoir pu répercuter dans ses prix la bausse continuelle de ses charges, liée notamment à l'envolée du dollar et ou prix élevé de certains contrats (Algérie). La possibilité désormais ouverte d'adapter instantanément une partie au moins de ses ventes les tarifs domestiques, eux, ne sont pas libérés - à l'évolution de ses couts, si elle ne suffit pas, selon la direction, à retrouver l'équilibre en 1985 (1), devrait néanmoins alléger notablement les conditions d'exploitation.

(1) Un déficit de même ampleur que l'an passe (3 millards de francs) étais envisagé pour 1985.

– (Publicisé) – COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

APPEL D'OFFRES

La Commission des Communautés Européennes se propose d'ouvrir un appel d'offres limité à l'agglomération parisienne pour la conception artistique et technique, la coordination et le contrôle de fabrication de son magazine 30 Jours d'Europe, édité par le Bureau de Paris de Presse et d'Informations des Communautés Européennes.

Toute société désirant participer à l'appel d'offres doit en informer le Directeur du Bureau de Presse et d'Informations, 61, rue des Belles-Feuilles - 75782 Paris eedex 16.

Pour être recevable, la demande doit :

1) parvehir au Bureau de Presse et d'Information des Communautés Européennes par lettre recommandée avant le ven-dredi 19 avril 1985 (le cachet de la poste faisant foi);

2) être accompagnée par une description de la Société, son antitude à fournir les services demandés, des références à des services identiques déjà rendus et toutes autres informations utiles.

L'appel d'offres complet avec spécifications détaillées des services à fournir, devrait être lancé courant mai 1985.

مِلَدَامِن اللَّمِل

ne es nte ciasul. une ings dė :ent une : été pose reto. ment erne. ojets Ainsi, t dé orgaurait. ollège nomceluisur laes lois t être nstituvėrifie

mstitu-

1. B.

TRANSPORTS

La France et la Grande-Bretagne lancent une consultation détaillée pour la construction d'une liaison trans-Manche

ports français - M. Paul Quiles et M. Jean Auroux - et britannique -M. Nicholas Ridley - ont rendu public, le mardi 2 evril, le texte organisant une - consultotion en vue de lo conception, du financement, de la construction et de l'exploitation d'une ligison fixe à travers la Manche entre le Rovoume-Uni et la France - Les eatreprises et les groupes finenciers eaadidats devroat dire, avant le 31 octobre dats à la concession et eatre les différents types de liaison possibles : rail, route, mixte, tunnel, pont,

chir le bras de mer de 35 kilomètres du pas de Calais, qui sépare l'Angleterre du coatinent. Le projet du tunnel ou du pont est donc relancé. Il avait été arrêté en 1976 par le gouvernement britannique.

Cette consultation a pour but de preparer le choix des deux gouvernemeats entre les groupements candi-

AFFAIRES

LE DÉBAT SUR LES NATIONALISATIONS

Les flèches de M. Noir (RPR)

Sur du velours. M. Michel Noir, secrétaire nationel à l'industrie du RPR et député du Rhone, a la partie belle ; il le sart, il en profite, M^{me} Cresson, lors du conseil dee ministrea du 27 mars, avan mis en avant le redressement financiar spacesculaira » des groupes nationelis en 1982, se félicitant de « la contribution essentielle eu développement économique et social du pays » des entreprises publiques. Or le ministre du redéploiement industriel et du commerce exténeur evait à cette occasion utilisé des références variables. Tentôt, pour les résultats finenerars, elle considérait einq groupes nationalisés en 1982 (CGE, Seint-Gobain, Thomson, Pachinay at Rhône-Poulenc) oubliant la sidérurgie ou la CGCT, tantôt, pour les efforts de recherche ou les exportations, le ministre englobait dix-sept groupes publics ejoutant aux précédents Elf, Dassault, Matra, etc.

Cette « géométrie variable » avait la mérite de mettre en valeur les bons chiffres, mais étant à l'évidence trompeuse, en tout cas incohérenta.

L'occasion n'allait pas ètra manquée par l'opposition de dénoncer la « désinformation » du gouvarnement. Dès le lendemain, M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, le soulignait (le Monde du 30 mars).

à la charge au cours d'une conférence de presse. Pour la député, e la cocorico pousse est fort déplacé, car le France, qui n'est pas seule, recule [en realhé] dans la compétition mondiale ». Et d'utiliser, avec calme et se pla-

çant au-delà de toute polémique, « les chiffres officiels », ceux de l'observatoira des entraprises nationales, qui viennent justement d'être publiés par les services de Mme Cresson. « La panoplie des manipulations » est détaillée : certaines cessions d'actifs, la non-consolidation de certeines pertes dont la presse s'est fana echo (celles de Societé générale d'entreprise, par le CGE ou Saint-Gobain, calles de Lignes télégraphiques et téléphoniques par Thomson), « les plongeons passés sous silence » de Renault, ou le CGCT. M. Noir évoque même Gez de Frence, n'évitant pas à son tour des références inappropriées (cette entreprise n'est pas prise en compte per l'observatoire). Qu'importe : l'essentiel n'est pas là - «/e débat politique gagnerait en eudience et en credibilité s'il n'était pas consecré à de vulgaires polémiques sur les chiffres » - mais à « l'urgence de relever les défis posés par la troisième révolution industrielle ». Il faut répondre « aux vraies questions », selon le député RPR, que sont la compétitivité de l'industrie française, le dévaloppement des PMI - « les aides publiques sont concentrées à 75 % sur les grandes entreprises publiques alors que ce sont les PMI qui innovent at créent des emplois » - et la formation et la qualification des personnels. Vraies et complexes questions auxquelle

M. Noir repond par « une seule

logique » : la dénationalisation,

sans apporter toutefois sur ce

sujet crucial les détails que tout

CONCENTRATION DANS LA PUBLICITÉ

Roux-Séguéla absorbe Effivente

Dividende global + 28.93 %

La concentration se poursuit dans le monde de la publicité. M. Bernard Roux, PDG de RSCG (Roux- Seguela-Cayzae et Goudard), troisième groupe publici-taire français derrière Havas et Publicis, a ennonce le rachat total. effectif à le fin de 1985, de l'egence Effivente. Soa PDG, M. Miebel L'Hopiteux, devieat vice-président de RSCG Peris, tandis que M. Alain Cayzae est nomme vice-president d'Effi-International. Effiveme, créé en 1957, a réalisé

un chiffre d'affaires de 225 millions de francs environ en 1984 et conaaît des déboires financiers. RSCG est cependant iatéressé, car cette reprise lui permet, seloa M. Roux, de renforcer son implan-

tatioa en France tout en bénésiciant des budgets internationaux d'Effivente tels que Pernod-Ricard, Elf, Chambourcy, Olida... RSCG a réalisé ea 1984 un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de francs et ambitionne de devenir le premier groupe français, devant Havas et Publicis, ea 1990. Effivente lui ap-porterait 30 millions de francs de marge brute, ce qai lui permettrait de rivaliser, en terme de résultats, avec les deux premiers du classe-

M. Roux a eafin indiqué que RSCG poursuivait ses négociations entemées depuis cinq ans pour s'implanter aux Etats-Unis. Cette opération pourrait déboucher avant la fin de l'année, a-t-il ajouté.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOGÉVAR

L'Assemblée Générale Ordinaire qui s'est réunie le 26 mars 1985 sous la présidence de Monsieur Daniel Hua a approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 decembre 1984.

Faits marquants de l'exercice

Performance, coupon global réinvesti : -1,90 % (+ 148,95 % sur 5 ans)
Actifs gérés en fin d'exercice : F 1,24 milliards
Dividende net : F 38,91 (+ crédit impôt F 4,45) contre F 30,08

Le dividende est mis en palement le 4 avril 1985, eux guichets des banques suivantes :

ouvrage composite. Les entreprises de tous les pays peuvent déposer leurs propositions. Le groupement retenu devra financer, réaliser et exploiter l'ouvrage sans apport bud-gétaire ni garanties financières des eux Etats. En contrepartie, ceux-ci lui donneront les garanties politiques nécessaires à l'eagegemeat des moyens financiers considérables requis, soit de 25 à 50 milliards de francs. Ils l'eutoriseront à percevoir un péage sur les usagers. A la fm de l'ennée 1985, le concessionnaire sera désigne en fonction de la fiabilité financière et technique de son pro-jet, des garanties qu'il offrira, de l'impact sur l'eavironnement et de la sécurité de l'ouvrage, enfin de la qualité des services offerts. L'échéancier pourrait respecter les étapes suivantes : priatemps 1986, vote d'ua traité par les deux Parle-ments; fin 1986, début des travaux; 1992-1993 : mise ea service de

Les directives gouvernementales seront publiées prochainemeat dans les journaux officiels des deux pays. Elles concerneront:

• LA SÉCURITÉ. - S'il s'agit d'un tunnel, l'exploitant devra être en mesure de feire sortir à l'air libre les usagers en une heure et demie au maximum si le trafie ferroviaire ou routier est interrompu. Les flux des véhicules eutomobiles étant séparés, le problème de la circulation à droite ou à gauche ne se posera pas. Les voitures se dépasseront selon les règles en vigueur deas le pays qu'elles quitteront.

L'OUVRAGE. - La Grande-Bretagne a prévu d'achever l'antoroute M 20 entre Folkestone et Londres et de construire une nouvelle route Douvres-Folkestone. De son côté, la France achèvera la section Saint-Omer-Calais de l'autoroute A 26 et amènagera la voie rapide Calais-Marck-en-Barceul. EN CAS DE LIAISON ROU-TIERE. - Pont ou tunnel, l'ouvrage

devra comporter deux fois deux

voies flanquées d'une bande d'arrêt

d'urgence. Dans le tunnel, les auto-

LES DESSERTES DE

mobilistes pourront être informés par radio de tout incident. La vitesse minimum de la circulation sera de EN CAS DE LIAISON FER-ROVIAIRE. - La ligne sera électrifiée en courant alternatif de 25 000 volts. Le gabarit du matériel

roulant sera le gabarit contincatal

qui est plus important. Le tracé

devra autoriser nne vitesse de

• EN CAS DE TUNNEL. - Le tunnel pourra être foré sous le fond de la mer dans la craie. Il pourra être eussi composé de caissons de béton mis bout à bout sur le foud du

160 km/heure.

• GRÈCE : fermeture des chantiers navals Niarchos. - Les chantiers navals de l'armateur Stavros Niarchos (une des plus grandes eatreprises grecques qui emploie quatre mille buit cents personnes), seront définitivement fermés pour des raisons économiques à partir du 8 evril, a-t-on appris le 2 avril euprès de la directions de l'entreprise. Le conseil d'edmiaistration souligne que - lo poursuite des activités des chantiers navals est impossible o cause de la longue et grave crise que traverse l'entreprise depuis quel-ques onnées ». Il invite les ouvriers à demander leurs indemaités. Les chantiers soat situés à Skaramanga, à l'ouest d'Athènes. Construits en 1956, ils disposeat du plus grand bassin de construction ou de caréentre les piles d'un pont devra mesurer au moins 400 mètres et le tirant d'air 50 mètres. Aa centre de la Manche, le tirant d'air devra atteindre 70 mètres. L'onvrage devra résister au choc d'un navire lancé à la vitesse de 17 nœuds. . LE CONTROLE AUX

EN CAS DE PONT. — Dans

les zones côtières, la passe navigable

FRONTIÈRES. - L'idéal consisterait à installer les contrôles doua-niers et d'immigration d'un seul côté de l'ouvrage. Les discussions se poursuivent pour trancher si ce sera en Grande-Bretagne ou en France. Des mesures draconiennes seront prises pour empêcher l'entrée « non outorisée - ea Grande-Bretagne d'animaux et pour prévenir la propagation de la rage.

• LES RECETTES. - Elles seront réparties à égalité si la concession est accordée à une société britannique et à une société

• LES IMPOTS. - Chaque pays appliquera sa fiscalité à une moitié de l'ouvrage. Les deux goumunaaté européenne d'exonérer les péages de la TVA. Rien n'est encore arrêté pour la vente de produits hors

Deux groupes en compétition

MM. Quiles et Auroux ont détaillé les deux seuls projets qui, é lens connaissance, associent des entreprises et des institations financières françaises et britanniques.

Il existe, d'une part, le projet «Euroroute», qui rassemble Trafalgar House, John Howard, Fairclough, British Ship Builders, British Steel (Grande-Bretagne), et la Société générale, Paribas, les Grands Travaux de Marseille, Alsthom-Atlantique (France). Il s'agit d'une llaison routière moitié poat, moitié tnnnel, à lauelle s'adjoindrait un tunnel ferroviaire foré. La construction coûterait 45 milliards de francs, durerait six ans et créerait cent cinquante mille emplois.

D'autre part, le groupe «Tunnel foré» se constitue autour de National Westminster, Tarmac, Wimpey, Balfour Beatty, Taylor Woodrow (Grande-Bretagne); Indo-Suez, BNP, Crédit Lyonnais, Bouygues, Dumez, SPIE-Batignolles, SGE, SAE-Borie (France). Il projette un tunnel fore pour navette ferrovisire qui coûterait 21 milliards de francs, demanderait cinq ou six ans de travaux et créerait quatre-vingt-dix mille emplois.

M. Paul Quilès, qui est un partisan coavaincu d'uae liaison fixe trans-Manche, voit dans le lancement de cette consultation - un grand pas - en avant.

ALAIN FAUJAS.

nage pouvant recevoir des navires de 300 000 tonnes. La direction avait récemment aégocié avec les autorités soviétiques la construction de quatre eargos frigorifiques. -

• Le chômage en RFA. - Le nombre des chômeurs en Allemagne sédérale a baissé de 5,2 %, en chisfres bruts au mois de mars, pour at-teindre 2 475 500 contre 2 611 270 en février. En données corrigées des variations saisonnières, ce ehiffre a eugmenté de 1,3 %, s'établissant à 2 320 000 ea mars.

Ces chômeurs représentent désormais un dixième de la population active (10,5 % ea février).

Par ailleurs, la production industrielle a diminué de 0,5 % en février (- 2 % pour le seul bâtiment ea raison du froid), après une baisse de 2% en janvier. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE DE EUNION EUROPEENNE

RESULTATS 1984

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 mars 1985, sous la présidence de M. François Cariès, pour examiner les comptes de 1984.

Les comptes, qui seront presentés à l'assemblée générale, enregistrent la poursuite du redressement de l'exploitation courante amorcé en 1983. Par rap-port à l'année précédente, la progression est de 55 %.

est de 55 %.

Le déroulement favorable de l'exploitation a permis de compléter les provisions sur risques (14mt publics que privés) à l'étranger. Quant aux suisstres liés à la mise en liquidation de Crensot-

Loire, qui peuveat être estimés à l'heure actuelle à 300 millions de francs, ils ont pu être compensés par l'abandon d'un prêt consent à la banque en 1983 par une société du groupe CIC; oc concours avait été fait en relais d'un prêt partici-patif du FDES dont l'abandon a été de-tranté à l'Etre. manié à l'Etat.

	1981	1982 (en millions	1983 de francs)	1984
ésultats d'exploitation con- rante lus-values et profits excep-	(- 49)	(- 100)	131	202
tionneis	61	146	84	312
rovisions ésultat net	(110) (98)	(245) (199)	(194) 21	(49 <u>1}</u> - 23
Don CREUSOT-LOIRE 300.				٠.

Désormais sortie des difficultés liées une conjoncture industrielle et mopétaire très favorable, la' Banque de l'Union Européenne se trouve en état de

jouer le rôle prévu pour elle au sem du groupe du CiC, notamment par le déve-

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS EN CHINE

Première basque française implantée en République populaire de Chine evec quatre bureaux de représentation à Pékin, Canton, Shanghaï et Shenzhen, la Banque Nationale de Paris vient de participer à la création de trois nouvelles sociétés en Chine:

- la China International Non Ferrous Metals Leasing Company à Pékin a pour objet le financement en crédit-bail d'équipements importés ac-cessaires à la modernisation des quelque 800 entreprises chinoises de l'industrie des métaux non ferreux. Elle associe, aux côtés de la B.N.P., trois partenaires chinois, dont la China National Non Ferrous Metals Industry Corporation, la Banque de Chine et un partenaire américain, la First Interstate Bank of California;

state Bank di Cantornia;

— la South China International Leasing Company Ltd, dans la zone économique spéciale de Shenzhen, a fait l'objet d'un protocole d'accord, le 18 mars, et permettra de financer des équipements industriels de la zone, et plus généralement des entreprises de la Chine du Soid. La nouvelle société

plus généralement des entreprises de la Chine du Soid. La nouvelle societe regroupera la B.N.P., quarre partenaires chinois, dont la Banque de Chine, et la banque japonaise Hokkaido Takushoku;

— la Banque Nationale de Paris a participé également à la création de la société mixte franco-chinoise, Guangzhou Peugeot Antomobile Co. Ltd., aux côtés de Antomobiles Peugeot, pour la production en Chine de véhicules utilitaires sous la marque Peugeot.



CRÉDIT INDUSTRIEL **ET COMMERCIAL DE PARIS**

Le conseil d'administration du Crédit ficative avec ceux de l'exercice 1983 du CIC Paris - s'est réuni le 21 mars 1985 au siège social, 66, rue de la Victoire, 75009 Paris, sous la présidence de M. Georges Dumas, pour arrêter les comptes de l'exercice 1984.

Les résultats bruts d'exploitation at-teignent 2 031 millions de francs et les charges d'exploitation 1 613 millions de francs. Les résultats d'exploitation après

amortissements et avant provisions s'élè-vent à 328 millions de france et le bénéfice net est de 79,5 millions de francs. Il convient de noter que les comptes ne peuvent être comparés de façon signison des modifications de structure consécurives à la création, en mai 1984, de la Compagnie financière de CIC, société mère des banques régionales du Groupe. Le conseil a constaté les résultats sa-

tisfaisants du CIC Paris, banque commerciale disposant de larges assises financières pour développer son activité en 1985 et recueillant à travers la benque « CIC-Union européenne, Interna-tional & Cie » les profits de solides implantations étrangères.



Voyage de M. Peyrelevade à Alger

Une délégation de la Banque Indosnez, conduite par M. Jean Peyrelevade, président-directeur général de la Compagnie financière de Suez et de la Banque Indosuez, s'est rendue à Alger du 22 au 25 mars.

De nombreux entretiens, qui se sont déroulés dans une ambiance très icale, ont en lieu aussi bien avec de hauts responsables gouvernementaux qa'avec les dirigeants de toutes les banques algériennes et de certaines grandes entreprises nationales. Ils ont porté sur l'examen de la situation mique actuelle et des nombreuses perspectives qu'elle offre au mt où le nonveau plan quinquennal de développement entre ca

Il a été notamment décidé d'approfondir les échanges et la coopération, déjà três active, entre les banques algériennes et la Banque

SOGINTER

Dividende global + 27,75 %



L'Assemblée Générale Ordinaire qui s'est réunie le 26 mars 1985 sous la présidence de Monsieur Rémy Schlumberger e approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 décembre 1984.

Faits marquants de l'exercice

 Performance, coupon global reinvesti :-3.20 % (+ 191,14 % sur 5 ans)
 Actifs gerés en fin d'exercice : F 2.31 milliards Dividende net : F 50,37 (+ crédit impôt F 4,28) contre F 38,68

Le dividende est mis en paiement le 4 avril. 1985, aux guichets des banques suivant

Société Générale,
Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet,
Société Générale Alsacienne de Banque,

Les actionnaires de Soginter pourront, jusqu'au 3 juillet 1985 inclus, remvestir le dividende net en souscrivant des actions de la Sicav sans droit d'entrée.

© GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Banque Paribas, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Centrale de Banque. Les actionnaires de Sogévar pourront, jusqu'eu 3 juillet 1985 inclue, réinvestir le dividende net en souscrivant des actions de la Sicav sans droit d'entrée. © GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Après provisions et plus-values, le bé-néfice s'établit à 23 millions de francs,

	celui de 1983. Le tableau des chiffres ca	mivant résa ractéristique	me l'évolution es :
	1982 (en millions	1983 de francs)	1984
•	(- 100)	131	202
·)	146 (245)	84 (194)	312 (491)~

LA LE DES SIX

The second secon -- 25 Av 54 学。李子"压浪" CATALON OF STREET

44 . 12.5

TO ASSET YOUR THE ASSET

· ×.

STATE OF STREET

化磷铁 计设备

14.8

48. W. -

where it is de l'entre

All Decrees the Angles

2 . 3 TE to the property of the same of

2 AVRIL

Hors-cote

VALEURS

Cours pric.

11116 7 11116 70

478 22 464 29 348 62 348 62 57341 49 57341 49 419 89 400 84 108 61 104 644

6173 77 6161 45 13452 29 13326 13 934 60 892 22 449 94 429 54

80764 55 80764 55 529 49 505 48 1143 40 1120 98 1121 80 1070 74

393 56 375 71 12716 98 12822 31 330 91 322 74 185 99 181 45 220 79 210 78 1199 46 1197 07

443 15 539 95

224 68

776 99

412 29

282 31 830 17

1190 42

1058 11 1759 08

1872 11 151 22 1098 63

337 10 1118 89

914 27

431 87

USTP:E

AL DE 9:

2 avril

Les « 305 » F de Peugeot

Passera, passera pas : toute la com-Passera, passera pas: toute la communauté boursière était suspendue mardi à lo cotation de Peugeot. En très vive reprise. L'action de la firme de Sochaux a, par deux fots, fallit atteindre la barre des 300 F pour coter 299,50 F puis 299,90 F. Finalement, au troisième essai, un cours de 301 F fut inscrit, transformé en 305 F; jamais, depuis 1979, le titre n'avait valu si cher. En attendant, rien qu'au cours de cette séance, le gain de Peugeot a été de 7%. Achais étrangers ? On le disait, en expliquant d'autre part cette hautse par la prochaine libération des prix des automobiles, mais c'est déjà de l'histoire ancienne. En tout cas, des ordres de l'étranger, il y en eut encore qui n'om pas sculement concerné Peugeot. CSF, Bic, Moêt, Perrier, Club Méditerranée et bien d'autres valeurs ont monté si bien que, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une hausse voisine de 1 % (+0,96 %).

Pour une semaine, qui s'annoncatt munauté boursière était suspendue

Pour une semaine, qui s'annoncait calme, c'est bien parti. Lundi les volumes des transactions en valeurs françaises avaient frôlé les 400 millions de francs. Drôle de calme.

tions de francs. Drôle de caime.

De l'avis des professionnels, cet interet persistant de l'étranger à Paris tient à l'analyse que les experts internationaux font de la situation économique française. Cette situation est, paraî-il, une des meilleures de la CEE avec celle de l'Italie.

En plus assuration le ratio movement

En plus, assurait-on, le ratio moyen des cours rapportés aux bénéfices (le fameux « price earning ratio »), est encore ici un des plus bas : 9 contre 12 à Londres et 11 à Francfort.

La devise-titre est remontée pour s'échanger entre 9,90 F et 9,97 F contre 9,74 F-9,92 F.

9,74 F-9,92 F.
L'or s'est replié à Londres : 317 dol-lars l'once contre 321,10 dollars.
A Paris, le lingot n'a perdu que 100 F à 98 700 F. Baisse du napoléon à 596 F (- 5 F) et de la rente 4 1/2 % 1973 (- 1,8 %).

PARIS NEW-YORK

Repli

Après deux séances de hansse, Wall Street a épronvé, mardi, le besoin de consolider ses pontions. Des ventes bénéficiaires se sont produites. Elles ont surtout affecté les « Blue Chips », très en vue ces derniers temps. En revanche, les autres valeurs de la cote ont mieux résisté. A la ciôture, l'indice des industrielles accusait une baisse de 7,07 points, à 1 265,67. Mais le bilan de la journée était plus équilibré.

Autour du Big Board, les spécialistes étaient plutôt confiants en l'avenir. Le plus grand aombre attribusient la réaction du marché su réfleux de la prudence. « Trop de mauvalses nouvelles sont arrivées ces demiers temps, et les incertitudes soulevées par les dernières statistiques économiques incitent les opérateurs à rajuster leurs positions, par précaution à l'approche des fêtes de Péques. «

La Bourse, disait-on aussi, est sout-évaluée. Et, partant de cette constantion, beancoup estimaient que le temps de la véritable reprise n'était pas très éloigné. A l'appui de leur conviction, ils assuraient qu'en dépit des appréhensions, dans l'ensamble, les résultais des entreprises, pour le premier trimestre, sersient très bons, les meilleurs même depuis vingt ans, et que le « Dow » pourrait très bien, d'ici quinze jours à trois semaines, repasser la barre des 1 300.

L'activité, raleutie en début de sanzine, s'est un peu accélérée, et 101,66 millions de titres ont changé de mains, contre 89,20 millions précédemment.

VALEURS	Cours du	Cours de 2 avril
Alcoa		34 21 3/8
Booing Chese Manhattan Bank	62 1/2	01 51 3/4
Du Pont de Nemours	623/8	68 1/4
Eastmen Kodak	1 EO 174	495/8
Ford General Electric	1 59 7/8	42.7/8 60 1/4
General Motors	73 1/Z	约 1/2
Goodyna	28 128 1/8	27 172 127 3/4
Mota Ci	35 7/8	35 1/2 23 1/8
Pilizer Schlumbarper	43 1/8	42 3/4 37 5/8
Terror	35 7/8	355/8
Linc Union Carbide	38 1/4	46 36 1/8
(J.S. Stael Westinghouse	2/1/9 30 1/4	27 29 7/9
Xerrax Corp.		44 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MUMM. - Second producteur français de champagne, la société a réalisé, l'an der-nier, un bénéfice net consolidé de 27,65 mil-lions de francs, en hausse de 54 % par rapport à celui naregistré en 1983 (17,9 millions).

Le chiffre d'affaires (hors droits et taxes) du groupe a atteint 885 millions de franca, contre 770 millions en 1983.

Le bénéfice net ajusté, calculé après prise en compte de diverses réintégrations et déductions à caractère liscal, est de 21 millions de francs (contre 18 millions). Le dividende net est maintenu à 11 F.

SAINT-LOUIS-BOUCHON. - Le. second groupe sucrier français, actionnaire à 70 % de la Générale sucrière, a dégage un

INDICES QUOTIDIENS

(Same 100 : 31 dec. 1981) | avril | 2 avril | ludice général | 211,4 213,3

bénéfice de 61 millions de francs en 198-en progression de 61 % par rapport à celt enregistré l'année précédente (38,1 million de francs).

Cette hansse est due à la forte augment tion des recettes financières, explique l direction, et plus particulièrement l'accroissement du dividende versé pa Générale sucrière en mars 1984, Le divi dende net est maintenn à 14 F.

LEGRAND. - Le bénéfice consolid (part du groupe) pour 1984 s'élève de 136 millions de francs (+ 5 %), pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de francs accru de 6 %. La marge brute progresse de 31 %, à 433 millions de francs. Le dividende net est majoré de 4,5 %. Son montant est de 57,50 F pour les actions ordinaires et de 92 F pour les actions privilégiées.

PECHELBRONN, - Bénéfice net por 1984: 101,25 millions de francs, contr 49,09 millions. Mais ce résultat compren 49,2 millions de plus-values nettes à lon terme (contre 634 809 F). Dividende net 9,20 F (inchange).

COMPAGNIE INTERNATIONALI

27 85 1 512 Eschut-Merse 680 870 Saratie Machange 405 421 20 SECOND N 3%											
VALEURS	% denon.		VALEURS			VALEURS			VALEURS	Cours prác.	Denti
3%,		1						421 20	SECOND	MAR	CHĖ
3 % amort. 45-54	72			59 50			35 40		AGP-RD.	1750	į 1805
		l -								385	400
Emp. 8,80 % 77	117 70	7 596			1650	Scottel	353	350	COME	736	739
9,80 % 78/93	96 30	7 115	Form. Victor (Lyl		157 60c	Since-Alceste	S59	555	C. Stoute Stock	298	296
8,80 % 78/86	97 30	2 700	Finelene	183	187	Sovien	166	165	C. Occul Forestiere .	174	175
10.80 % 79/94	99	6 243	FPP	129	l	Soft (Plant, Hévése)	280 50		Dates	260	253
13,26 % 80/90			Frac	A05	405	SMAC Acteroid	129 90	1222	Date of O.I.A	1900	1824

Į	VALEURS	préc.	cours	Genty S.A	480 87		Ugima	305 40	305 38 50	VALEURS	Enterior From Incl.	Rachet net	VALEURS	Émission Fras incl.	Rachet
F	3444	Cours	Control	Gaz et Ears	1635	1630	Ufiner S.M.D	99	99		4			4	
L			_	Gaurnoet	560	585	Tour Edite	390	391	1					
f				GAN	2175	2175	Tescut-Asquites	570	570	Sovac	785	785	Ufnez	337 10	340
	36 inov. 82	102 30	3 022	From Paul Report	789	775	Taigranger	1305	1319	Sofetius	236	233	Total C.F.N	35 20	****
k	MB Suez	102 93	3 022	Fromsceries Bel	1095	1100	Stars	432	445	SCGPM	319 50	320	Thann et léathouse .		121 0
k	NB Parities	103	3 022	Frankel	261		Spie Bacignolins	220	220	Porca	319	910		113	121 d
t	NB Boues janv. 82 . (102 35	3 022	France (La)	1383		SP1	452 40	452 40	Pochet	1924	1935	S.P.R.	149	156
K	h. France 3 %	137 10		France LA.R.D.	195	190	Spechin	140		Petrofigez	723	725	Sabi, Moniton Cory.	70	
	DF. 14,5 % 80-92	106	11 048	Fourente	55	66	Sovebeil	650	855	Petat Batteau	359	350	Rorento N.Y	121 50	
	DF.7.8 % 51	143 70	2 888	Forester	1200	1190	Souziure Autoo	187	165	Om Gest. Fin	309	305	Ripolin	T	
	19 % jun 82	117 52	13 063	Forces Strasbours	257	290	Sofragi	860	260	Navale-Deknes	483	483	Pronuptie	120 30	
	16,20 % 82/90 l	117 30	3 551	fonces	284		S.O.F.LP. 34	95	95	MM3	400 10		Profile Tubes Est	1 52	
	8,75 % 91/87	111 90	9 408	Fonc. Lyonosiss	1926		Sofcom	880	658	Messiura Miniro	252 40		Mic	203	
	13,80 % 81/89	106 30	2 949	Foor, Agache-W.	271		Sofo	260	265	Merin Immobile	339	340	La Marie	00 1	
	3,80 % 80/87	108 40	5 390	Foncière (Ciel	308		Sofai financire	527	535	Guy Degrenne	710	710	F.B.M. CO	70	3 50 o
	3,26 % 80/90	104 65	11 036	Foces (Chiet, see)	890		Stá Générale Ic. av.)	580	579	Picecchi	566	556	Coparex	563	580
	10,80 % 79/94	99	6 243	Frac	405	405	SMAC Acieroid	129 90	23170	Daughin O.T.A.	1900	1824 0	C. Settl. Seize	110 50	
	3,80 % 78/86	97 30	2 700	Park	129		Soh (Plant, Hévése)	280 50		Dates	260	253	Cochery	28	
	,80 % 78/93	96 30	7 115	Finelene	183	187	Soven	166	165	C. Strauts, Elect	298 174	175	C@14	10	
	mp. 8,80 % 77	117 70	7 596	From Victor (Ly)	1655 144 20	1650	Septel	353 559	350 556	COME	738	739 296	Colluices du Pin	128	120
	mp. 7 % 1973	8350	·	Essent	720	725	Sei	56 9 0	56	Caberson	385	400	Bone		
	% amort 45-54	72	2 014	Europ. Accumut.	59 50		Serv. Equip. Velt	35 40		AGP RD	1750	1805	Mer		• • • •
	W 4T F4	: <u>:</u> = ~	0 030	Estation	300		DEP. WO.	135		ſ					

VALEURS	Cours du	Cours de 2 avril
coa	34 1/4	34 21 3/8
being here Menhettan Bank	62 1/2	01
reso Menhettas Bank	517/8	51 3/4 52
Poet de Nemaus Istmes Kodek		69 1/4
MOR	50 174	495/8
rd meral Electric	1 70 770	60 1/4
meral Foods	1 81	. 60 1/2
steral Motors	73 1/2	73 1/2
DOCYMENT	128 1/8	127 1/2 127 3/4
oba Ca	35 7/8	35 1/2
izer		29.1/8 42.3/4
hiumburger	38 174	37 5/8
AL inc.	35 7/8	355/8
A.L. inc.	46 1/4 38 1/4	46 38 1/8
S. Steel	271/9	27
essinghouse	30 1/4	29 7/9
aux Corp	44 3/8	44 3/8

DELES.	C.U.S. 1,D A D	1000 100	Z 900	Forester	1200	l 1190	Soudure Autog	187	1 165			343	Ripolin
du	EDF. 14,5 % 80-92	106	11 048	Fougerale	55	66	Sovebell	650	855	Petat Bateau	359	360	Rorento N.V.
гор	Co. France 3 %	137 10		France LA.R.D		190	Spection	140		Petrofigez	723	725	Sabl. Moniton Cory.
CET	CNB Boues janv. 82.	102 35	3 022	France (La)	1383	1438 d	SP1	452 40	452.40	Pochet	1924	1935	
ées	CNB Parities	103	3 022	Frankel	261	250 30	Soie Bacenolins	220	220	Porca	319	316	S.P.R
	CNB Suez	102 93		Fromsceries Bel		1100	Stera	432	445	SCGPM	319 50	320	Thann et Multicute
rues	CNI inev. 82			From Paul Record		775	Taissinger		1319	Softway	236	233	Total C.F.N
WS.	CAS MAY OX	102 30	3 022	GAN	2175	2175	Tescut-Acquites	570	570	Sovac		785	Ulinex
des							Tour Editel	390	391		•		•
. '				Gaurnoet		565	Ufiner S.M.D.	99	99	<u></u>			
#18-	VALEURS	Cours	Dection	Gat et Earn		1630		305	305		Enission	Rachet	2421 2422
ion.		préc.	COURS	Genty S.A.	480		Ugima	40	38 50	VALEURS	From Inc.	net	VALEURS
: la				Ger_Arm_Hold		83 50	Ugare Gaeugnos Unicasi	787	768				
Ā	Actions as			Gerland (Ly)	795	800				i	_		
ent	WOUNDER OF	i com	Plant	Gévelot	27170	282 50	Unidel	140	150	ł	S	ica\	/ 2/4
ėni ėns				Gr. Fin. Constr.	292		UAP.	2620	2550	}			
	Acies Progent	108	100 80o		98		Union Bresseries	118		Actions France	277 17	264 604	Japanie
SCS,	A.G.F. (St Cont.)	1420	1400	Gots Mout, Paris	436	453 50	Union Habit,	****	****	Actions-levering.	296 43		Laffitte-crt-terme
très	AGP. Ve	8500	B440	Groupe Victoire	1400	1415	Lin. imm. France	368	368	Actors affectings	394 04		Laffitte Expansion
ens,	Age, Inc. Medag	78 50		G. Transp. lad	184 30		Un. Ind. Crédit	506	486 6 90	Audificandi		395 844	Luffitte France
lici	Ammp	80 40	88	Hotchingon	291 10	290	Usiner	6 75 725	725	AGF 5000	302.05	288 35	Latitiz-Jappe
r la	André Routière	358 90	344 50	Hydro Energie		•		373 30	400 4	Agfing	463 26	442 25	Laffice-Oblig
	Applic, Hydraul	340	343	Hydroc. St-Danis		107	Vicet	103	104	A.G.F. treationds	377 60	360 48	Lefitto-Pacaments
ine,	Actori	104 90	103 80	Immindo S.A	304	29180	Virex	379 80		Alteria	204 36		Lafficte Fland
de :	Artois	1100	1144 d	instairment	230	239 20	Waterman S.A	159	304 DU	ALTO.			Lufficte-Tologo
tre	At. Ch. Laice	15 30	15 70d	immobali	410	394				Amérique Gestion	464 03		Lon-Associations
	Austraciat Play	86 40	88 50	komobenque	569	669	Brass. Ouest-Afr	30 30		AML	235 93	225 23	Loo Institutionnels
	Avenir Publicité	1113	1109	tramob. Merenile	3920	3962	1			Assoc. St-Howard	12283 19		Loopius
	Baio C. Monsco	381 10		immofice	414	415				Acsocic	22078 75	22078 75	Livret portefeuille
ge	Banania	506	526	industrials Ca	1485	1450	Étran	oères			320 34		Magaziele investoures.
<u>d.</u>	Banque Hypoth, Eur.	298	300	Invost. (Stré Cant.)	995	986		3		Bourse Investiss		305 61	Monecic
	B.G.I. (ex Sogepol)	290	285	Jedger	250					Bred Associations		2279	Maki-Chications
/8	CYCLE for antichers "	618		Lafitto Bail	411	410	AEG	335		Ceptal Plus	1421 33	1421 33	Margalle Unio S.C.
/4	Blanzy-Ouest	180	160	Lambort Fries	65 20	82 80 a	Al20	300	310	Columbia (ex W.L.)	737 97	704 41	Nation-Assoc.
/-		2820		Lampes	124 80	129 80	Alcan Alum	254	: : : :	Conservano	299 24	287 73	Napo-Epargos
14	Bénédictine			La Brosso-Dupont	239 20	249	Algemeine Bank	1145	1127	Corral court terms		10489 37	
/8	Bon-Marché	236 556	-222	Lille-Bormières	350	396 4	American Brands	720	708	Cortexa	951 18	908 05	Nazio-Obligations
78	Ca9		554	Locabail Immob	612	612	Am. Petrofina	630 260		Credinter	383 49	366 10	Hano-Placements
14	Cambodge,	320	324	Loca Expension	292 20		Arbed	135		Cross. Innobil	419 89	400 B6	to J. U.L.
72.	CAME	105	105	Locationnoism	379	380 90	Sanco Central	108	ïii	Dáméter		12017 33 4	Natio Valeurs
45	Campenon Bern	203 80	212 d	Locatel	332 80	319 50o	Banco Santander	82	82 90	Drauge France		379 51 4	Obliency Sizer
1/2	Caous. Padang	480	478 40d	Lordex (Ny)	130	120	Boo Pop Espanol	120	120	Drouge-investors	763 43	728 61 4	Oblition
/2	Carbone-Lorraing	271 60		Louis Voltan	750	762	Banque Otzomane	950		Drouge-Sécurité	202 14	192 974	Oblisem
16	Cernaud S.A	697	725 d	LOWID	975	975	B. Réal Interest	31600	31200	Drouge-Selection	125 05	119 38 4	Ocent-Gestion
4 8 14 2 4 4	Caves Requefert	1251	1260	Lucheire S.A	438	449	Barlow Rand	51	0.200	Esergia	248 93	237 64	Pacificus St-Houses .
/8	CEGFig	399 50	383 50	Machines Boll	51 20	53	Blyvoor	87	06	Epistric		68339 47	Paraurope
14	CEM	41		Magazina Uniprix	132	135	Boweter			Exercourt Staw	8944 22	6926 90	Paritet Epurgné
/8	Cereton, Blanzy	978	953 d	Magnant S.A	72		Br. Lambert	323	315 10	Exercise Associations	25207 26	25131 86	Parthes Gestion
10	Contrast (Ny)	118	115	Maritimes Part	175		Caland Holdings	96	89		6324 58	5261 97	Petrescine-Retraite
19	Carabati	44 90	51 d	Marocaine Ce	48 90	49 80	Canadan Pacific	421	424 50	Egargue Capital			Phone Placements
/9	C.F.C.	283 20	286	Métal Déployé	401	200	Commerchank	576		Epargne-Croks	134742	1285 32	Pers Investor
	CFF Ferniles	400	412	M.H.	92 10	99 40	Darr. and Kraft	929	910	Eparyne Industr		480 22	Placement or Home .
	CFS.	710	-	Mors	188 70	175	De Beers (port.)	48 50		Epargne laur	820 78	562 63	P.JA.E. St-Honoré
	CGV	240 50	250	Nevel Worms			Dow Chemical	278	285	Epityre-Lang-Turne	1203 32		Province Investors
		480	480	Havin (Hat de)	85 50		Dresdner Bank	620	825	Energre-Oblig		168 47	Rendern St-Hooses .
	Chambon (M.)		480		400		Fernmes d'Aui	61 20		Energine Usis		924 66	Reviews Trimestrials .
	Chambourcy (ML)	981	*****	Nicolas	10	9 90	Finoutremer	250		Energine-Valeur	349 32	333 48	Sécur, Mobiles
84.	Champes (Ny)	130	143 20	Nobel Bozel			Gén, Belgique	304	301	Eperablica	1153 76	1151 46	Salcout terms
elui	Chim, Gde Parolese .:	86	89 45	Nodet-Gougis	95	93	Gevoert	595		Enroce	8431 99	8049 63	Solec Mobil Dis
	C.L Maritime	548	556	OPB Pacibas	189 50		Glanc	138 90		Euro-Croissance	436 08	41631	
005	Circan 61	197	196	Optorg	182	163	Goodysir	270		Europe imestres.	1184 75	1131 03	Selection-Rendern
	Clause	779	779	Origan-Deswoles	194 30		Grace and Co	408	****	Financière Plus	20842 62		Select Vol Franc
	Cofradel (Ly)	896	668	Paleis Nouveauté	510	614	Gulf Oil Canada	132 50		Foncier Investies.		729 81	Seav-Associations
Man-	Conglif	335 40	338	Paris Franca	220	212	Hertebeest	59	58		175 16	167 22	SF1,4. et ft
la	Consiphus	226	226	Perio Orléans	186 50		Honeywell inc , .	560	580	France-Garantie		298 40	Scandino
à	Comp. Lyon-Alem	381 50		Part. Fin. Gest. Im	500	483	Ноодомет	169	200	Court has the	465 48		Sica+ 6000
DET.	Concorde (La)	480	495	Pathi-Cinims	219		L.C. Industries	318	323 395	France Investiga.	11281	434.834	Sirefrance
ivî-	C.M.P.	15 90	15 20	Pathé Marconi	148 80		Int. Min. Chem	385 950	383	France-Objections		110 27	Sheen
14.	Comma S.A. E.B	69 30	R0 06	Ples Wonder	568	575	Johannesburg		12.20				
	Crédit (C.F.B.)	306	317 20	Piper-Heidsieck	466	460	Kubota	12 90	13 30 236	Francic			Sivieter
idé	Créd. Géa. Ind.	- 550	560	Pl.M	162	173 50	Eatonia Mannesmann	234 490		Fractidor	24774	236 51	SI-F4
	Cr. Universal (Cle)	806	610	Porcher	210	208	Merks-Spencer	18 60		Sructificance	486 18	464 11	STE
À -	Oridital	180	159	Promont ex-Lain.R	160 1D	164	Midlend Bank Pic	43 50	43 60	Fractival	67745 18	67578 22	SNL
un	Darbiay S.A.	410	410	Provisience S.A	634	864	Mineral-Ressourc	82 45	78 30	Frech-Associations	1134	1131 74	Solvingent
ECS.				Publicia	1900	1880	Noranda	135	132 60	Fruzi-Proziden		11236 20	Sogepargos
de	Derty Act. d. p.	1100	1120	Roll Souf. R	215 60	207	Olivetal	27 90		Gestilion	80633 42	60482 21 4	Sogeway
	De Dietrich	486	466	Researts Indust	115		Pakhoed Holding	199	186	Gestion Associations	121 66	178 68	andres
IAI-	Degramont	143	130 30 4	Réviton	445	462 90	Pfizer inc.	431	438	Gestion Michillers	597.44	570 35	Societar
ant.	Delalande S.A. ,	988	1020	Ricqiëe-Zaq	130		Prelli	12 80		Gest. Readwareat	462 07	431 57	Soled Investigat,
1 to B	Delman Viel, Um.	826	826	Rocheforteine S.A.	166 40		Proceer Gemble	532	550	Gest, S&L Februar			Technoci:
	Dáy, Pág, P.A.C R.J	190	189 50	Rochette Centa	80 50	80	Ricoh Cy Ltd	35 30			442.46	422.40	UAP Investiga
	Didot-Bottin	810	618	Rosario (Fin.)	234	226	Rolinco	185 50	188 80	Haussmann Epargne	1088 47	1088 47	Uni-Associations
ORC	Dist, Indoction	1061	1104	Rougher at File	88	86 10	Robsco	198 80	189 40	Haustmann Oblig	1370 74	1308 58	Unifrance
atre	Drag. Trav. Pub.	145 60	454 40			1180	Rodamed	388 10		Horizon	834 06	809 77	Utationcies
	Duc-Lamothe	184	184	Rousselot S.A	1180 57	55	Shell fr. (port.)	86		UKSL	423 64	404 43	Uni-Geranne
end	Emix Bass, Vichy	1556	1560	Sector	34		S.K.F. Aktieholes	217		Indo-Surz Valeurs	61840	590 35	Uniquezion
ong	Emox Vietn	1234	1184	CAEAA		31 o	Sperry Rend	516	525	Incl. française	12228 09	11988 32	Uni-Japon
ot:	Ecco	3900	3890	SAFAA	197		Steel Cy of Cast	150		Intenship.	10105 84	9718 12	(In Regions
	Economata Cantra	605		CALL	323 80	336 80	Stationtein	93	96	Intereffect France	31785	303 44	Universe
	Electro-Bangus	348	345	SAFT	520	541 22 50	Sud Alturnatins	235		Intervaleurs Indust	438 45	418 58	Clepeur
LE		600	624	Sauniar Duval	32 15	33 50	Tenneco	430		Invest net		12064 26	Univers-Obligations
net	Sectro-Financ.			Saine Raphoil	93 60	97 40	Thom EM	50	51 80	Invest Obligation		14250 05	Valorets
4.	Elf-Antargez	296	305	Sedies du Midi	335	332	Thresen c. 1000			Contract Contract	DE 1 10	D12 CO -	Malera

	Dans in qua	urcente	es, des	cours de	la séco	CO.			. <u>.</u>	R	ègl	e	mer	rt	n	ne	ns	u	el						: coupon déte : offert; d : c			ectvé :	
Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	%	Compen sation	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	46	Compar	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dornier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
136	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Electricité T.P. Sensuit T.P. Sensuit T.P. Sensuit T.P. Thorreore T.P. Accor Ale Superm. Ale Liquide Ale. Superm. Ale Liquide Ale. Superm. Ale Liquide Ale. Superm. Ale. S.P.I. Asthom-Adi. Applic. gez Auforn. Proces Asz. Entrepr. Aw. DessRe. Ball-Equipper. Ball-Investine. Call Bencoire BLS. Bencoire (Blook) Bengrain S.A. Bourypos B.S.M. Bourypos S.A. Bourypos Carino Cadie Carino C. C	1750 4145 1465 1465 1465 1053 1865 1245 1225 285 849 770 155 301 80 206 827 1210 828 819 228 827 1210 325 838 819 228 372 1443 1915 948 2340 871 1659 877 1539 9776	214 90 1225 906 1225 381 621 251 286 20 378 1140 1800	1710 4065 1060 1668 1658 1250 1227 286 555 555 183 307 10 214 90 1230 909 1230 909 1230 909 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230	- 228 - 193 + 066 + 024 + 018 + 1076 - 1086 + 023 + 4 82 + 1 88 + 1 88 - 1 98 - 1 108 - 1	640 1220 950 1100 730 395 80 300 340 950 286 300 1860 420 1860 420 1860 425 485 485 485 101 485 485 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	Emo S.A.F. Curdinace Curomarché Europa re 1 Fecon Fisher-bauche Gén, Géophys. GIM. Lafayette Gén, Géophys. GIM. Fisher-bauche Hidain R.U.I Fisher-bauche Indian R.U.I Fisher-bauche Lata-bauche	1190 775 202 9 384 58 309 385 830 270 301 1896 427 N 100 5 451 1700 900 900 1552 197 1015 477 1150 2047 913	778 201 10 385 55 50 815 386 821 277 300 10 430 4430 4430 4430 207 1028 207 1028 207 1028 207 1028 2080 2080 2080 2080 2080 2080 2080	82 314 330 821 272 300 to 1890 430 104 80 451 1728 500 2155 207 1020 481 1166 2050 811 811 852 2050 739 752 239 1060 108 30	+ 0 60 + 1 61 + 0 125 - 1 88 - 2 127 - 2 128 - 2 127 - 2 128 + 1 128 - 2 128 -	620 270 560 180 84 127 416 325 1140	Primargiar Primargiar Primargiar Primargiar Primargiar Promodia Radioschan Sada Sada Salomon Sanoff Salomon Sanoff SAT. Sespingunt Cia Schmidter SCCO.A. S.C.R.E.G. Seb Sign. Ent. El. Sign. Ent. El.	1165 333 222 1382 280 50 87 1299 1694 1460 2260 188 1650 370 2325 600 175 96 134 90 441 332	209 80 61 50 573 1188 520 2018 1170 328 50 225 56 1385 225 1289 1718 1229 1812 2280 1812 2320 361 361 361 361 365 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	133 305 51 50 573 197 525 2010 1170 228 50 1298 1700 1298 1700 182 50 182 50 182 50 184 50 174 90 174 90 174 90 174 90 175 50 176 50 177 90 177 90 178 90 179 90 17	- 042 - 074 + - 133 + 7510 - 086 - 1 378 + 1 378 - 1 38 -	123 885 695 695 695 400 24 525 570 48 1430 825 535 775 779 355 510 425 705 235 510 425 705 235 510 425 510 425 510 425 510 425 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	Anglo Amer. C. Arrogold BASF (Akt) Bayer Buttleforst. Charter Crusse Menh. Cie Petr. Imp. De Beens Dentriche Bank Dome Menes Dentriche Bank Dome Menes Dentriche Bank Dome Menes Eastnam Kodel: East Rand Biscrolar Eastnam Kodel: East Rand Biscrolar Encore Conn Corp. Ford Mesous Free State Gen. Beigique Gén. Beigique Gén. Beigique Gén. Beigique Gén. Hectr. Gen. Motors Goldfieldi GdMetropolitain Harrhy Haschi Hoschst Akt. Inp. Chemical Inco. Limited IBM	92 277 90 511 680 85 60 344 328 483 417 30 289 50 139 40 304 592 728 84 50 33 126 853 87 90 136	859 884 413 24 514 514 519 51 90 1413 90 274 529 698 83 341 322 500 4273 50 136 80 301 301 307 743 83 35 608 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	127 20 910 957 875 412 23 85 514 23 85 517 70 1411 90 50 274 50 83 80 341 90 50 83 80 341 90 50 83 80 35 80 36 80 36 80 36 80 36 80 37 80 38 90 38 90	- 138 - 183 - 184 - 138 - 148 - 138 + 158 - 162 -	116 1070 950 174 265 290 340 960 560 77 170 405 87 1780 18 50 990 410 990 440 325 446	Ito-Yokado (TT Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Marsushista Pratrofina Pratrofina Pratrofina Pratrofina Pratrofina Pratrofina Pratrofina Romad Pratrofina Romad Sameus A. G. Sony Tochilo Corp Vasi Reess West Douge West Cosp. Zambia Corp Zambia Corp Zambia Corp Zambia Corp Zambia Corp	936 163 20 276 310 334 1040 559 75 20 168 388 57 40 1690 175 224 18 70 971 420 947 440	354 80 80 90 1050 1833 292 50 1118 30 1054 1118 30 1054 118 30 1054 118 30 1054 118 30 1054 118 30 1054 118 30 1051 118 30 1051 118 30 117 60 117 80 117 80	226 17 973 106 945 139 841	
	Chargeses S.A Chiera-Childill Ciments franc	014 82 50 230	512 86 50 335	014 88 343	+ 6 60 + 3 83	1730 1720 1840	Martell Marin-Gazin Matza	1691 1821 1855 940	[1701 . [1719 1885 1840 980	+ 1 65 + 241 - 080	400 226	Simeo Simeo Simeor Sias Ressignoi	409 50	229	643 408 229	+ 222 - 012 + 043 + 133	C	OTE DES	CHA	NGE		URS DES I		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
250 170	CLT. Alcatel Club Micitair	1380 1170	1385 1186 187	1380 1181 150 90	+ 094	845 2190	Michelia Midi (Cle) Midland Bk S.A.	. 2215	12201 1	2210	+ 2 12 - 022 + 1 12	825 3010	Siminco	831	833	1900 633 3000	+ 031	MAR	ICHÉ OFFICIEL	COURS prác.	2/4		chet 1	Verne	MONNAIES I	T DEVISE	es co		2/4
275 210 175 420 775 325 675 236 190 250 636 190 506 505 226	Codestal Colinerg Colinerg Colinerg Compt. Britispe. Compt. Mod. Crédit. Foncies Language Langu	131 1 872 231 50 598 629 243 236 50 1395	290 10 238 185 420 830 318 50 676 241 20 2190 1325 882 240 50 594 531 246 531 546 531 546 531 546 531 546 531 546 547 547 547 547 547 547 547 547 547 547	280 10 240 10 184 30 420 318 50 575 241 50 2190 1330 898 341 594 622 248 50 1405	+ 057 + 191 + 0573 + 370 + 370 + 370 + 453 + 453 + 453 + 406 + 406 + 206 + 206 + 206 + 346 + 346	225 98 1920 500 109 750 386 80 430 147 730 286 236 150 1010 560 -810	M.J.K. Passaroya Molity-Hennany Hor. Laroy-S. Mouliner Horsen Horsel Rel Horsel Rel Horsel Rel Horsel Rel Ocidiore. (Gin.) Olido-Caby Oren, F. Peris Gos-Parises Oviet (J.*) Papet, Genegon Paris Riescomp Paris Rescomp Parishage.	96.21 1865 109.65 780 420 89.81 427 165 708 284 1210 263.55 160 413	108 50 795 420 98 80 475 166 80 717 285 1230 252 50 2481 180	225 91 1892 1570 108 50 795 422 89 30 475 168 90 717 262 50 1230 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	- 083 + 198 + 088 - 1 92 + 047 - 055 + 526 + 156 + 140 + 165	530 2190 445 705 330 225 100 2910 920 966 182 440	Thomson-C.S.F. T.R.T. LLE B. LLC B. Valido V	295 E97 2580 643 2170 469 714 339 223 2600 935 976 161 410	295 605 2590 649 2250 462 20 719 339 223 118	719 339 223 116 2600 997 883 184 90 426	- 1724 + 1 398 + 2 398 + 0 70 - 0 06 - 0 06 + 0 70 - 0 06 - 0 06	ECU Allemeg Belgique Pays Be Dagerra Norwing Grande-Grèce (1 Italie (1 Solide (Irin (\$ 1) goe (100 DM) is (100 F) is (100 F) is (100 R)	8 43 8 822 305 20 15 17 270 59 88 48 105 41 11 60 7 98 4 78 380 22 106 25 43 43 6 47 5 48 6 81 3 76	5 6 6 6 9 305 7 155 270 270 88 8 105 5 11 7 7 2 4 4 3 360 106 5 1 1 1 5 5 7 6 6 7 6 6 7 6 6	820	94 14 800 80 10 12 11 400 6 330 4 600 3 505	9 760 115 700 280 88 109 12 200 7 800 5 100 3 680 109 44 800 5 900 8 200 7 3 800	Or fin (kilo en ban Or fin (an ingus) Piñon française (1) Piños solese (20 f Piños solese (20 f Piños latine (20 f Piños de 10 dolla Piños de 5 dollara Piños de 50 peno Piños de 10 florira	0 fr) 0 fr) 7) 7)	988 6 4 5 7 7 40 20 14	00 01 10 77 77 14 30 80 25	99000 98700 596 575 570 7 12 4010 2060 3755 594

علدًا من الأصل

de-de-demé ciaune ings dé-ent xcia-une »). étė pose
veto.
ment
i or
eme.
ojets
Ainsi,
a au
t déar (a
orgauraît,
nomollège
celuisur lasas de es lois

1. B.

Le Monde

UN JOUR

ÉTRANGER

- 2. EUROPE L'attentat manqué contre le juge
- 3. AMÉRIONES 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE

4. DIPLOMATIE

89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Mercredi 3 avril, 18 h 46

Des pays industrialisés au tiers-monde

Les banques, la terre et le sang

CLAUDE JULIEN et IGNACIO RAMONET répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat unimé per FRANÇOIS KOCH

POLITIOUE

6-7. La réforme du mode de scrutin. 7. La situation en Nouvelle-Calédonie

SOCIÉTÉ

B. Le débat sur le racisme. 9. ÉDUCATION : la formation des ens gnants à l'informatique.

ARTS ET SPECTACLES

- 11. CINÉMA: Country.
- 11-12. THÉATRE : les Deux Orphelines 13. EXPOSITIONS: Jean-Pierre Raynaud PHOTO: Agnès Bonnot.
- DÉCORATION : la café Costes.
- PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 18. COMMUNICATION: Jean-Claude Héberlé renonce à poursuivre Chris-

ÉCONOMIE

20. SOCIAL: la gouvernement prépare d'autres mesures cour les chômeurs de longue durée en fin de droits. 22. TRANSPORTS: la liaison trans

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (10) :

Les offices de la Semaine Sainte; «Journal officiel»; Météorologie; Mots croisés. Annunces classées (19); Carnet (18); Programmes des spectacles (15 à 17); Marchés

financiers (23).

 Le Festival du cinéma iuif à la Cinémathèque. - Une soirée supplé-mentaire du Festival international du cinéma juif a lieu, ce mercredi 3 avril à 18 heures, à la Cinémathèque française (palais de Chaillot). Organisée avec le concours du ministère de la culture, la soirée s'ouvrira par une tribune uvec Me Georges Kiejman, Alain Finkiel-kraut et Emile Weiss. Elle se terminera par la projection du film de Joseph Losey: le Garçon aux cheveux

Le numéro du « Monde » daté 3 avril 1985 a été tiré à 427586 exemplaires



DURANT LA DÉTENTION DU DIPLOMATE AU LIBAN

DANS LE MONDE Les ravisseurs de M. Peyroles se sont présentés comme des « maronites marxistes »

Beyrouth. - - Nuus summes maronites. Nous sommes marxistes. Nous n'avons rien contre la France. Notre combat est dirigé contre le tionisme et son allié américain.» C'est eu ces termes, racunte M. Gilles Peyroles, libéré lundi soir 1º avril, après neuf jours de déten-tion et une rocambolesque aventure, que ses ravisseurs se sont présentés à lui à visage découvert. Enlevé edi 23 mars à Tripoli devant son domicile par trois hommes armés, le directeur du Centre culturel français a confirmé qu'il pensait bien être détenu dans le village chrétien de Qbayat, un nord-est de Tripoli, d'où sont originaires les trois per-sonnes dont les Fractions armées révolutionnaires libanaises réclamaient la libération en échange de la

Emprisonné dans une petite maison un bord d'une route à grande circulation, M. Peyroles a, en effet, indiqué qu'il entendait les enfants aller et revenir de l'école, ainsi que les cloches des églises sonner. C'est d'ailleurs au moment - cinq jours après sou enlèvement - un les rumeurs sur le lieu de détention de M. Peyroles commençaient à circuler à Tripoli que ses ravisseurs, de plus eu plus nerveux, dit-il, out changé de cachette. Après une unit passée dans une cabane de berger située dans le massif de l'Akkar, au nord du Liban, M. Peyroles, coiffé d'une cagoule, pense être resté deux nuits dans un village musulman. La cache ne devait pas être très sûre, puisque ses ravisseurs, raconte-t-il ensuite, ont tourné toute une uuit en voiture sur la route de Hermel avant de le déposer en compagnie de deux hommes armés à l'entrée d'un village chiite dans la plaine de la Beksa. C'est là que des villageois soupconneux l'ont conduit eu compagnie de ses ravisseurs au chel local de la milice chuite Amal, qui, lui-même, a alerté un supérieur. « Celul-ci, dit M. Peyroles, u tout de suite compris qui J'étais. - Après avoir amené, sous un prétexte futile, les deux ravisseurs qui restaient De notre envoyée spéciale

avec lui à s'éclipser, le responsable d'Amal lui u annoncé qu'il allait le conduire à Beyrouth, où M. Berri, chef de la milice chiite Amal et ministre du sud du Liban, l'atten-dait. C'est là qu'en pleine unit M. Wybaux, ambassadeur de France au Liban, est venu chercher le diplomate français.

Des incertitudes

L'enlèvement et la libération de M. Peyroles laissent cependant subsister beauenup de questinns. L'otage affirme avoir vu douze per-sonnes pendant sa détention, dont trois responsables parlant parfaitement le français, qui se sont toujours présentées à lui à visage découvert et unt fait état de leur grande connaissance des millieux d'Action directe, de la Fraction armée rouge allemande et des Cellules communistes combattantes (belges). Cela laisserait à penser qu'il avait affaire à des terroristes - professionnels » alors que leur comportement dénote un - amateurisme - rare dans ce type d'enlèvement. Les ravisseurs, d'autre part, semblaient, selon le diplomate français, être inquiers des réactions syriennes. Or les services secrets syriens, maîtres de toute la régiuu, uut uécessairement en connaissance du lieu de détention exact du diplomate, d'antant que tout le monde en parlait ouverte-ment à Tripoli. De plus, de Tripoli à Qbayat, la voiture qui transportait M. Peyroles, enfermé en compagnie d'un de ses geôliers dans le coffre, u forcément dû franchir des barrages

Enfin, M. Peyroles a été repéré en compagnie de deux de ses ravisseurs dans un village chiite, et c'est avec les deux hommes, dont l'un était armé, qu'il a été conduit au responsable d'Amal, qui n'u à aucun moment tenté de les arrêter.

En Grèce

L'assassinat du procureur Theophanopoulos contribue à alourdir le climat politique

lundi 1º avril, du procureur de la République, M. Theophanopoulos, a contribué un peu plus à alourdir le climat politique à Athènes. Ce meurtre, revendiqué par un mouvement jusqu'alors inconnu. Lutte contre l'Etat », est le quatrième eu dix-buit mois, après ceux de deux directeurs de quotidiens de droite et d'un capitaine de vaisseau américain. La police ne dispose toujours d'aucun indice susceptible de faire avancer les enquêtes.

Dans un tract trouvé à proximité du lieu de l'attentat mardi, le groupe - Lutte contre l'Etut » déclare notamment: « Nous ne respecterons pas le calme social qui n'u jamais existé; nous livrerons une guerre qui transformera votre sommeil en auchemar. » Le tract accuse M. Theophanopoulos de s'être rendu coupable de « crimes contre la liberté - et présente sa mort comme « la triste fin du choix encore plus triste et honteux qu'il avait fait ». M. Theophanopoulus avait été nommé procureur de la République en 1969, sous la dictature des colosels. Il avait représenté le ministère public contre onze étudiants et deux avocats opposants à la junte dont il avait du reste demandé l'acquittement. Deux ans après la chute des colonels, il uvait requis une peine de engagé des poursuites contre l'édi-teur grec des œuvres du marquis de Sade. prison contre un anarchiste, puis

Le fait que ces attentats demen-rent impunis suscite une inquiétude croissante dans l'opinion publique. Elle s'ajoute au malaise engendré dans une partie de cette opinion par l'élection, la semaine dernière, de M. Sartzetakis à la présidence de la République. Pour protester contre la méthode grâce à laquelle cette élec-tion a été acquise, le Parti communiste de l'intérieur (eurocommu-niste, non représenté au Parlement) organise une manifestation jeudi à Athènes. Le parti de la Nouvelle Démocratie (opposition conservatrice) appelle pour sa part à un ras-semblement vendredi sur la place de la Constitution.

Le premier ministre, M. Papan-dréou, a invité, mardi lors d'une conférence de presse, l'opposition conservatrice à reconnaître le nouvean président de la République. L'attitude de la Nouvelle Démocratie, a-t-il dit, - entrave le déroule

Athènes (AFP) -. L'assassinat, ment des affaires nationales. Chaque division de la nation beneficie d'une manière ou d'une autre à l'ennemi ». M. Papandréou a rappelé, comme il l'avait fait au début de cette année, que la Grèce, selon lui, est plus menacée par la Turquie que par les pays communistes.

Le premier ministre s'est d'untre part félicité des résultats obtenus pur la Grèce un summet de pur la Grece du summet de Bruxelles sur la question des programmes méditerranéens intégrés (PIM). « C'est une grande victoire diplomatique », 2-t-il déclaré, en affirmant que la Grèce « est décidée à utiliser le droit de veto reconnu par le traité de Rome quand ses intérêts vitaux seront lésés ». Nous allons continuer de nou battre pour défendre nos intérêts nationaux », a dit M. Papandréou, nous ne sommes pas des men-

PIAGET

Polo

Quartz, étanche,

or 18 carats.

changement

instantané.

fuseau horaire

a lutte contre le sionisme ». A cet égard, M. Peyroles a signalé qu'un de ses geòlicis, une femme « particulterement intransigeante », lui avait fait signer une lettre destinée au gouvernement français indiquant: « Les FARL exigent la libé-ration d'Abei Kader Saadi (leur compagnou détenn en France), sinon vous serez responsables de la mort de M. Fontaine (le vice-consu français enlevé à Beyrouth-Ouest) et de la mienne. - Cette lettre u'a toutefois pas été envoyée, un autre responsable s'y étant opposé. Enfin, le fait que les responsables se soient présentés à visage découvert laisse

Alurs que l'enlèvement de

M. Peyroles ne semble pas avoir de

lien direct avec celui des trois diplo-

mates français à Beyrouth, revendi-qué par les - brigades de Khaybar »,

on peut remarquer que ces organisa-

tions ont toutes deux insisté sur leur

Après la libération de M. Peyroles, qui devraît se rendre, ce mer-credi, en compagnie de M. Wybanx à Tripoli, où l'attend son père, l'écrivain Gilles Perrault, deux Français. MM. Fontaine et Carton, restent détenus au Liban.

apposer qu'ils ne craignent pas de

Sur le vif Un peu de tenue!

La brasserie en bas de chez moi, c'est is ous se retrouvent les soirs de match France-Angleterre les supporters surex-cités, déchaînés, complètement pétés des British. Ils font un boucan à tout casser et le quartier ensommeillé frissonne en sentant passer à travers ses persiennes e souffie de la passion agressiv et pertisene de ces commandos de hooligans qui transforment en peu partout en Europe les terrains de foot en champs de

On n'a pes fini de les voir débarquer les Angleis, croyezmoi. Ils vont venir se défouler en hordes sauvages de ce côté-ci du channel parce que de l'autre Mr Thetcher a réuni un cabinet de guerre pour lutter contre cas dingos qui ont fait quarante et un blessés lors d'une rencontre en Grande-Bretagne le mois dernier. Vente d'alcool interdite dans les stades, lourdes amendes, peines de prison, atc.

L'opinion est derrière elle, la pas de problème. Elle a marqué un point. C'est pas du luxe, vu ou elle vient d'en rendre quetre aux travallistes qui la devancari dans les sondages. Donc tout baigne. Et puis, patatres, voilà qu'avent-hier ses jeunes pertisans, des étudiente ultraconservateurs, n'ont rien trouvé

L'énergie déployée par les mouve-

ments de consommeteurs et le dévo-

loppement des réseaux de pharma-

covigilance sont à l'origine de cette

décision sans précédent. Décision

courageuse au demeurant (les

lions de francs) prise par une firme soucieuse de . donner l'exemple ...

nant l'information des médecins sur

les produits qu'ils prescrivent. Pour-

quoi, les médecins français (et les autres) ont-ils continué à prescrire

le Tandéril comme ils en avaient

l'habitude, sans tenir compte de

l'information donnée par son fabri-

cant? Une anomalie qui conduit à

mettre en cause le mode de fonction-

mort at de jouer les vandales dans les rues de Loughborough où se tensit leur congrés. Es ont fracessé, brisé, dialoqué tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Depuis deux jours, on ne perle que de ça à la BBC. Normel : ça la fout mai, avouez. Et le perti l'a très mai pris. La riposte a été foudroyante: vivres coupés, ion des meneurs et ouvertime d'enquête. Tent qu'à faire de frapper, faut taper aussi fort à droits ou'à gauche.

Le plus marrant, c'est pas ça, c'est la façon ciont les média pétifiés et d'horreur et de respect ont encaissé le coup de la princesse Margaret. Vous savez ce qu'elle a fait ? Elle a fumé lement trois cigarettes en public, au cours de je ne sais plus quelle réception. Malgré l'inter-diction formelle des toubles qui vierment de lui enlever un bout de poumon. Grande photo et gros titre à la une de tous les journaux. Gros titre at petit article purement informatif. Sans un mot de commentaire. Elle doit se demander ce qui la arrive, ce matin, l'Angleterre. Si même la sceur de la Queen ne sait pas se tenir, où allons-nous, granda

CLAUDE SARRAUTE,

MIS EN CAUSE PAR DES CONSOMMATEURS Le Tandéril sera retiré

du marché mondial des médicaments La multinationale suisse Cibatoute évidence, ulors que Ciba-

Geigy vient de décider de retirer l'oxyphenbutazone (ou Tandéril) du marché mondial des médicaments. Comme pour d'autres anti-Cette décision importante - et con-rageuse - s'accompagne de nouinflammatoires, les principaux inconvénients sont, ici, liés à la tonivelles restrictions concernant l'utilicité gastro-intestinale des principes sation d'un nutre médicament anti-inflammatoire, la phénylbuta-

L'affaire est exemplaire. Elle avait commence fin 1984, à l'initia-tive de phasieurs mouvements de consommateurs européens. Aux Etats-Unis, le docteur Sydney Wulfe, directeur du Groupe de recherches sur la santé (organisatinn consumériste fondée par M. Ralph Nader), faisant état d'un nale suisse, révélait que ces deux médicaments anti-inflammatoires avaient été à l'origine de plus d'un millier de décès à travers le monde (le Monde du 31 décembre 1983). Des chiffres, certes impressionnants, mais qui doivent être rapprochés des 100 à 180 millions de personnes qui ont, au total, consommé l'un ou l'autre de ces médicaments.

Mis sur le marché il y a plus de vingt ans, ces deux produits ont longtemps été considérés comme les chefs de file des autiinflammatoires. A ec titre, ils étaicat largement prescrits par la communanté médicale internationale. Trop largement prescrits de

 Attentat à Rome. - Un attentat u été perpétré mercéedi 3 avril contre l'ambassade de Jordanie à Rome. Les premiers rapports de police ne fout pas état de victime et précisent qu'il pourrait s'agir d'un tir au bazooka. L'auteur de cet acte de terrorisme aurait été arrêté par le persuuuel de aurveillance de l'ambassade.

LE PCF DEMANDE UN DEBAT SUR LE RACISME A L'ASSEMBLÉE NATIONALE Geigy avait demandé une restriction de l'utilisation de ce médicament

Le bureau politique du Parti communiste a publié, le mardi 2 avril, un communique dans lequel il observe que le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gandin, - qui est l'homme politique à avoir publique-ment poussé le plus loin la complicité active avec le parti de Le Pen -a demandé un débat à l'Assemblée nationale sur l'immigration. « Il s'agit là d'un véritable défi lancé à l'opinion publique », estime le PCF, qui ajonte : « Ce défi, nous le releventes du Tandéril sont estimées au' niveau mondial à environ 600 mil-

Le bureau politique déclare que le PCF « u toujours répondu pré-sent pour mener une lutte résolue mites, pour l'égalité et la solida-rité ». C'est pourquoi il propose que soit organisé à l'Assemblée nationale un débat, débouchant sur des décisions qui permettraient de situer les causes de ces phénomènes et de mettre en liunière les respon sabilités des uns et des autres.

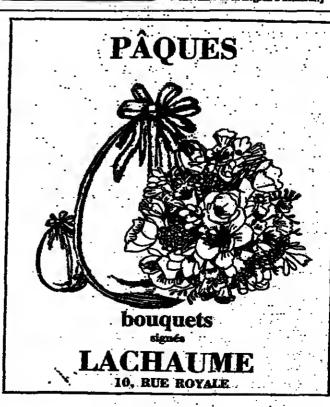
MORT DE M. FRANCIS GIORDAN PREMIER ADJOINT AU MAIRE DE

adjoint (RPR) an maire de Nice, M. Jucques Médecin, est mort d'une rupture d'anévrisme le mardi 2 avril à Québec (Canada). Homne discret et travailleur, M. Giordan jouait un rôle important auprès de M. Médecin, qui lui avait confié, des son arrivée dans le conseil municinal en 1977, la délégation des finances. [Né le 13 mai 1921 à Nice, Francis Giordan dirigeait une très suciente entreprise familiale de chandromerie industrielle. Il avant occupé diverses responsabilités départementales et régionales dans plusieurs organisations professionnelles et avait présidé en 1972 le ressonnaux et avan pressur en 1972 se tribunal de commerce de Nice. Sup-pléant de M. Médecin depuis 1978 et conseiller régional M. Grordan était chevalier de la Légion d'homeur.]



ET LE CAP NORD Norvege/Finlande 9 jours PARIS/PARIS E. 11:350

ALANT'S TOURS 5. rue Danielle-Casanova 75001 PARIS © 296.59.78



scoute inkara A Section 18 18 A.T. C. S. S. S. S. S. S.

1-7-95 Taranse-84

Service of the servic

The second second

1242 3142

The state of 19 was

A SEE ALL DISCHARGE

- CA 2012 ST 11 147 PRINTS

AND LAST A PROPERTY.

11. 1 . . de

72 . 24 " THE PROPERTY.

g wat that or interes

1. 1. Sec. 3 78

E 1927 175 3 . 15 1 300

COMPANY OF THE PARTY.

्राप्त लाहे. स्थापन 🛳

W 12-1 12-115 RE

M. B. Eviron vendo

TO TENEN LANGE

p 10-7410ml a 1784.

parties promited was

The last of the same

THE THE R. P. LEWIS CO.

SOCI SE THE SECTION

WATER TO THE TARE

men is to a species.

STE THE THE PARTY

of the last defined to the

William in a same

The state of the s

· 幸 · 全部 · のかぬ (機)

THE RESERVE OF THE PARTY OF

ME & DESIGN SHAPE

-1 134 W

of Provided Lands

2234: Mr 50: 1000

To Heart and

THE STORY STORY

A let bei rei grant

2 ME CO 1 MAPE

A germali ba 😻

The remain

Miles Inc. Sistem

Som or the

न्यात्रक भेजतः । ब**्राल्ड**ः

As Broke & Trans

4 144/-1 3414

to white stone at

Mirate a Company

En. is with

distance of the

the second second

the fact of the

A SE CONTRACTOR

Of Parlings Bres

Territory in the same.

Marie . . San best &

White williams

Annual Control of the Control of the

** 414 eg. . 38

Bar John

Til property dates

Men de crue

1 2 383 EF Elman The British Market / and

The same of the sa Care T. Care

PA STREET IN

2174 12 1 1/2 lar - 6 ER

STATE OF THE PARTY OF

1917 Le 164 Mary of State of Stat

indang.

AB 16 4 7 20

g 3 milet a con control

A SHARE WAR

Mary and the state of the state

THE RESERVED

September 18

to the state of BAN SE SECULAR Silvery a A COLUMN TO SERVICE SE

All to the same Section 1979 day

ta none.

Wing (44) 50 am

Bra itan et det

Tagisa ma 💏

destruction to

A SHE WAY

DES UN